











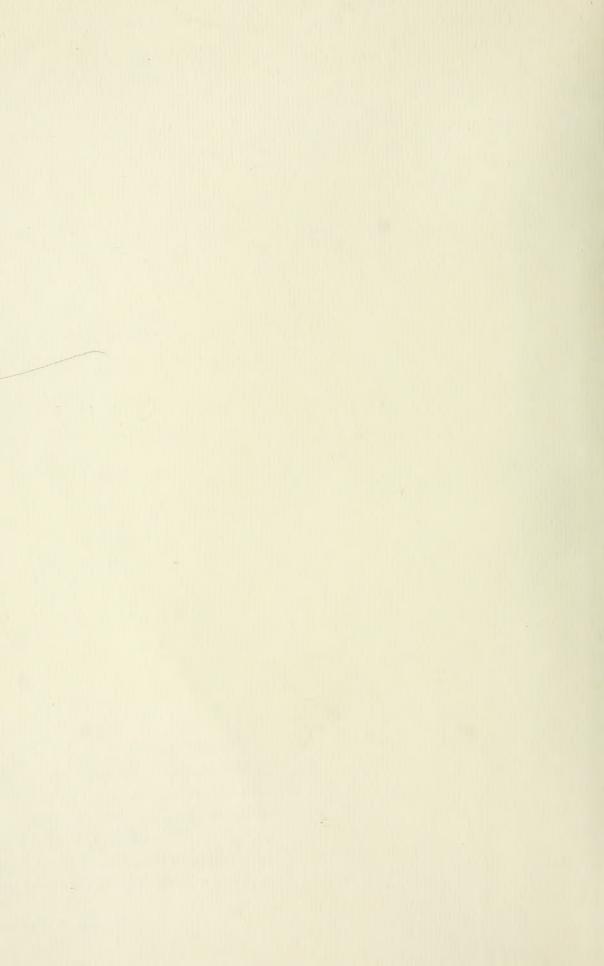
LA CARMÉLITE





Ed. rijinde (1902)

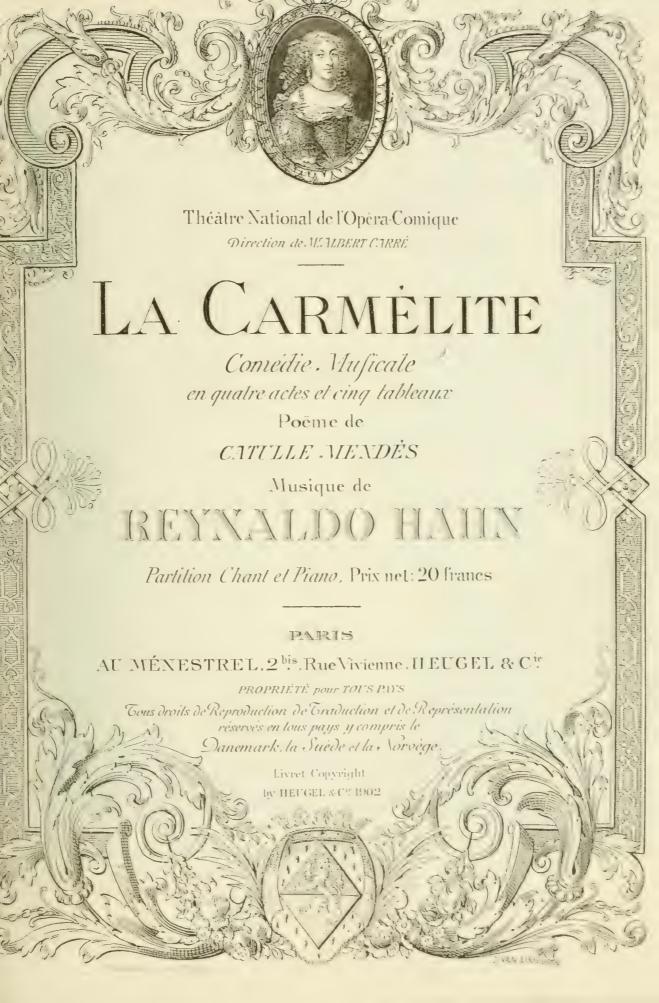
Au moment où jécris ces lignes, j'ignore encore l'accueil que le public voudra bien faire à La Carmélite. Mais je tiens à dire combien je suis obligé à M. Albert Carré, Directeur de l'Opéra-Comique, des soins artistes et dévoués dont il a entouré mon ouvrage.



e Lina mere

R. F.C.





M





La Conversion de L'Ame, mondaine, ou l'heureux moment de la grace-



LA CARMÉLITE

COMEDIE MUSICALE EN QUATRE ACTES ET CINQ TABLEAUX

CATULLE MENDÈS

Musique de

MARREYNALDO HAHN

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS, LE 16 DÉCEMBRE 1902, SUR LA SCÈNE DU THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA-COMIQUE, SOUS LA DIRECTION DE M. ALBERT CARRÉ.

Directeur de la scène : M. A. VIZENTINI.

Chef d'orchestre:

Chefs des chœurs:

Chef du chant:

M. A. MESSAGER.

MM. H. BUSSER ET HENRI CARRÉ.

M. L. LANDRY.

Ballet de Mme MARIQUITA.

Décors de MM. JAMBON, AMABLE et JUSSEAUME. - Costumes de M. BIANCHINI

DISTRIBUTION:

LOUISE (de La Vallière)	 Soprano M ^m	* CALVÉ.
LA REINE	 Mezzo-soprano	MARIÉ DE LISLE
HÉLYS \ . \	 Mezzo-soprano	TOURNIÉ.
ATHÉNAÏS	 Soprano	SAUVAGET.
ARDÉLISE	 Soprano	GILLARD.
ACTÉ	 Soprano	DAFFETYE.
ÉGLÉ	 Mezzo-soprano	A. COSTÉS.
ACTÉ	 Mezzo-soprano	MARGYLL.
EUDORÉE \= =	 Mezzo-soprano	L. DELMAI.
LA SORCIERE	 Contralto	G. CORTEZ.
LA PRIEURE	 Mezzo-soprano	PERRET.
La Sous-Prieure	 Soprano	MULLER.
L'Écolier	 Soprano	GARCIA.
Première Bourgeoise	 Soprano	LUCIA.
DEUXIÈME BOURGEOISE	 Mego-Soprano	LAURENS.
LE ROI	 Ténor MM	
L'ÉVÊQUE	 Baryton	DUFRANE.
LE MUSICIEN	 Ténor	CARBONNE.
LE COMTE	 Baryton	ALLARD.
LE POÈTE	 Ténor	BOURBON
LE DUC	 Ténor	CAZENEUVE.
LE MARQUIS	 Baryton	JAHN.
LE SACRILÈGE	 Baryton	HUBERDEAU
LE MAITRE A DANSER	 Ténor	MESMAECKER.
PREMIER BOURGEOIS	 Basse	DELAHAYE.
Deuxième Bourgeois	 Ténor	BERNARD.
LE CONCIERGE	 Trial	TROY.
PREMIER SOLDAT	Ténor	BRÉARD.
DEUXIÈME SOLDAT	 Baryton	BRUN.
LE MAITRE DES CÉRÉMONIES	Trial	ÉLOI.
LE LOUEUR DE CHAISES	 Triol	LAURENS.

Hommes et Femmes du peuple, Bourgeois et Bourgeoises, Ecoliers, Soldats, Seigneurs, Dames de la Cour, Prêtres, Carmélites, etc.

Ballet: Nymphes, Bergers et Bergères, Faunes et Sylvains, Jeux et Ris, Amours, Zéphyrs, etc.

L'action se passe en France au XVIIe siècle.



TABLE

ACTE I

PREMIER TABLEAU	
	Pages,
Introduction	. I
SCÈNE I. — La répétition du Ballet	. 9
La Dispute.	-
SCÈNE II. — LE Roi: Qui donc ose parler si haut	. 33 . 38
SCÈNE III. — Le Comte : C'est là, derrière ce rideau	. 44
LE Duc (thème de Louise): Puis, celle qui vint au jeu de la Reine	. 50
La Reine: Hélas! je n'étais pas morose	
SCÈNE V. – Entrée des Dames et Demoiselles de la Cour	. 56 . 65 . 67
Eglé : Moi, mes rœux sont tout acquis. Louise : Dans mon pays, enfant encor. Louise : Ce n'est pas de l'amour qui vers lui m'intéresse	. 71
SCENE VI. — Le Roi : Ardélise! Elle est assez belle	. 80
SCENE VII. — Le Roi: Oh! cette enfant à la démarche frêle. Louise: Le Bois frais, le silence étonné d'un essor d'oiselet. Louise (le cantique): Mère, très sainte mère. Le Roi (la déclaration): Par ta sincère amour. Louise: Sire, je m'agenouille et je vous dis merci.	. 86 . 87 . 91 . 101
SCÈNE VIII. — Chœur: Dames et gentilshommes, parés de satin	
DEUXIÈME TABL EA U	
Le Ballet des Nymphes.	
Prélude-Menuet (allègre et majestueux)	. 116
N° 1. Entrée dansante et chantante des Bergers et des Bergères	
Ardélise en bergère: Quel plaisir égale celui d'ouïr dans le hameau	122
Le Comte, en Mercure: Dans l'univers entier, j'ai fait plus d'un métier	. 126
3. Entrée dansante et chantante des Faunes et des Nymphes des Bois: Faunes et Nymphes: Vieux satyres, petits faunes, nymphes des bois, nous sautons, nous flutons	. 132
4. Récit et chœur de Bergers et de Faunes: Acté en nymphe Echo: Non! je n'aime plus Narcissus	. 140
5. Air de Diane (chœur de bergers): Louise en Diane: Sylvains bocagers, nymphes bocagères. Clair de lune.	. 146
6. Stances: Le Roi: Sommes-nous pas trop heureux	. 151
LE Roi: Non, reste, reste, enfant céleste!	יור ז
Charry final : Euros nutours tures mutaness	12.1

ACTE II

SCÈNE I. — La Foule: Place! Place! Poussez! mais poussez donc! LE Sacrilège: Oui! va! Quête, mendie ta part du saint spectacle. / La Sorcière: Astharoth, le moine bourru qui passe. L'Evèque (le sermon): Sire, c'est Dieu qui doit parler dans cette chaire La Foule (orgue dans la chapelle): On sort! Toute la Cour! Le Cortège: Vire le Roi! SCÈNE II. — L'évèque: Restez et gardez bien ce que je vous dirai. L'Evèque: Pauvre petite Madeleine, peut-être encore sans péchés. SCÈNE III. — Louise (prière): Mon Dieu! Vous qui savez mon âme torturée SCÈNE IV. — Le Roi: Louise! Iouise! Louise: O délice douloureuse! Délicicuses douleurs! Louise: C'est dans un très humble domaine Le Roi: Ciel! Equitable ciel! Frappe-moi sans merci Le Roi: Cœur tout parfait, cœur adorable! Le Roi: Ange, je t'aime tant que je t'adore femme! Apparition de la Reine.				
ACTE III				
Prélude				
SCÈNE I. — Ardélise: Au brelan! Non! Au reversi!				
Ardélise (chanson): Louison, la pauvrette, s'en va sur son déclin				
SCÈNE II. — Andélise: Mais depuis quand, je vous prie, vient-on chez les dames ainsi? 255				
SCENE III. — Hélys: Ne riez pas près de celle qui pleure				
SCÈNE IV. — Athénaïs : Nous aurons les bals, les chasses, les escortes				
SCENE V Louise: Mesdames, de grâce on chantait des chansons ici				
SCÈNE VI. — Louise: Oh! n'importe, mon cœur fut bien plus déchiré				
Hélys: Ce soir, étant un soir de mai				
SCENE VII. — Louise: Doux Jésus! Pour que désormais plus rien				
Louise (le madrigal du roi). Qui les saura, mes secrètes amours?				
Louise (réponse au madrigal): Sire le Roi, qui commande; en France				
Louise: Puis on s'aimait, sans rire, au loin, tout seuls, tout bas				
SCÈNE VIII. — Louise: Monseigneur, j'ai détesté la vaine joie				
L'Evêque: Malheureuse! Oses-tu comparer les tourments				
SCÈNE IX. — Louise: Seigneur des martyrs torturés				
Athénaïs: Vite, un miroir! La joie, la danse, ça décoiffe!				
SCÈNE X. — Le Roi: Je n'y vois pas du tout!				
Louise: Non, ce n'est plus par là, Sire!				
ACTE IV				
Prélude				
SCÈNE I. — L'Évêque (le sermon): Cependant, chrétiens, chrétiennes				
La Procession				
Les Carmélites : De profundis clamavi				
SCENE II. — L'Evêque: Rien ne rous manque-t-il de ce qui fut le monde?				
LA REINE: Puisqu'en de pareilles alarmes et saignant les mêmes douleurs.				
Les Carmélites: Alleluia! Alleluia!				



LA CARMÉLITE

Comédie Musicale en 4 Actes et 5 Tableaux

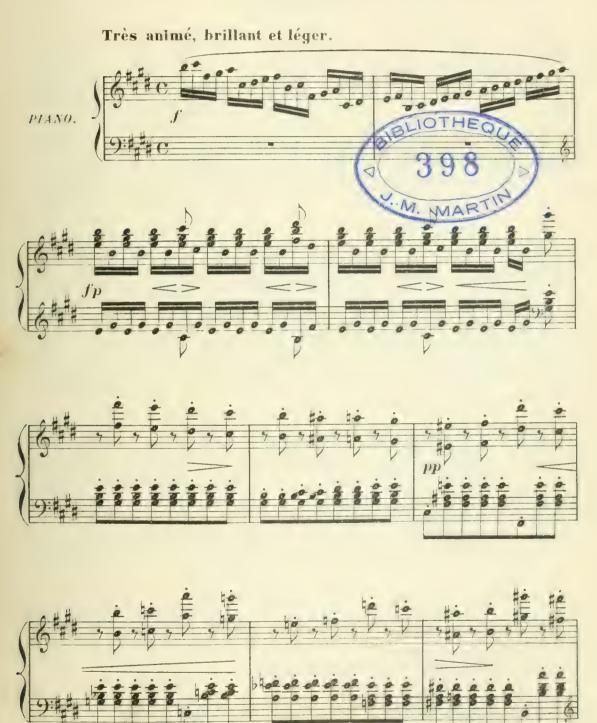
Poème de Musique

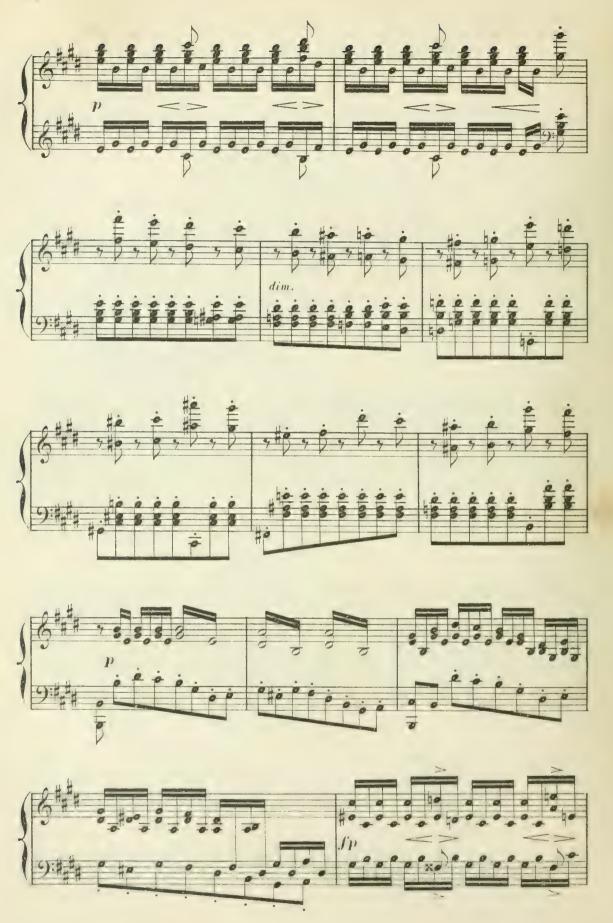
de

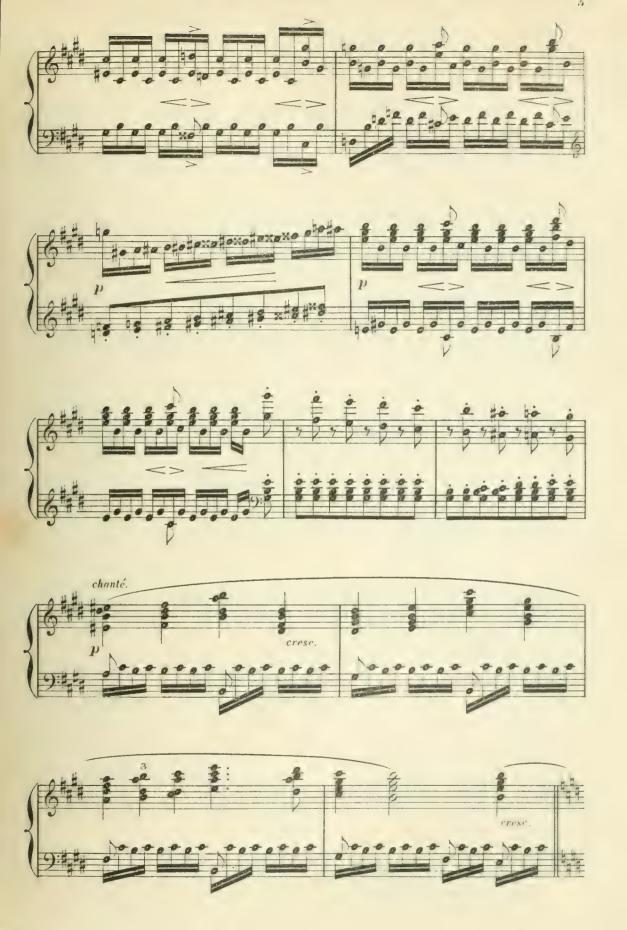
CATULLE MENDES

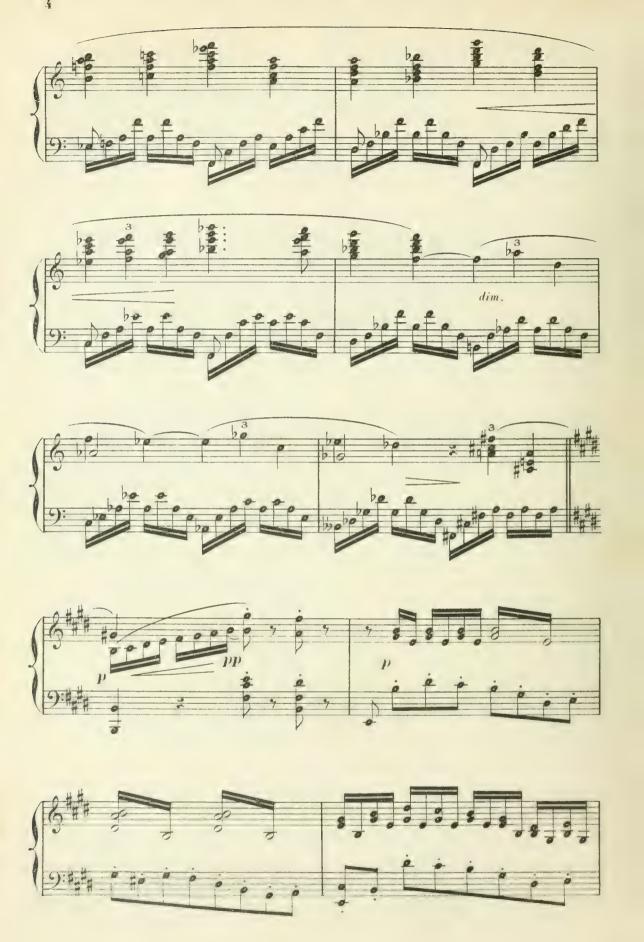
REYNALDO HAHN.

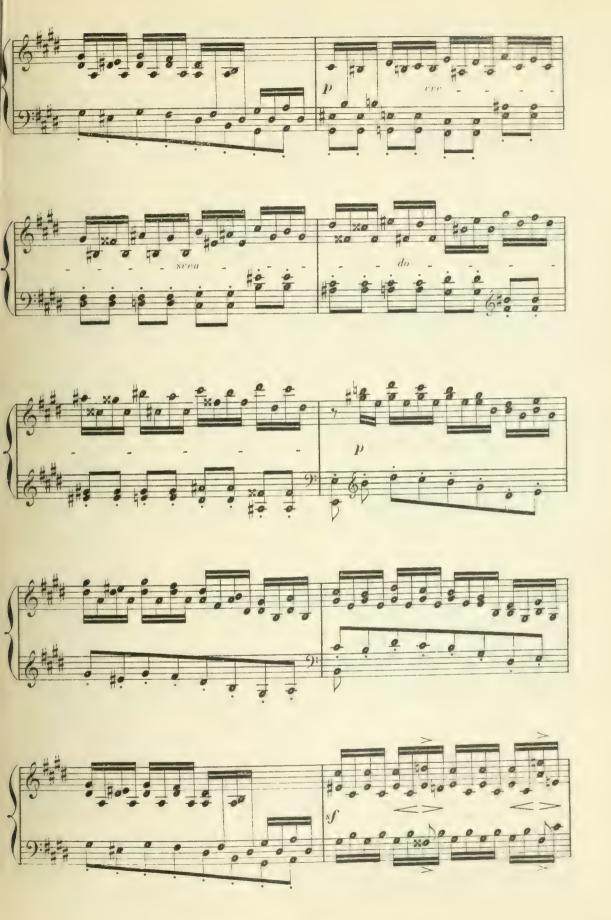
INTRODUCTION.





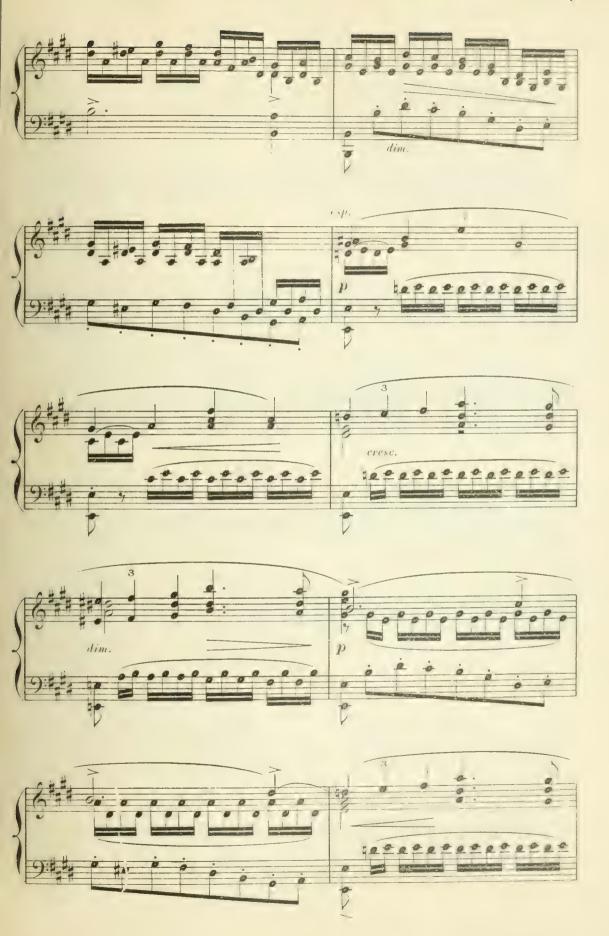














LA DEMOISELLE D'HONNEUR.

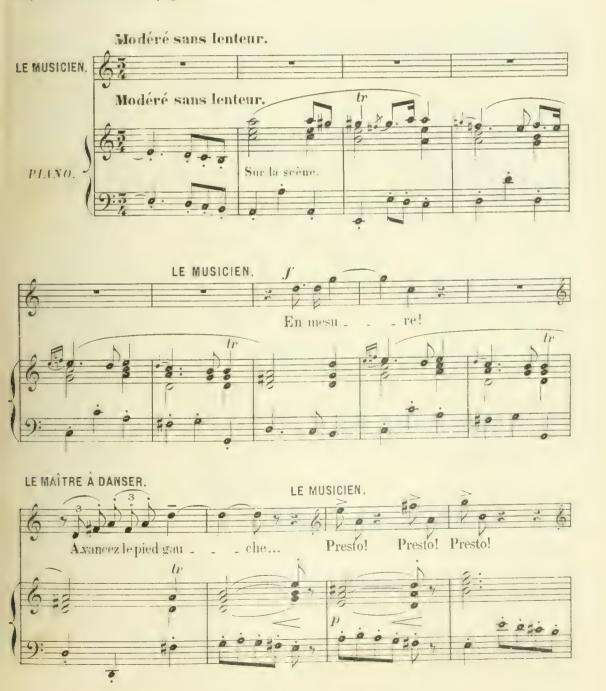
C'est dans la plus belle salle du palais du Roi, toute ors et peintures.

Au fond règne une galerie, d'où descendent des escaliers de marbre précieux.

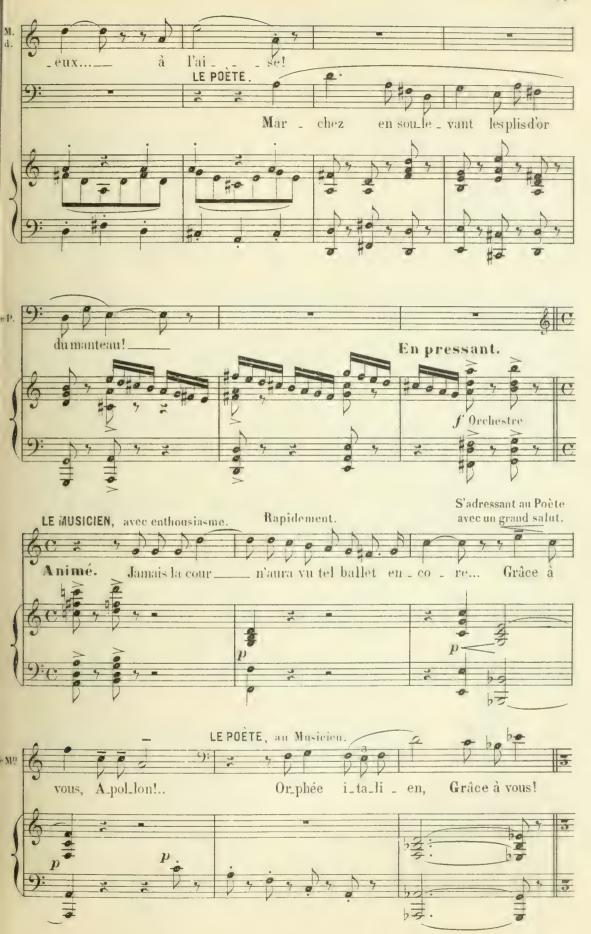
A droite, à gauche, de hautes portes entr'ouvertes, par où l'on voit d'autres salles non moins splendides.

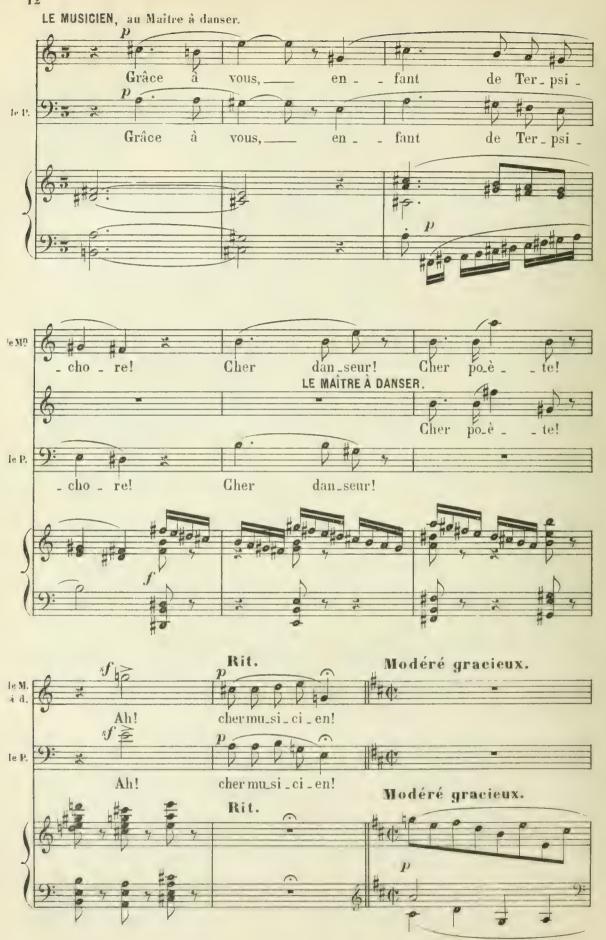
A gauche une petite estrade pour les violons, très somptueusement décorée.

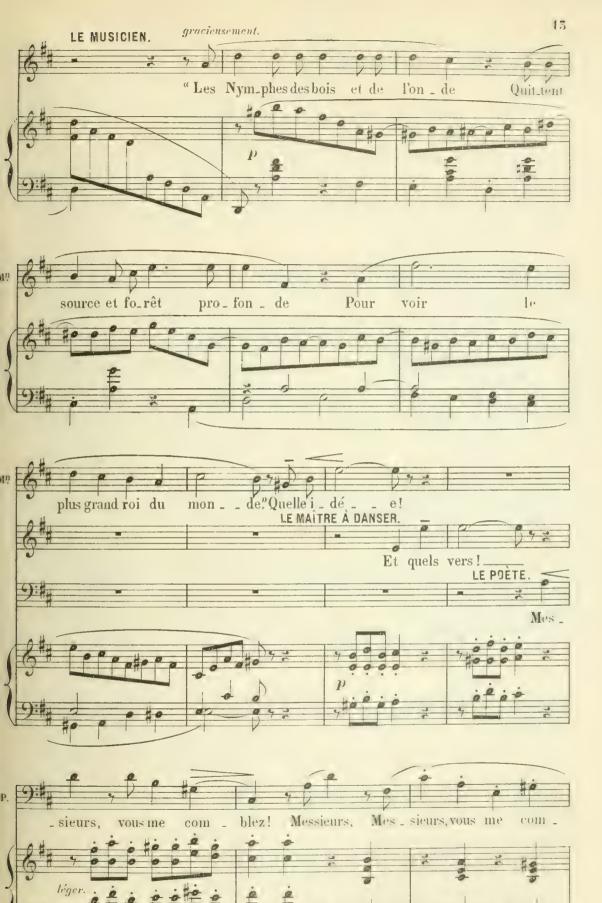
Au lever du rideau, le Musicien, assis devant un tout petit clavecin, dirige les violous; le Poète, sur les escaliers de marbre, fait évoluer, d'un geste qui obéit à la musique des violons, des Nymphes, des Bergères, des Fannes, des Sylvains; et le Maître à danser, règle, à dvoite, les pas des Jeux, des Ris, des Amours et des Zéphyrs.











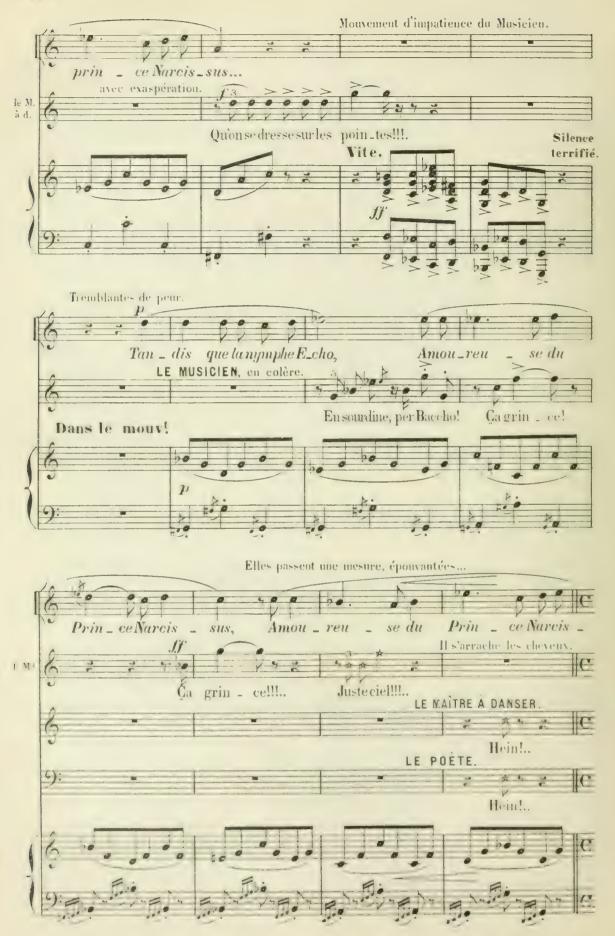


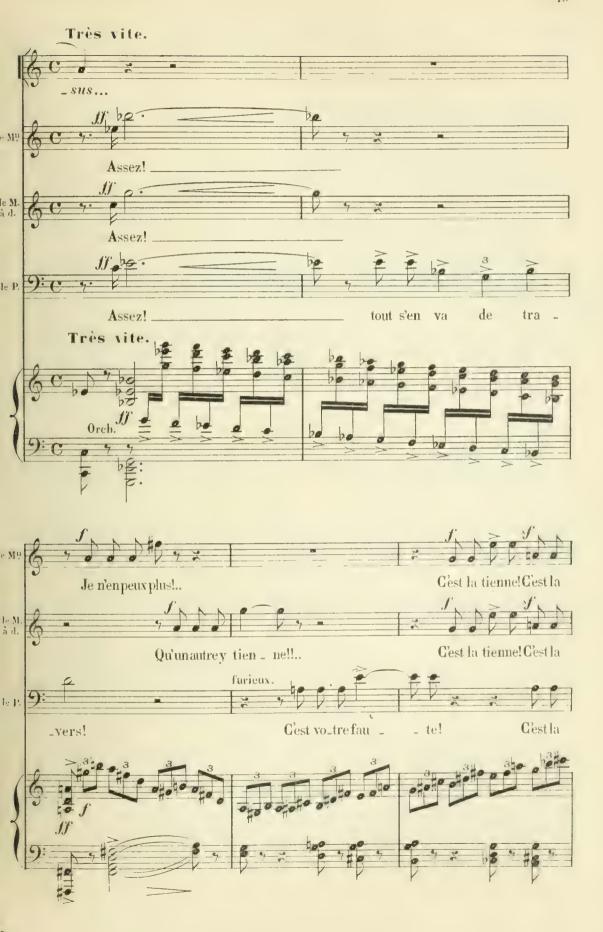


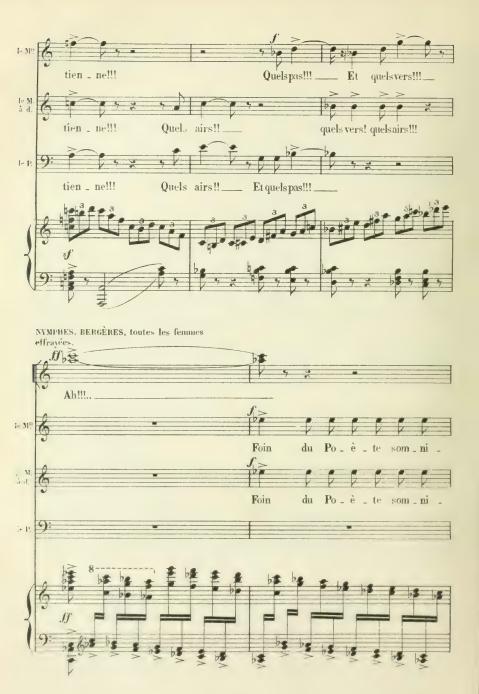






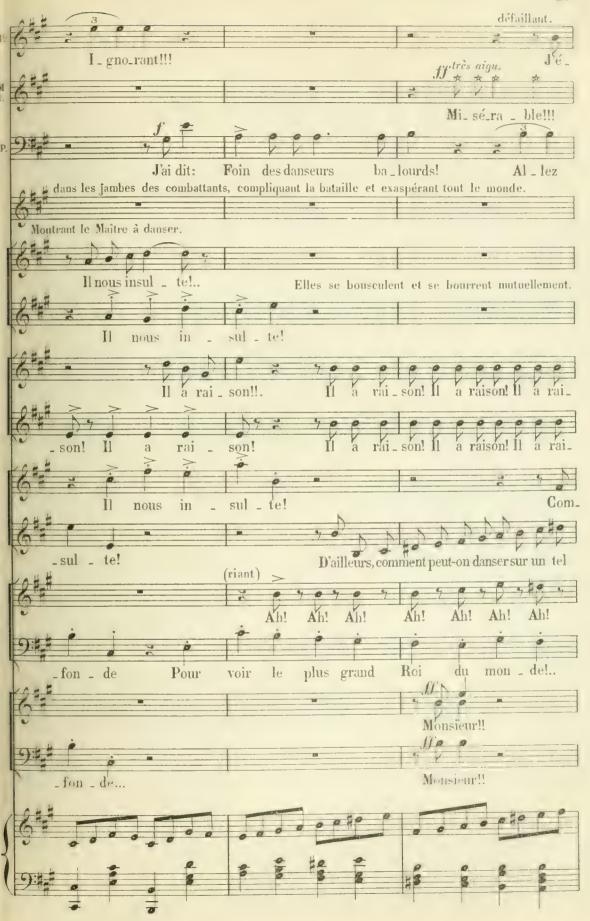






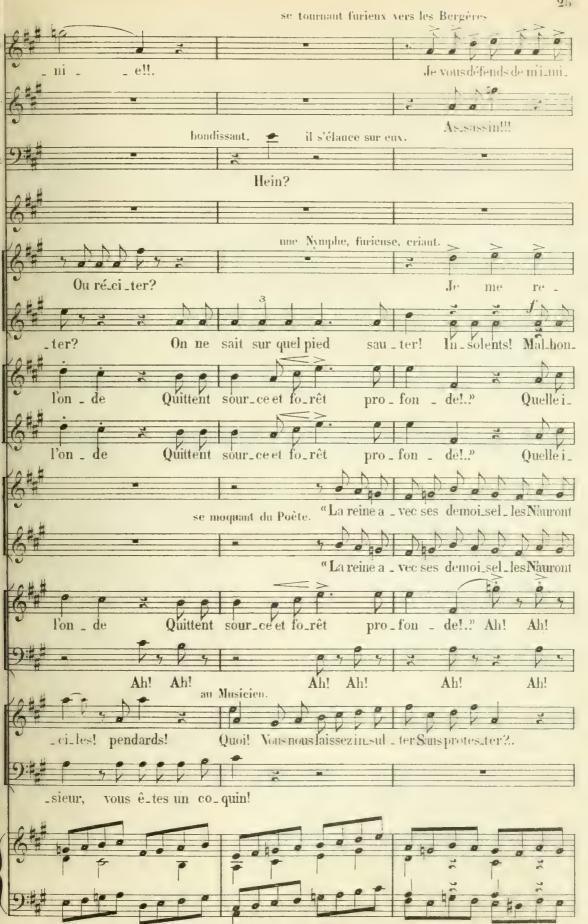










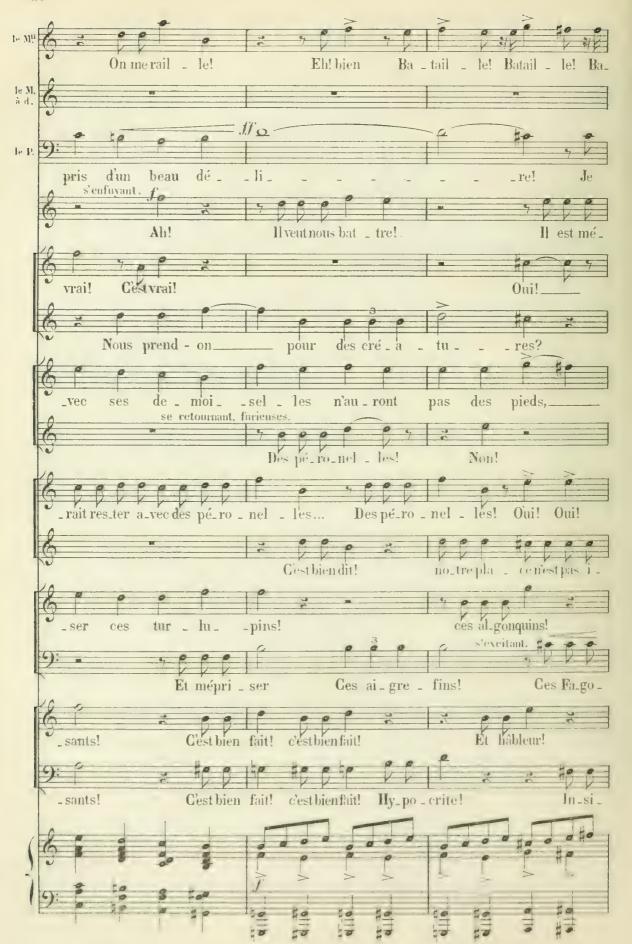








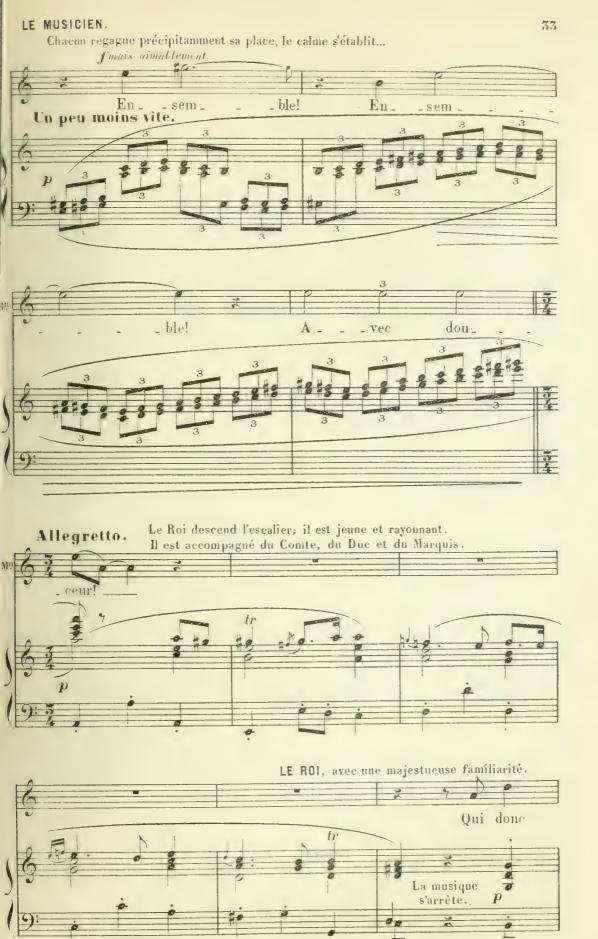


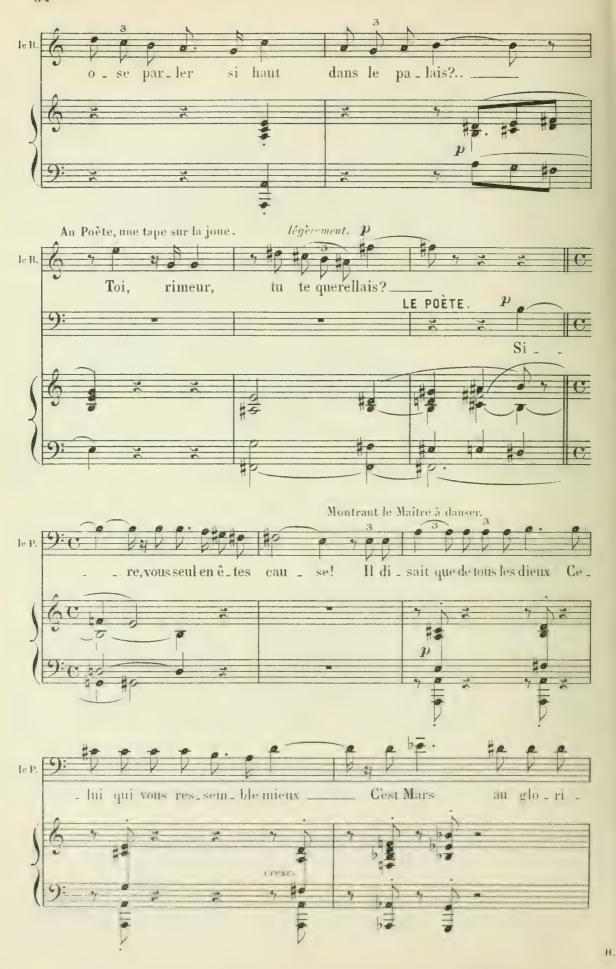


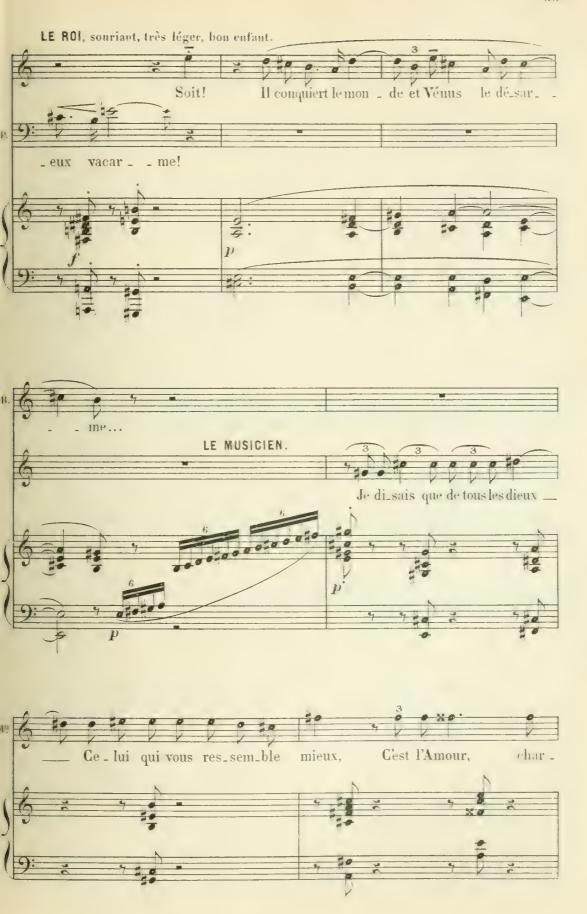


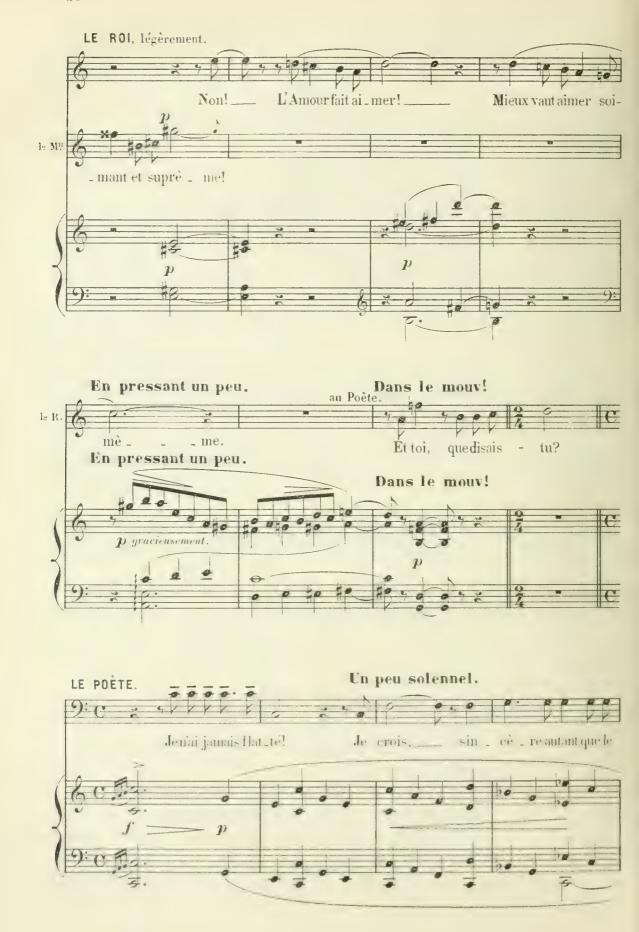




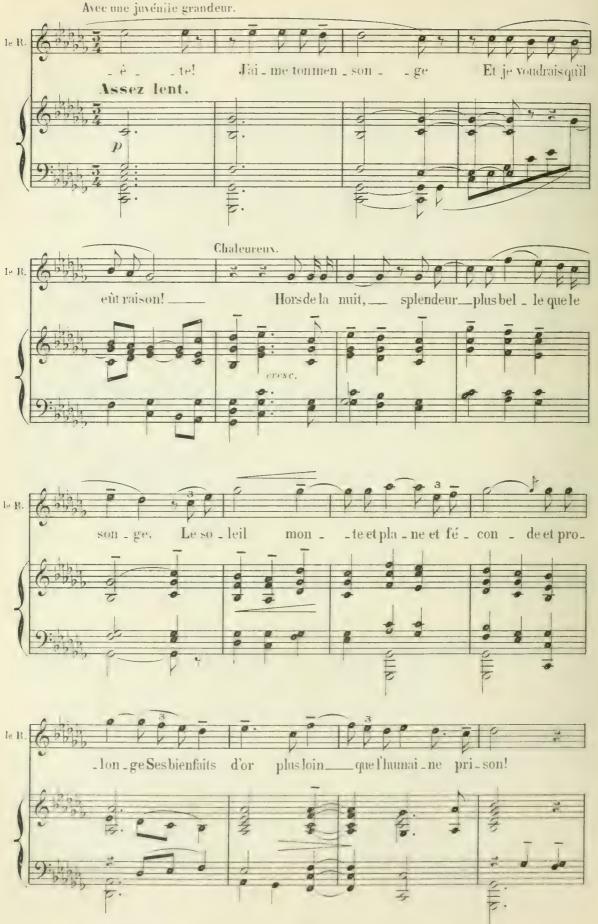


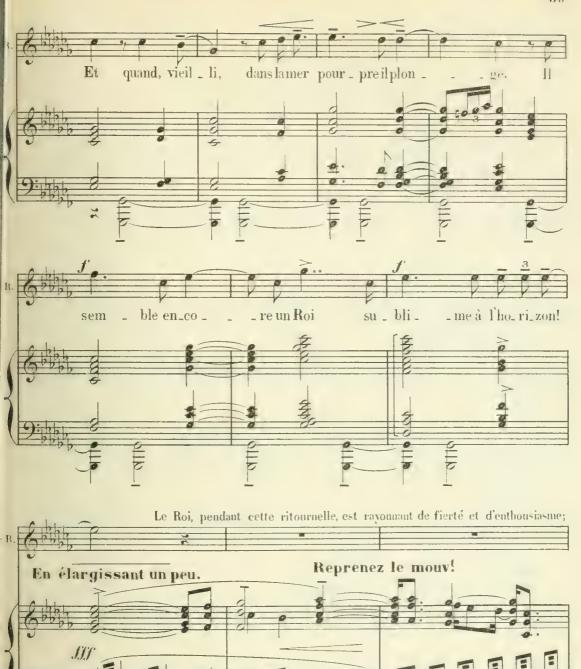






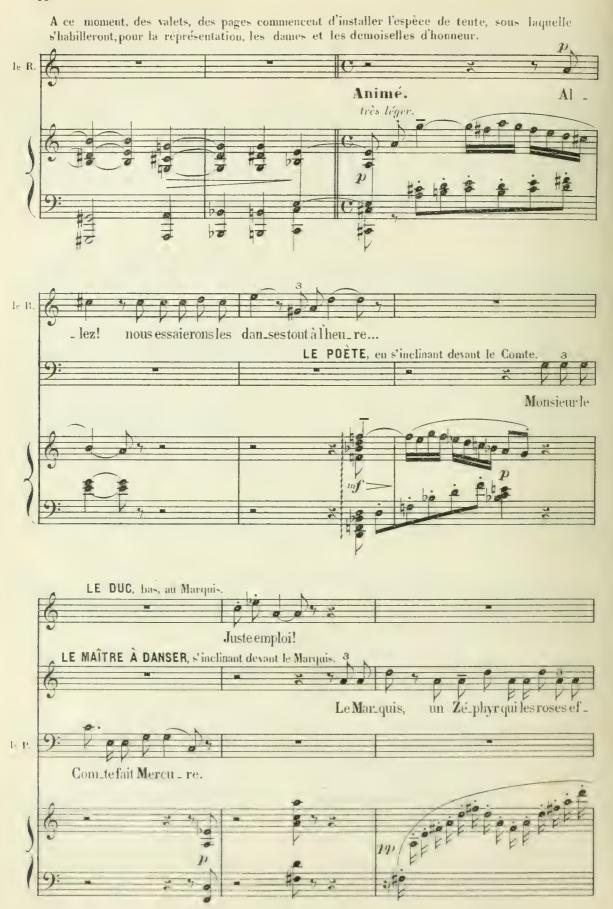




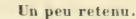


autour de lui, le Poète, le Musicien, le Danseur, les trois Seigneurs et tous les autres personnages semblent former une allégorie dans le goût mythologique, qui se dissipe avec les derniers accords.









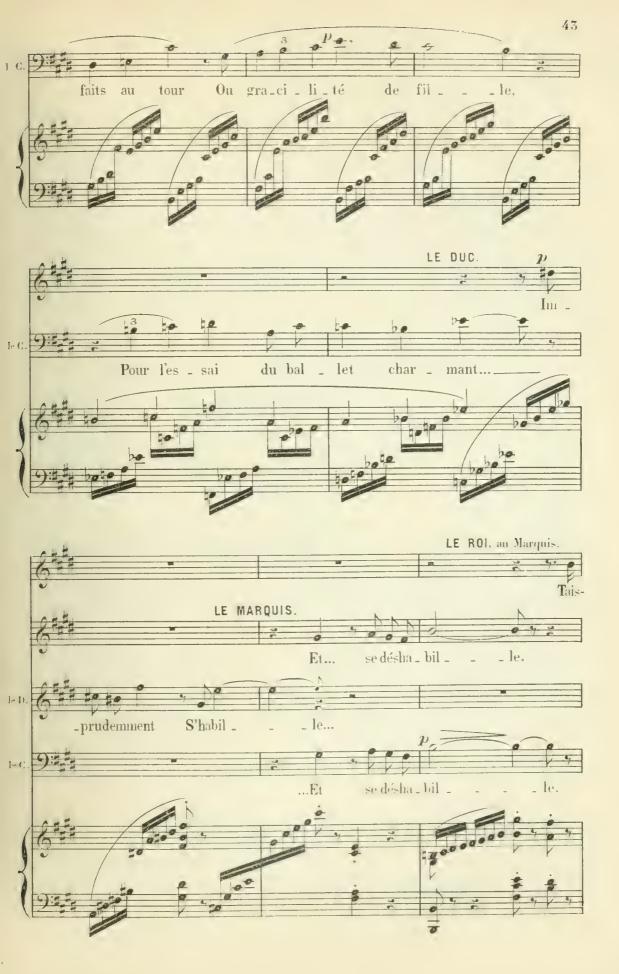


Déjà les rideaux de la tente sont tendus et cachent au Roi et aux gentilshommes et aux spectateurs le côté droit de la scène: pendant le dialogue suivant, pages, valets et caméristes achèveront l'installation.

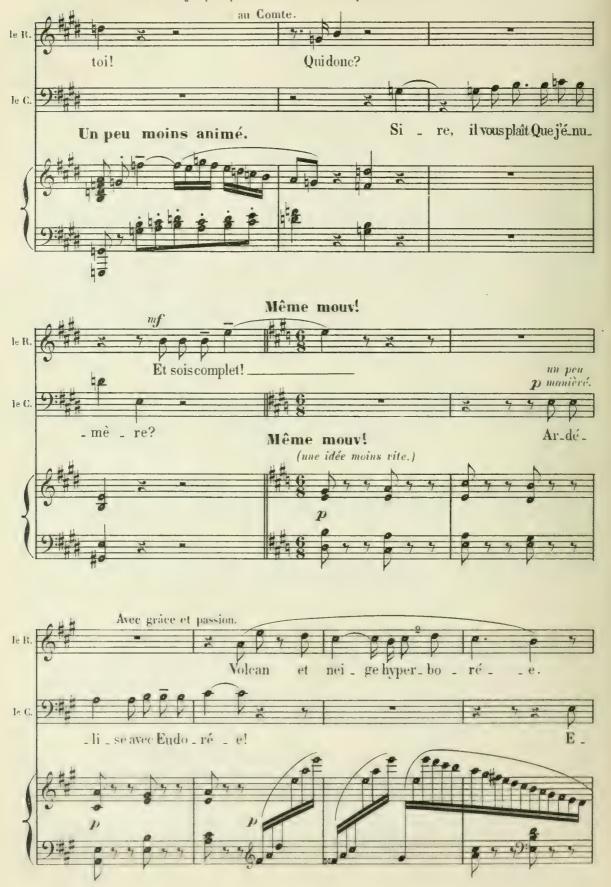


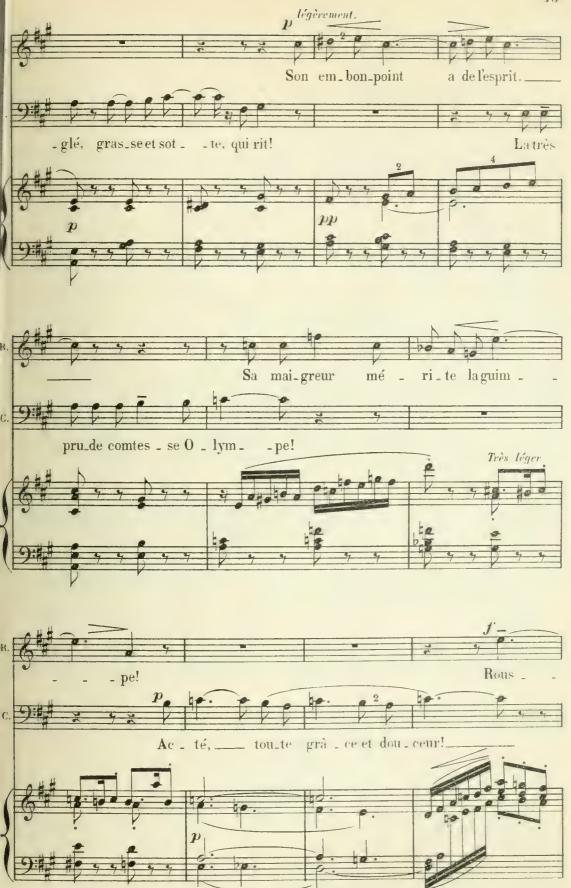






L'espèce de loge-tente est presque entièrement préparée. Par une portière d'abord close, on pourra passer de la tente dans la salle. Mais, jusqu'à présent, la tente est partont fermée.

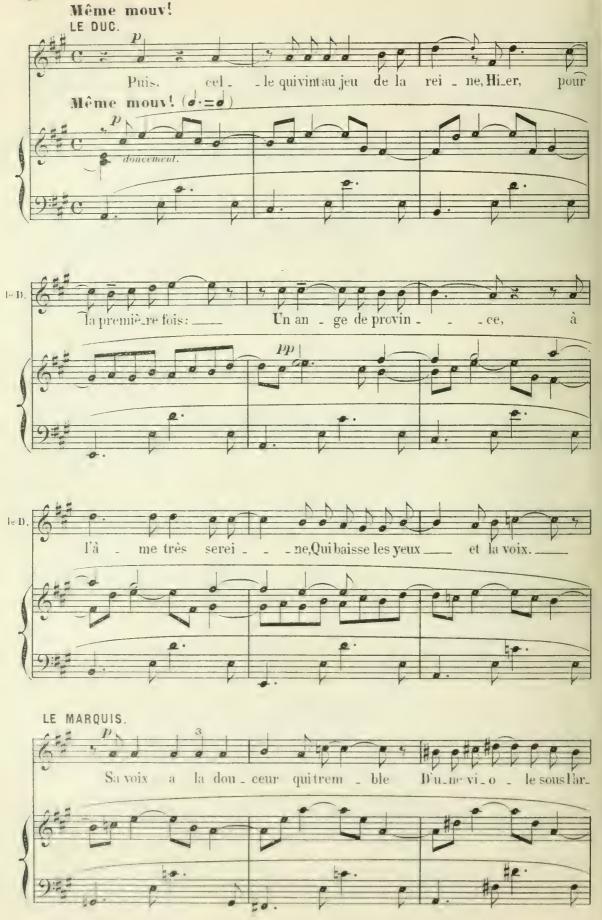


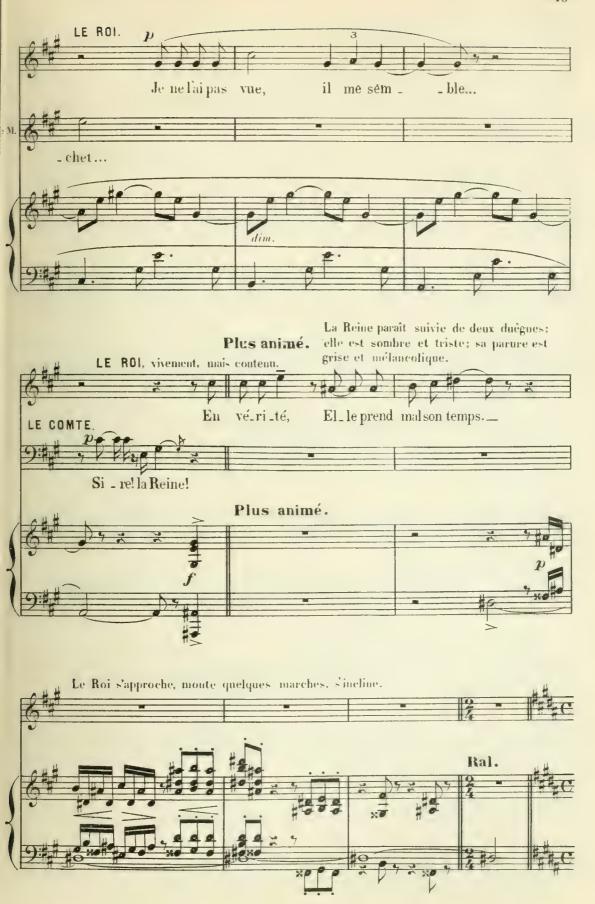




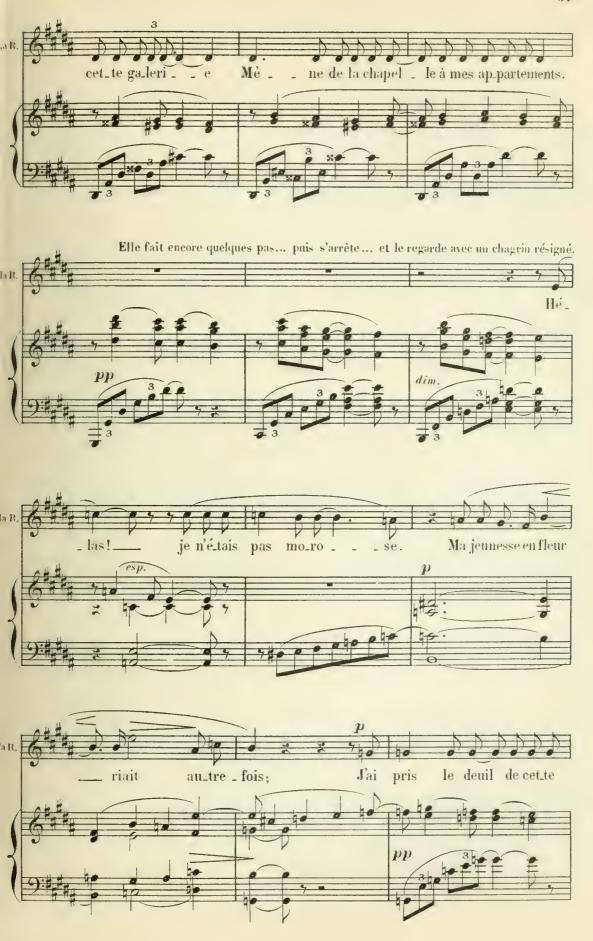


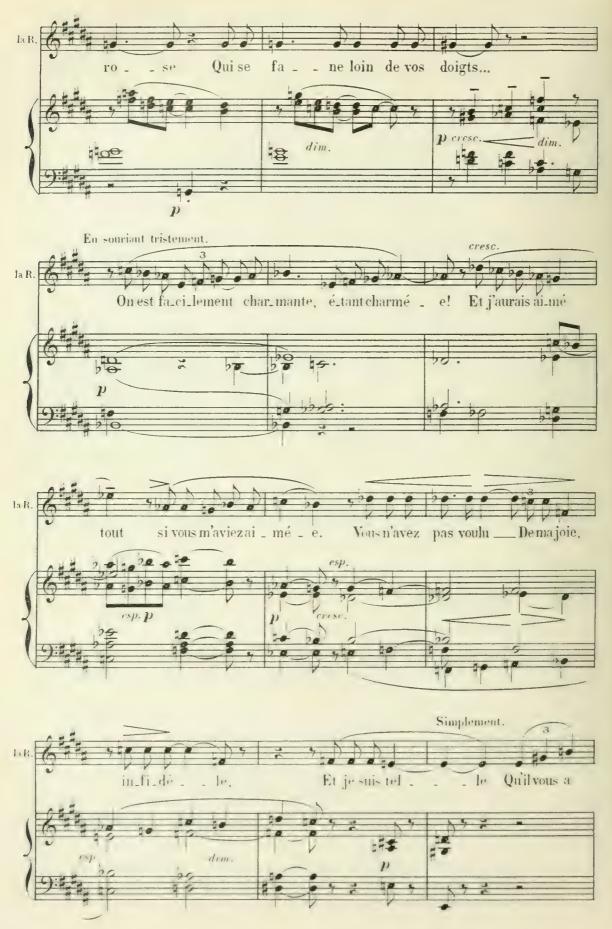


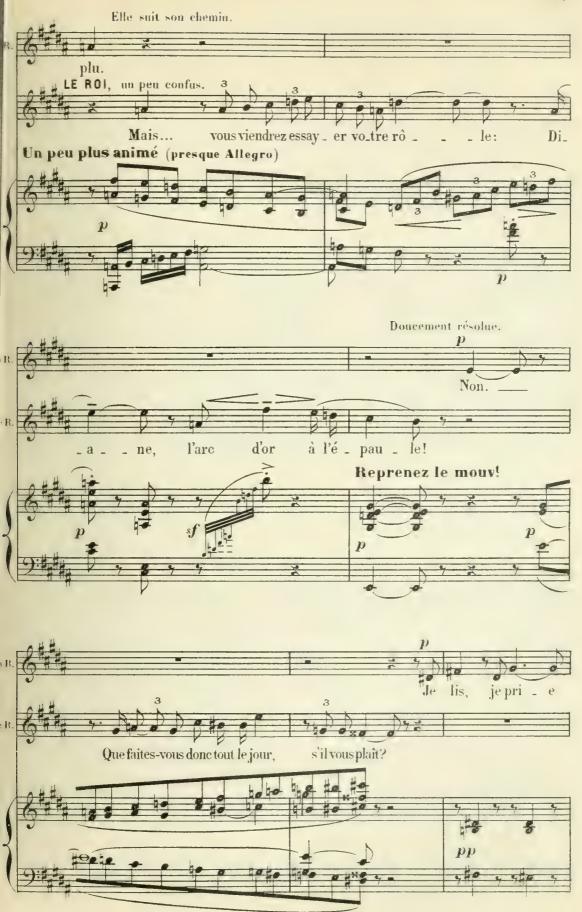
















On entend du bruit et des rires derrière la tente. Des pages et des caméristes écartent les rideaux de devant, et l'on aperçoit l'intérieur de cette loge improvisée. Il y a des tables couvertes de dentelles, de verreries et de flacons d'argent ou d'or devant des miroirs qui s'inclinent, et un désordre éclatant de costumes partout épars:

Mais du côté des gentilshommes, tout est clos.





Cependant, mi-vêtues on mi-dévêtues, les demoiselles et les dames apparaissent l'une après l'antre, plusieurs ensemble, avec des cris, avec des rires; Elles viennent de droite par une grande porte qui restera ouverte.

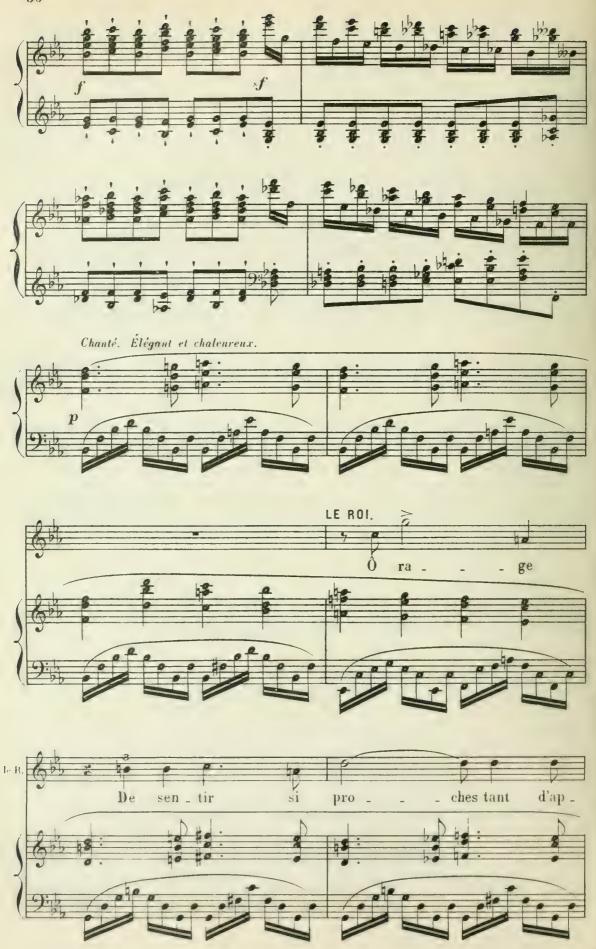


Le Roi et les Seigneurs se penchent, écoutent, rôdent autour de la tente.

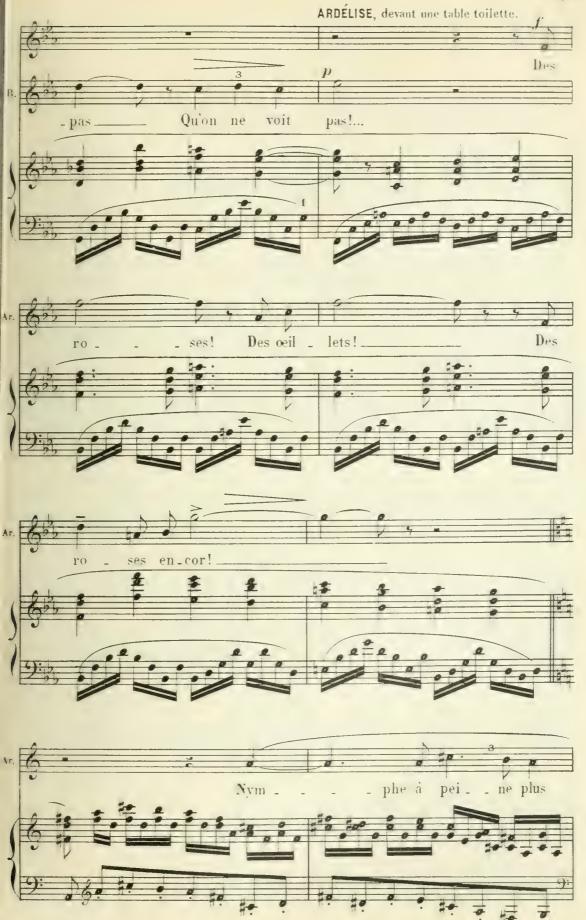


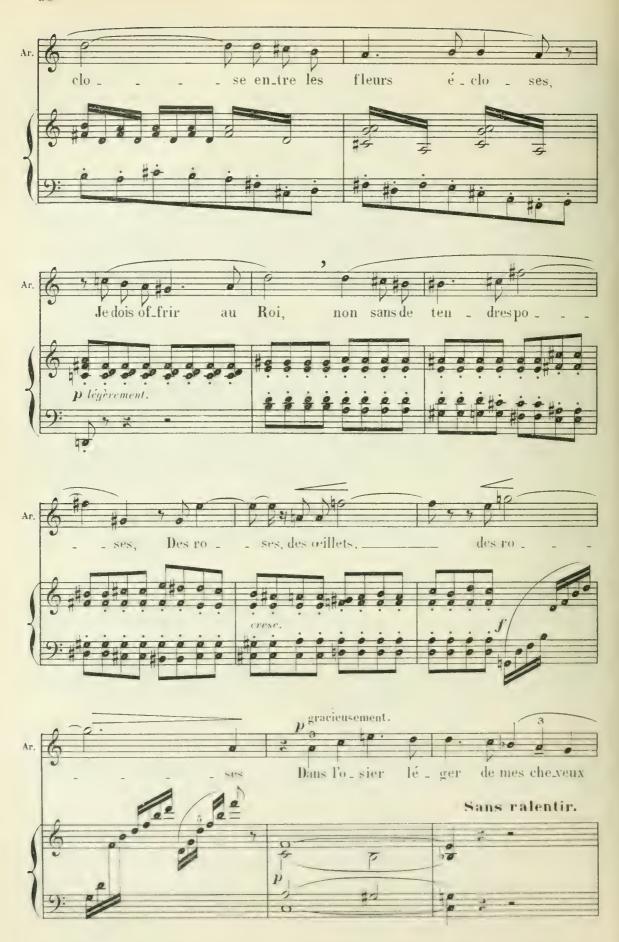
Les demoiselles vont, viennent, se déshabillent, se font parer, se font coiffer.

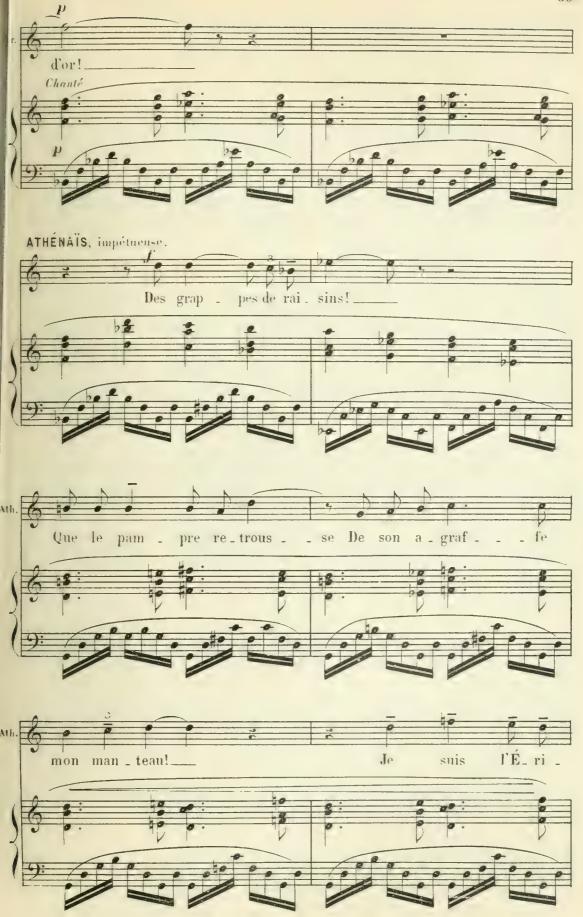


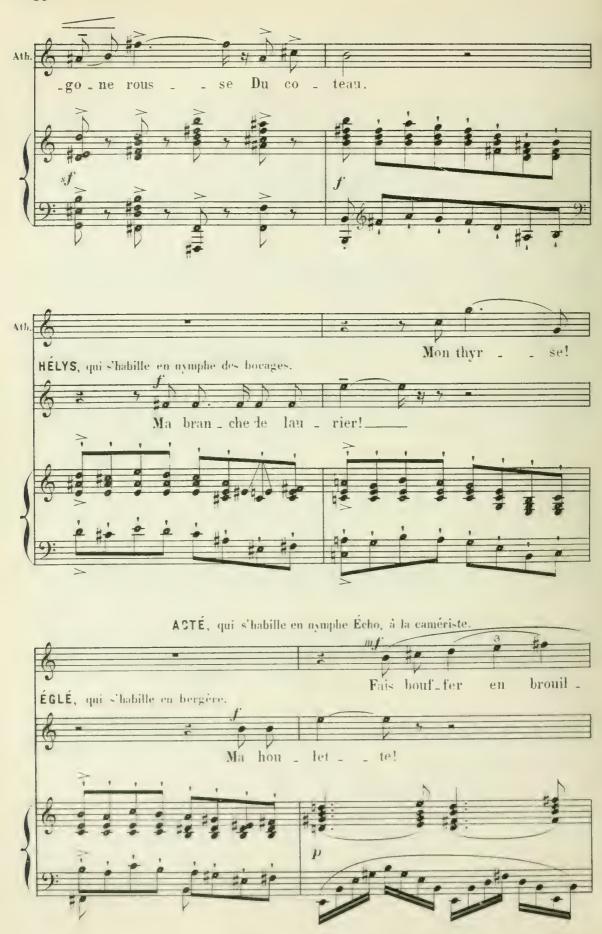


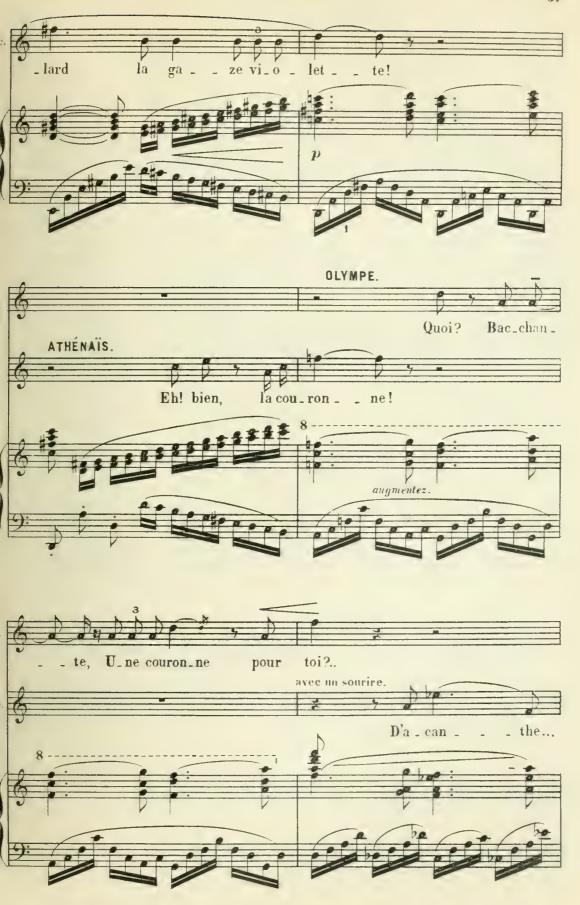












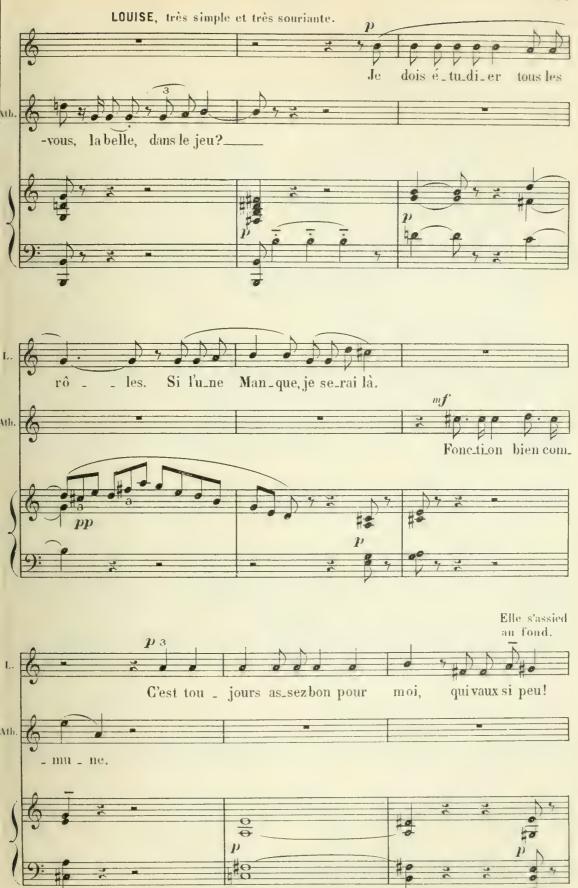


Le tumulte se calme un peu. Ardélise et Athénaïs, presque costumées, se fardent aux miroirs.



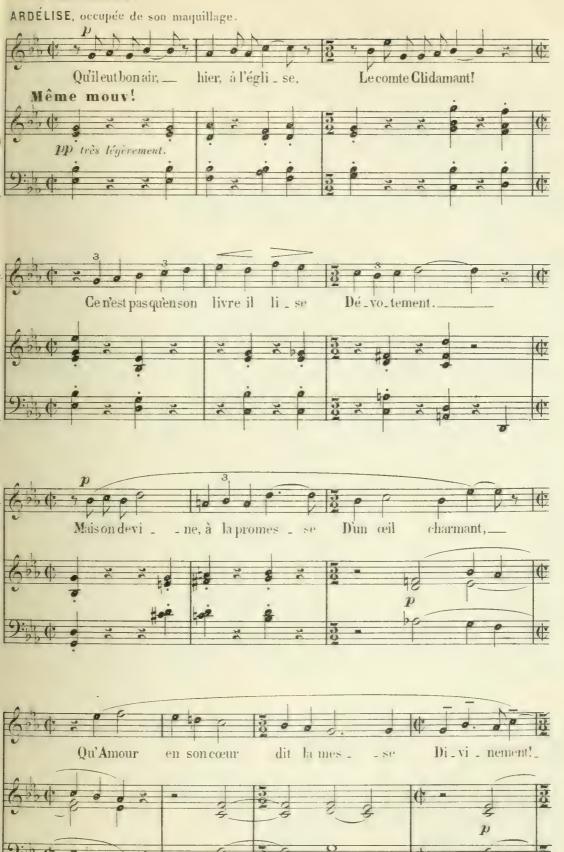
Louise entre à son tour, en longue robe blanche qui pourra devenir une tunique de déesse; elle va modestement vers le fond, elle tient un petit cahier à la main: elle lit.



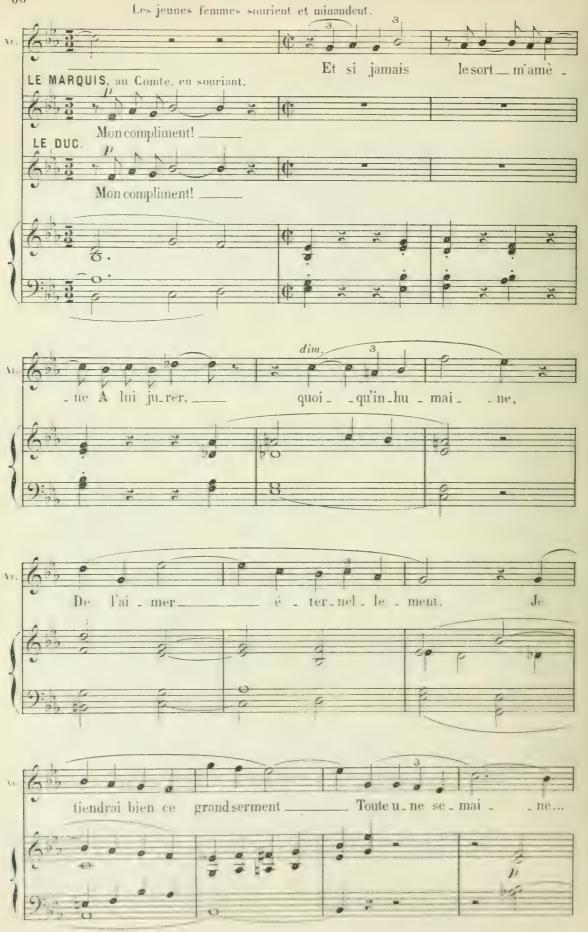


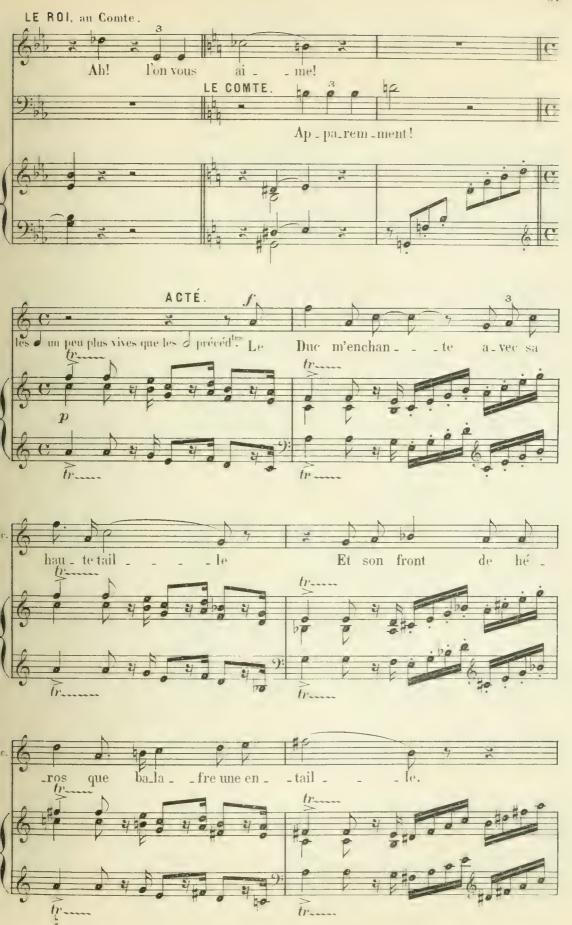


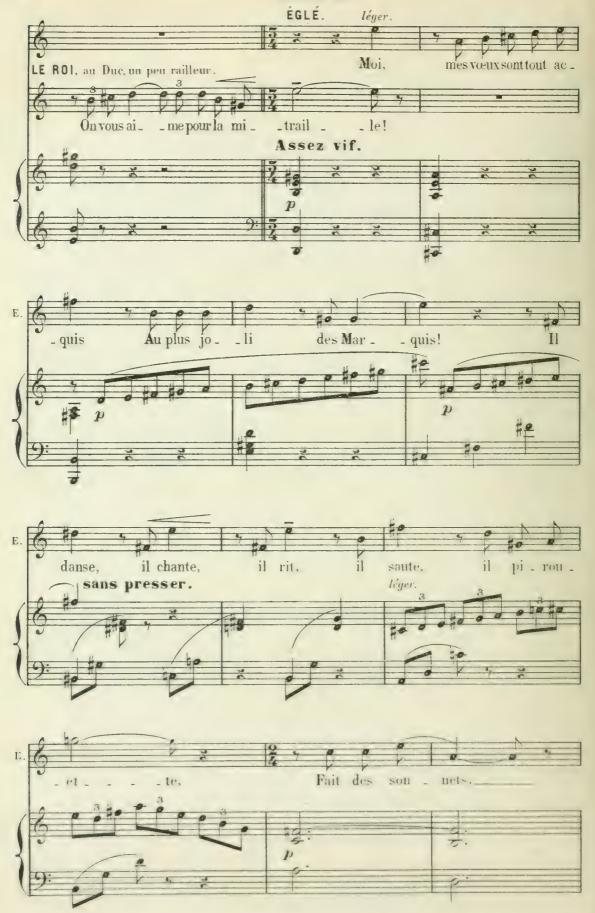
Même mouv!

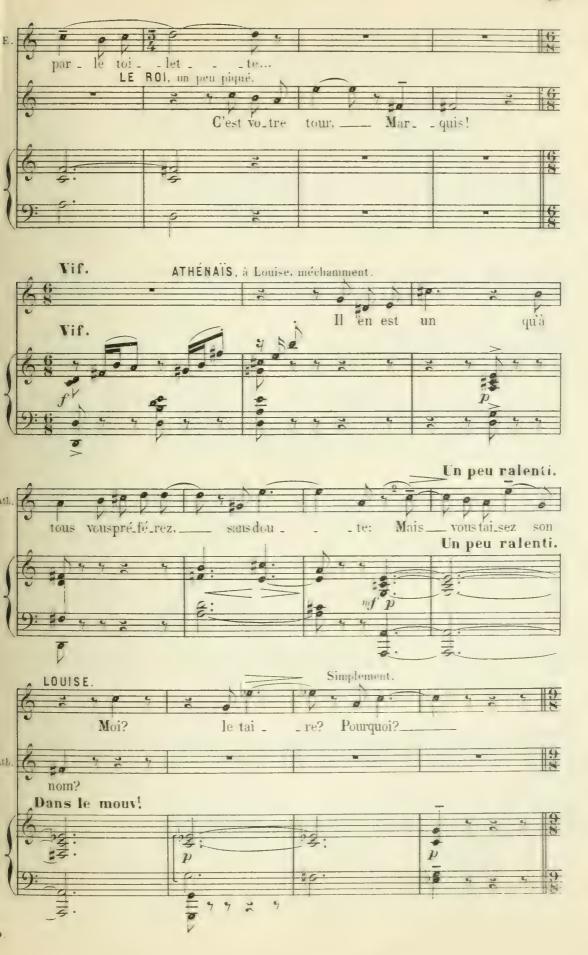








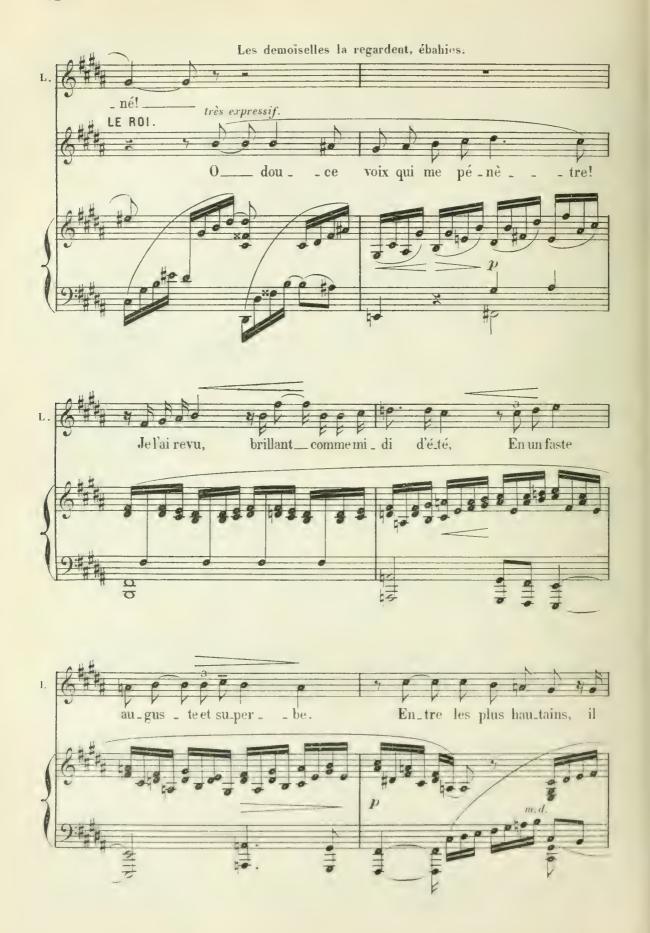


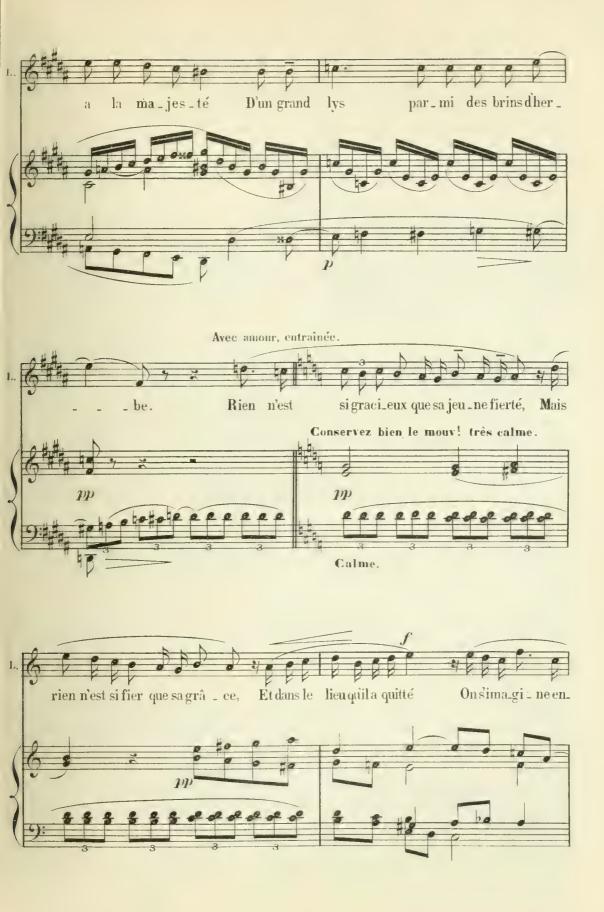


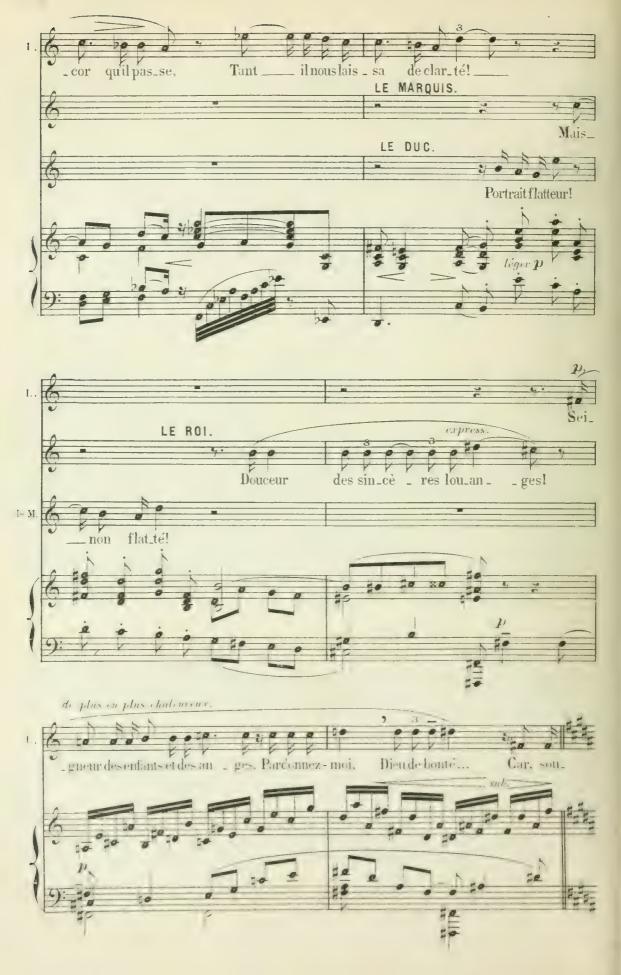


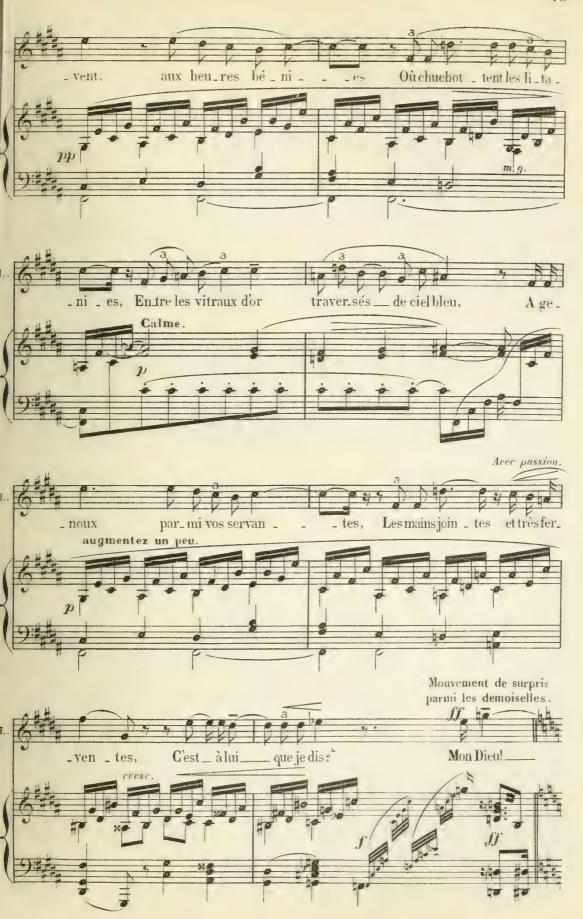




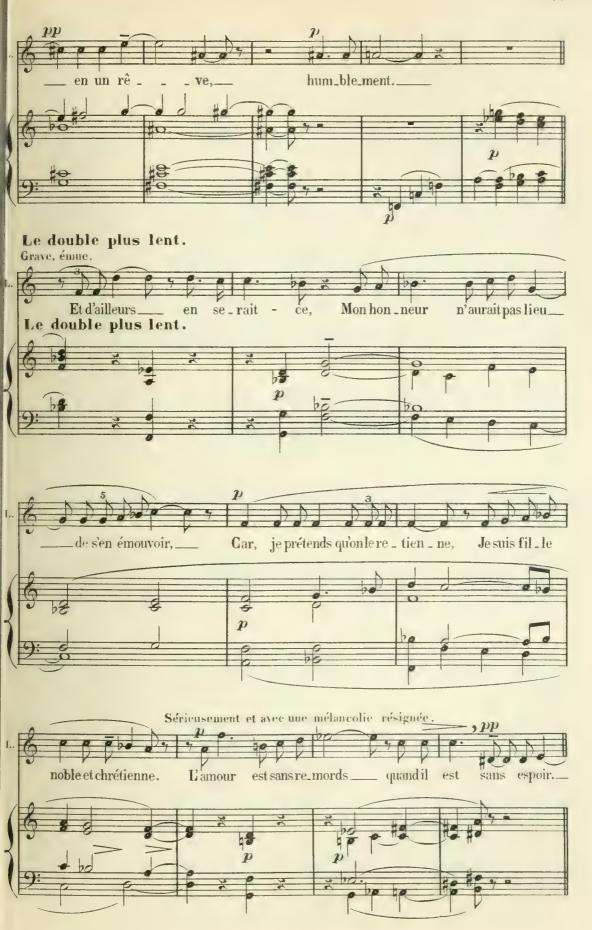


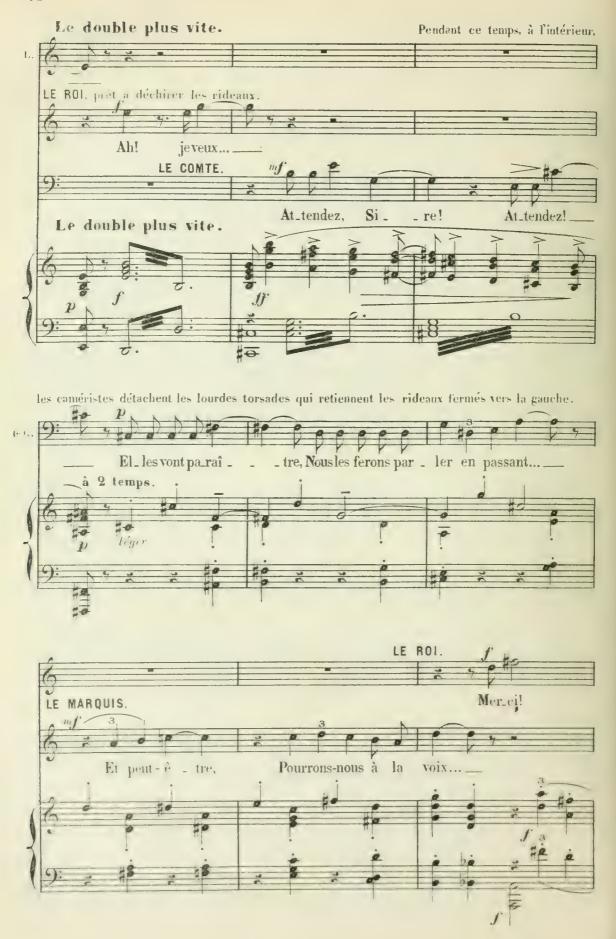




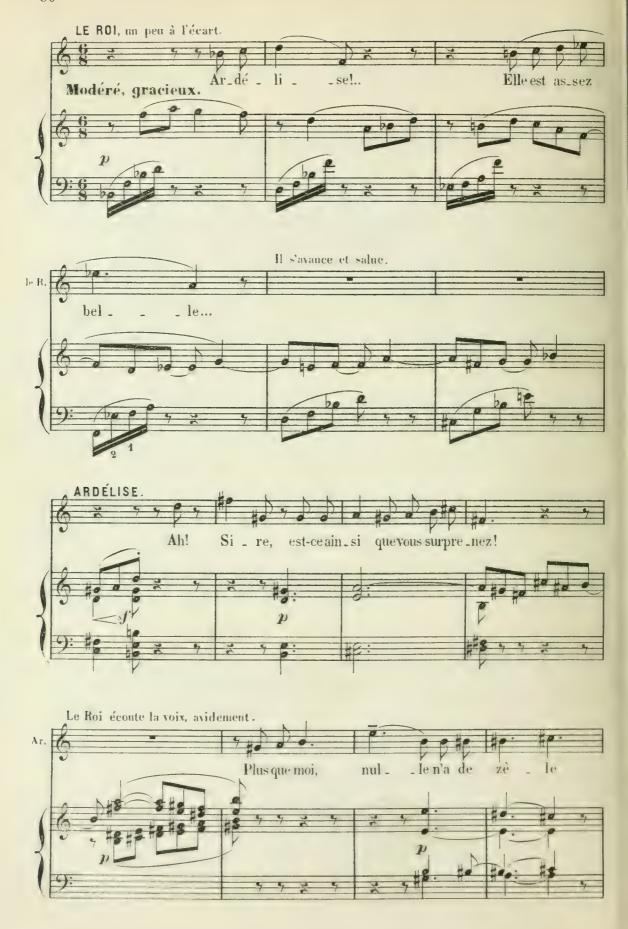


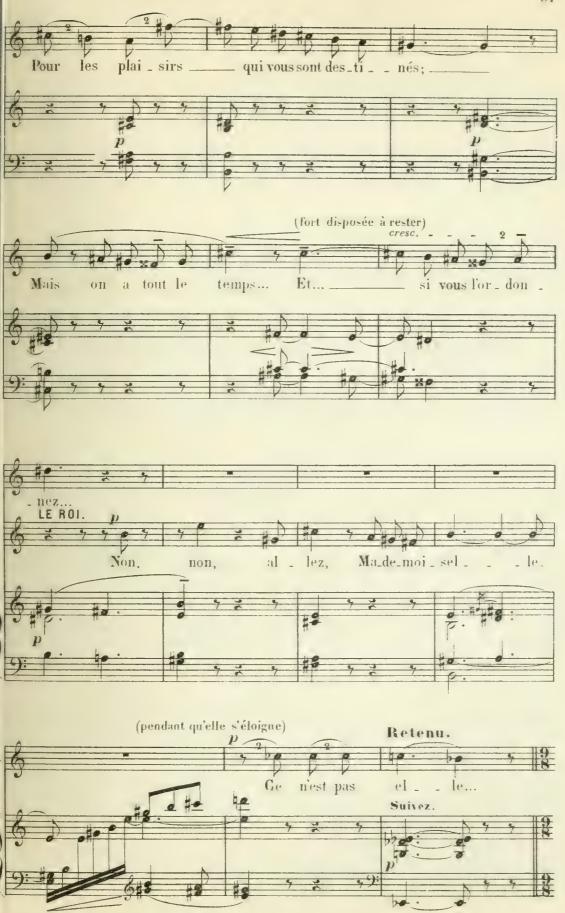


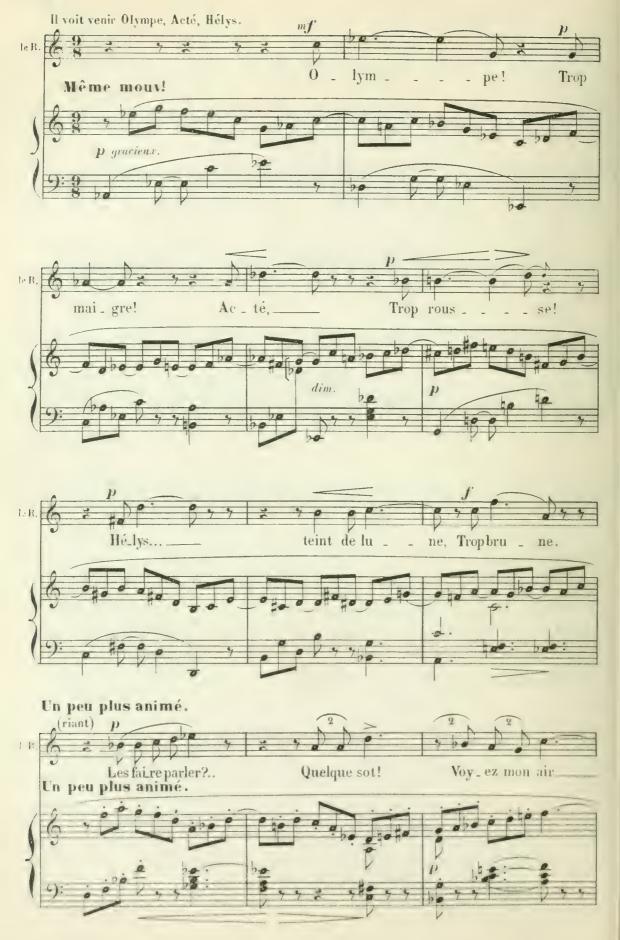


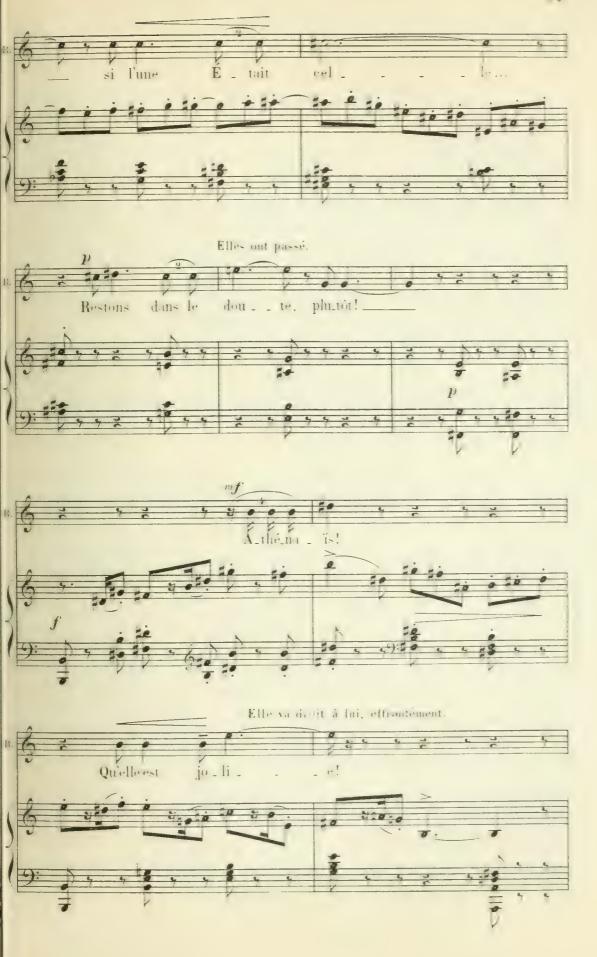






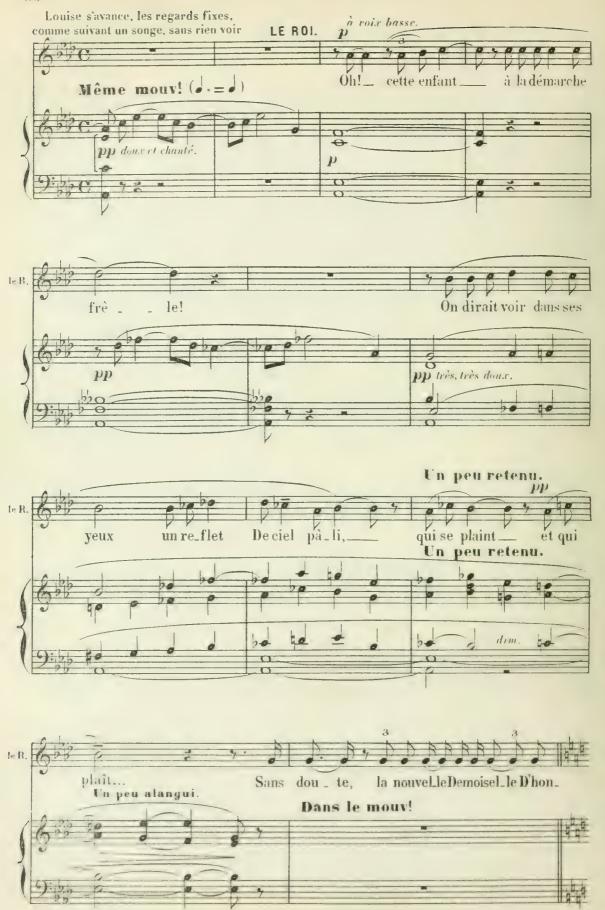


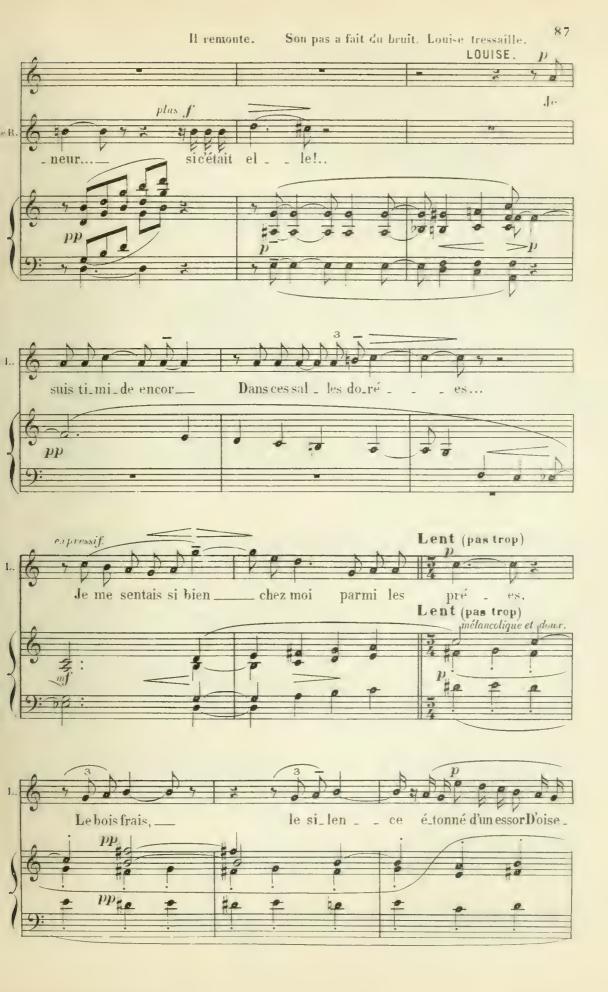




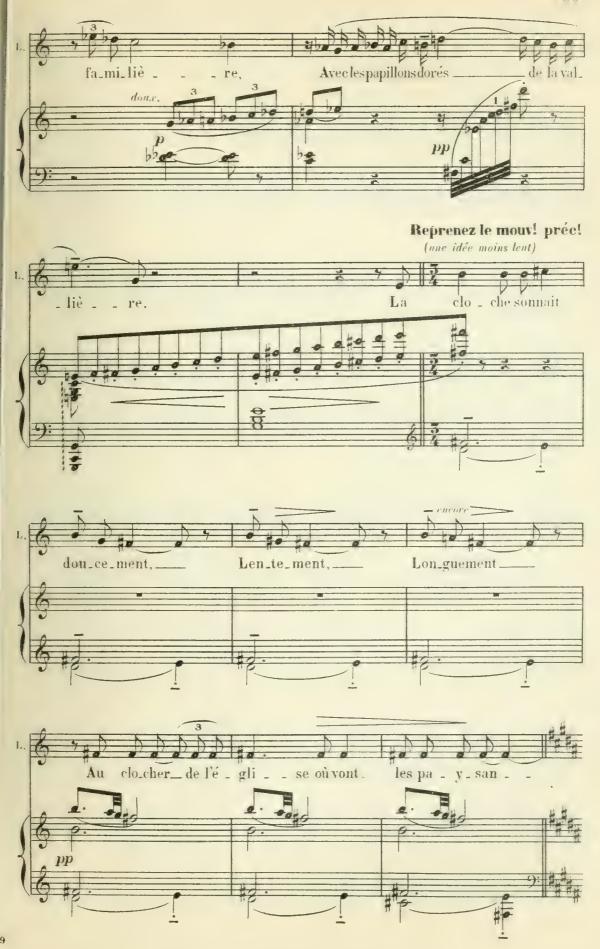




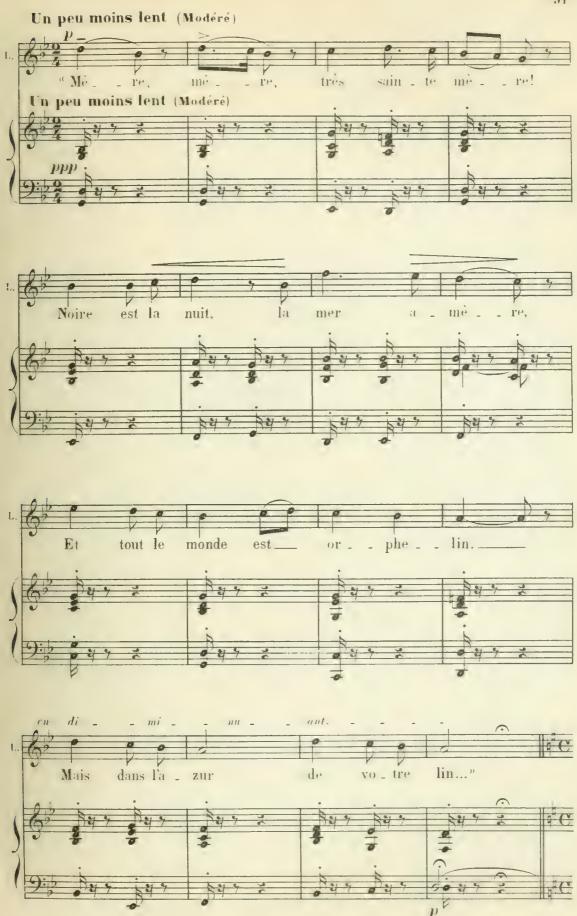


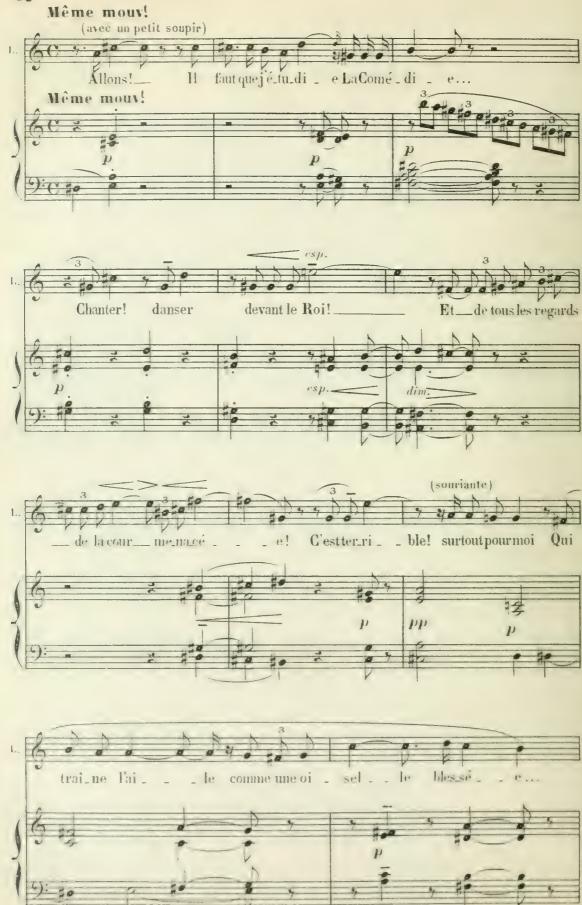




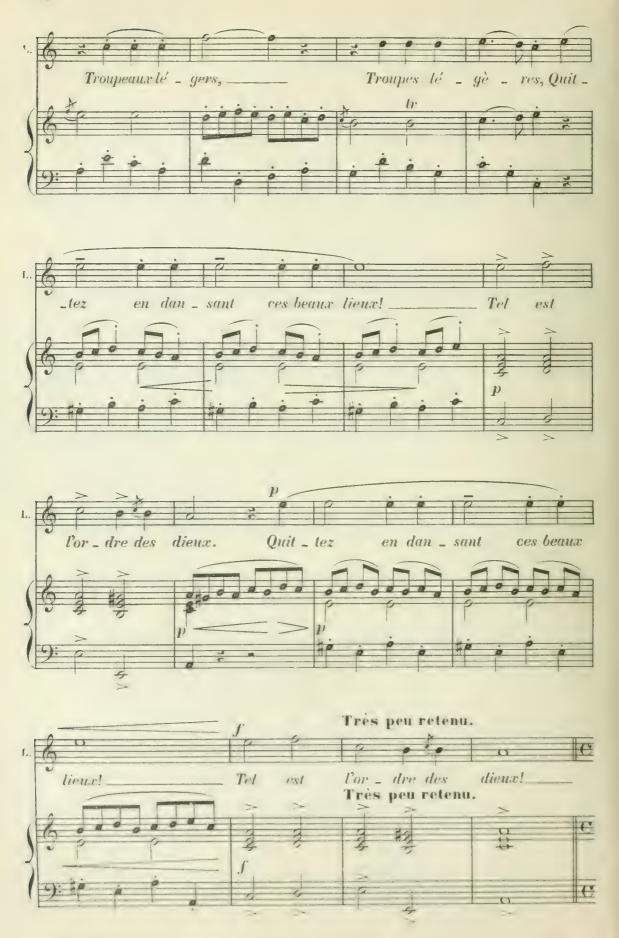






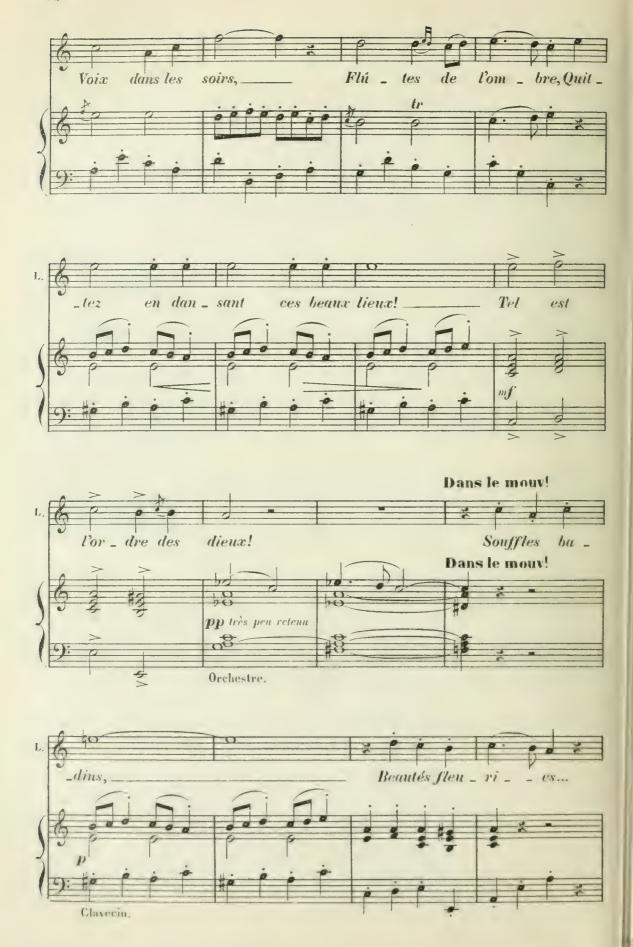




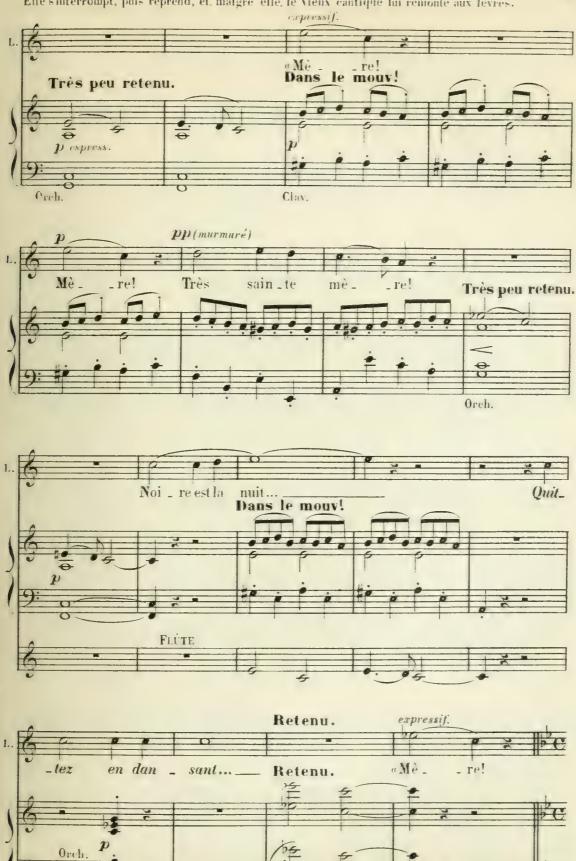




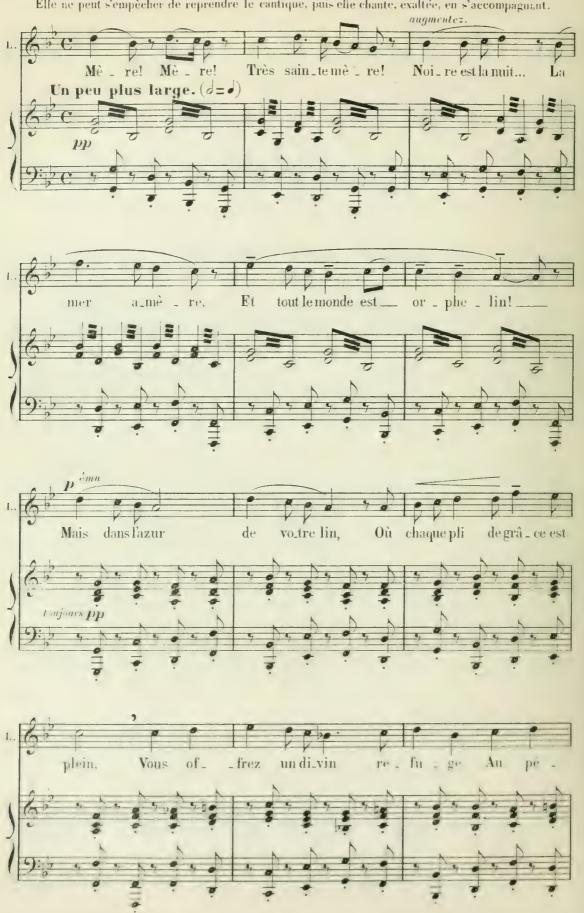




Elle s'interrompt, puis reprend, et malgré elle, le vieux cantique lui remonte aux lèvres.



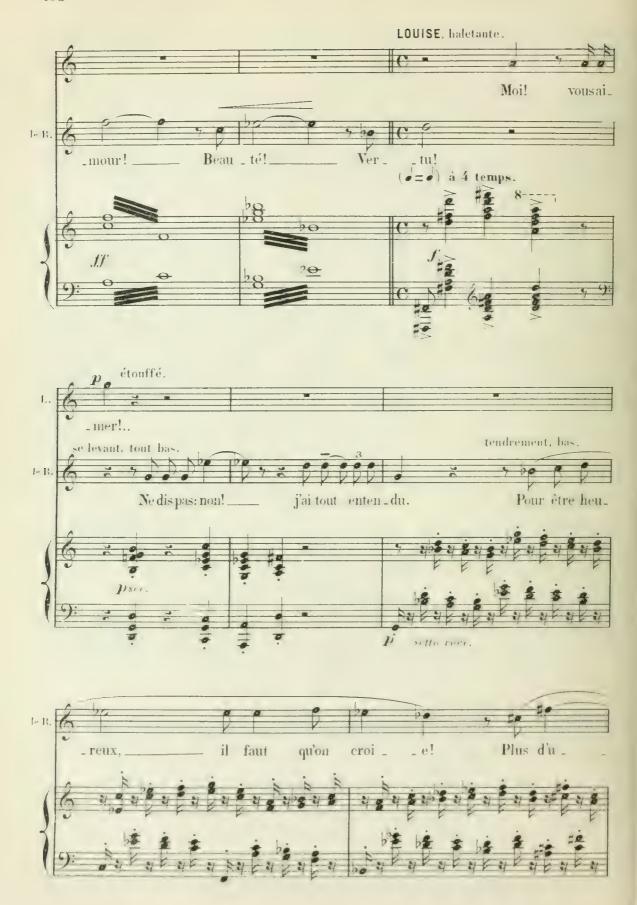
Elle ne peut s'empêcher de reprendre le cantique, puis clie chante, exaltée, en s'accompagnant.

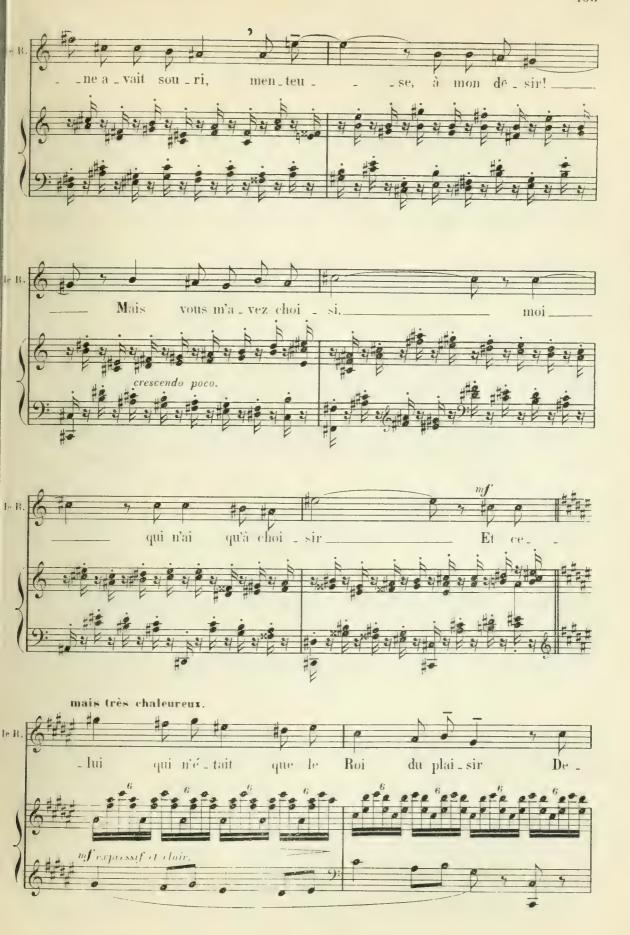


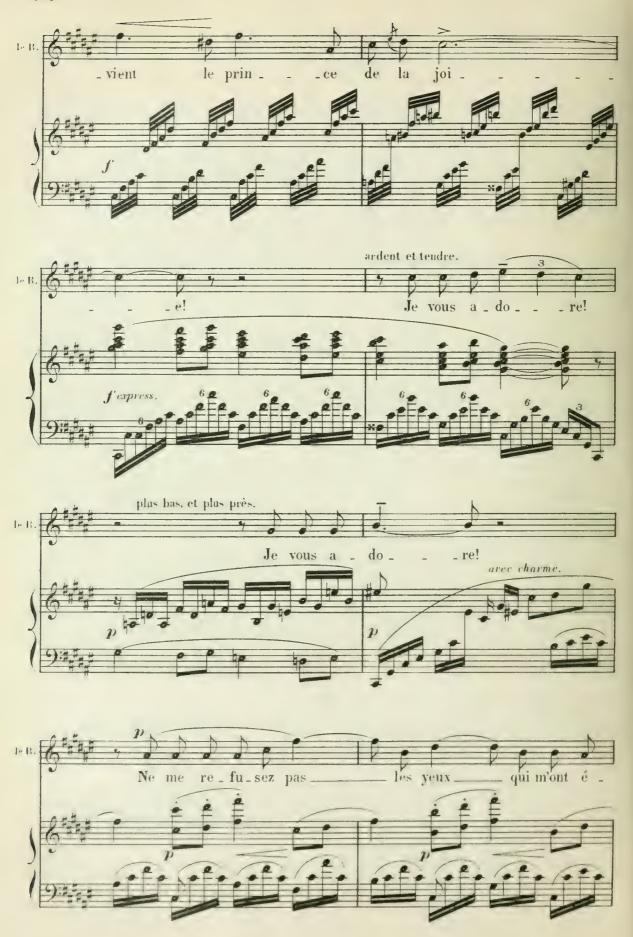




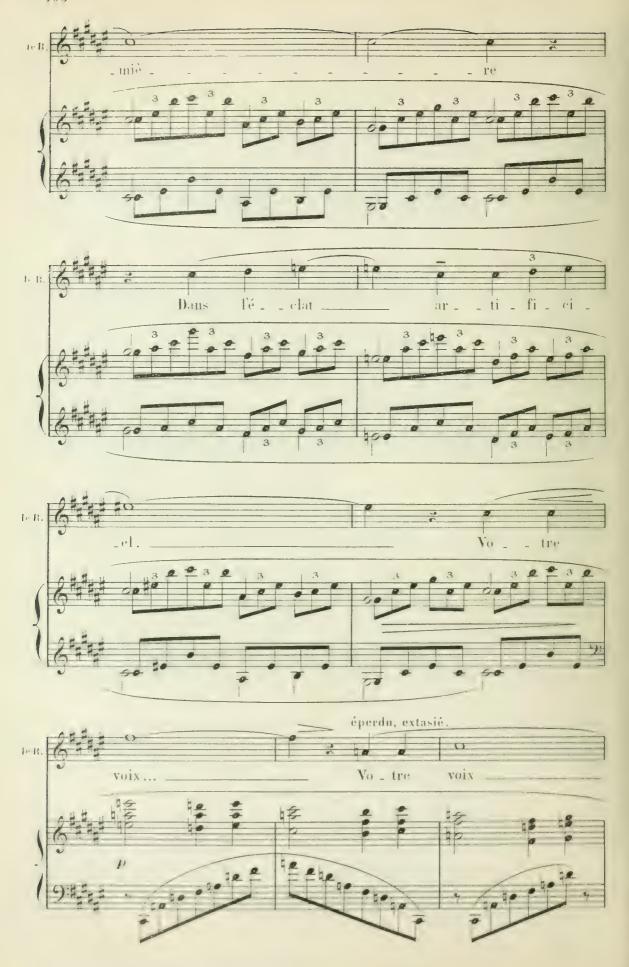


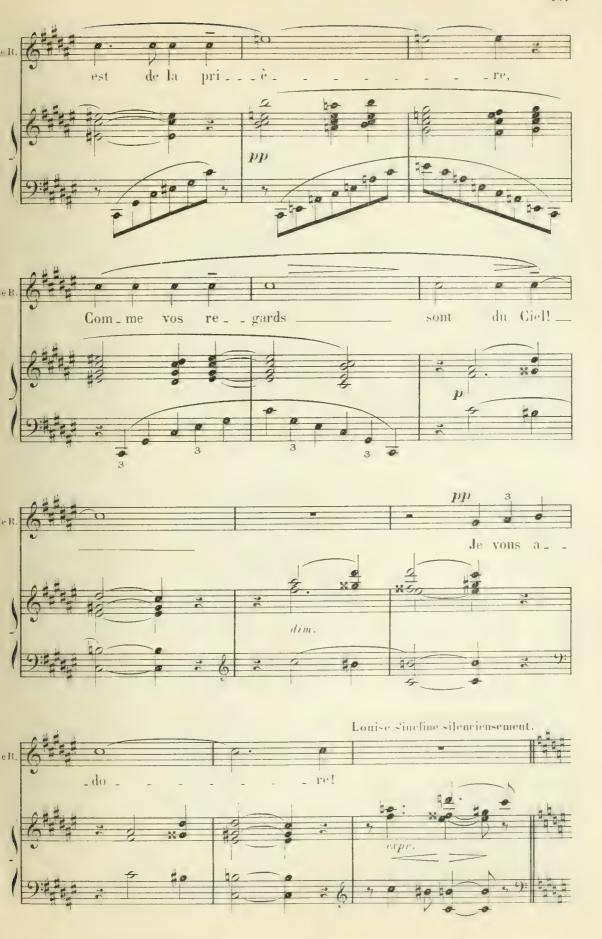


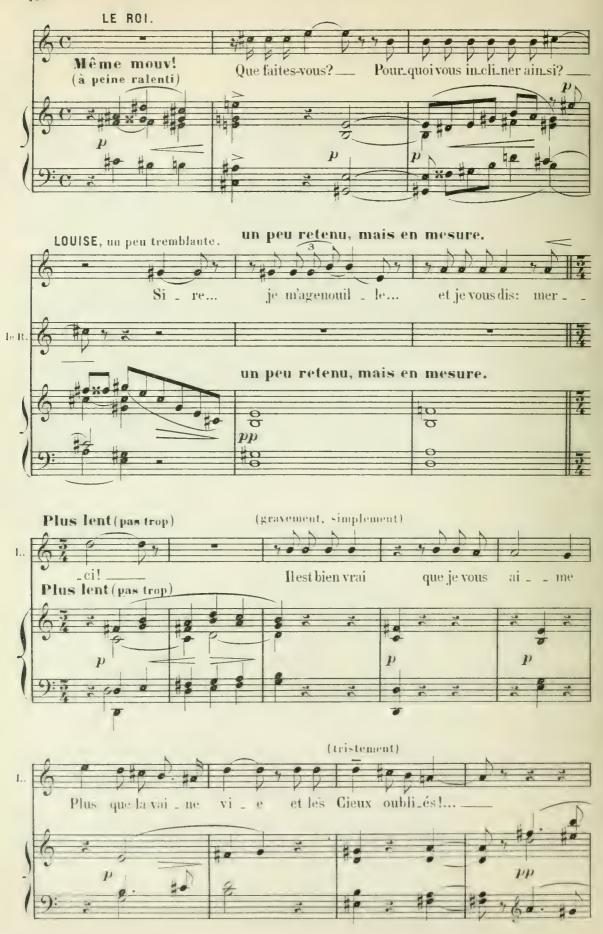


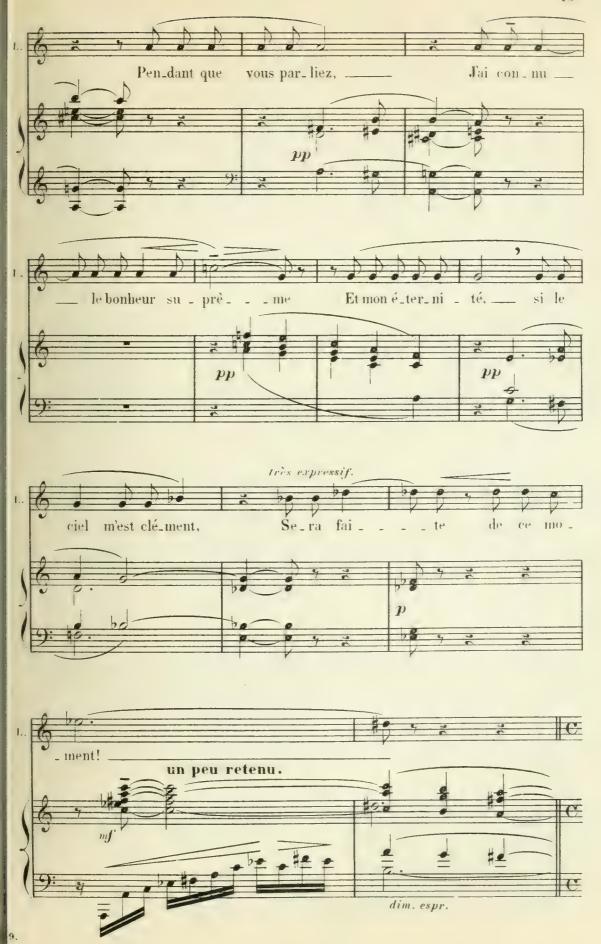






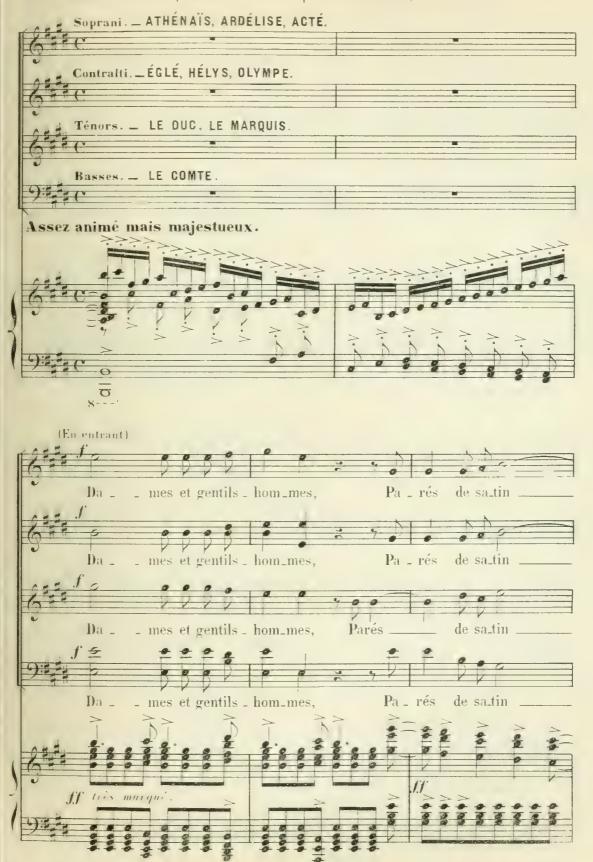


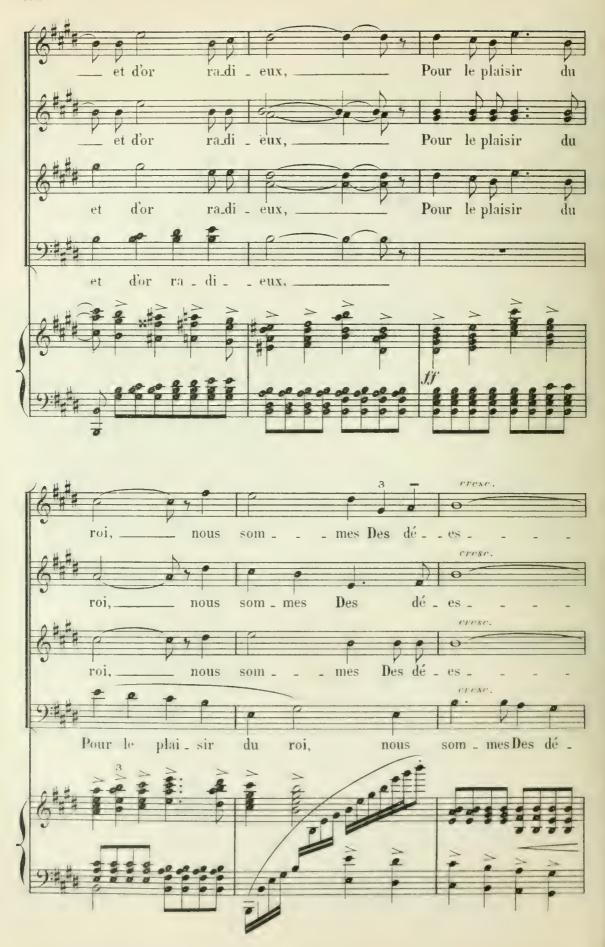




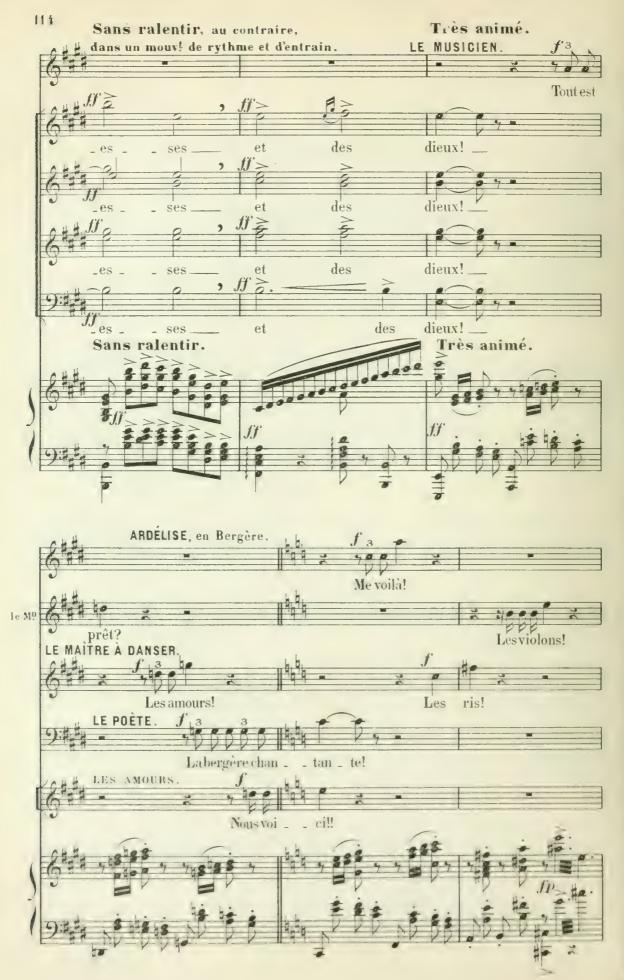


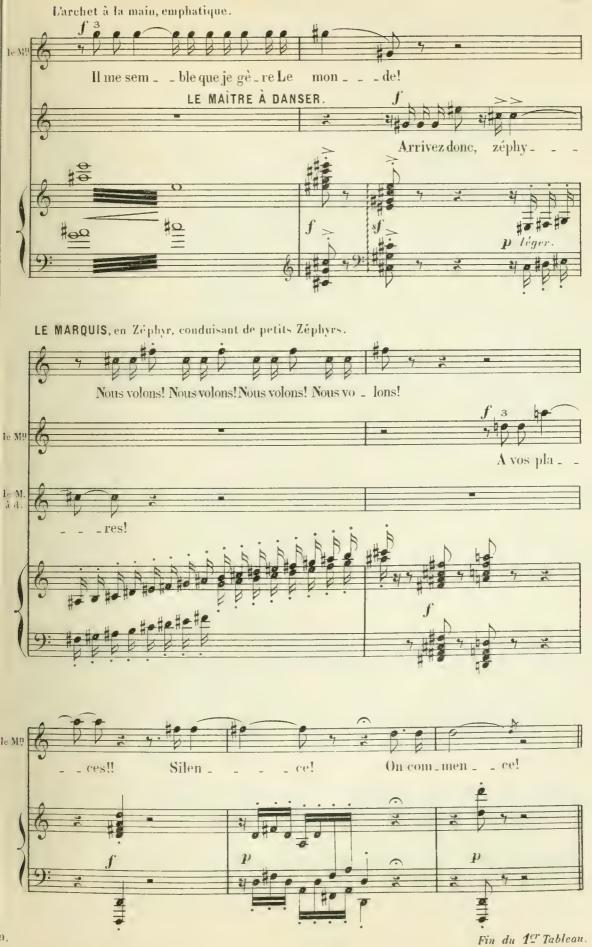
Le Roi va s'élancer vers elle, mais dans un tumulte torrentiel se ruent en scène le Poète, les Nymphes, les Bergères, les violons, le Musicien, les Faunes, les Sylvains, les Jeux et les Ris, le Maître à danser, et tous les seigneurs et toutes les dames habillées pour la répétition du ballet. Et, tandis que le Roi remonte et que Louise s'écarte, le chœur éclate.



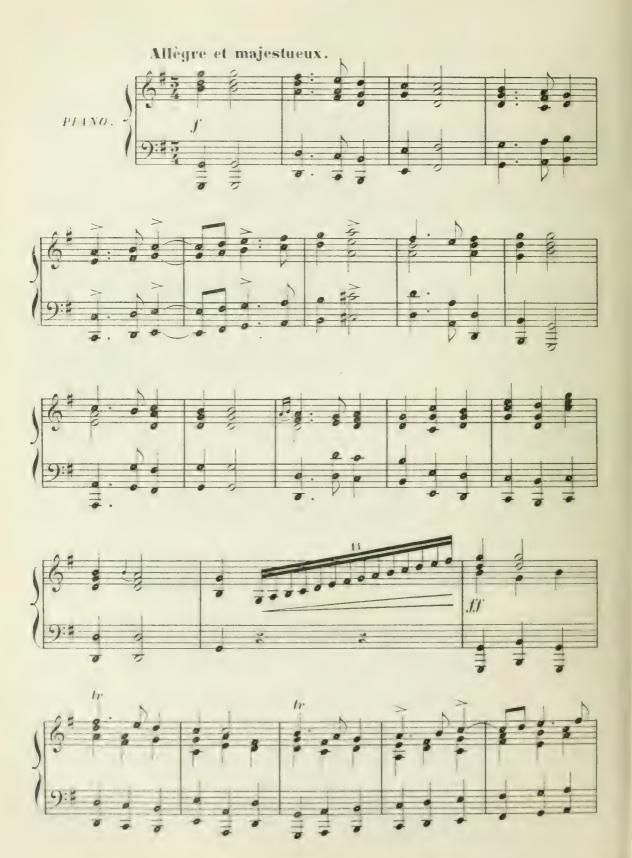


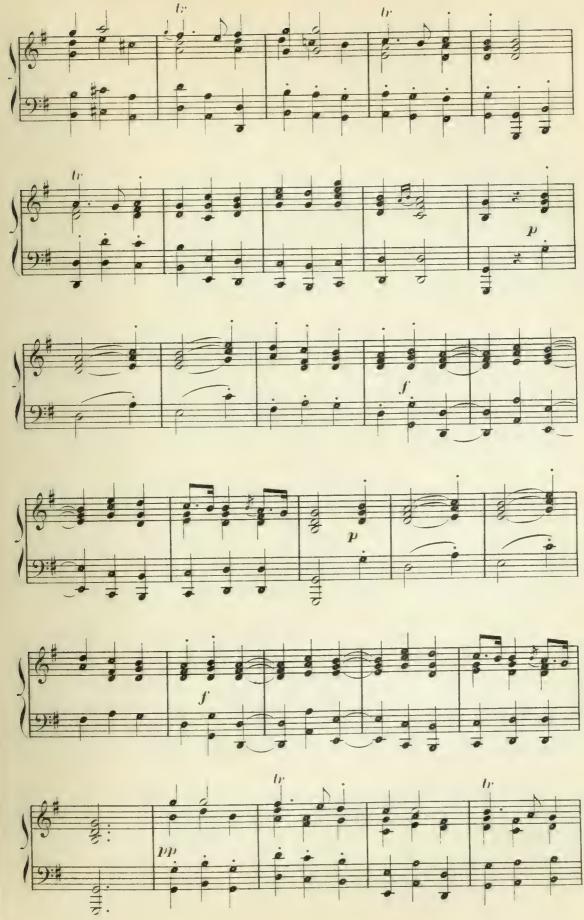


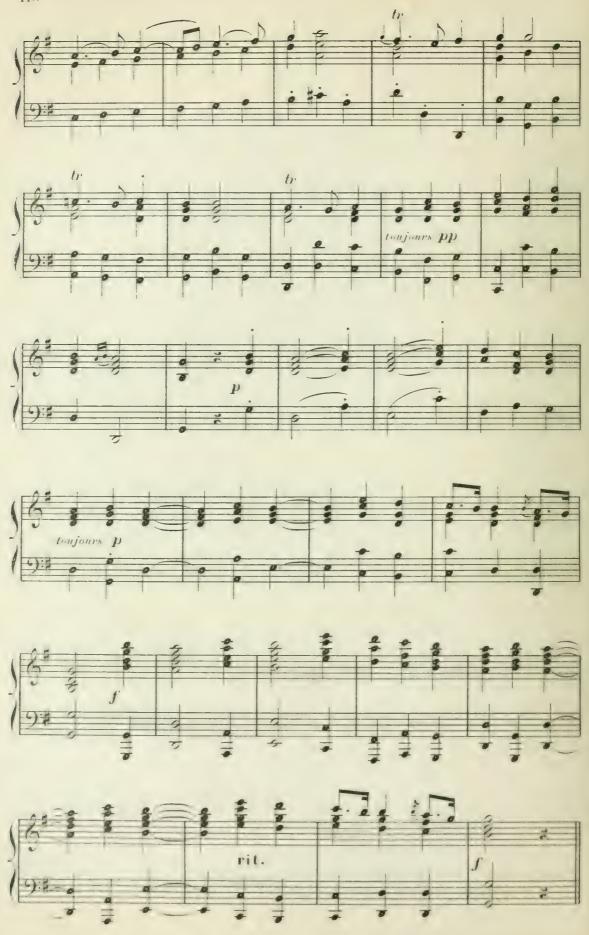




PRÉLUDE-MENUET.





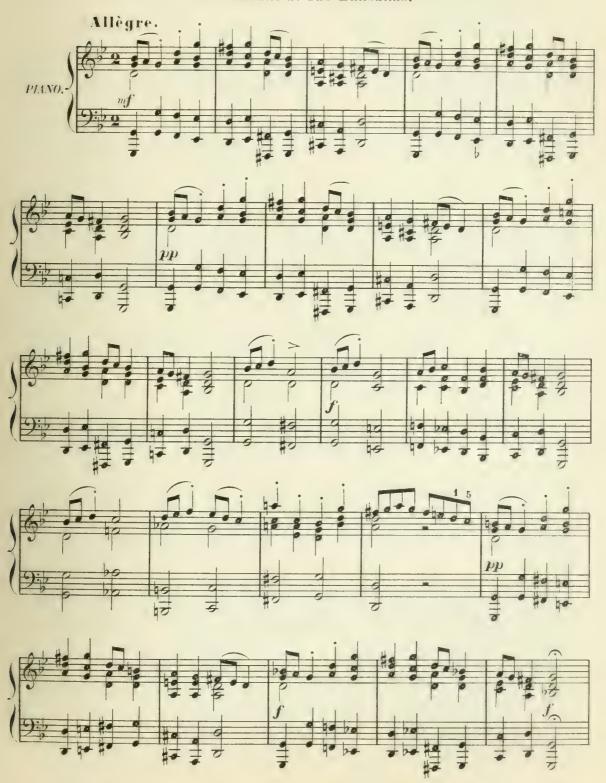


DEUXIÈME TABLEAU.

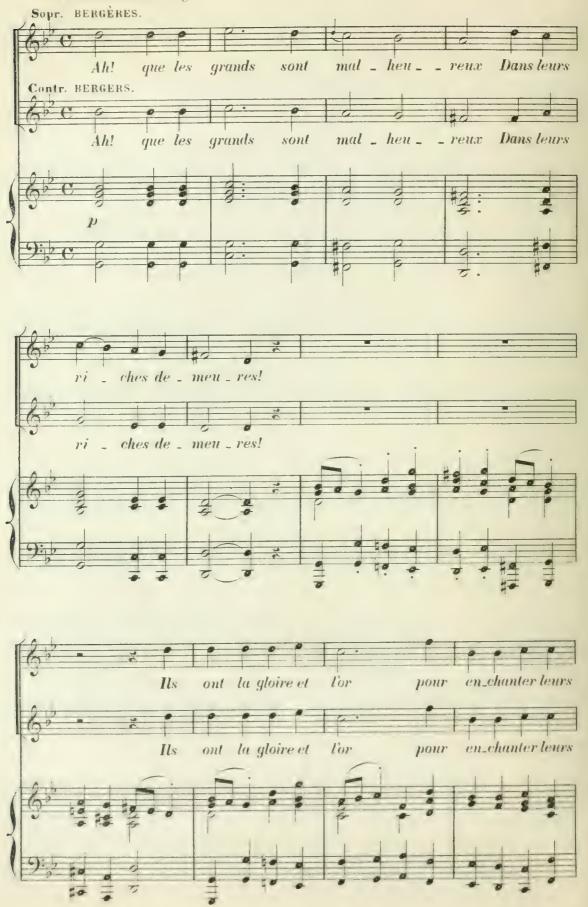
Même décor, mais on ne voit que les musiciens et quelques personnages penchés en avant des coulisses.

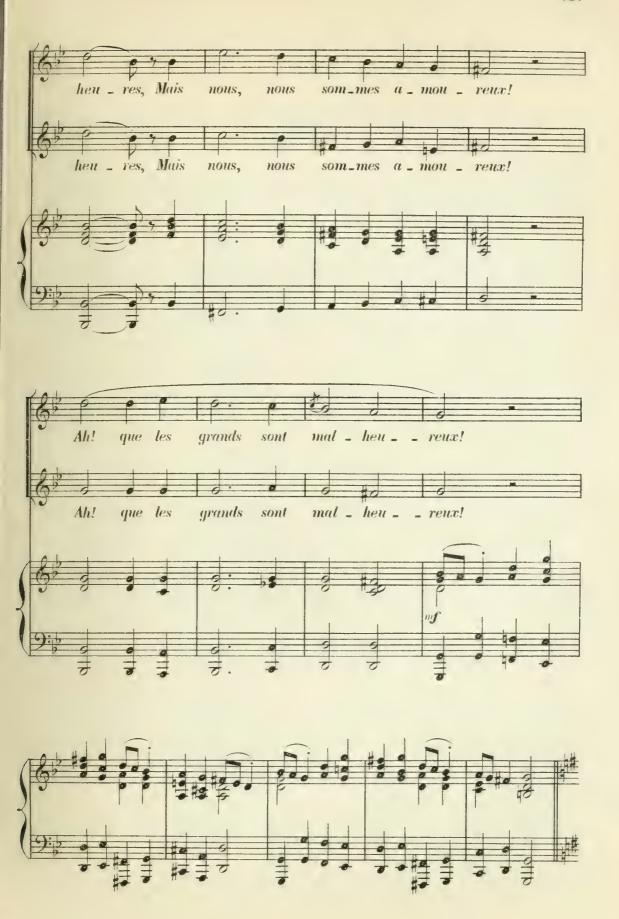
On a, aux escaliers de marbre, mis des ouvertures de grottes et de bocages.

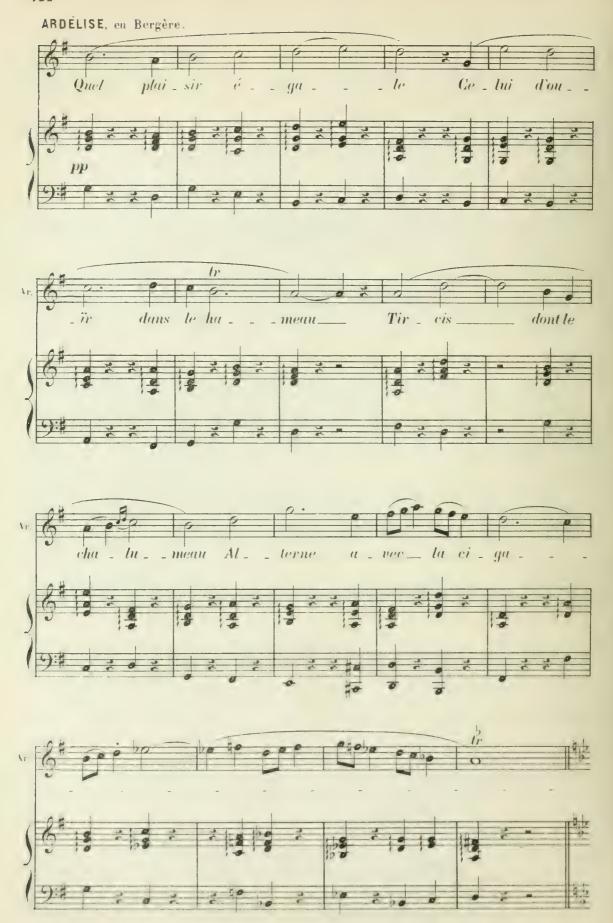
Nº 1. Entrée dansante et chantante des Bergers et des Bergères.

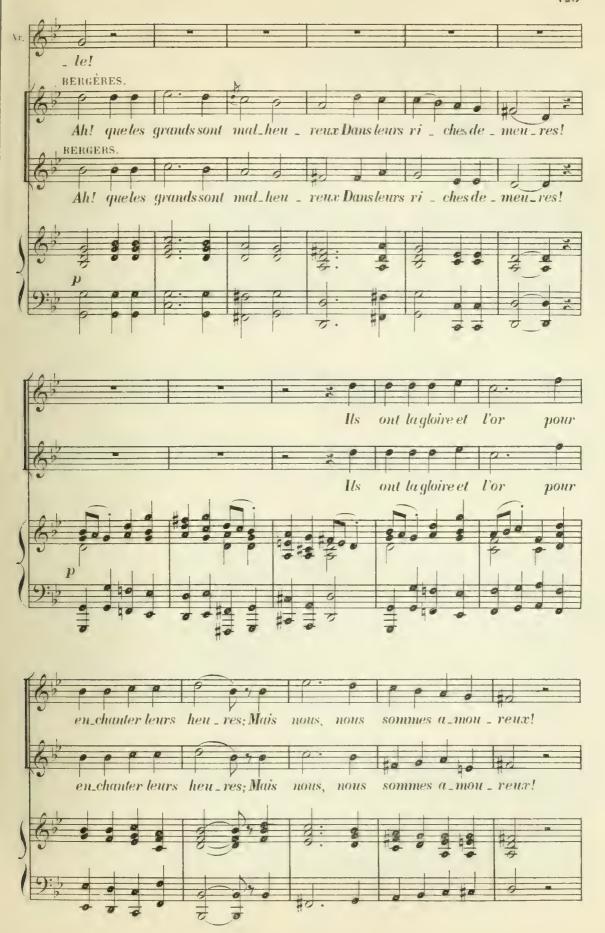


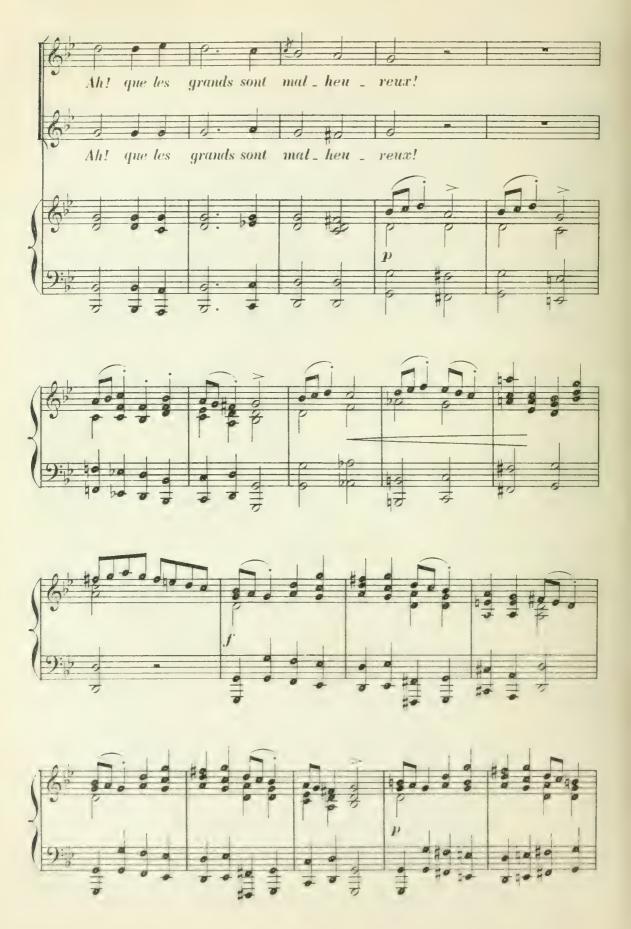
ARDÉLISE est en Bergère.

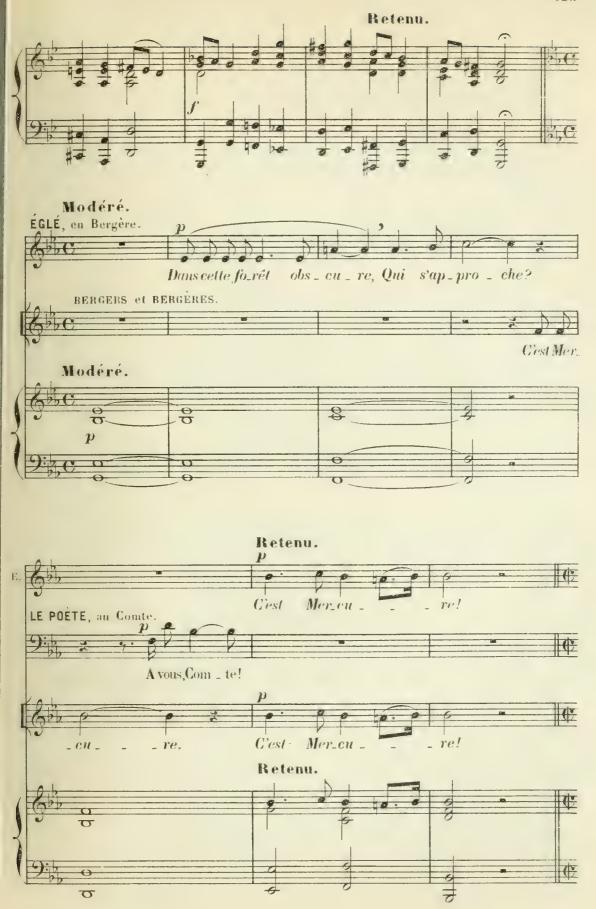






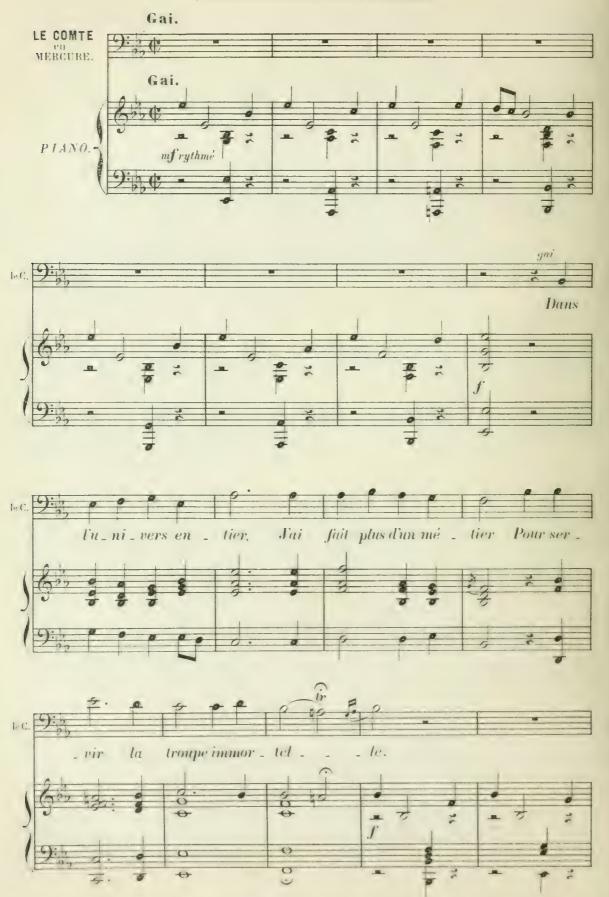


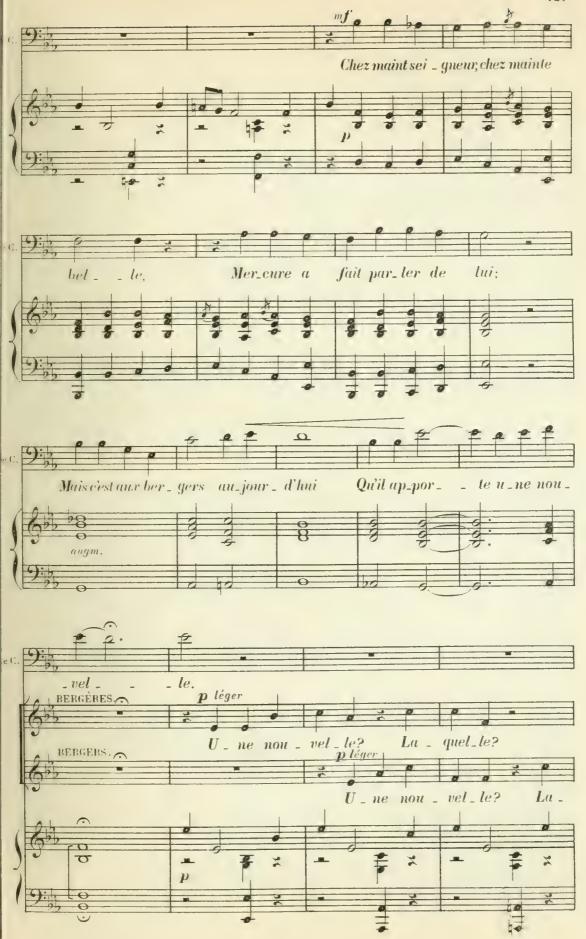


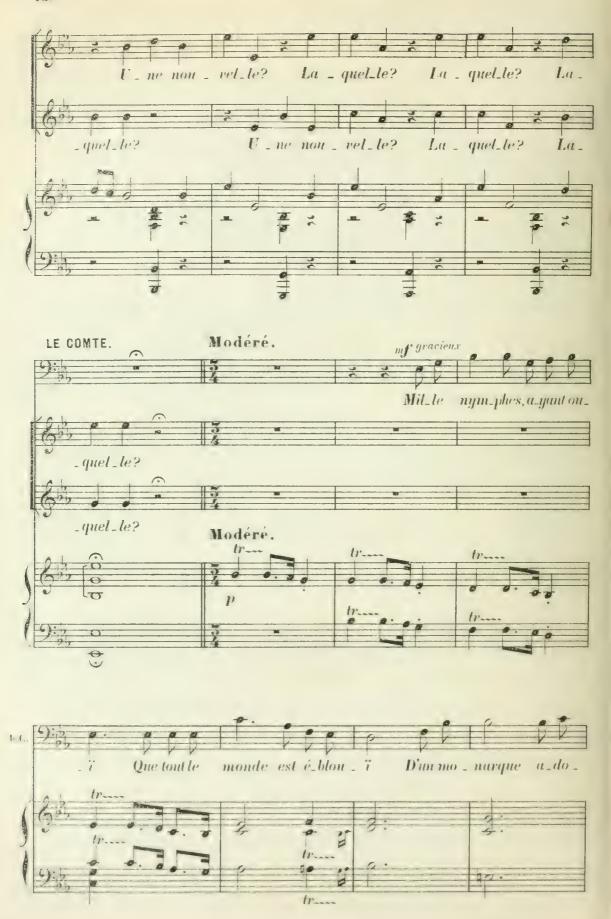


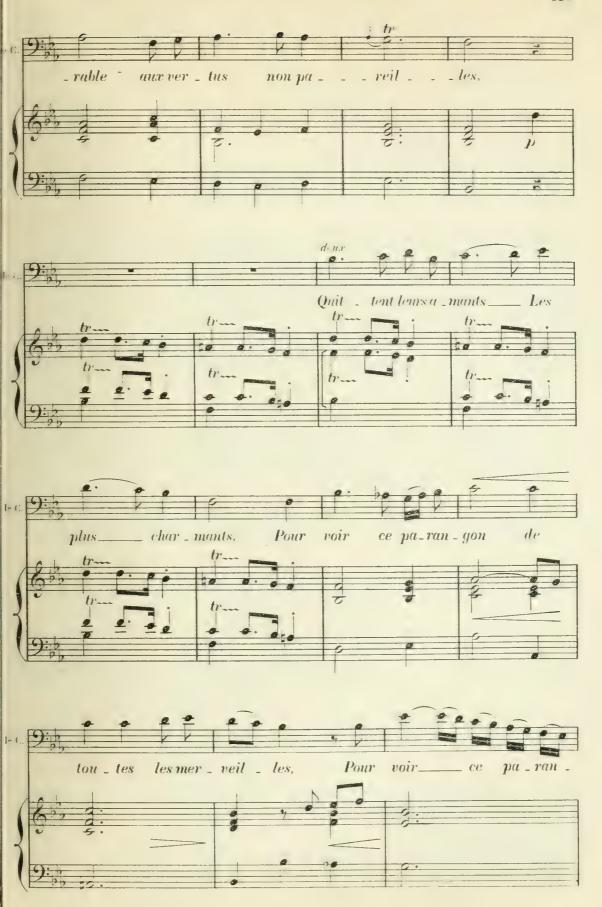
Nº 2. Entrée et Air de Mercure.

(CHŒUR DE BERGERS ET DE BERGERES)

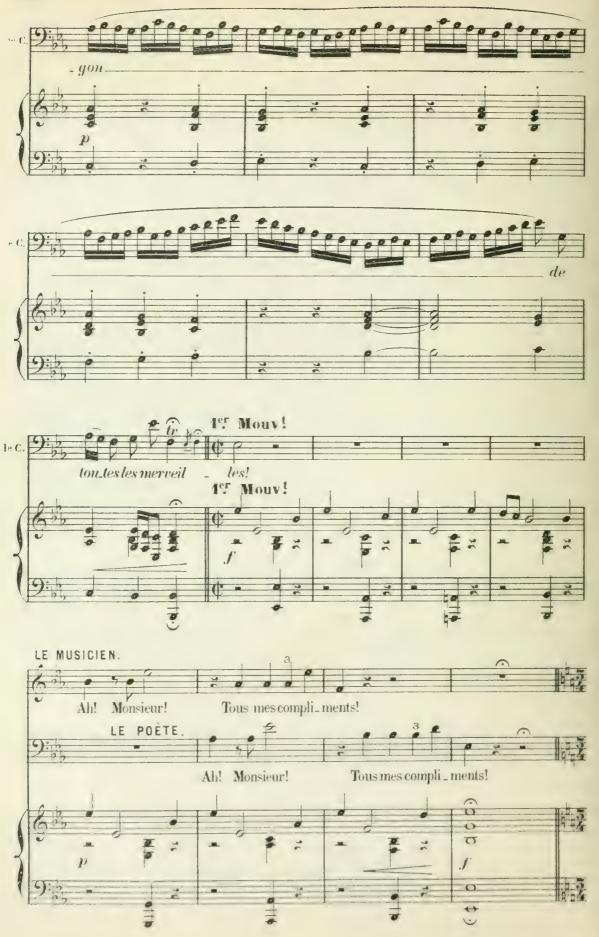




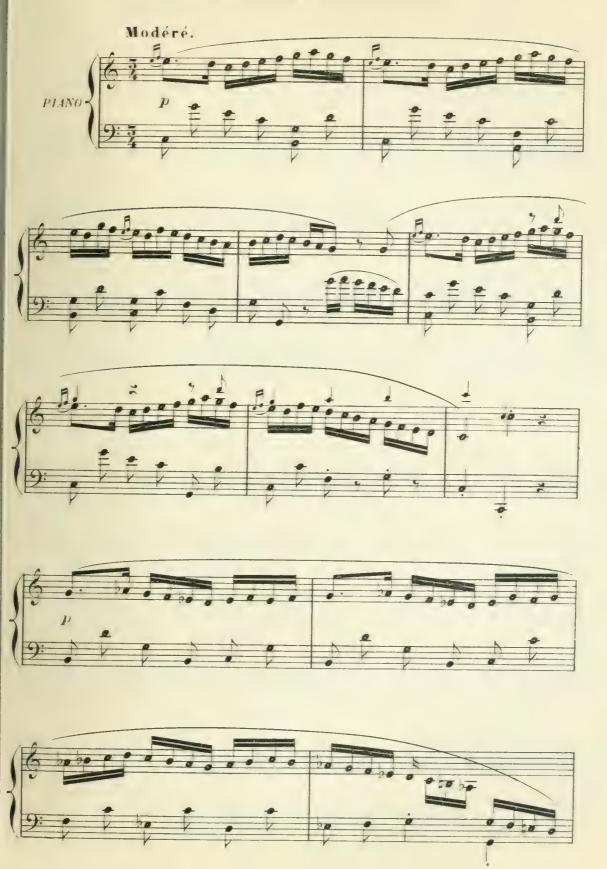


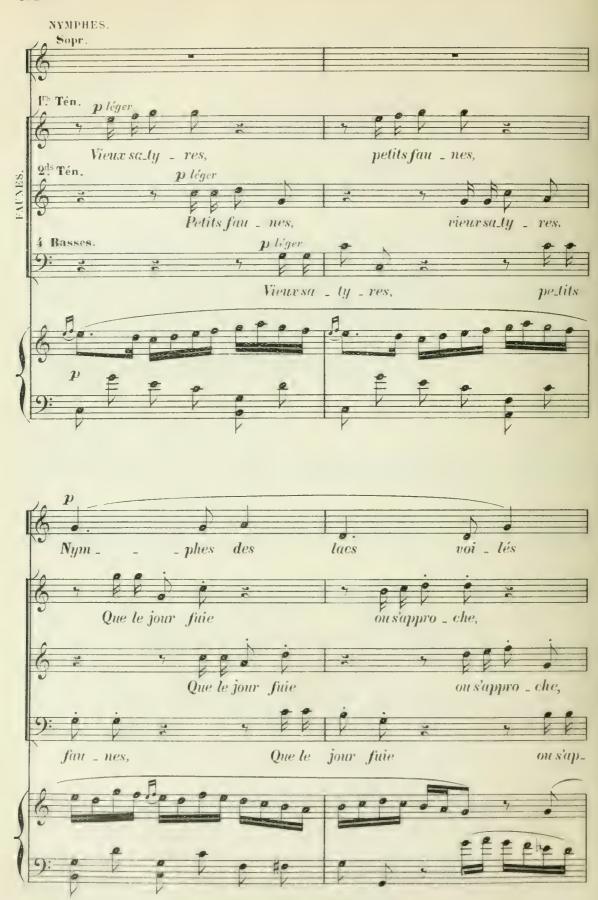


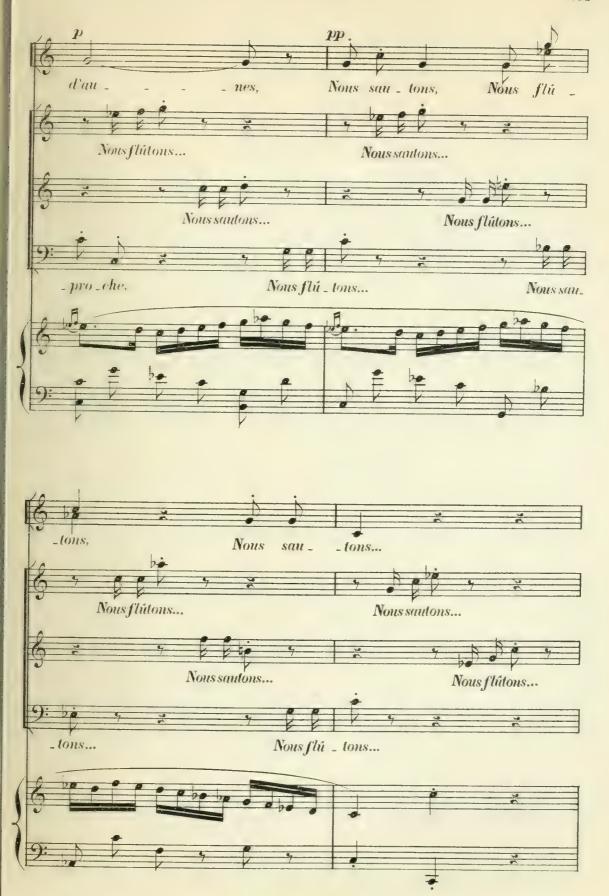


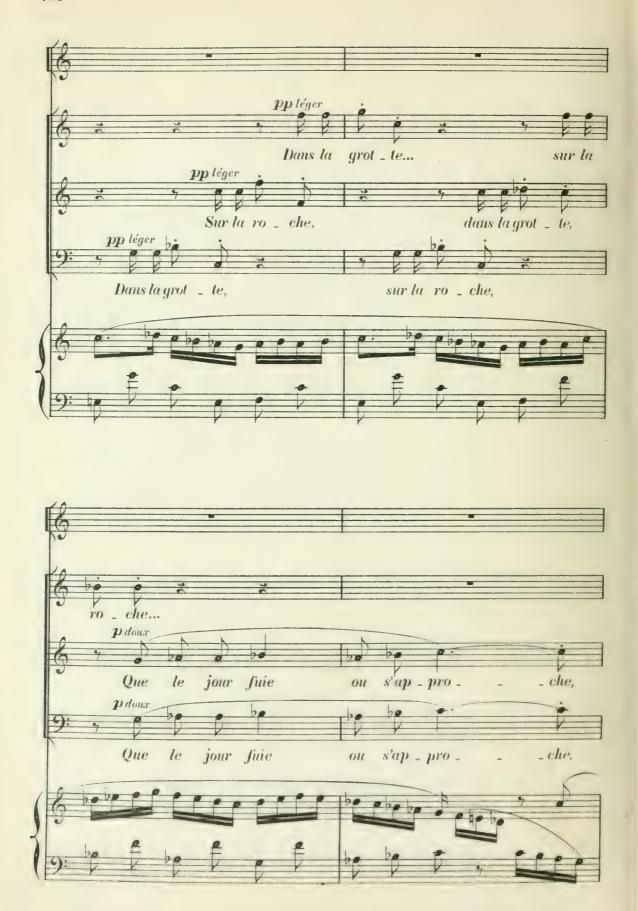


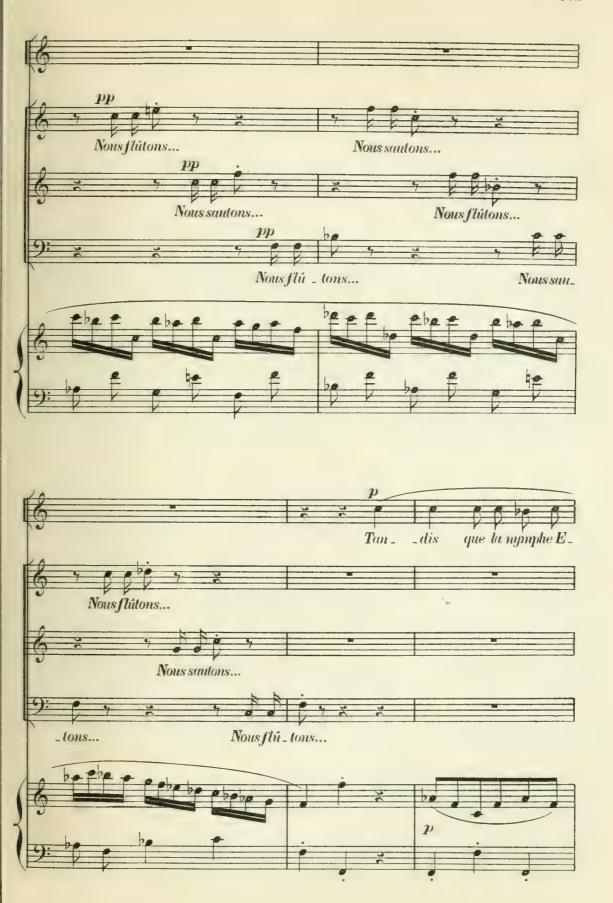
Nº 3. Entrée dansante et chantante des Faunes et des Nymphes des monts.

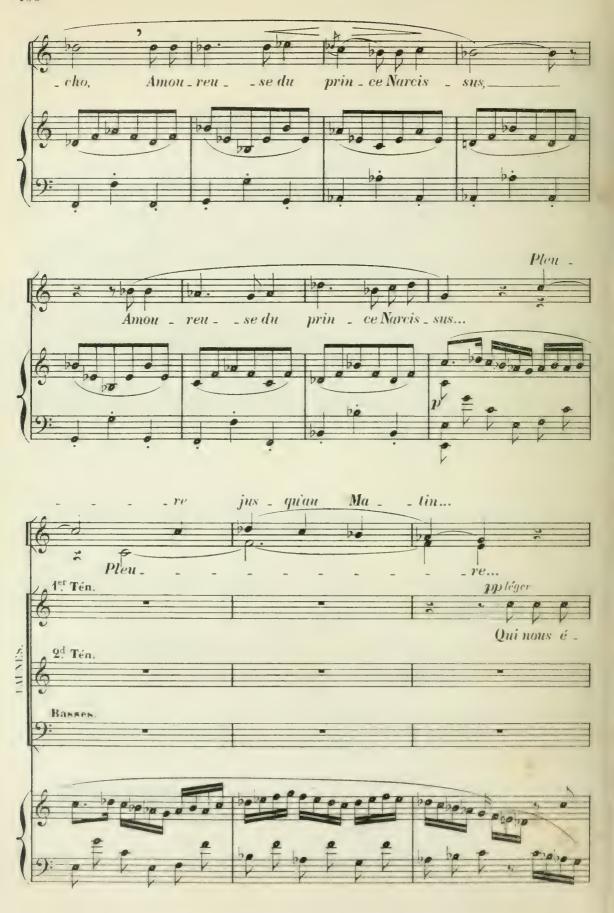


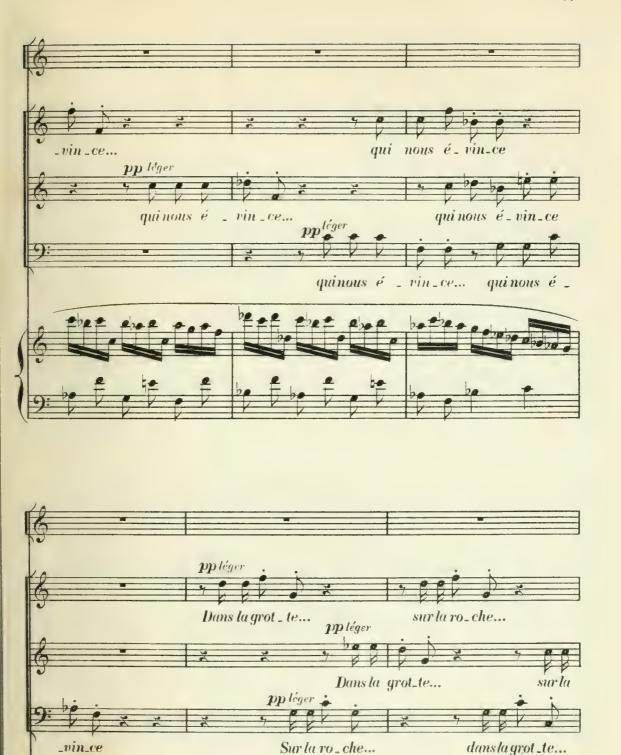


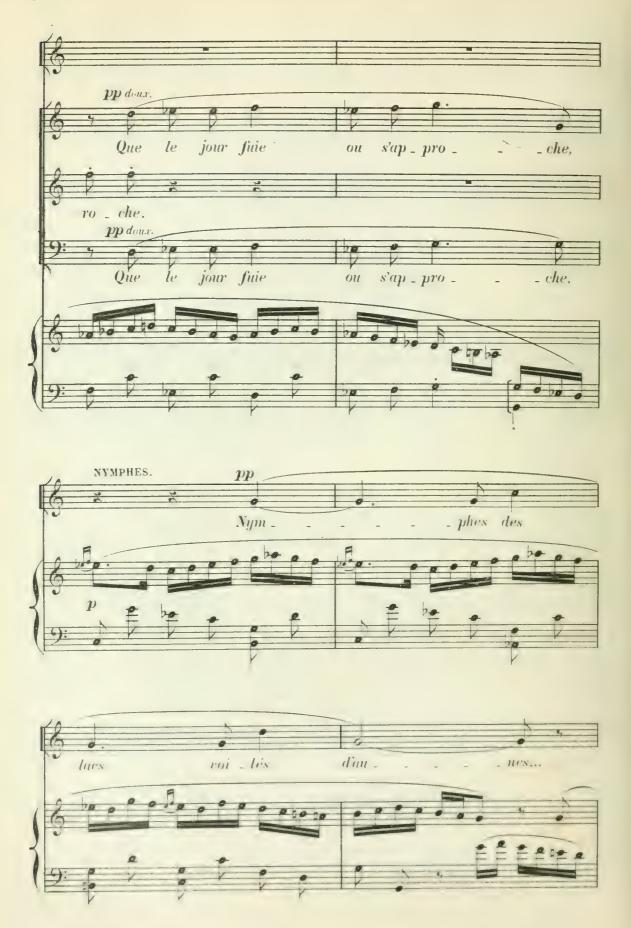




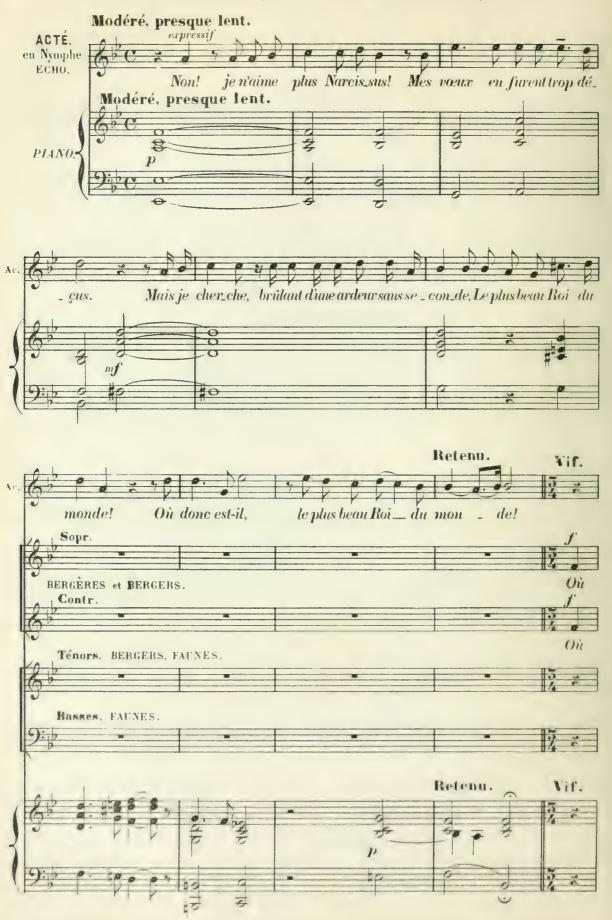


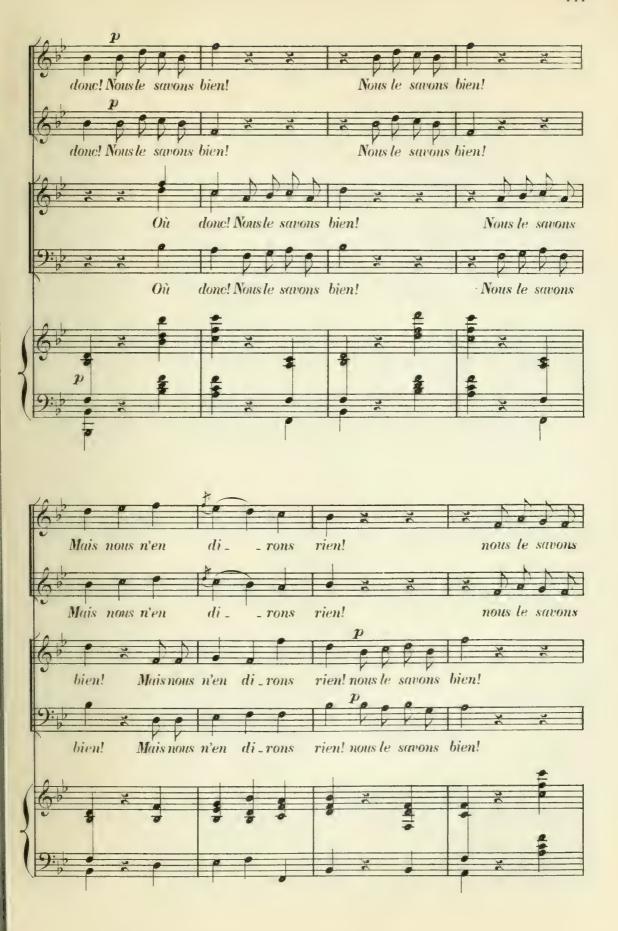




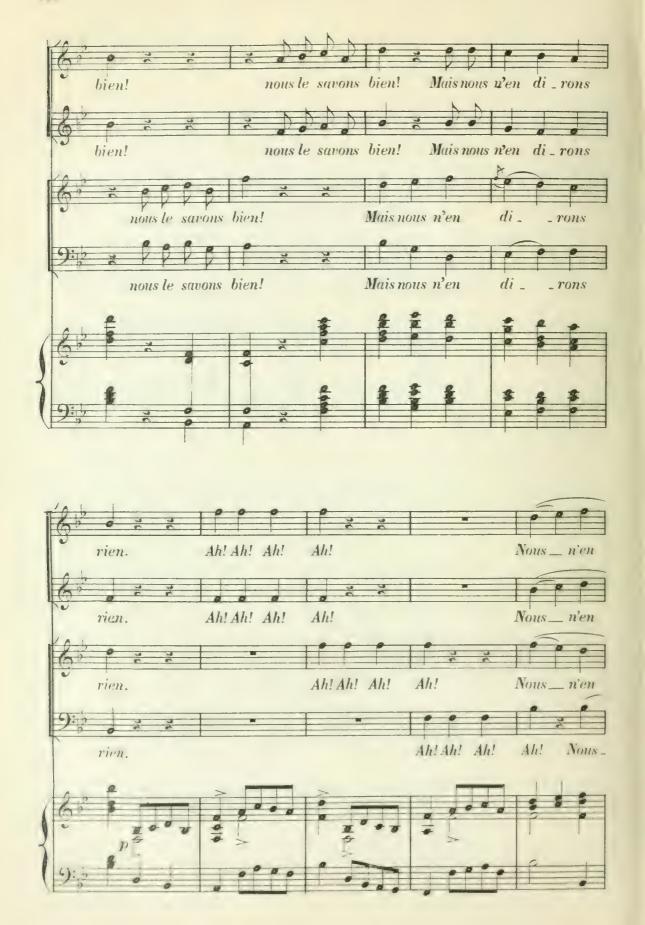


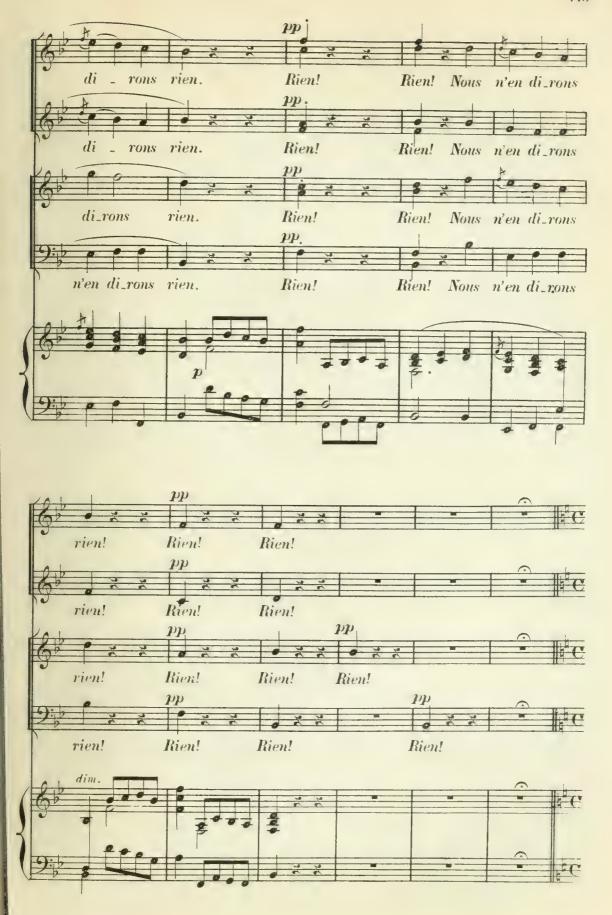






79,



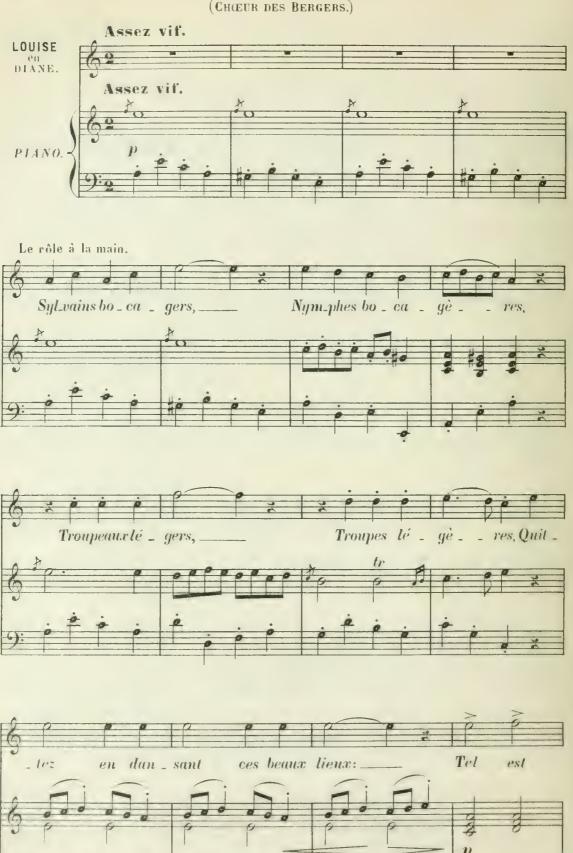


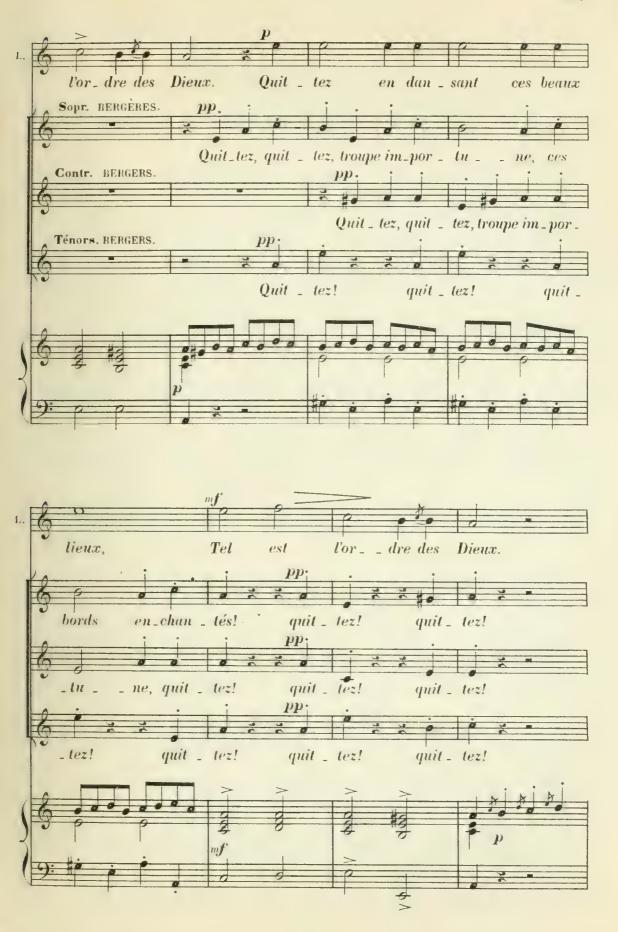


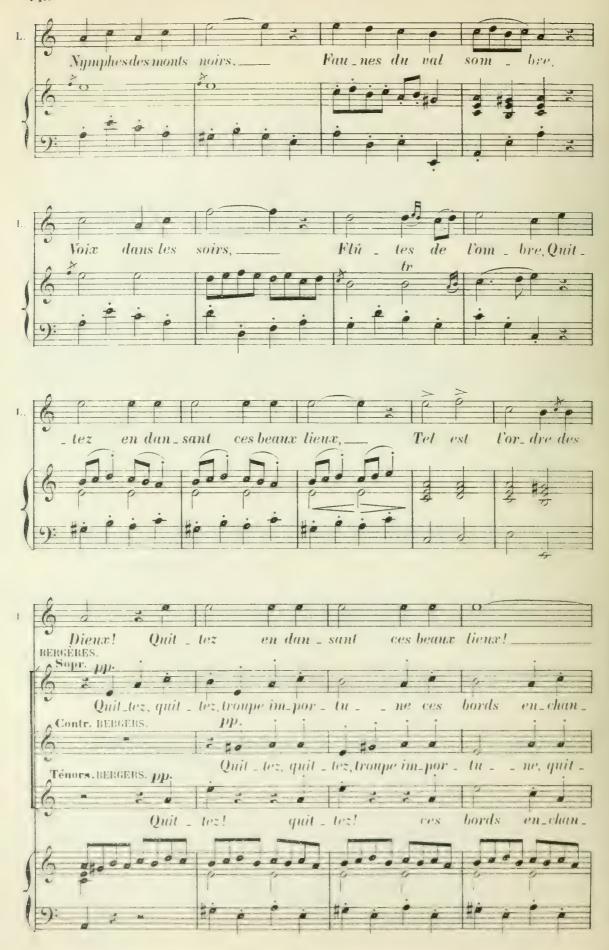


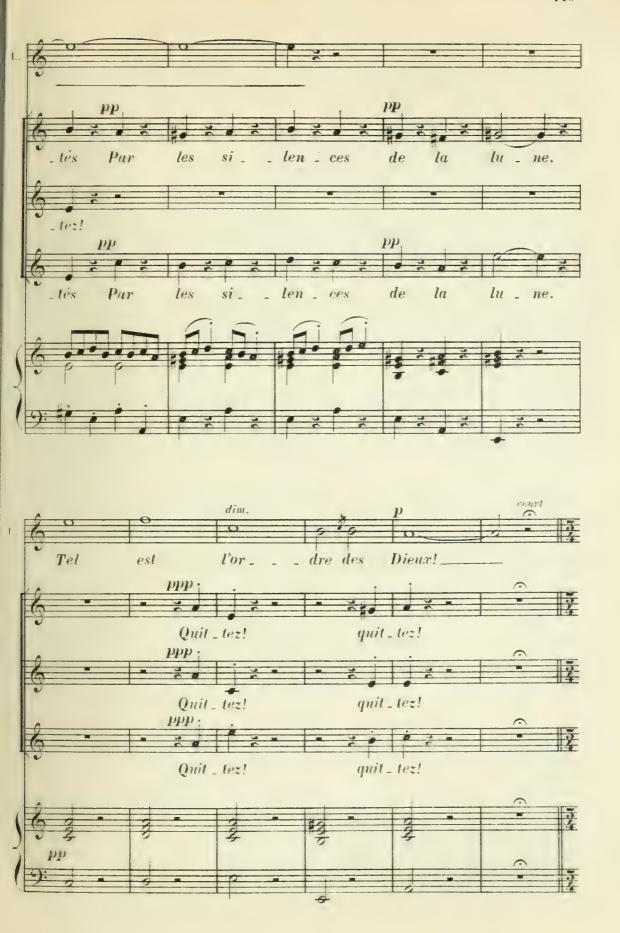


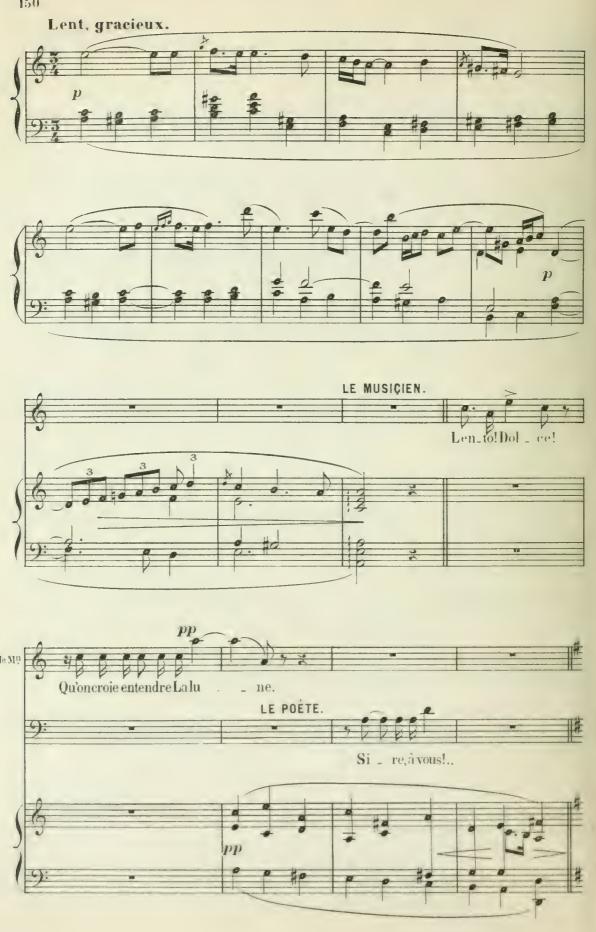
(CHŒUR DES BERGERS.)

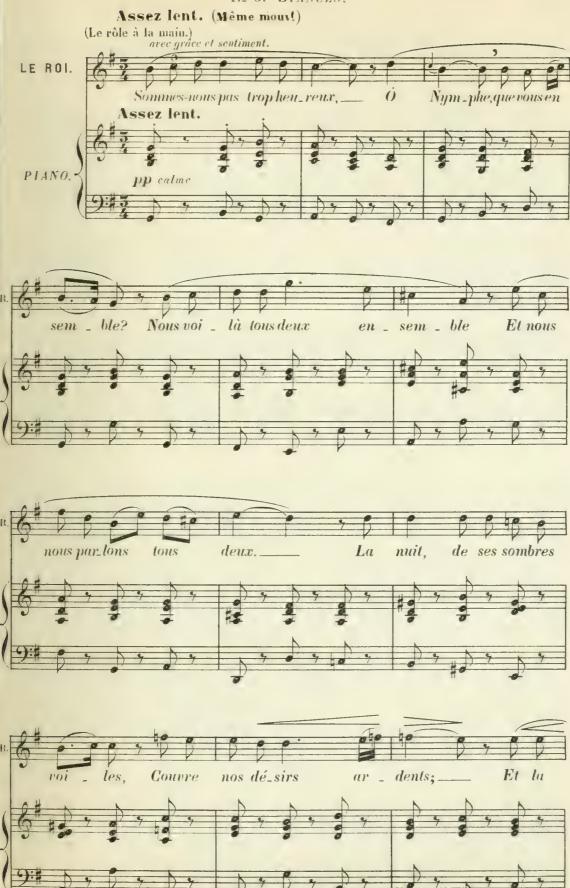


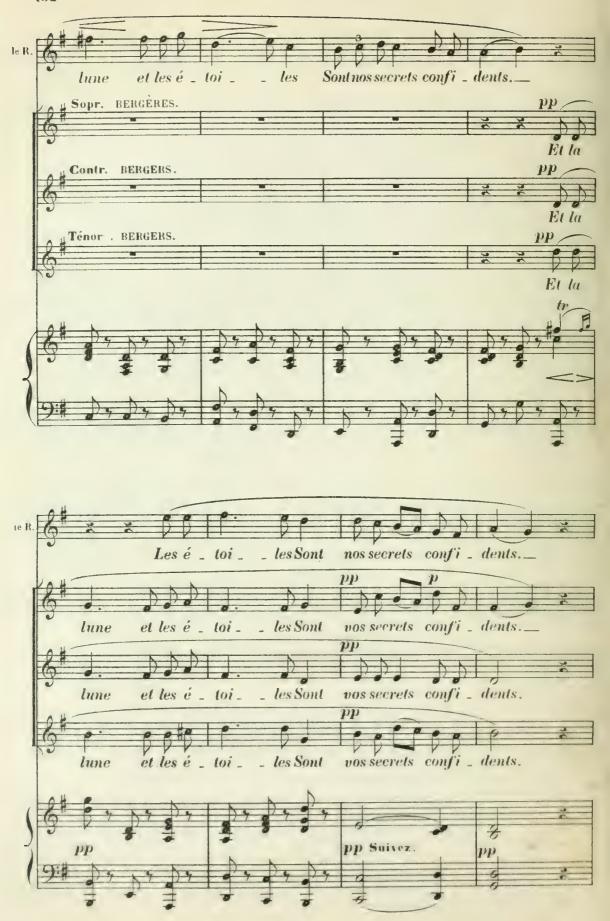




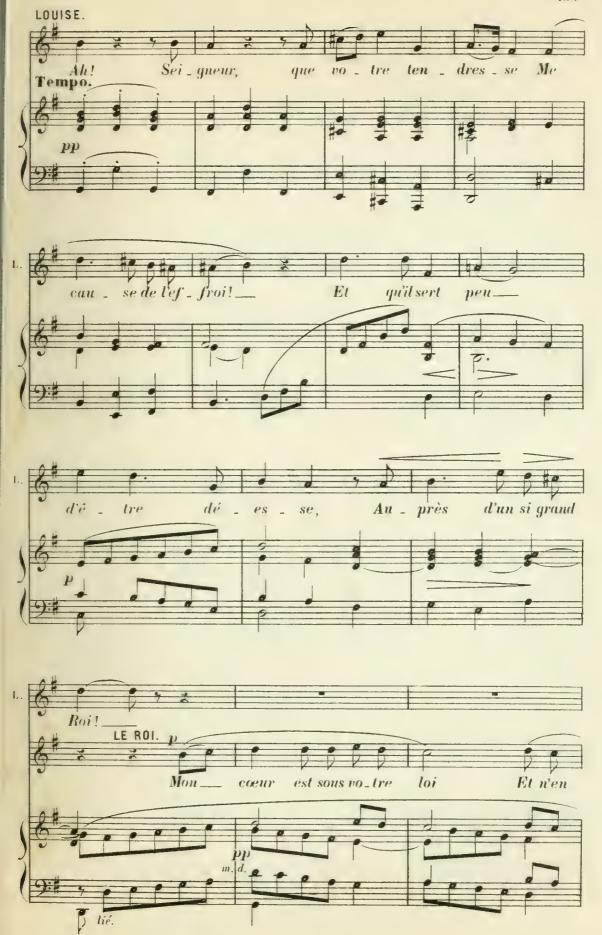


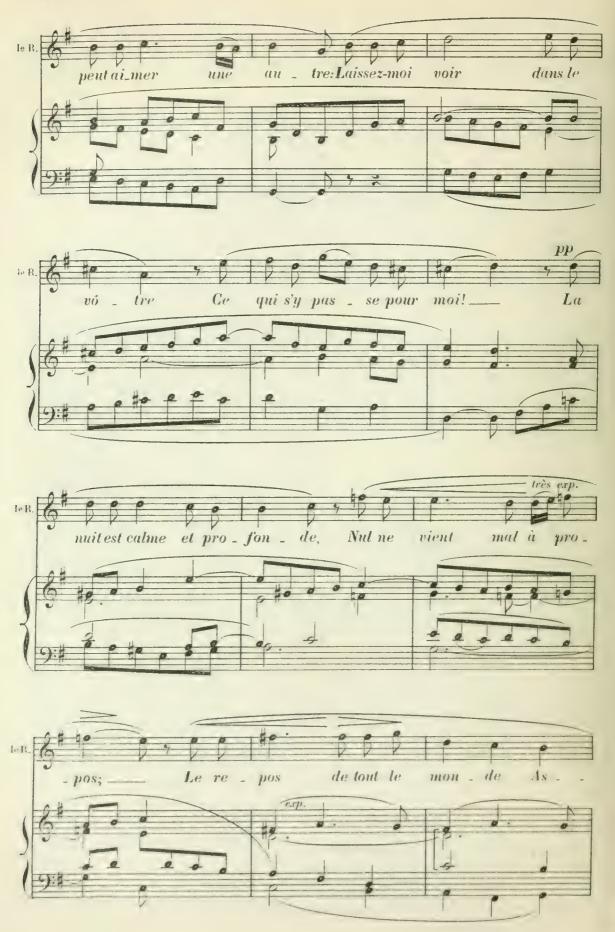






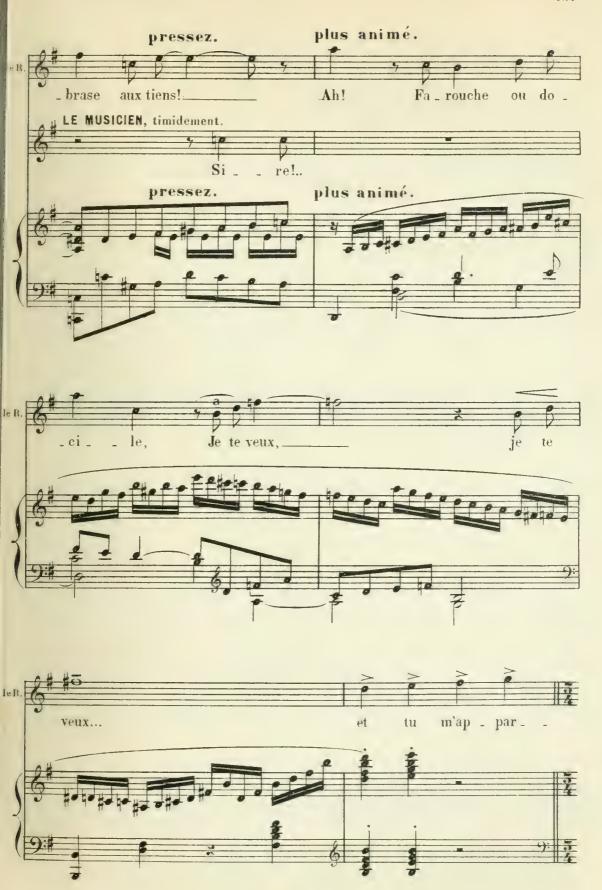


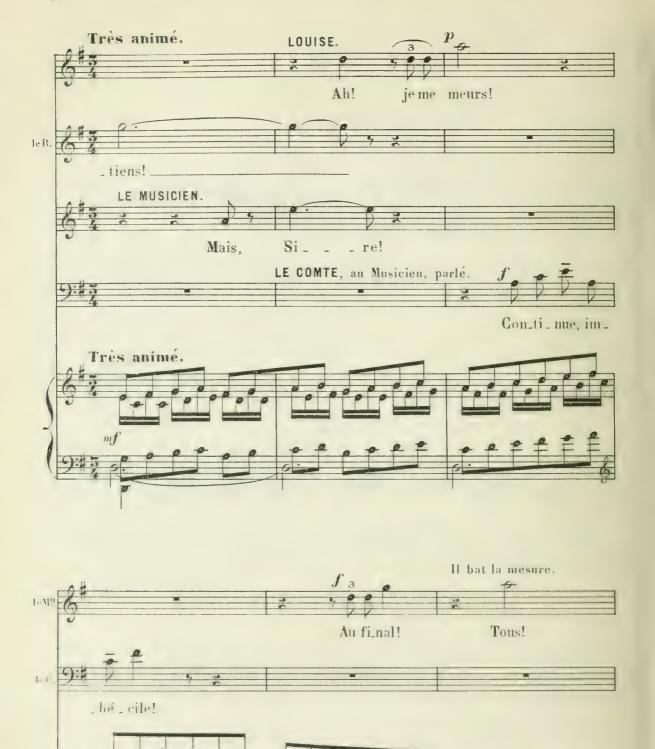


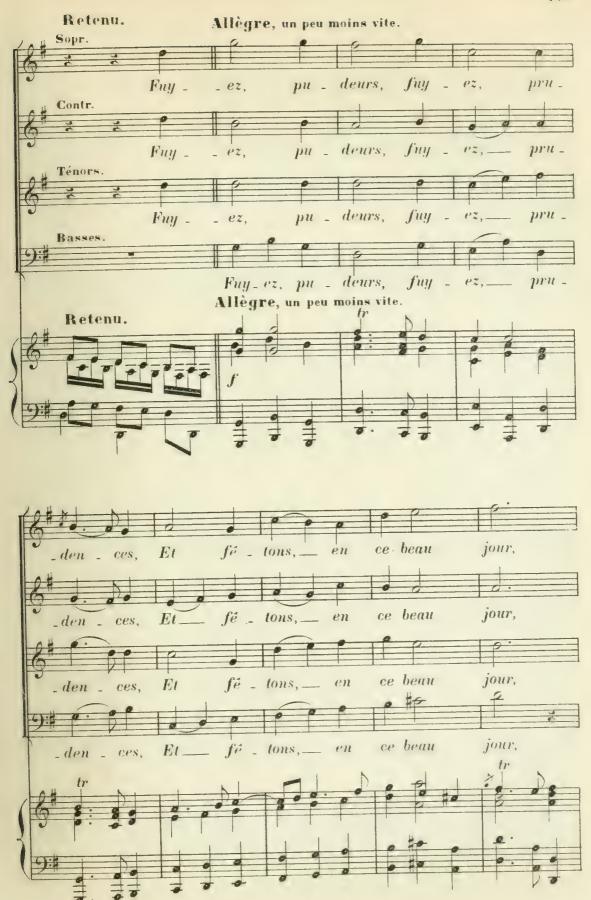


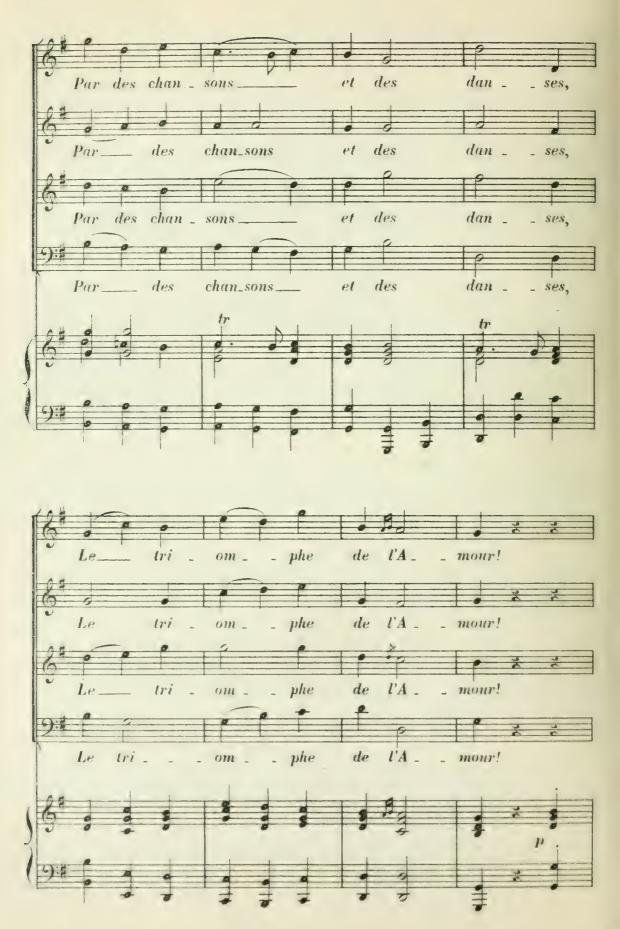




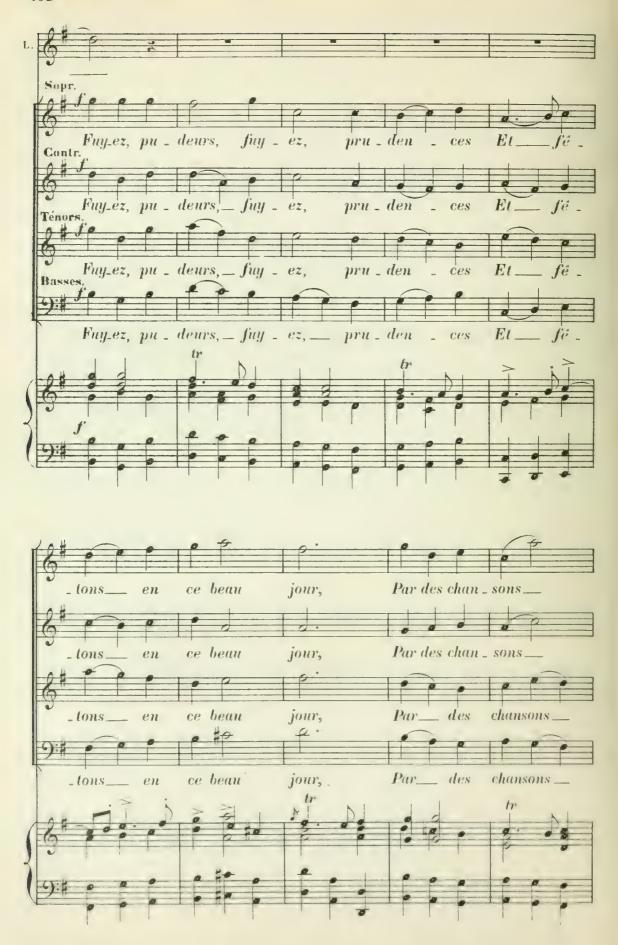


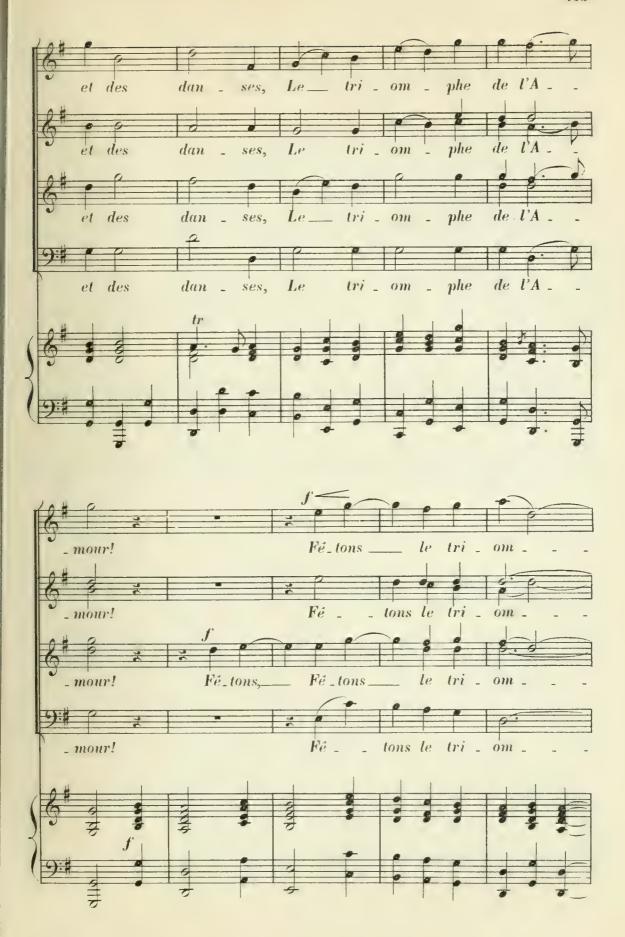


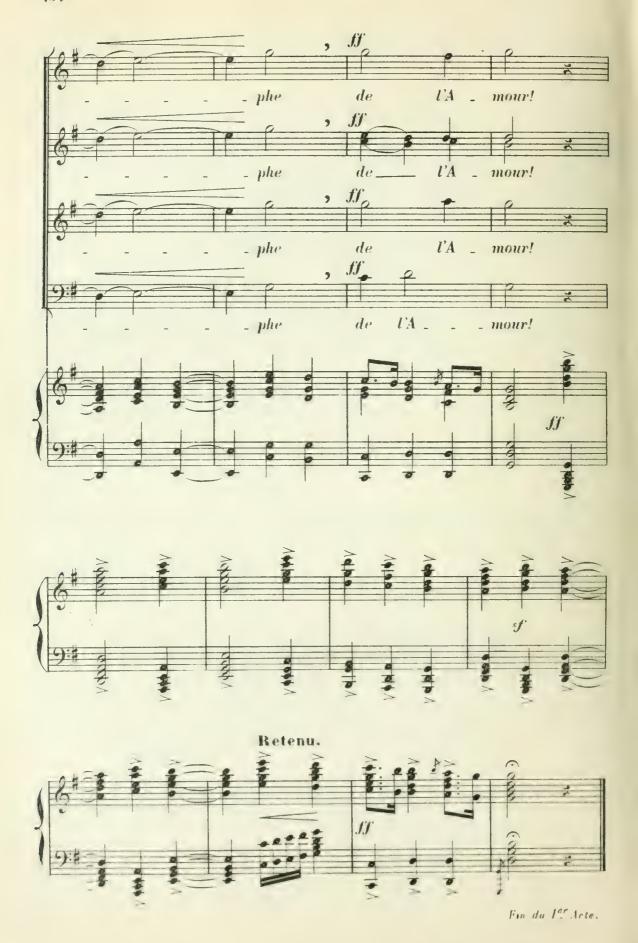












ACTE II.

3me TABLEAU.

3me TABLEAU.

A gauche, au premier plan, un pavillon, dépendance du château; on en voit la porte étroite et comme mystérieuse sous des grimpaisons de fleurs. Plus haut, du même côté, des arbres entre lesquels on aperçoit la profondeur des jardins, avec des bassins et des statues.

A droite, au premier plan, une naïade de marbre, penchant son urne, puis une allée plutôt devinée que visible; un banc circulaire devant la naïade. Du même côté, plus haut, l'entrée de la chapelle royale. ...

Partont, tant d'arbustes, de groupes mythologiques et de fleurs, que tout ce qui est bâtisse se fond, disparaît presque dans la verdure, dans une impression de jardin.

C'est un peu avant le soir.



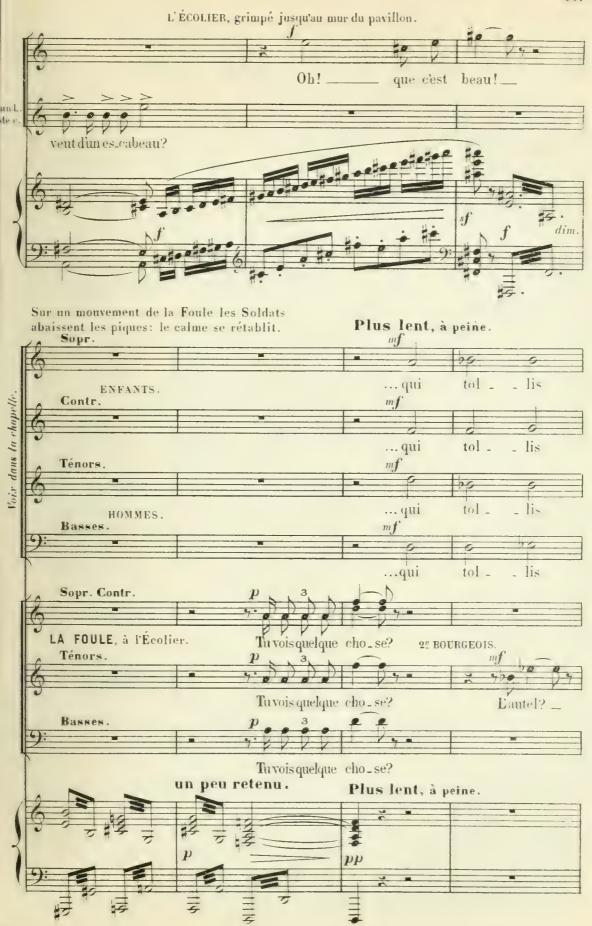


Une foule populaire et bourgeoise se presse vers l'entrée de la chapelle. Sur la plus haute marche, devant la chapelle, un Maître des cérémonies, somptueux, la hallebarde à la main A droite et à gauche, des soldats royaux qui repoussent la foule.









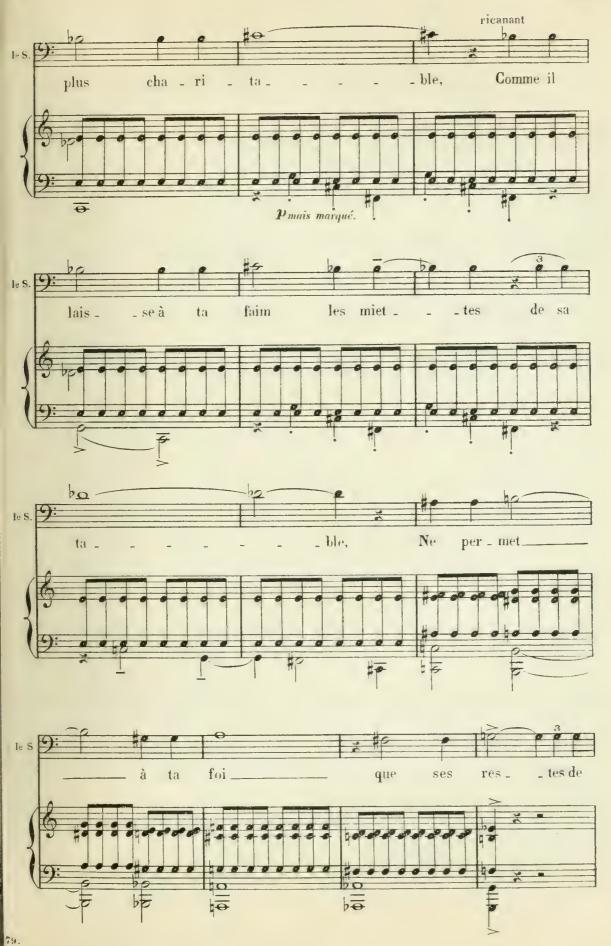




11.



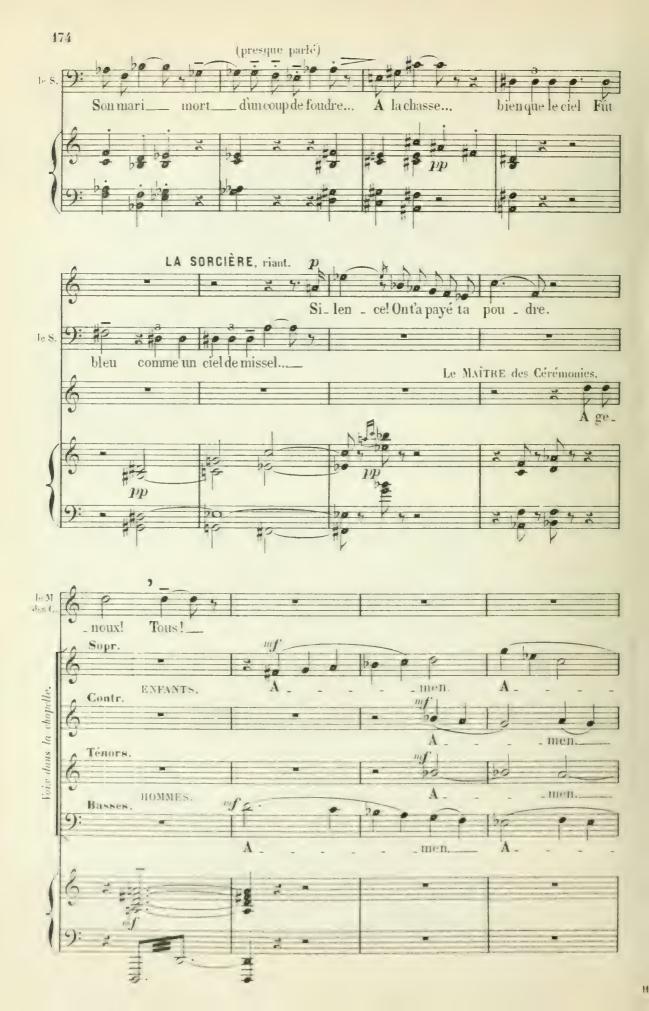


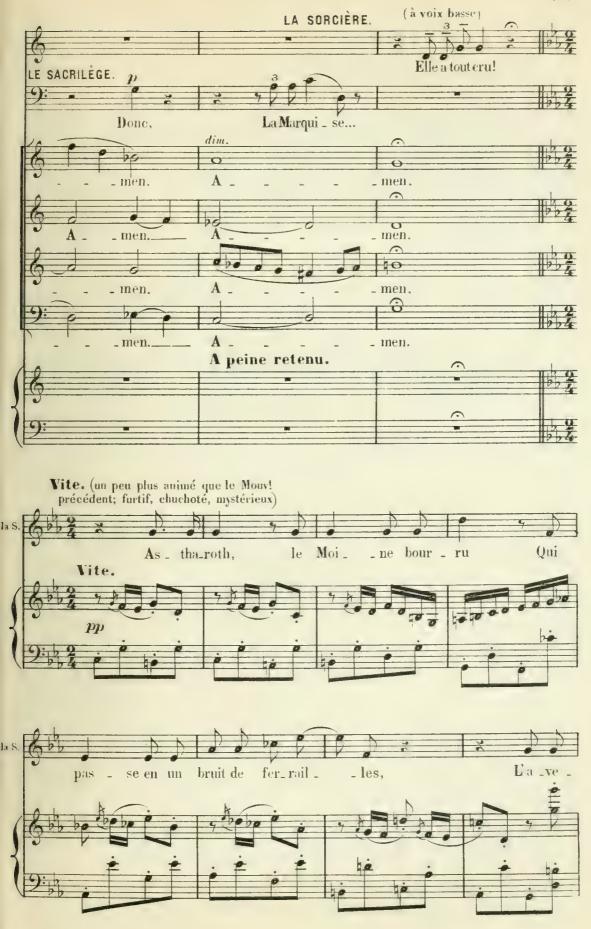


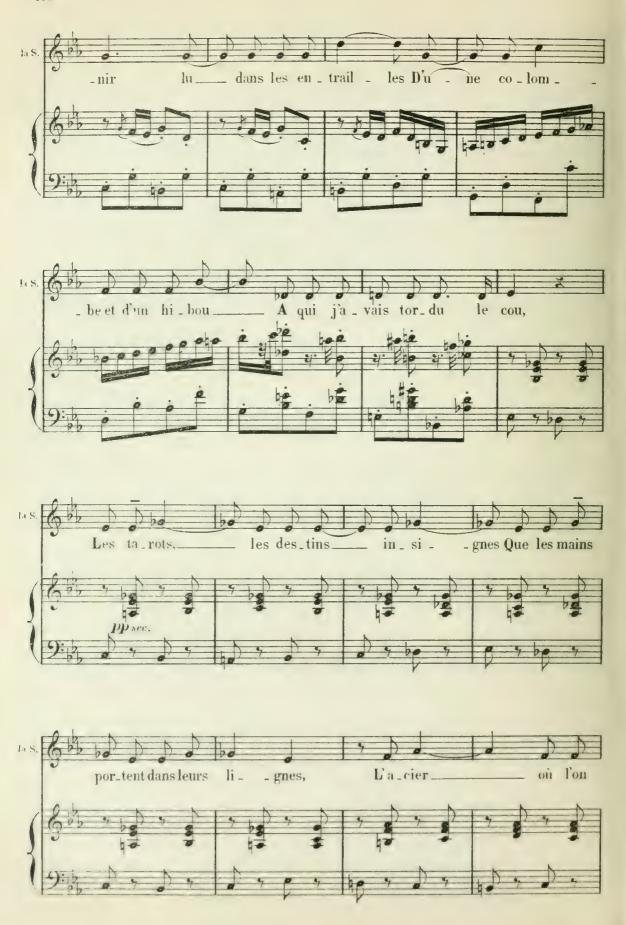


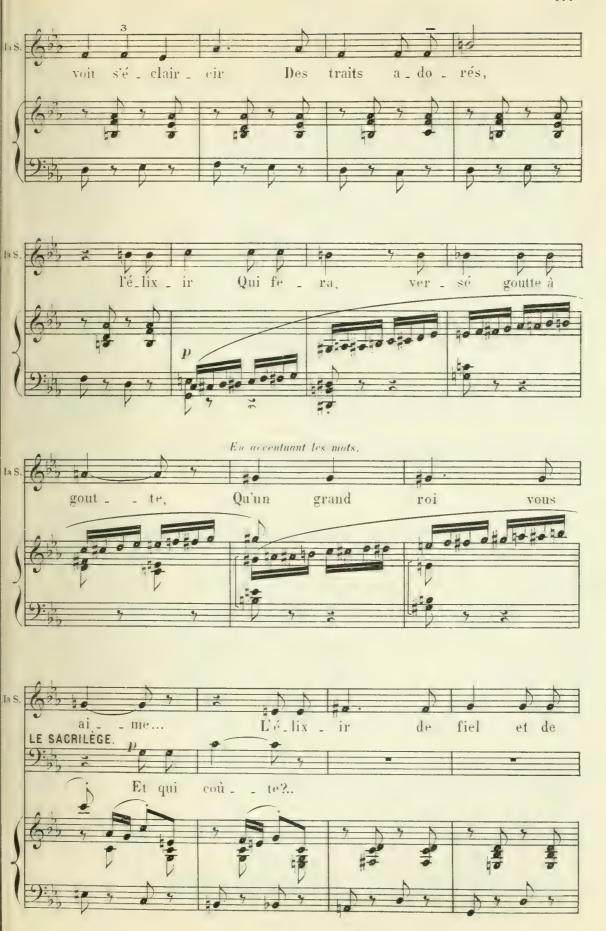










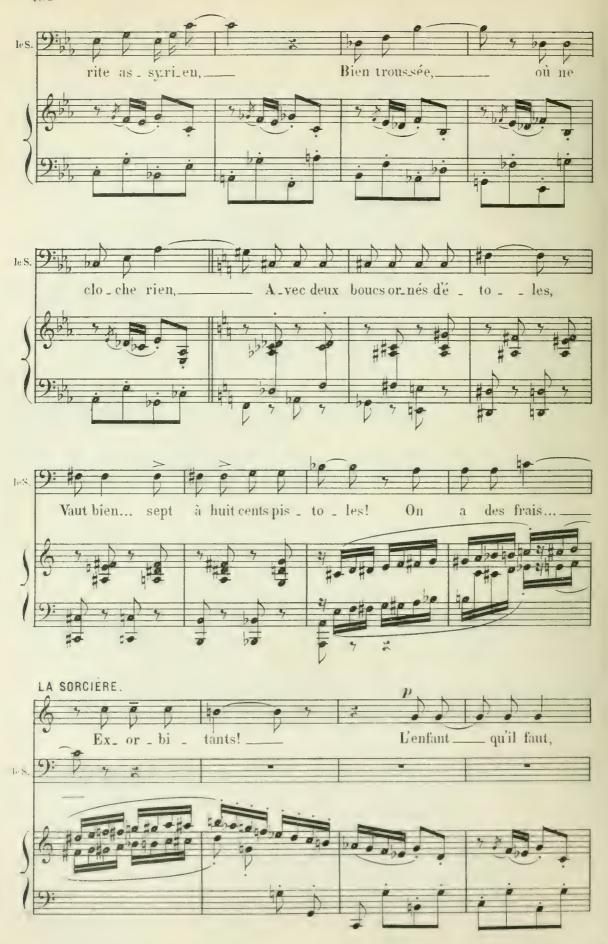


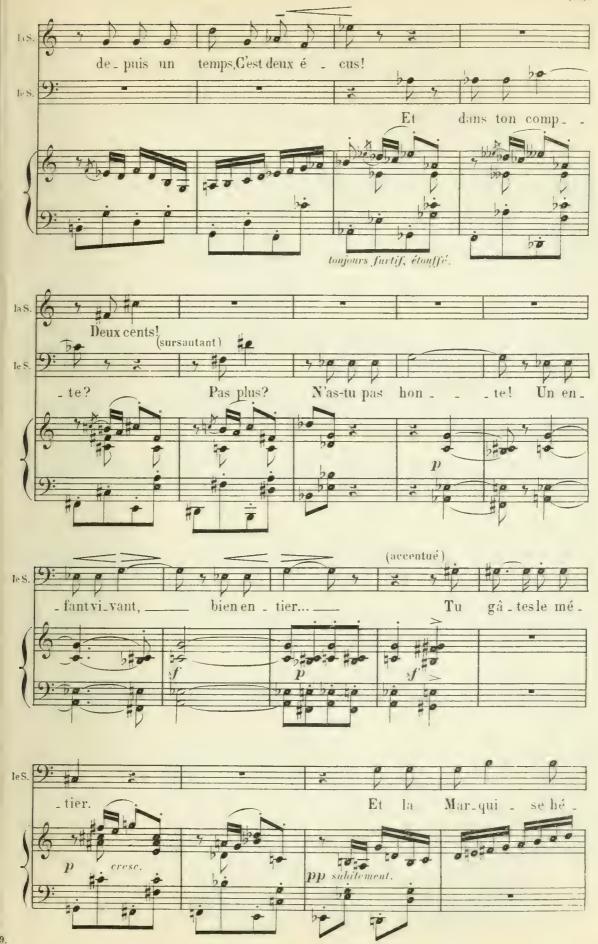


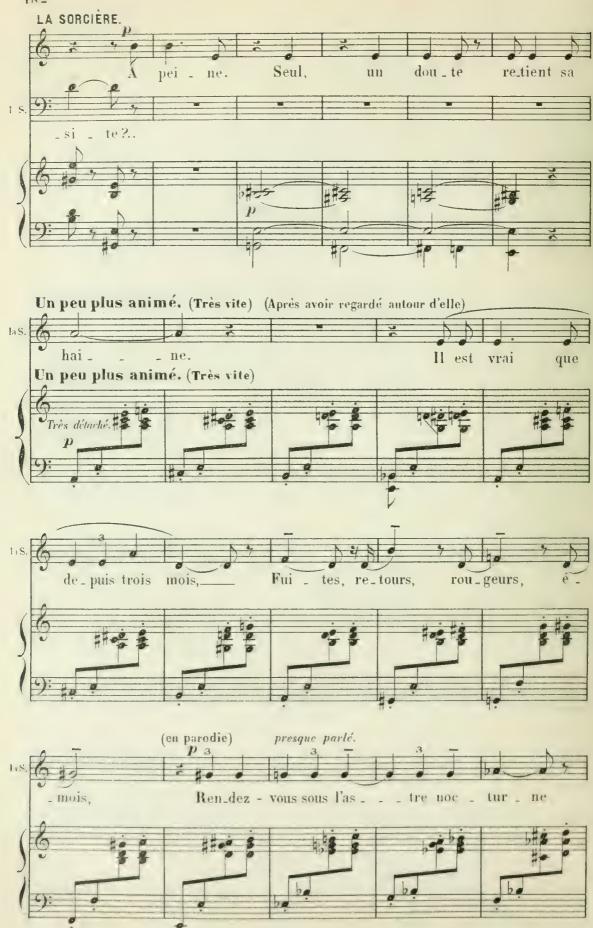
dim.

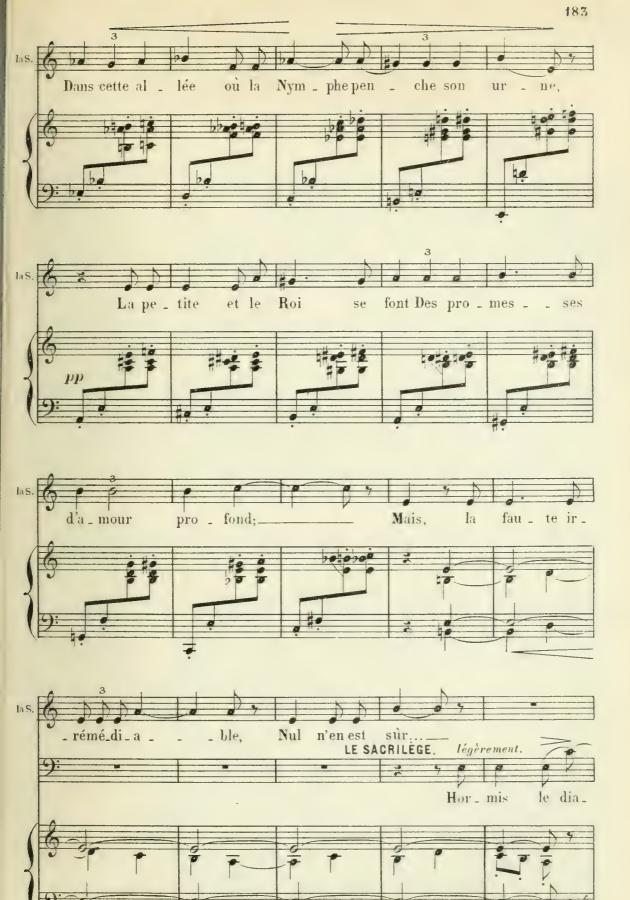
lóger P



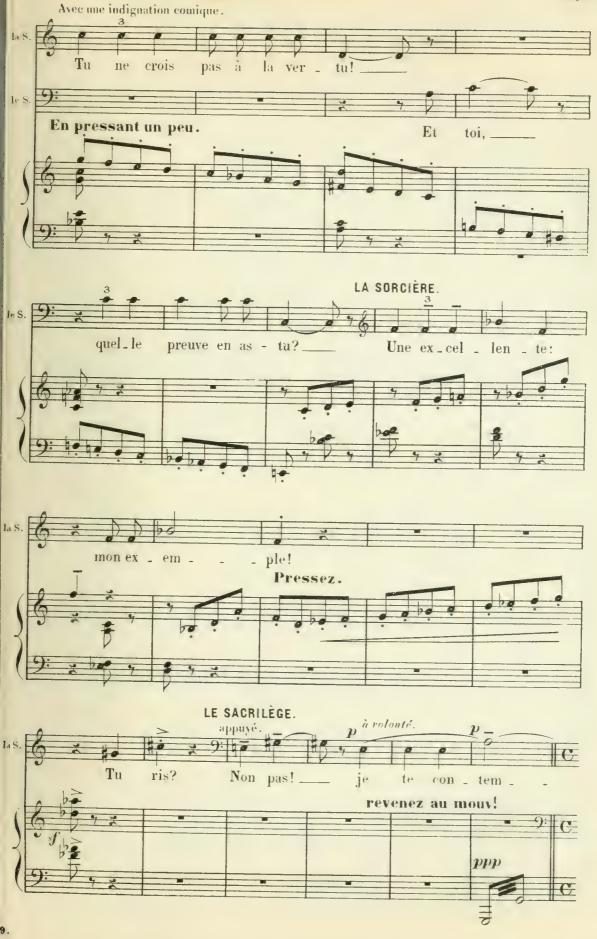


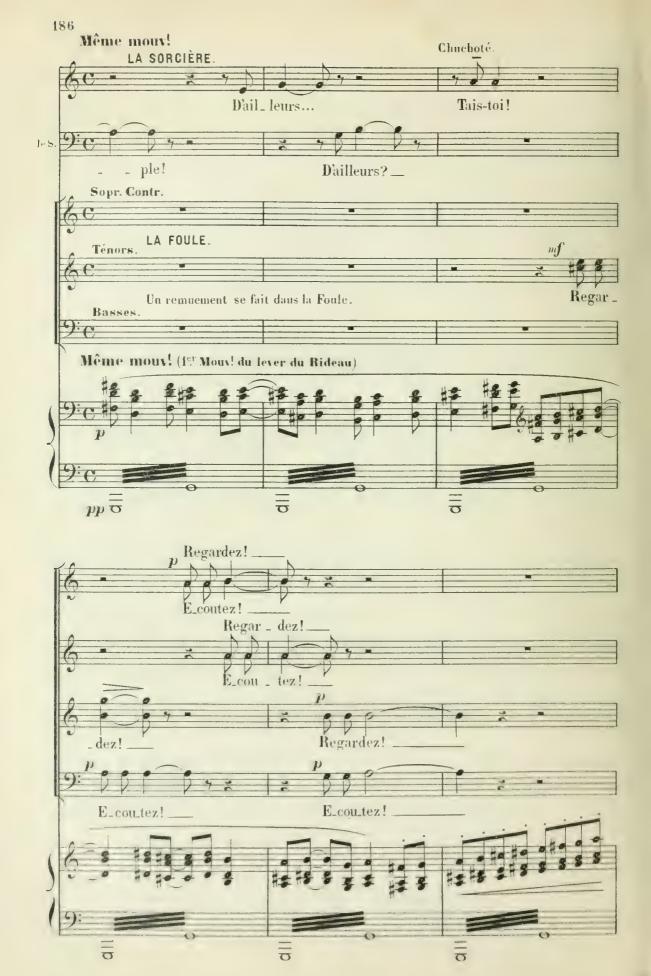




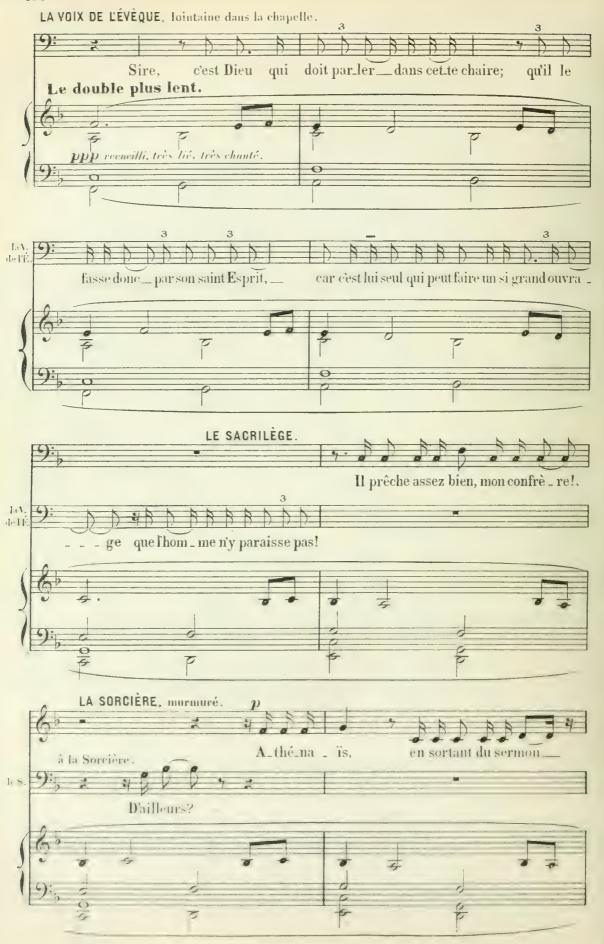


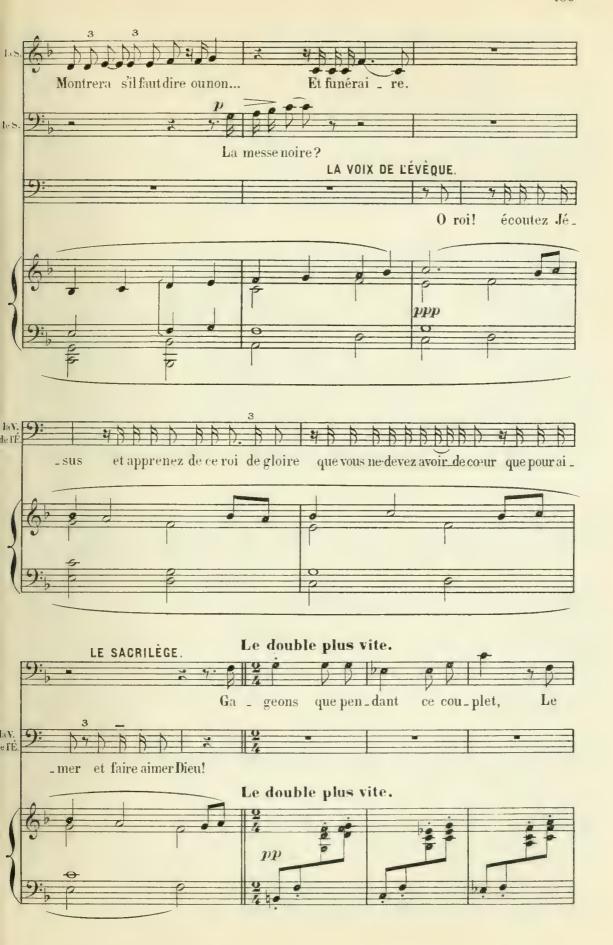




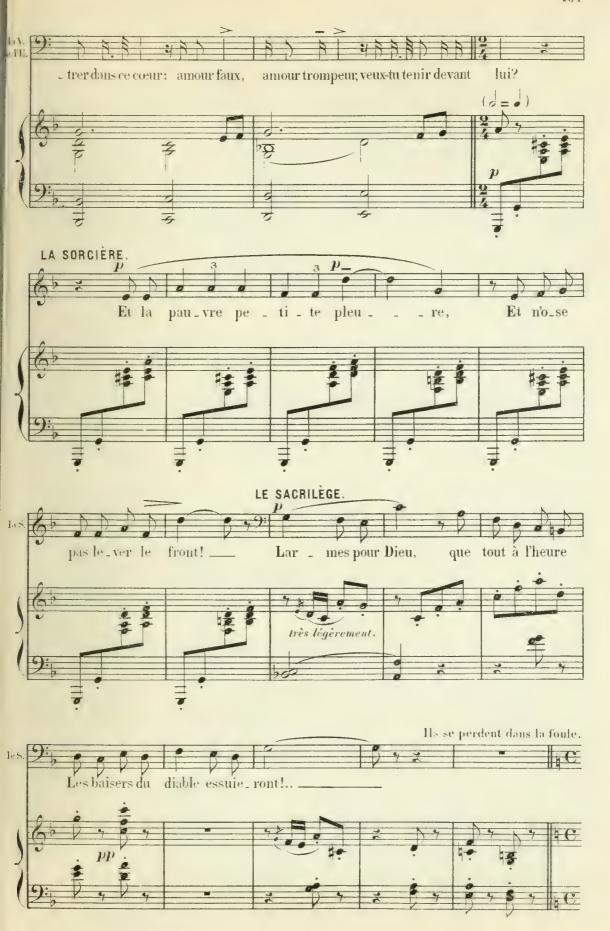


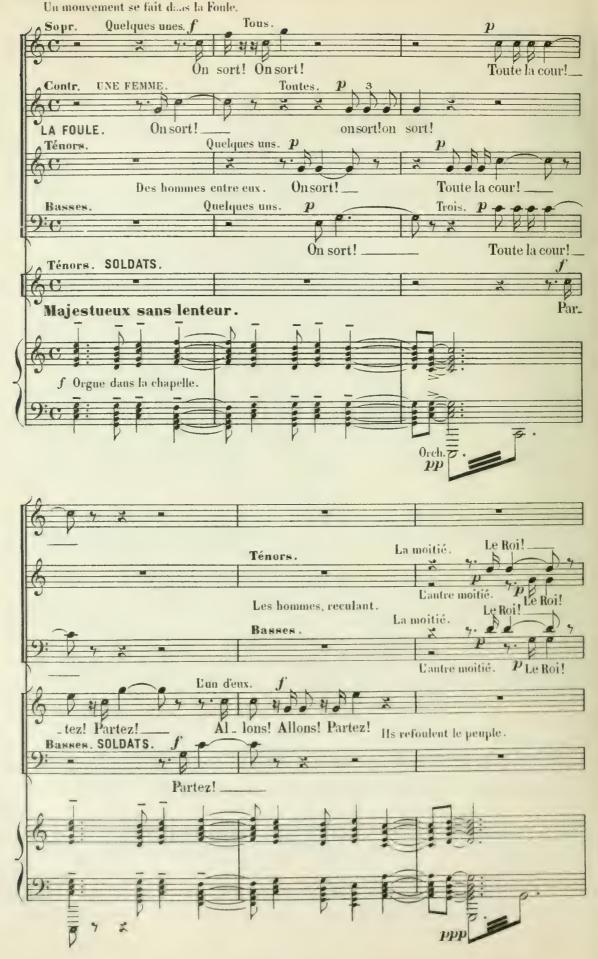






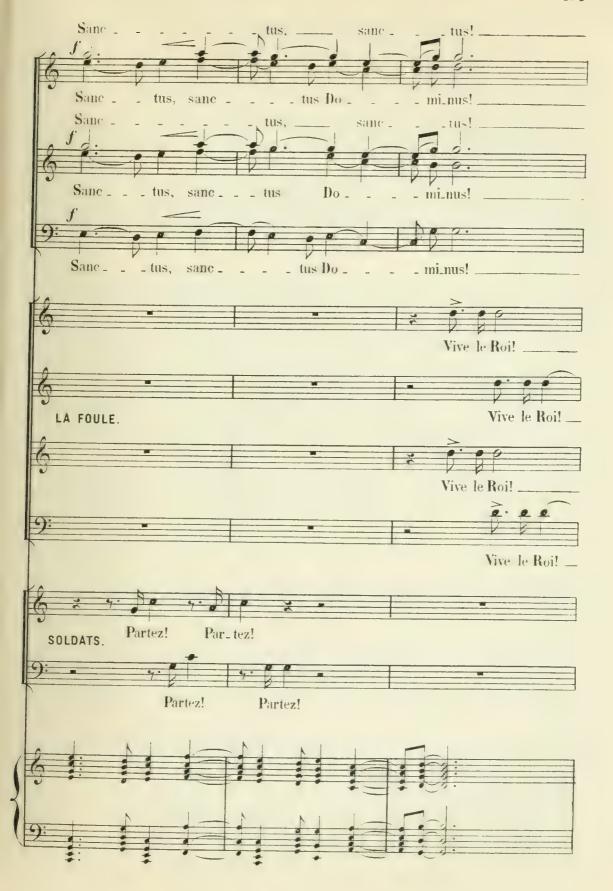


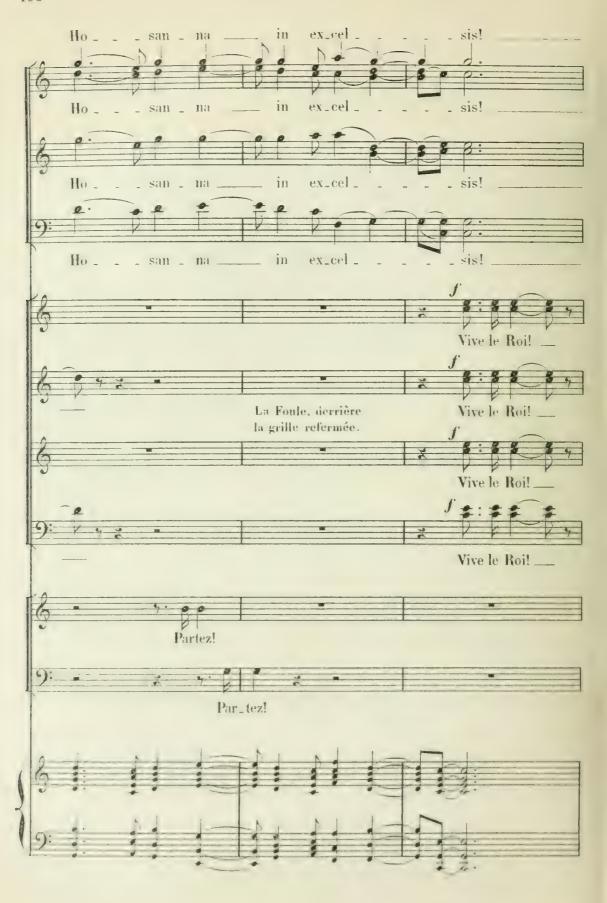












Toute la cour descend cérémonieusement les marches de la chapelle et commence de se diriger vers le palais.



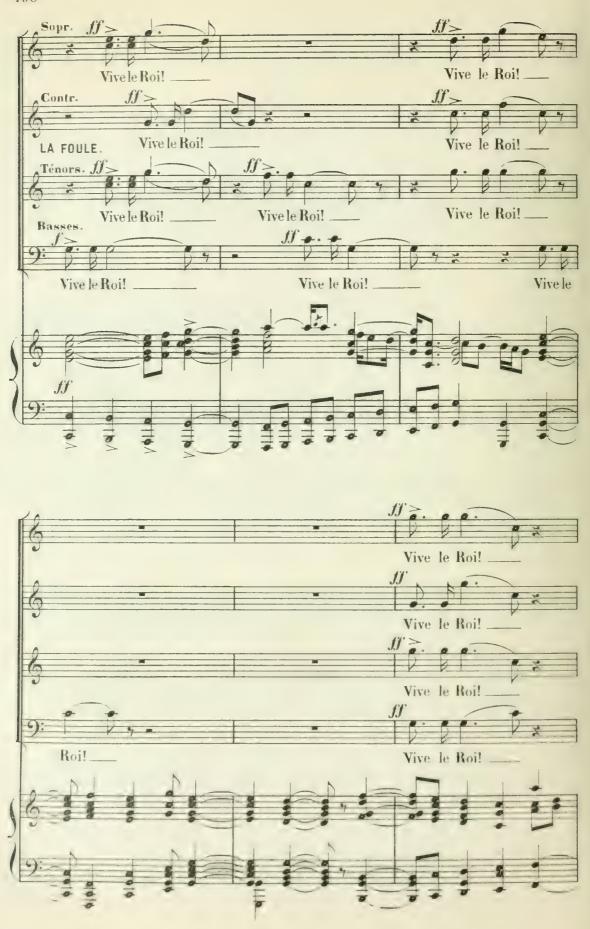
Le Roi donne la main à la Reine. Derrière lui viennent les principans de la cour et, derrière elle, les demoiselles

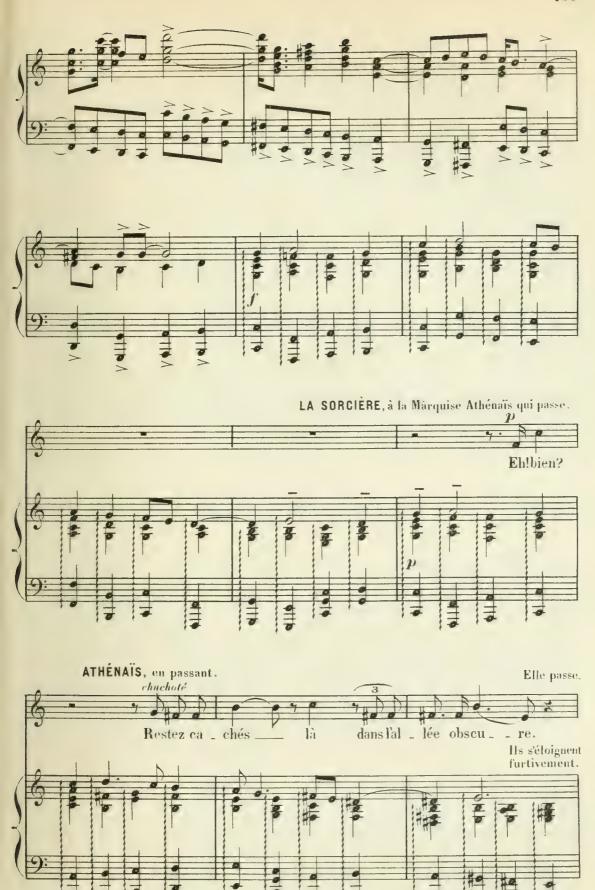


Très en évidence, la Marquise Athénais. Essayant de se dérober, Louise, qui pleure sans doute, son mouchoir à ses yeux



(1) Durant tout le cortège, la Foule doit être chuchotante et murmurante; de temps à autre les cris notés de Vive le Roi! éclatent, puis elle reprend son bavardage assourdi qui devra s'atténuer sensiblement au moment des deux dialogues furtifs entre Athénaïs et la Sorcière, entre le Roi et le Comte.





Comme le Roi arrive devant la porte du palais,



le Comte Clidamant sort du pavillon et s'approche de lui. Très bas, montrant au Roi 1e pavillon d'où il sort.











Cependant, tout le cortège, par un demi-mouvement tournant, se trouve en face de l'Évêque



qui descend de la chapelle.

Des prêtres l'ont suivi, s'arrêtent sur le seuil.



Il Savance; il bénit tour à tour le Roi avec respect, puis la Reine avec une vénération miséricordicuse.



et tous les assistants, hormis la Marquise Athénais. Il laisse longtemps sa main sur le front de Louise



qui n'a pas ôté le mouchoir de ses yeux. Il se retourne vers les prêtres qui le saluent, et monte



lentement vers le pont-levis d'où la foule a été écartée. Pendant que le Roi et les gentilshommes,



après avoir salué la Reine et les dames, s'éloignent vers le lointain des jardins, celles-ci entrent

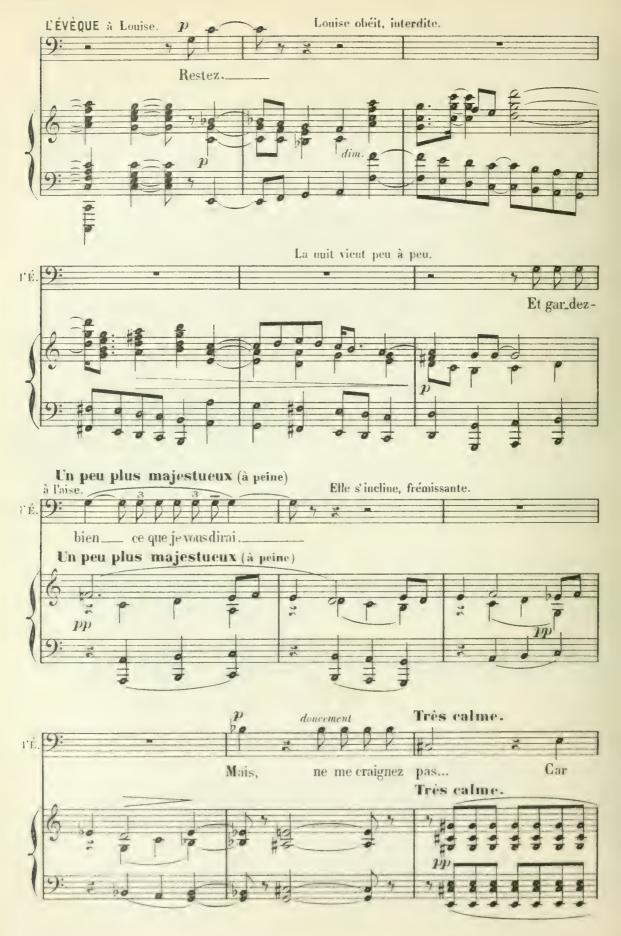


dans le palais selon le rang de l'étiquette, mais Athénais, comme si elle s'était attardée exprès,

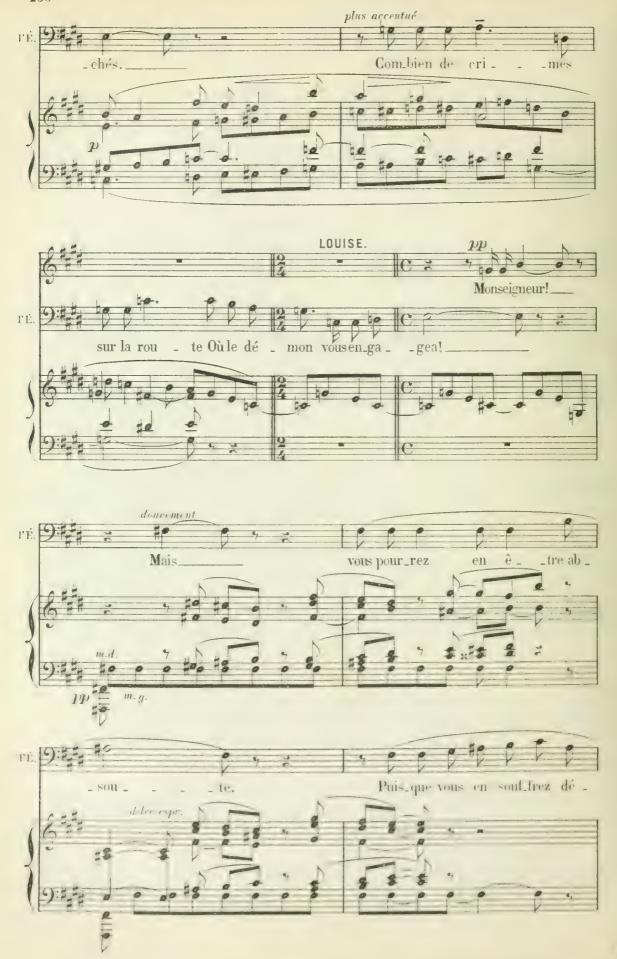


oblige Louise à rester la dernière. __ L'Évêque s'approche de Louise.





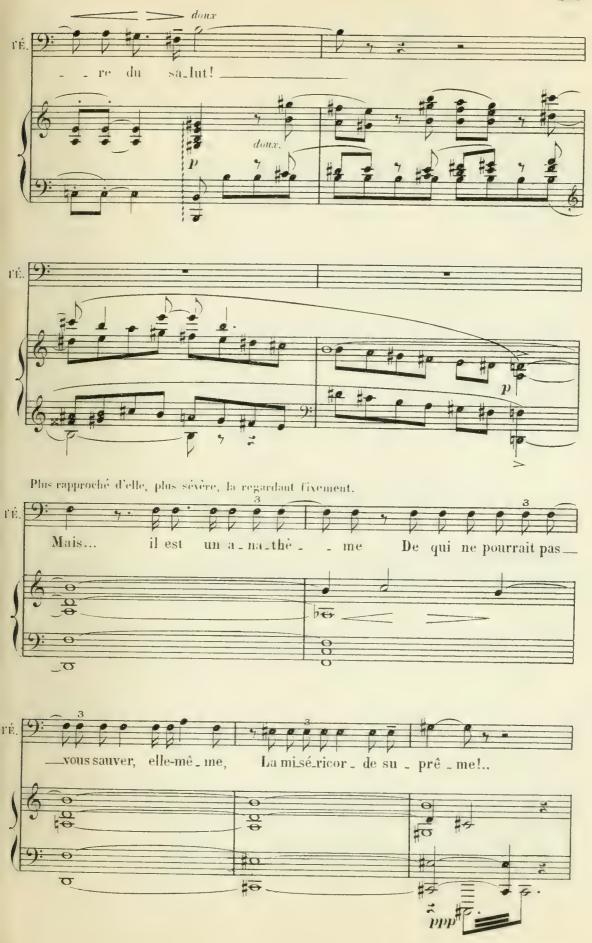


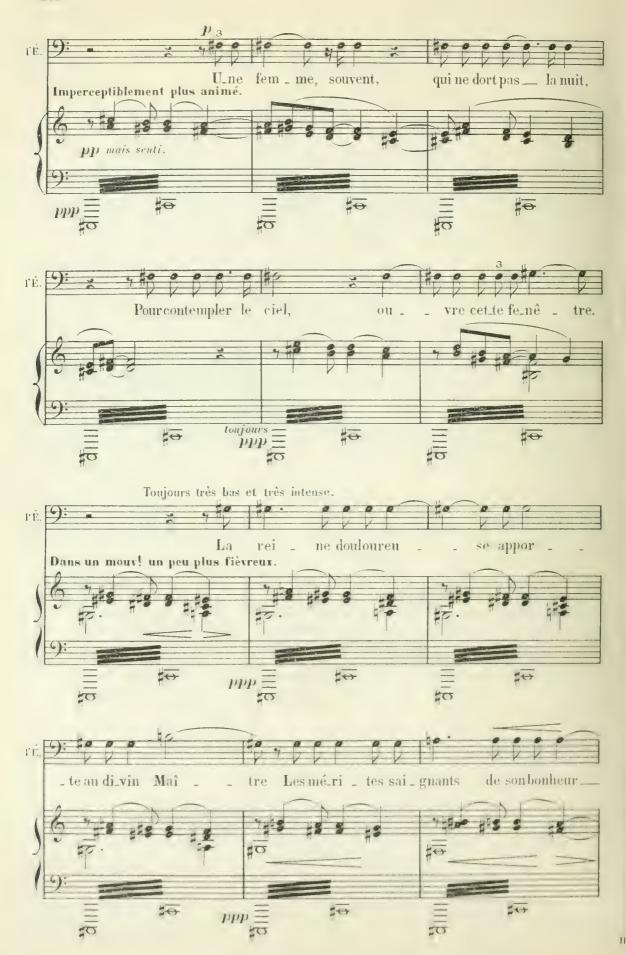


H. et



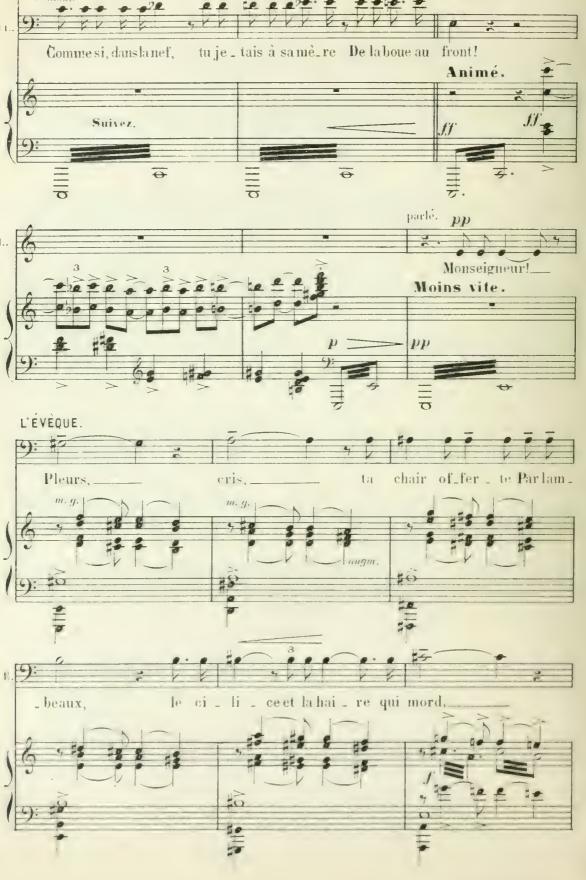












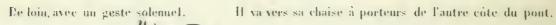






La muit est tout à fait venue. Il s'éloigne. Louise demeure anéantie.





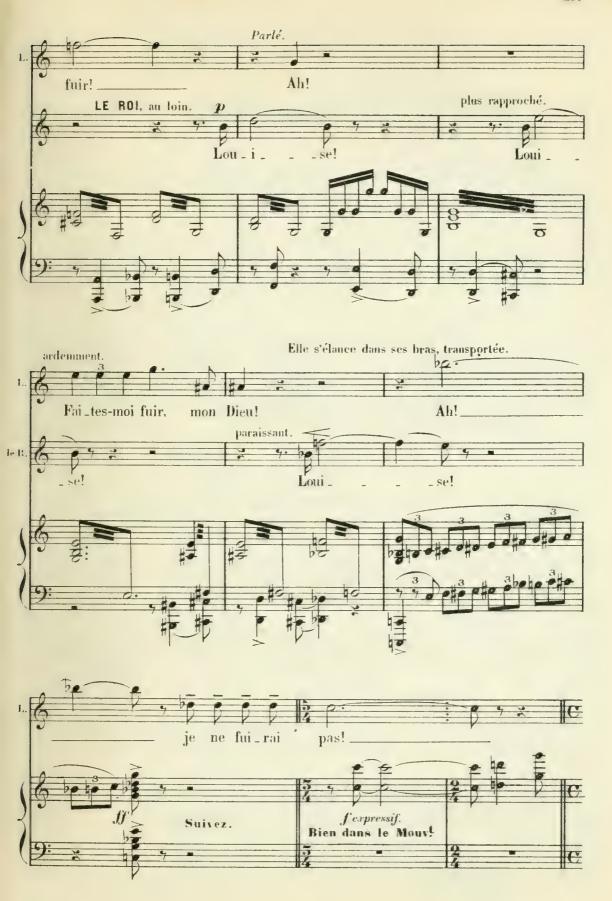


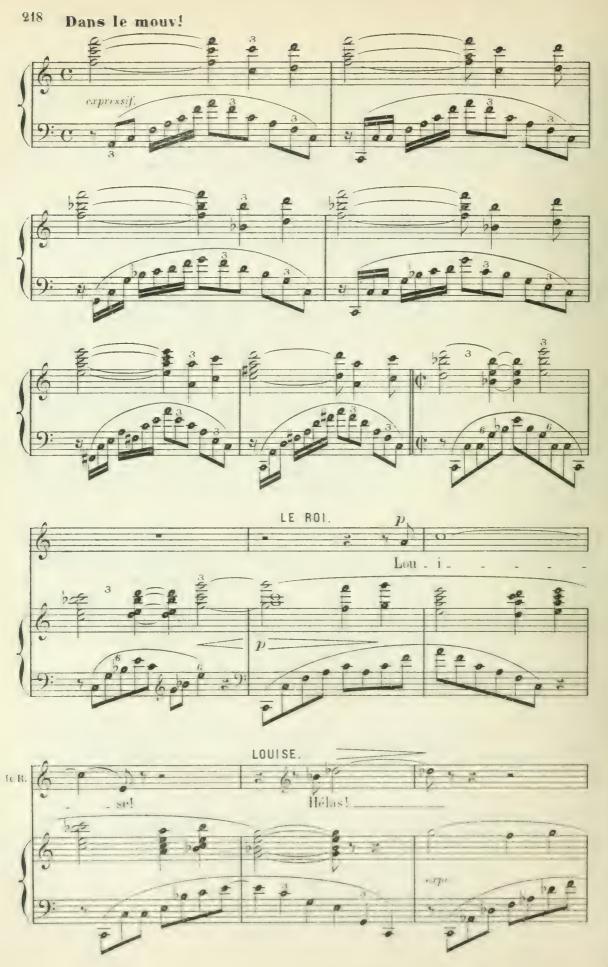
Louise se relève en chancelant, dans l'ombre

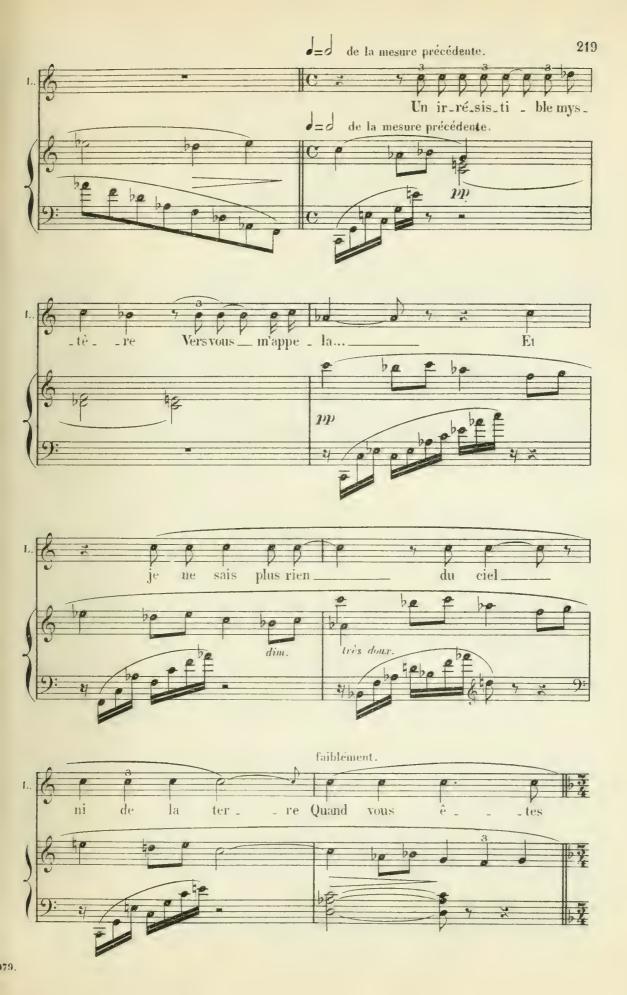


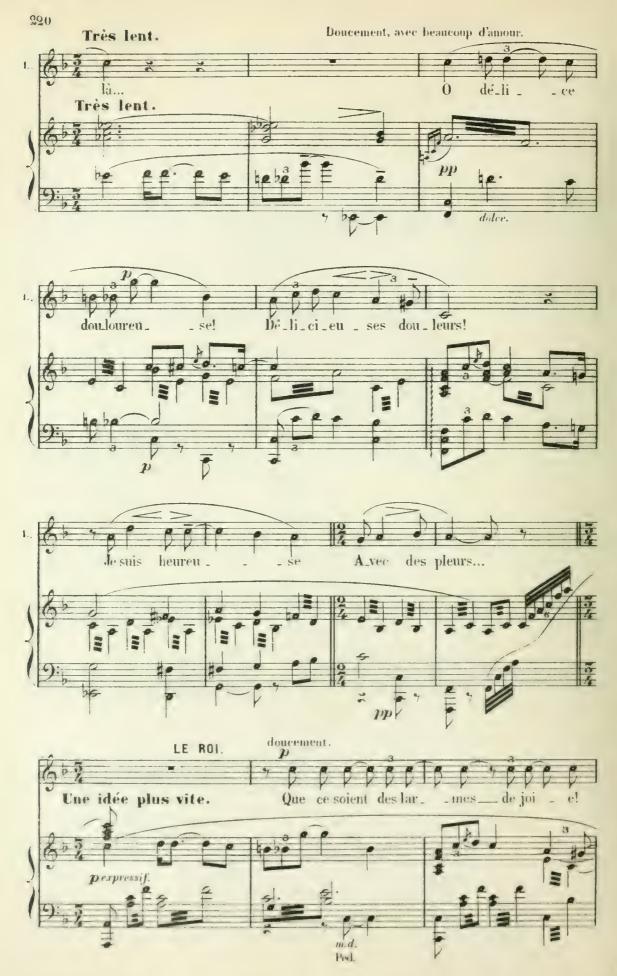




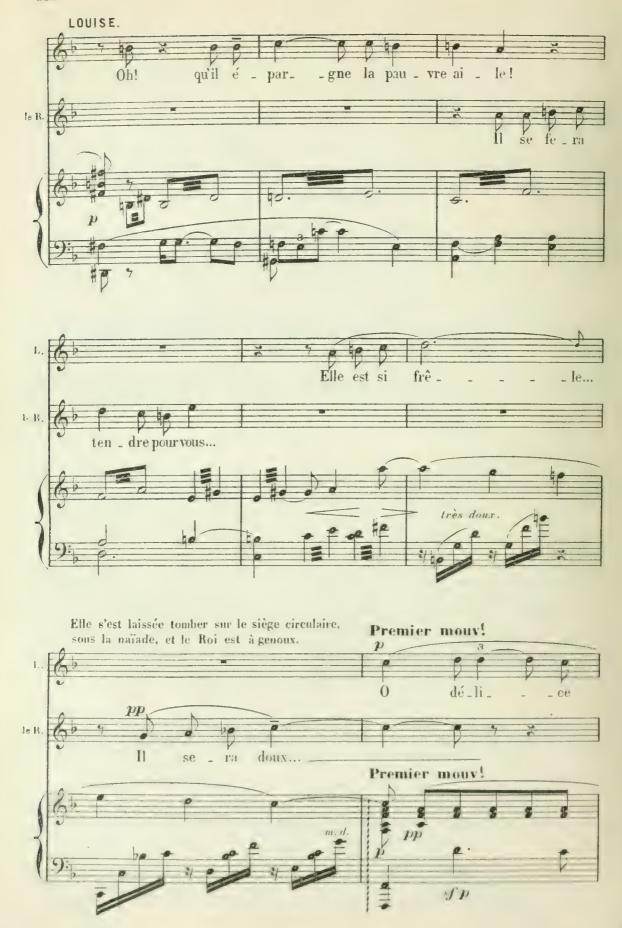


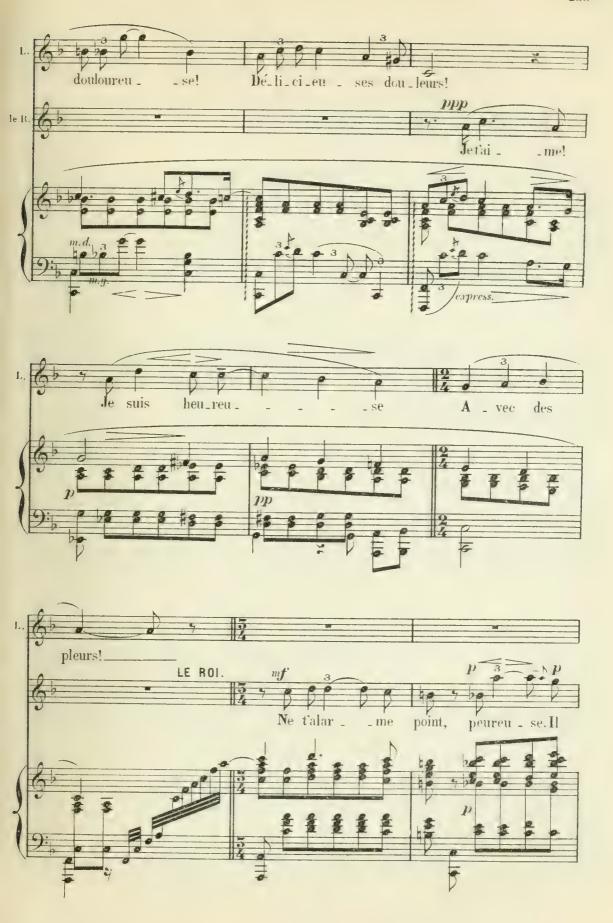


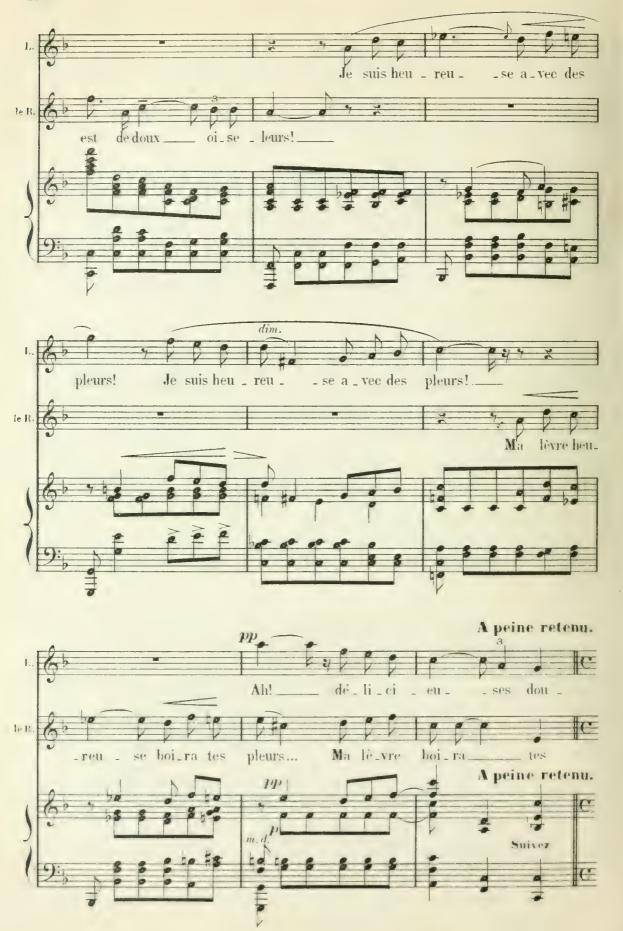


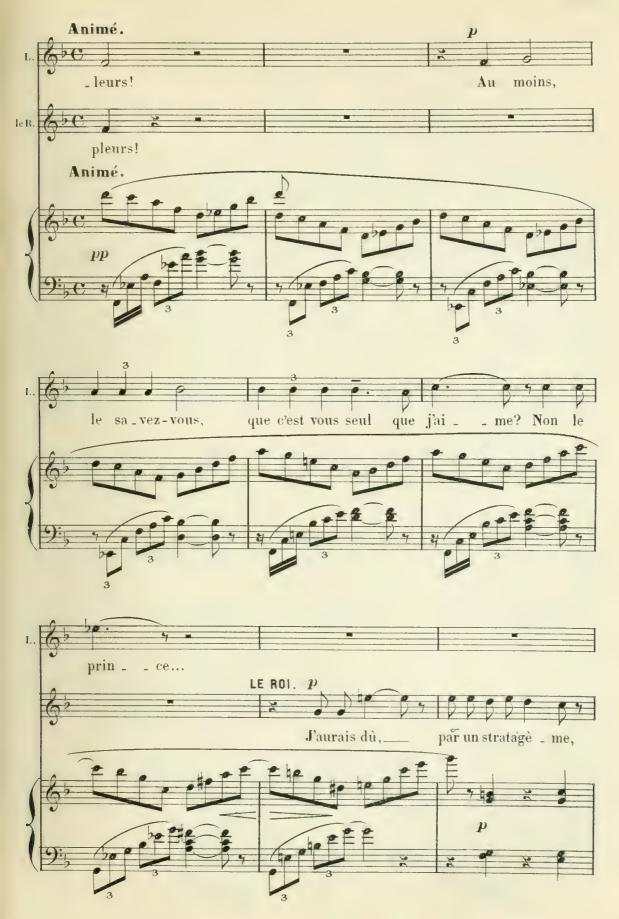


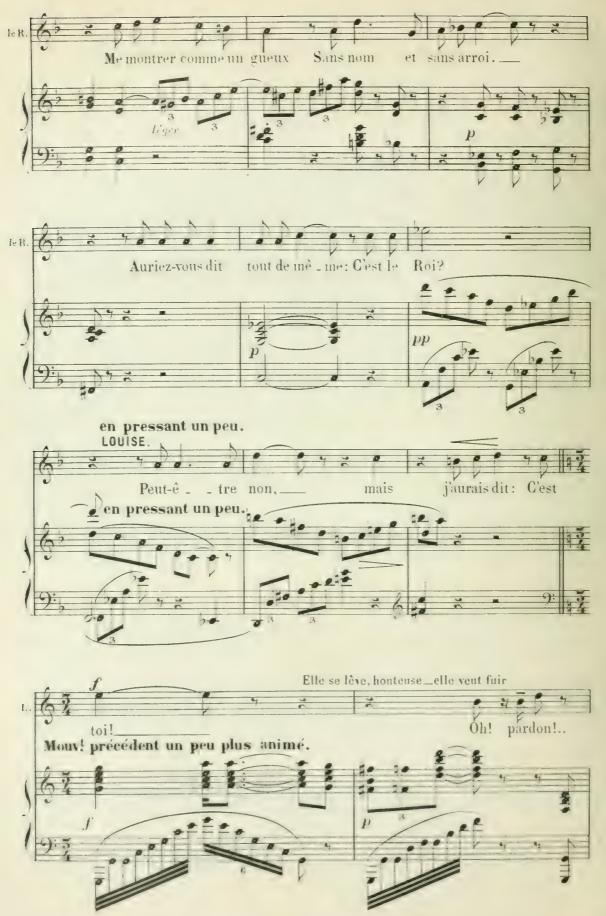










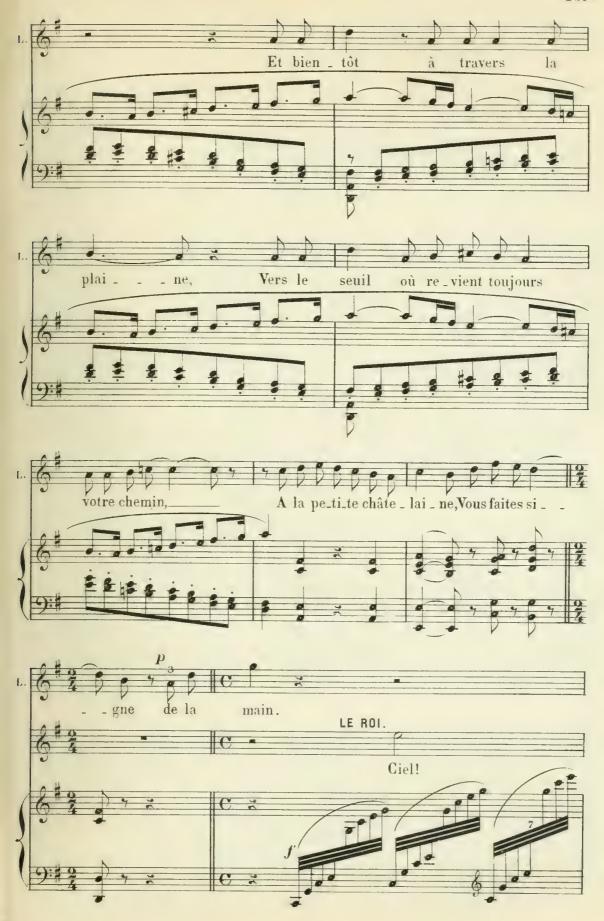


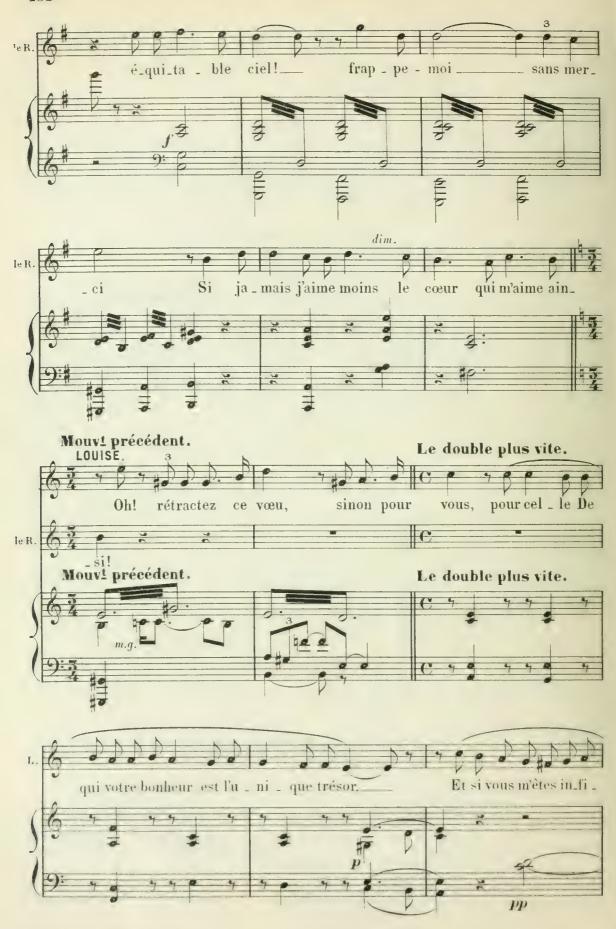




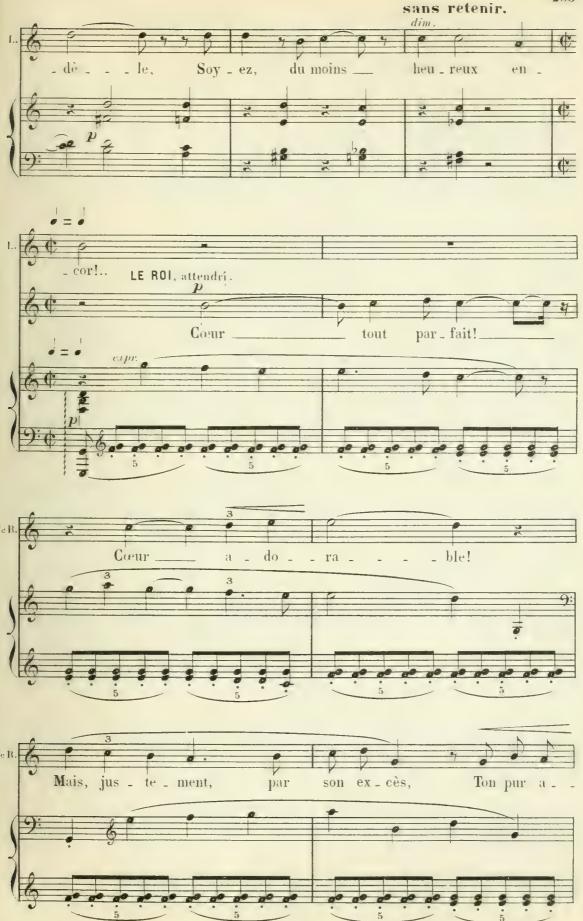




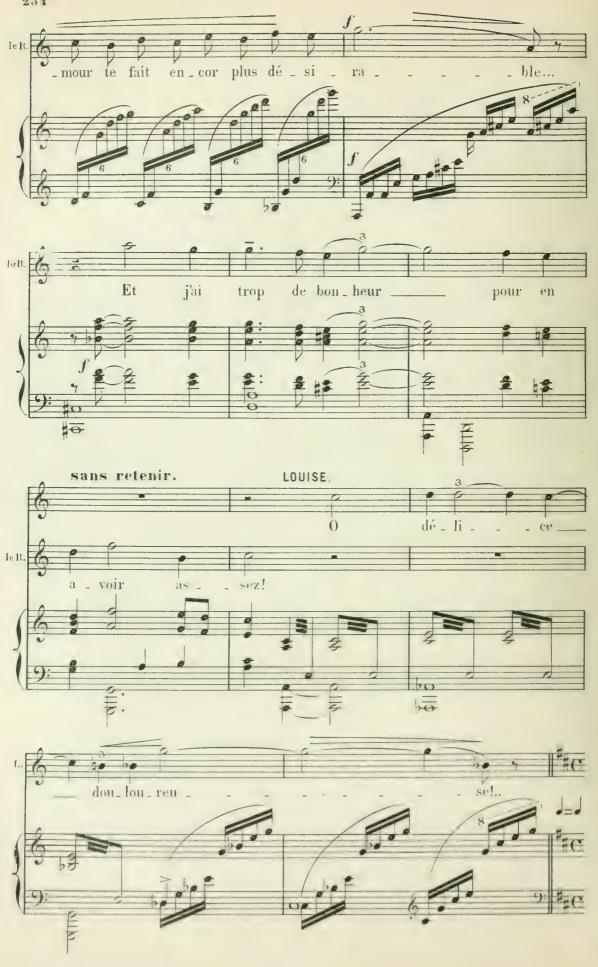






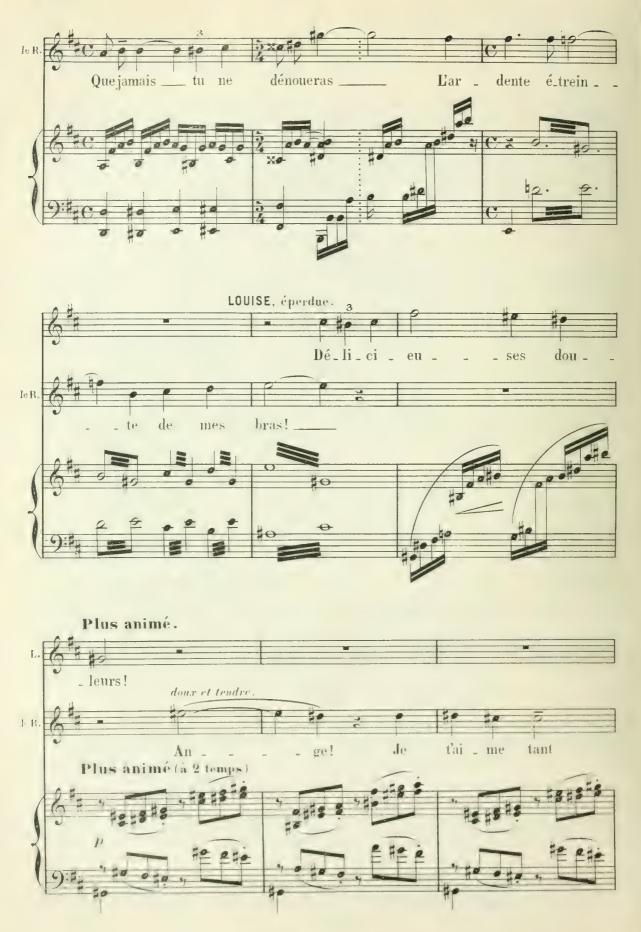






11.4

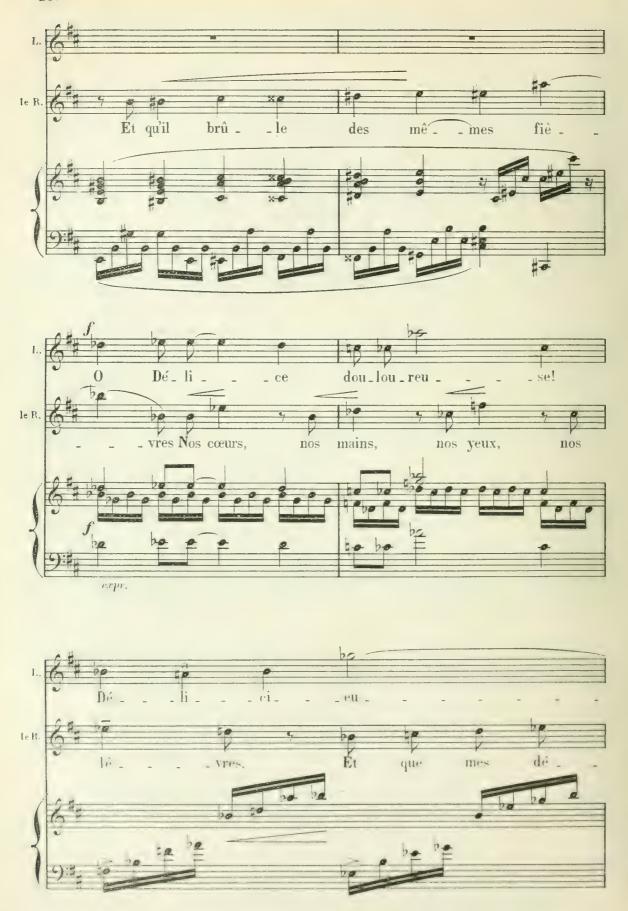


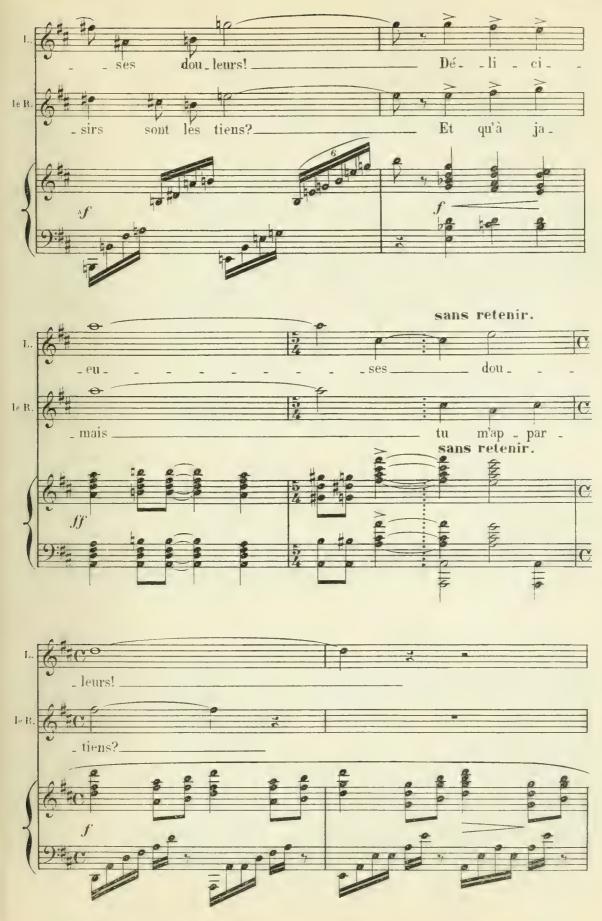


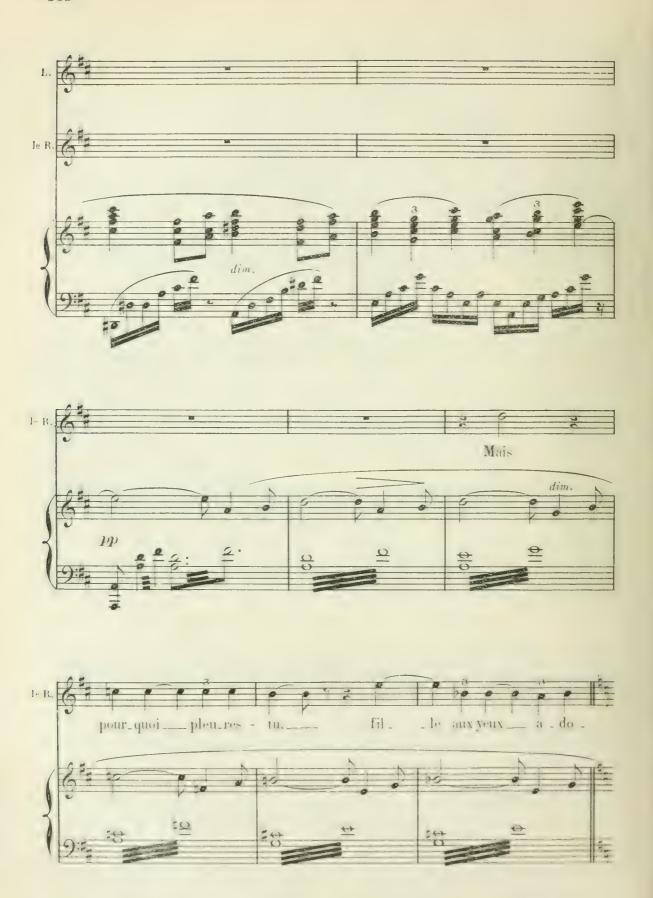


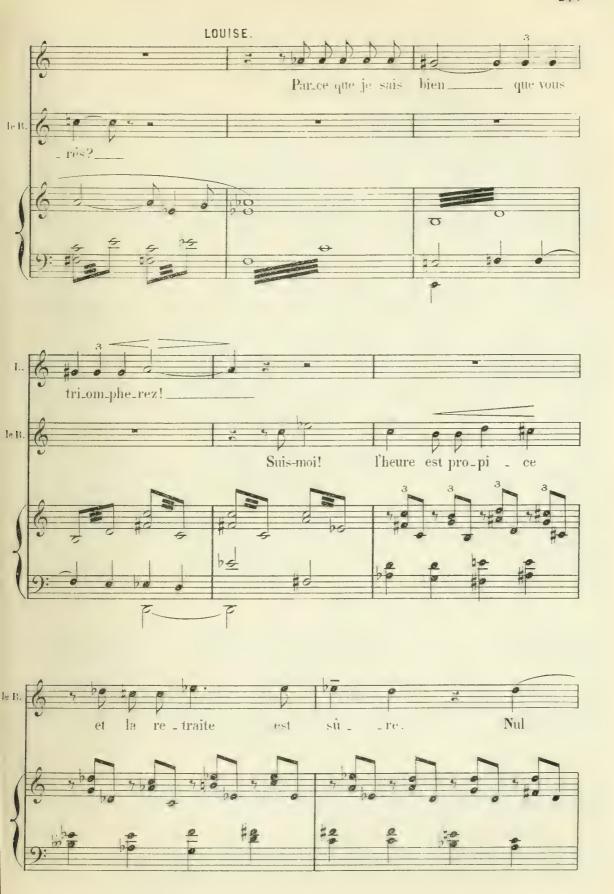


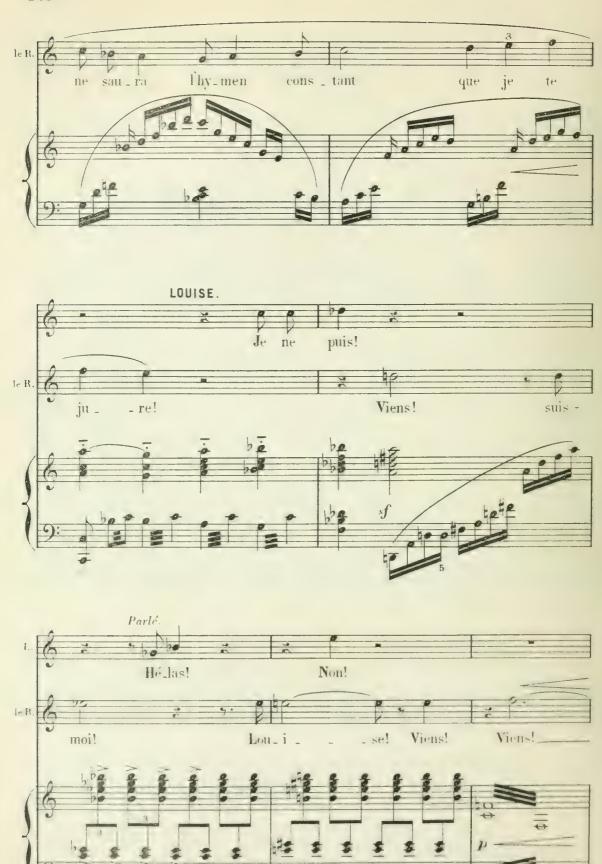




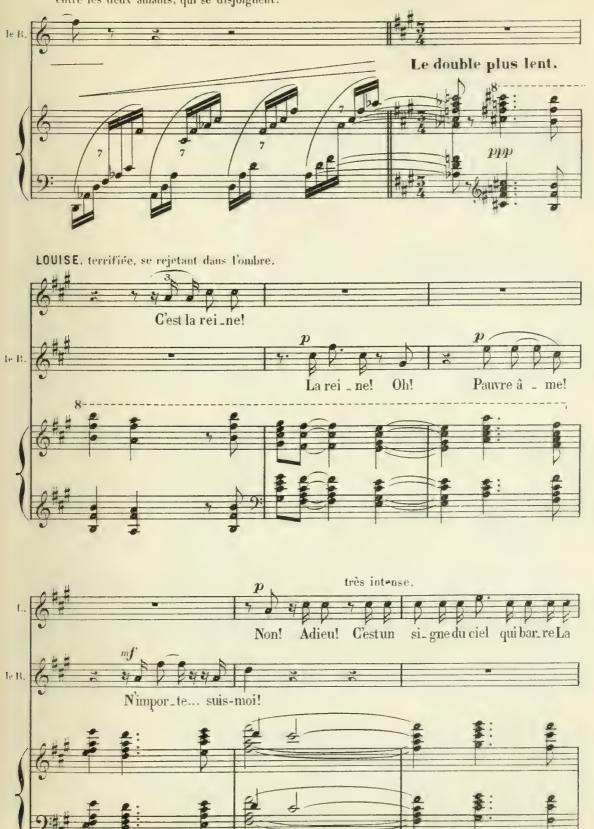


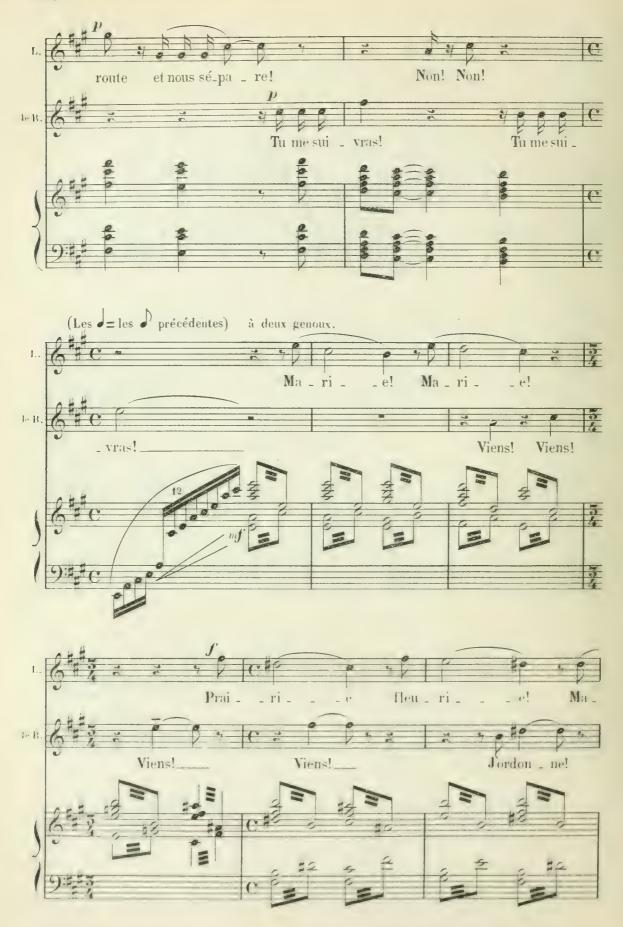




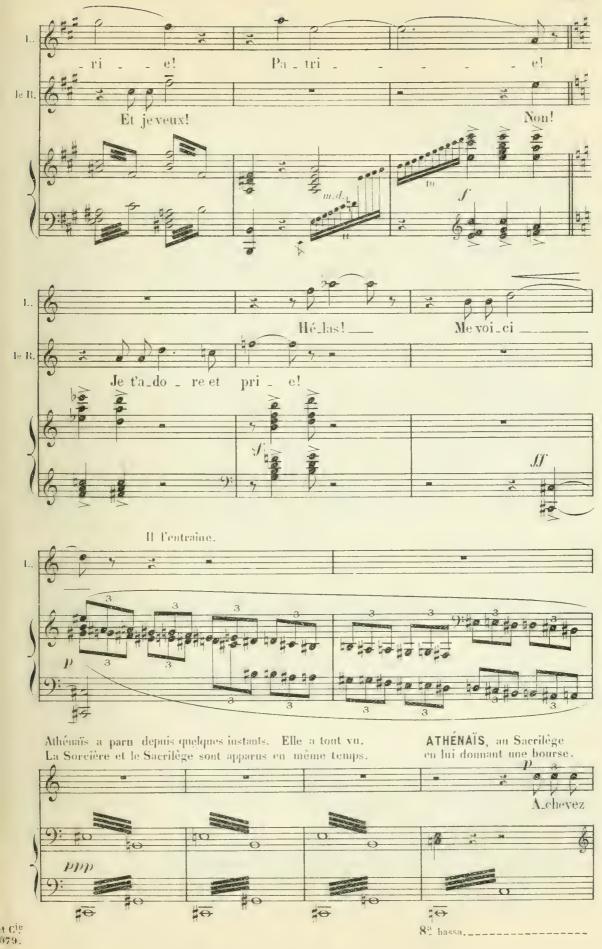


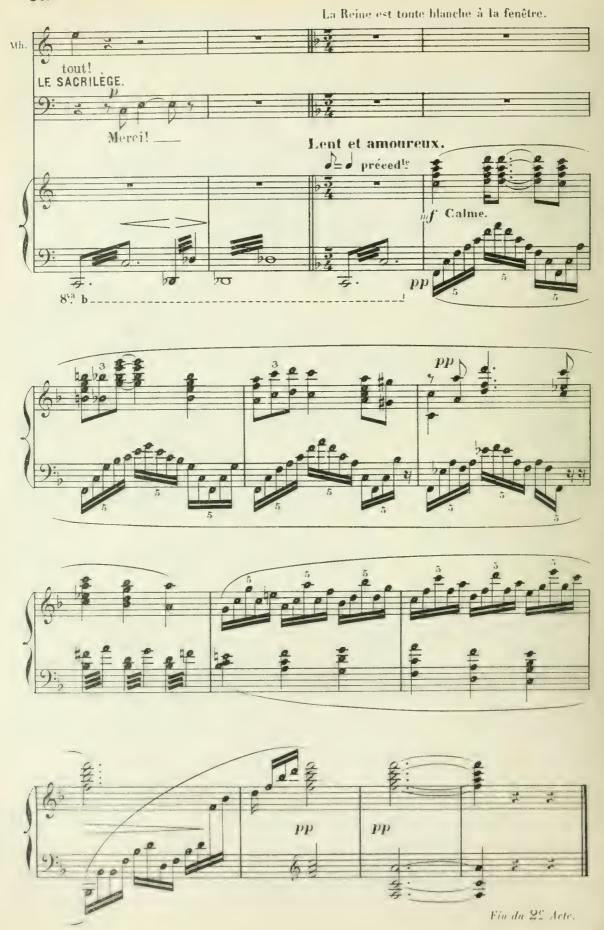
Mais à ce moment, la fenêtre du palais s'est ouverte et une lumière blanche qui semble émaner de la Reine, toute blanche et debout, traverse d'en haut toute la scène et se prolonge entre les deux amants, qui se disjoignent.











ACTE III.

4^{me} TABLEAU. 4^{me} TABLEAU.

Une salle dans l'appartement des Dames et Demoiselles.

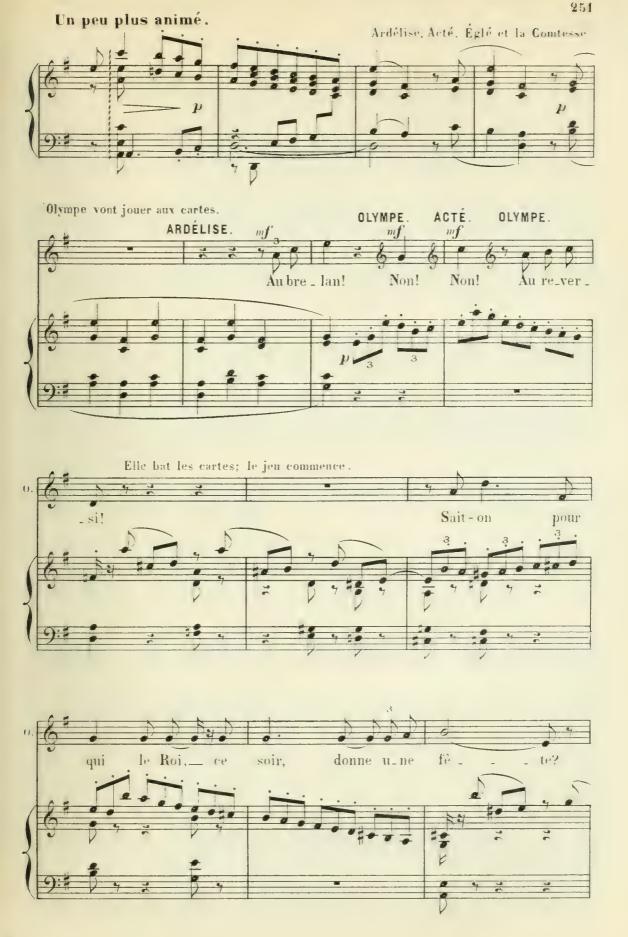
Au fond, une très vaste porte, entre deux croisées.

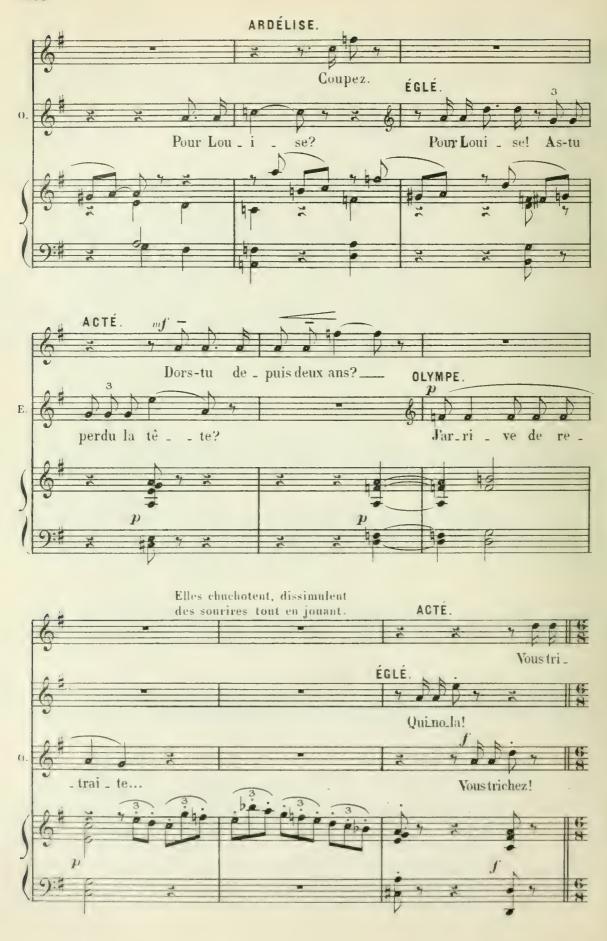
A gauche et à droite des portes régulièrement inégales, qui sont celles des dames ou demoiselles. Louise loge à droite; sa porte est au premier plan; la Marquise loge à gauche; sa porte est au second plan.

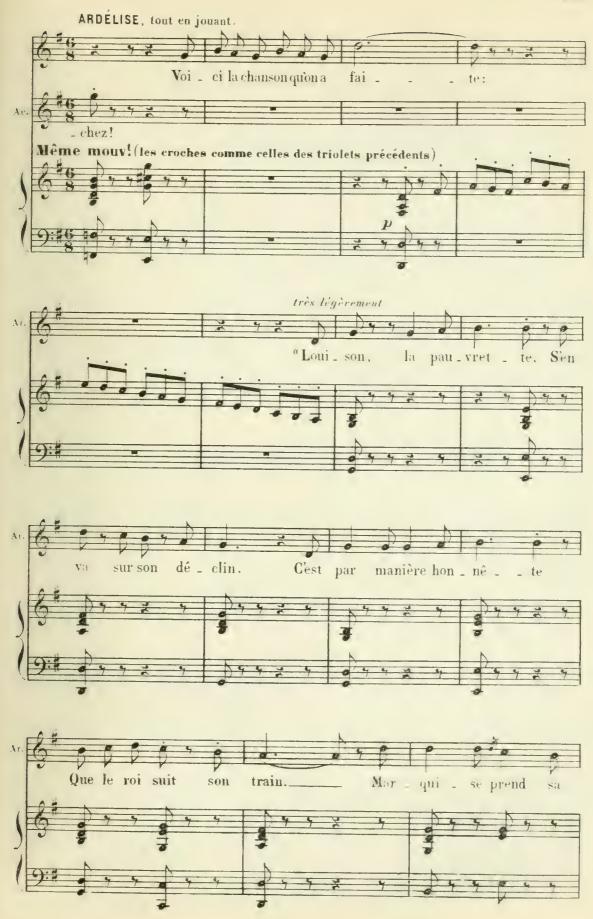
Sur le devant du théâtre, à droite, une table à jeu; à gauche, une table avec des miroirs, des flacons, etc... etc...





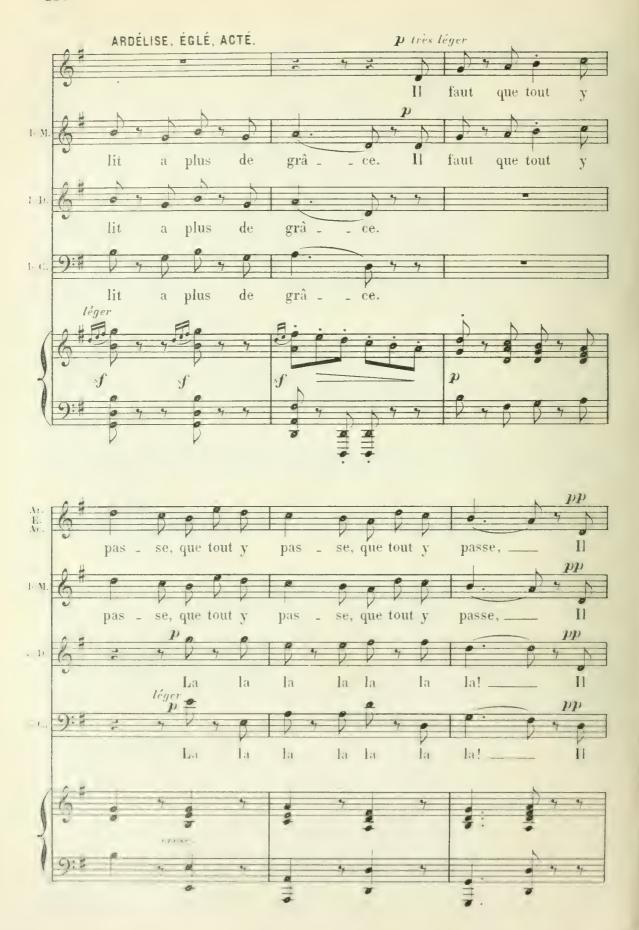




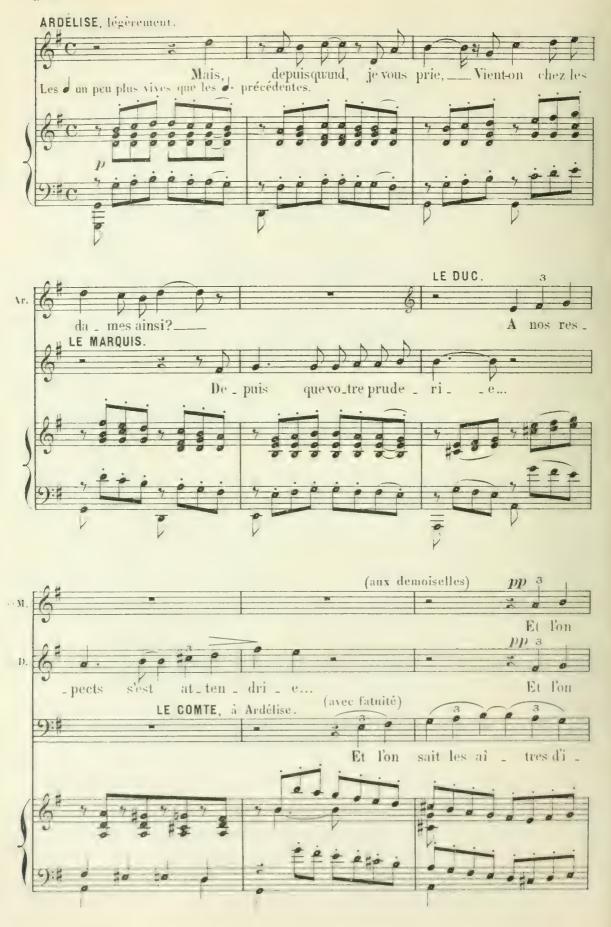


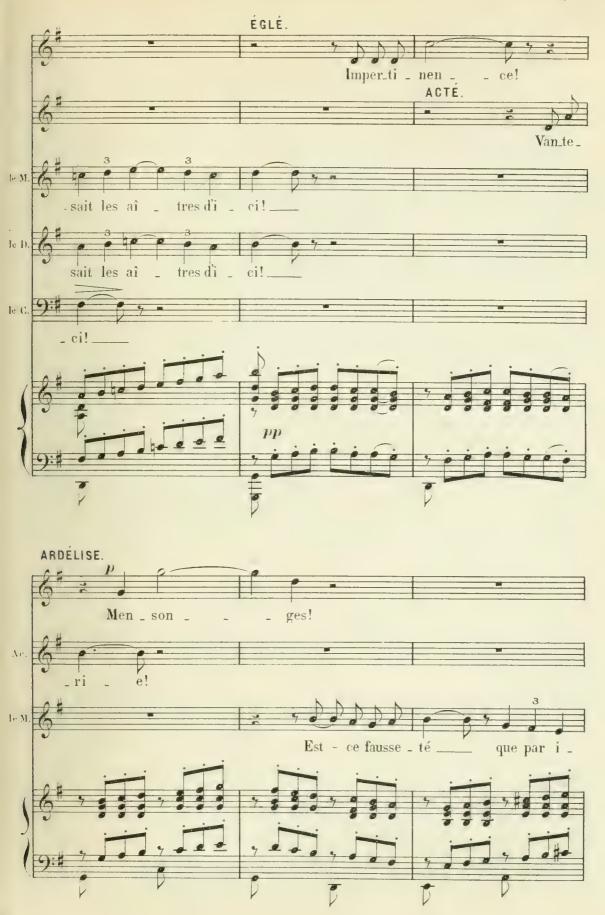


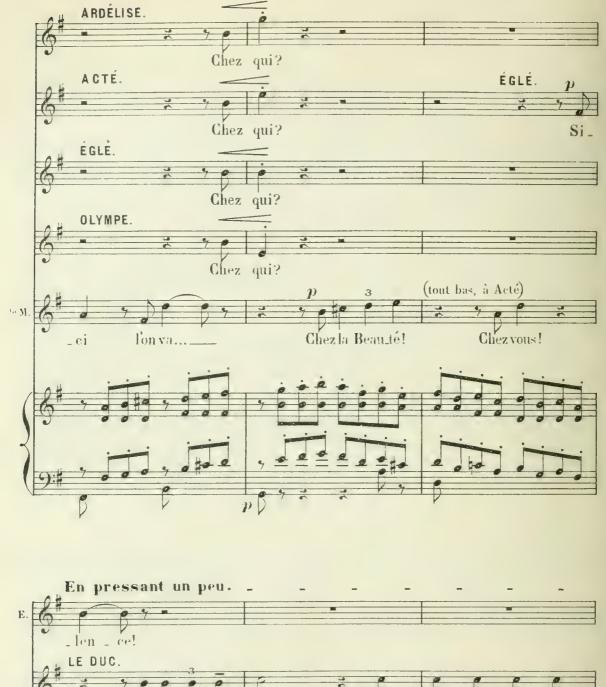






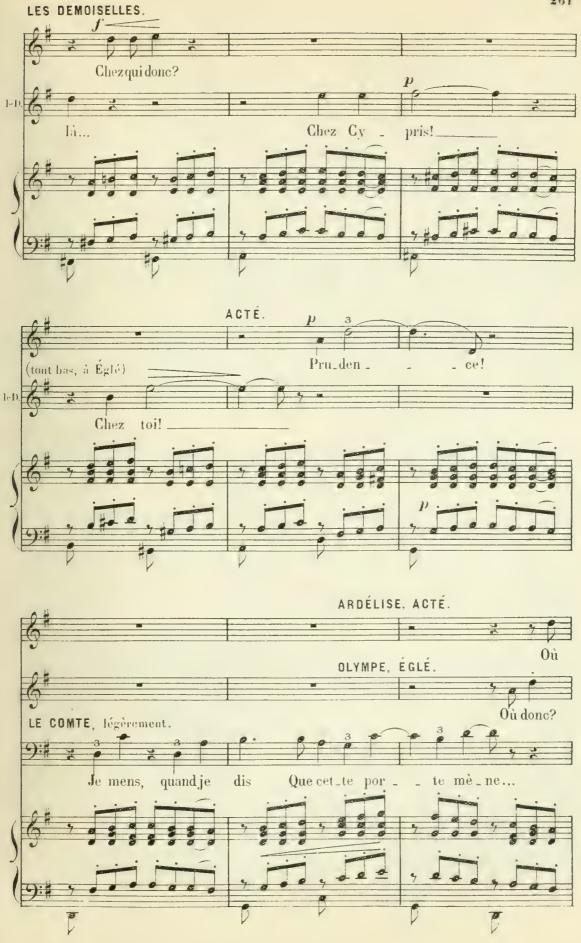


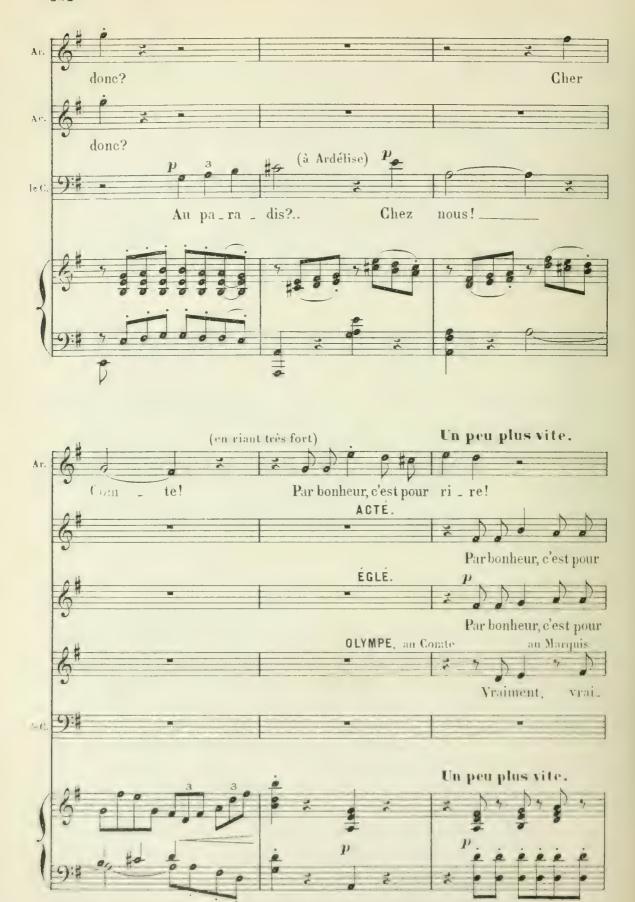


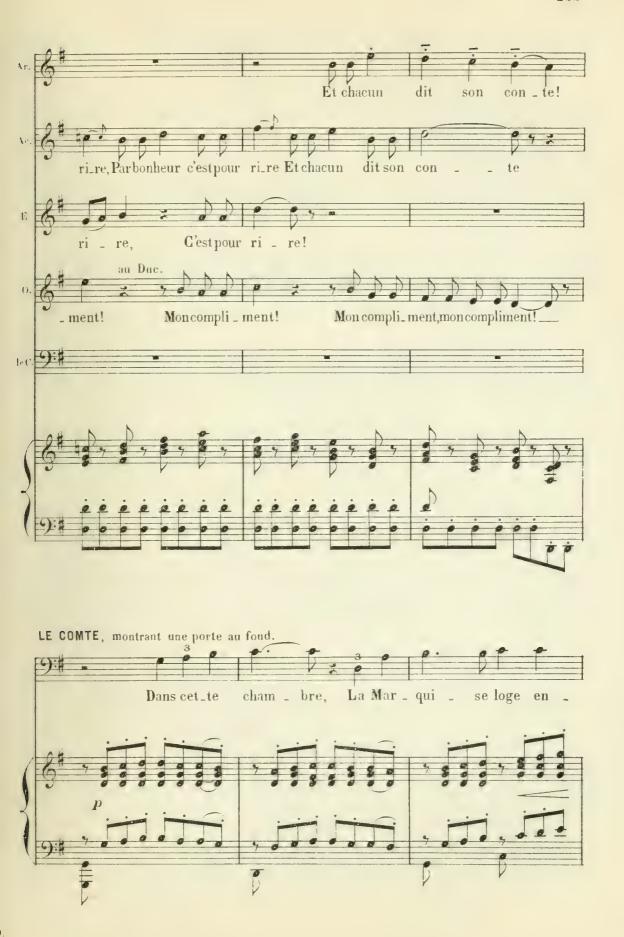


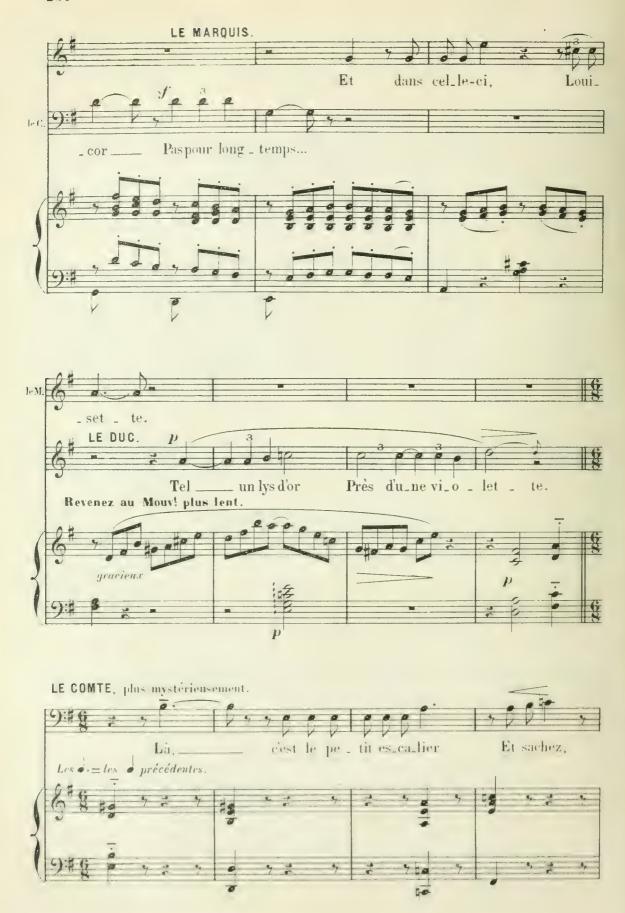




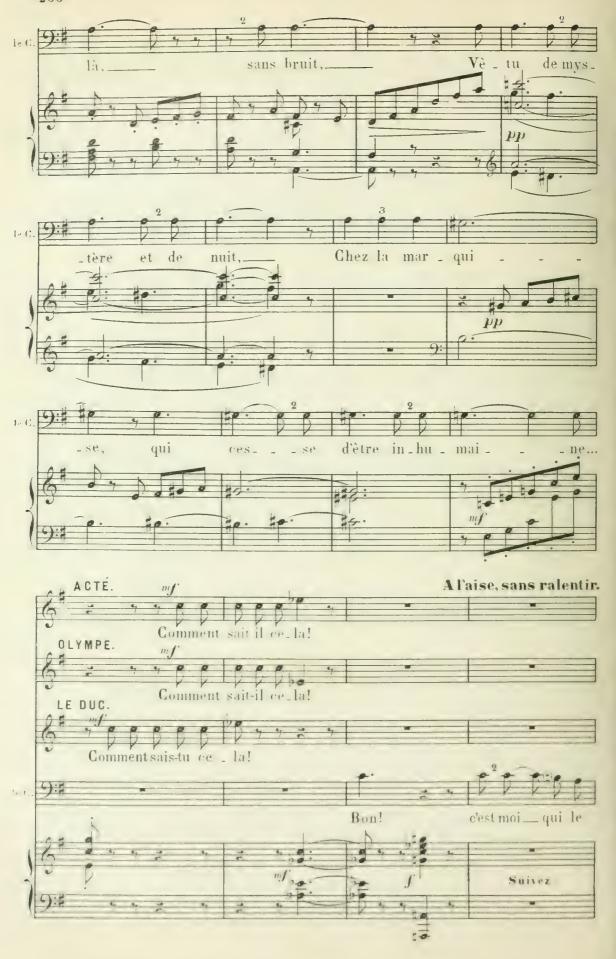




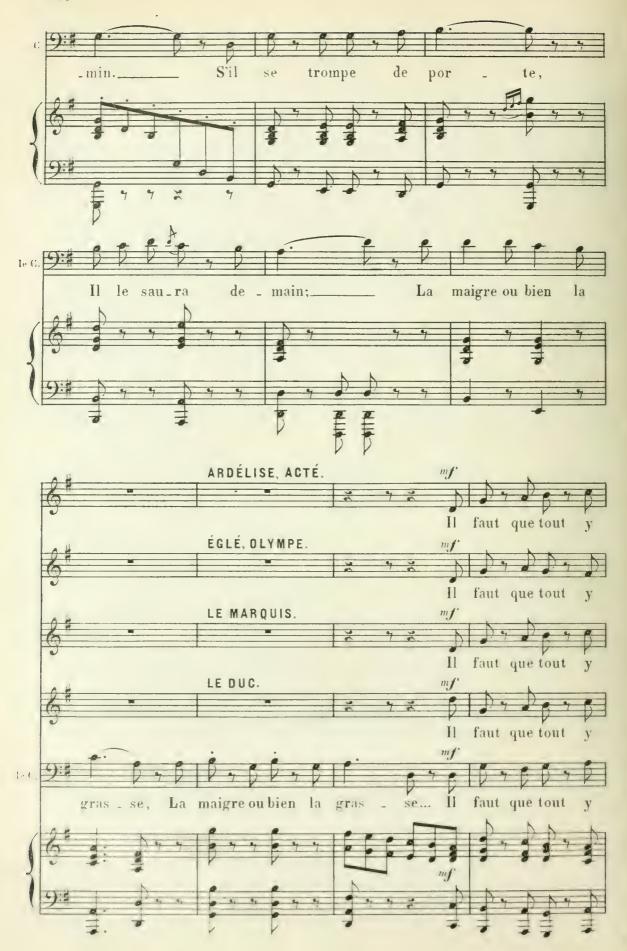






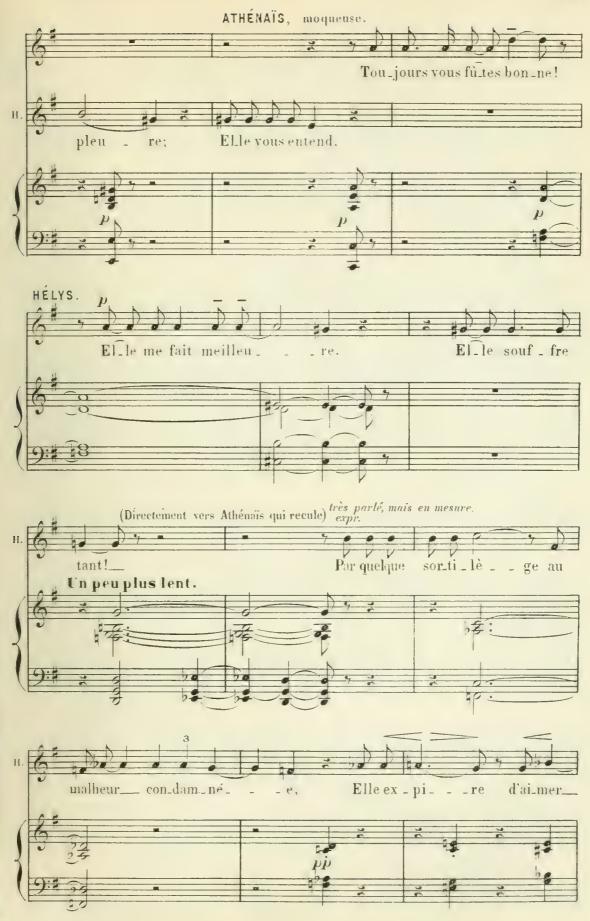


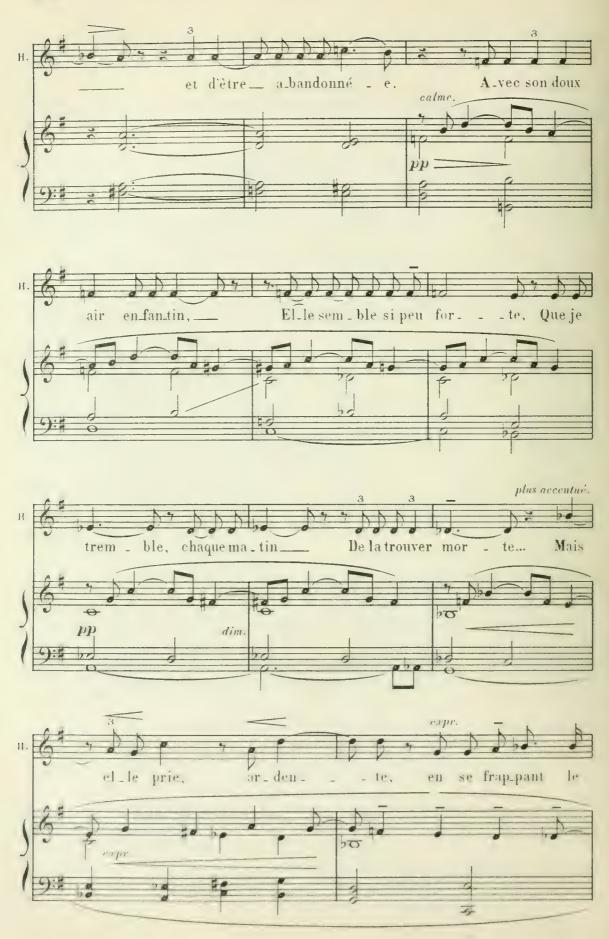




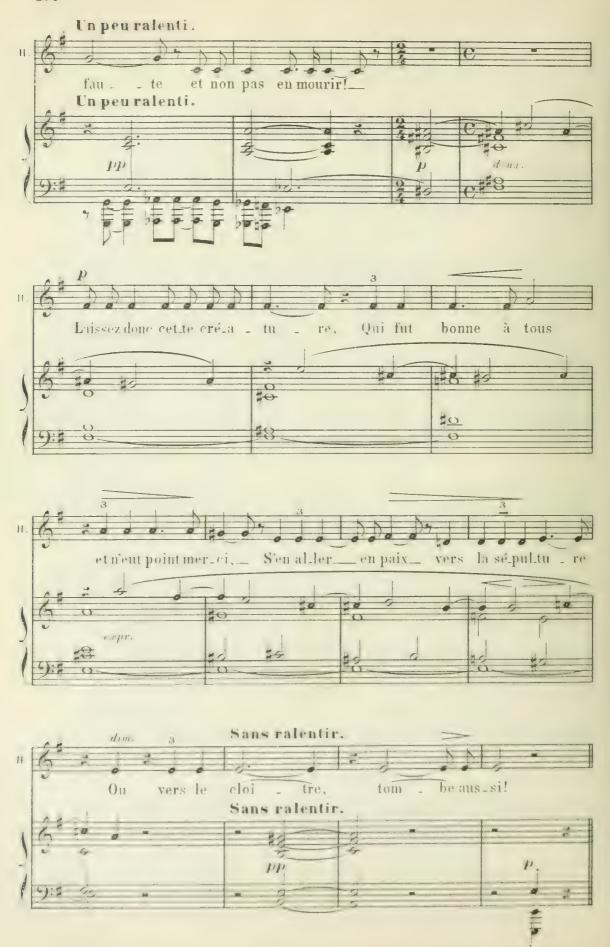




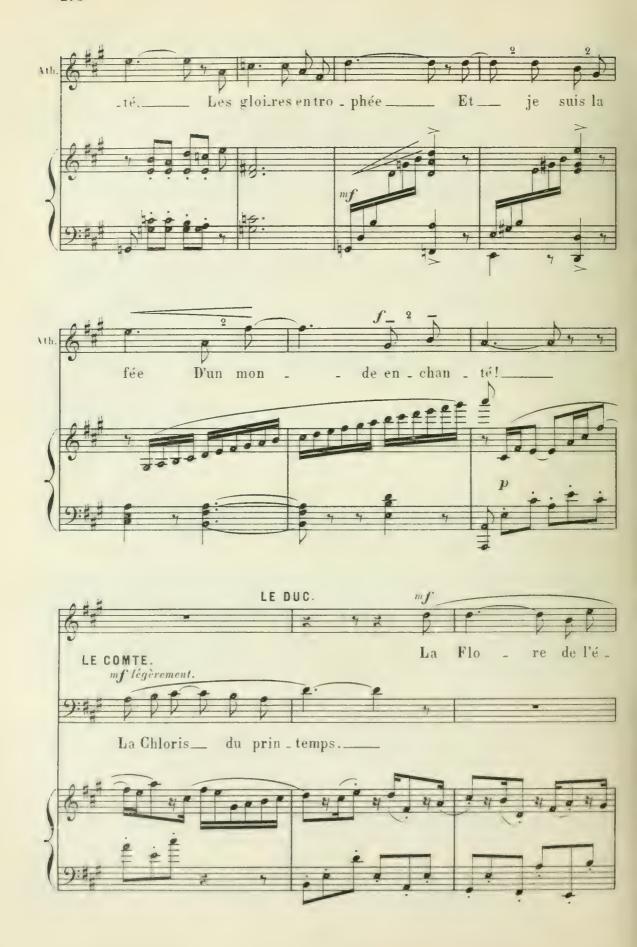


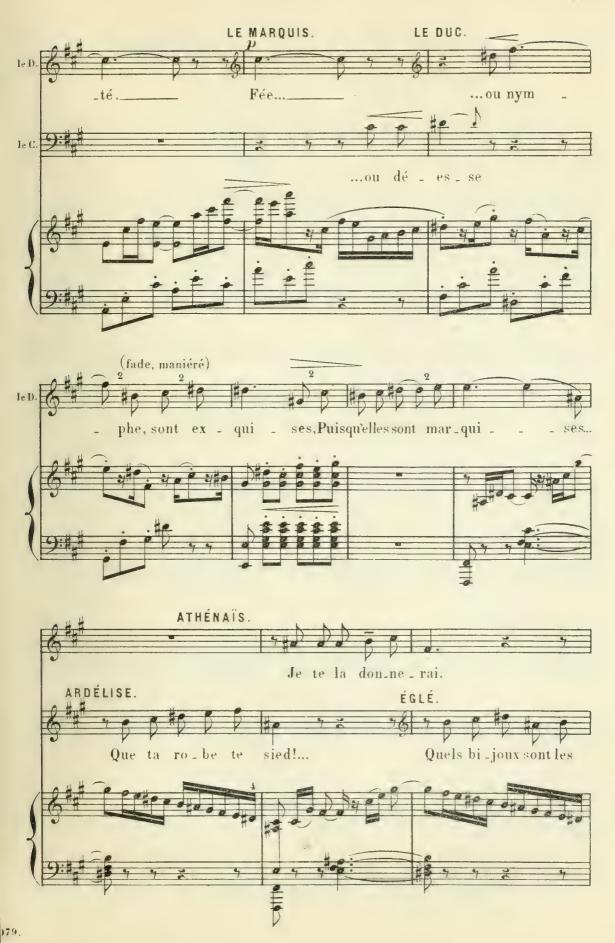




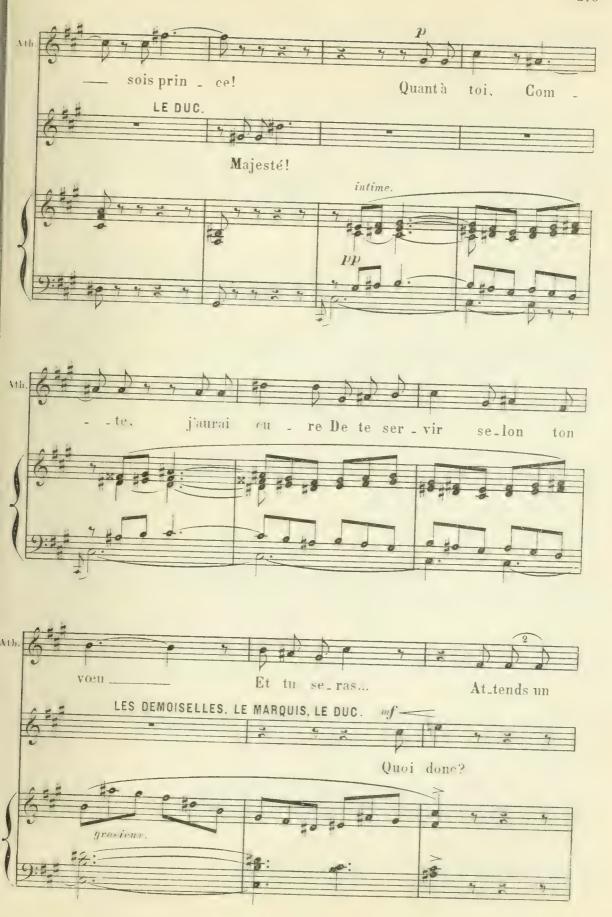


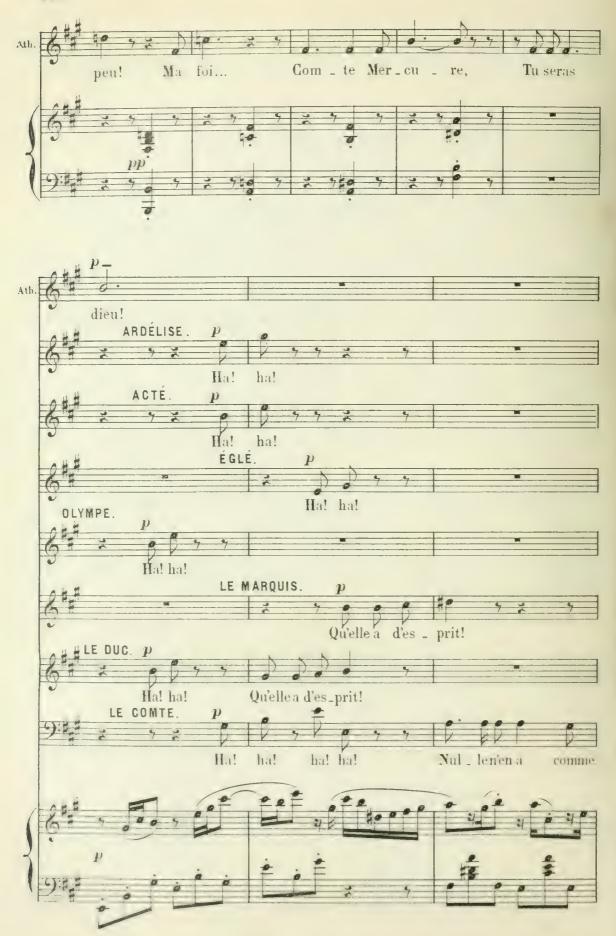


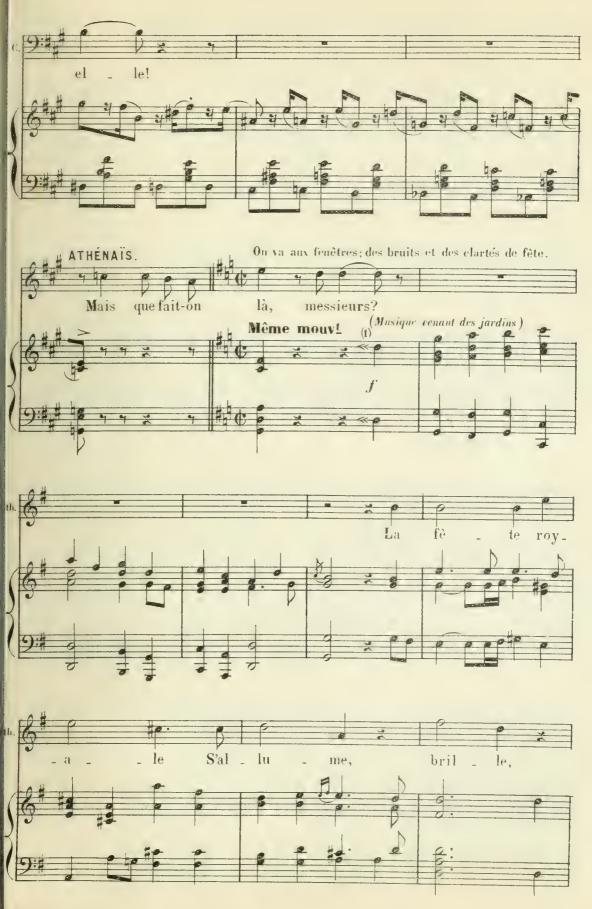




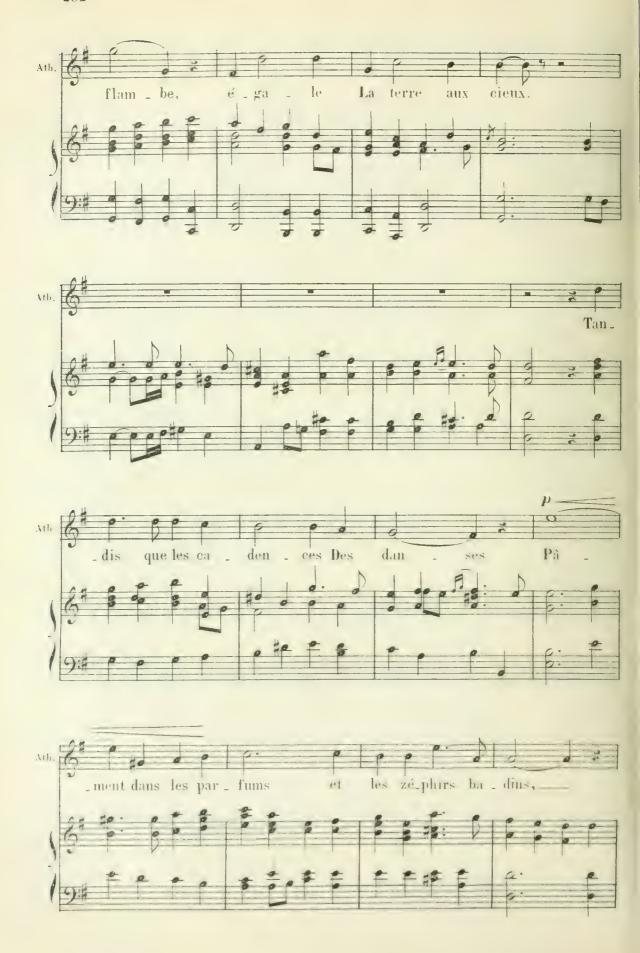


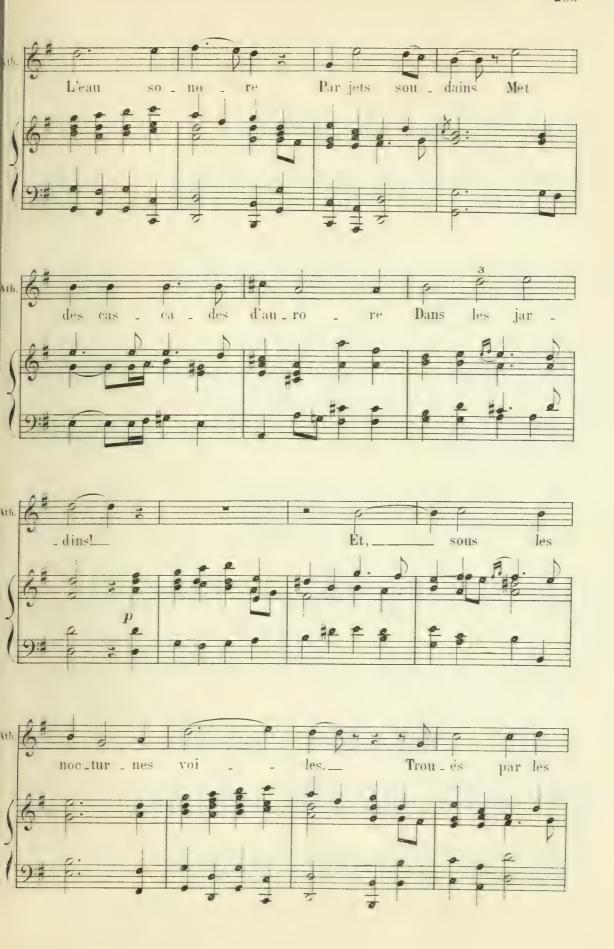






(1) Lully - PHAÉTON.



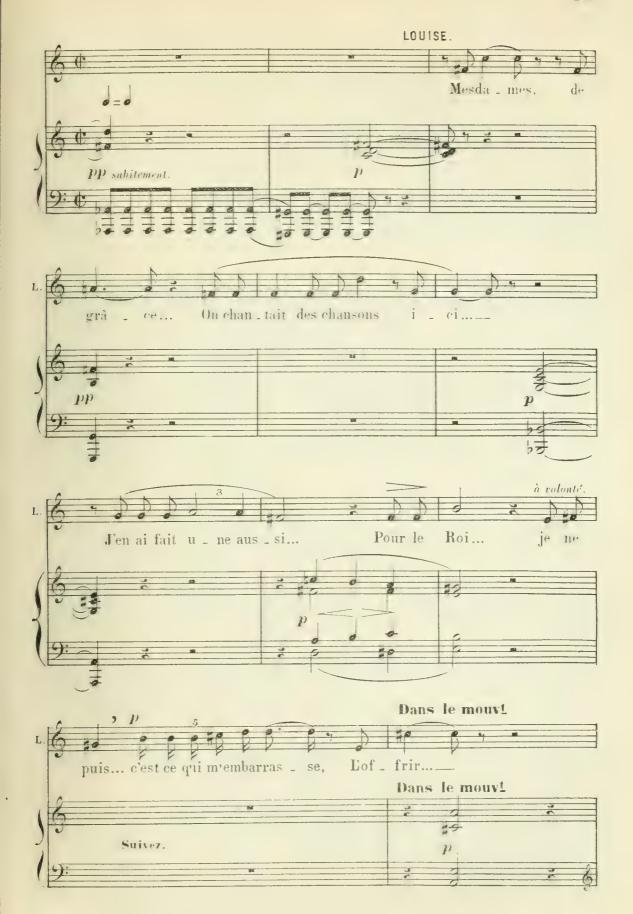


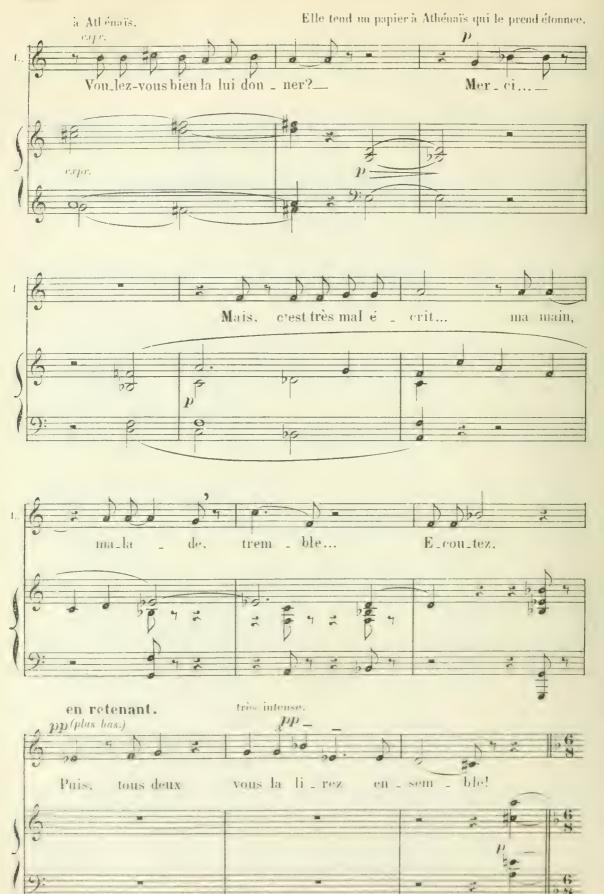


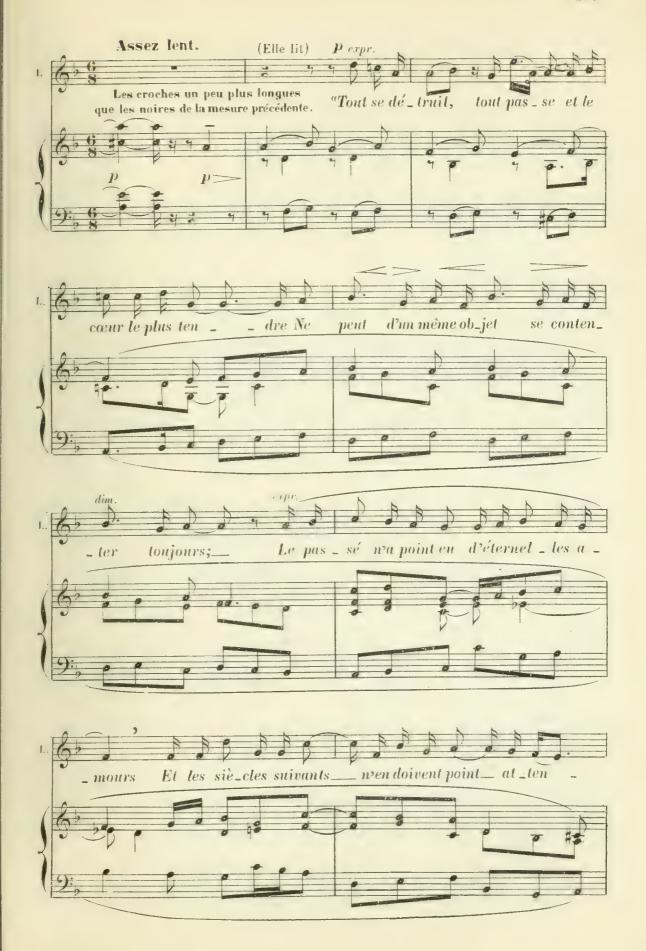


Apparaît sortant de sa chambre, Louise; elle est très pâle, très languissante; le futur habit de Carmélite est déjà perceptible dans la couleur éteinte de sa toilette.

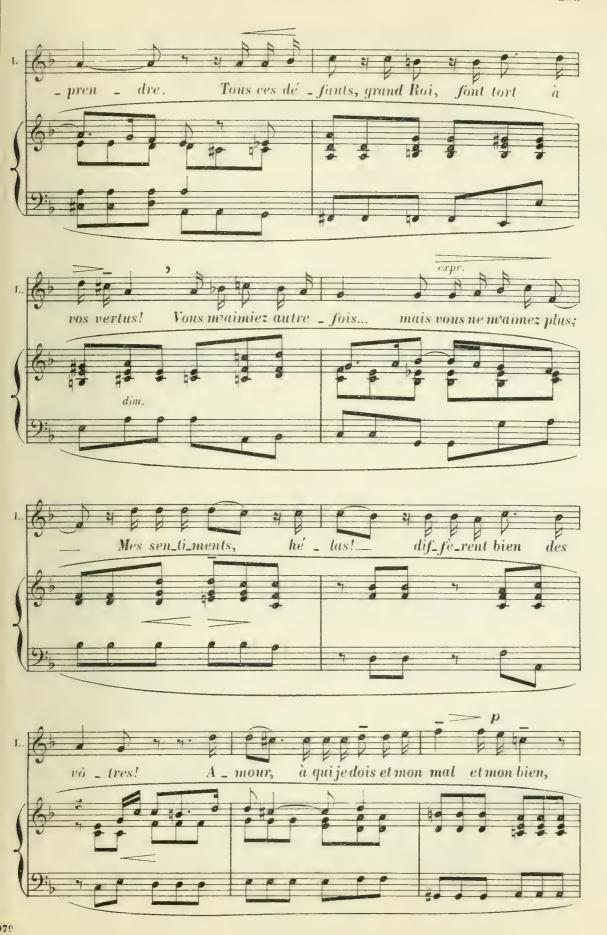


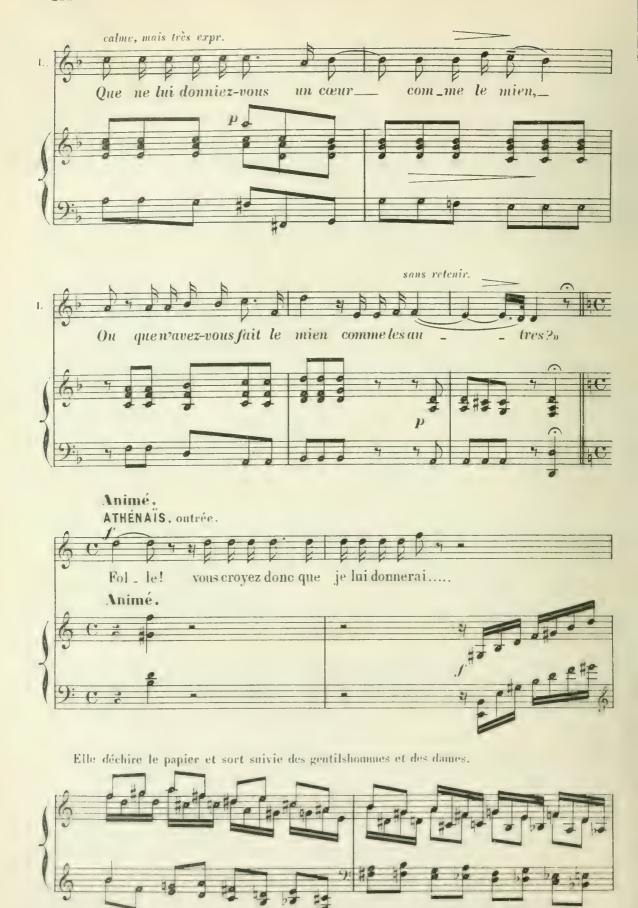


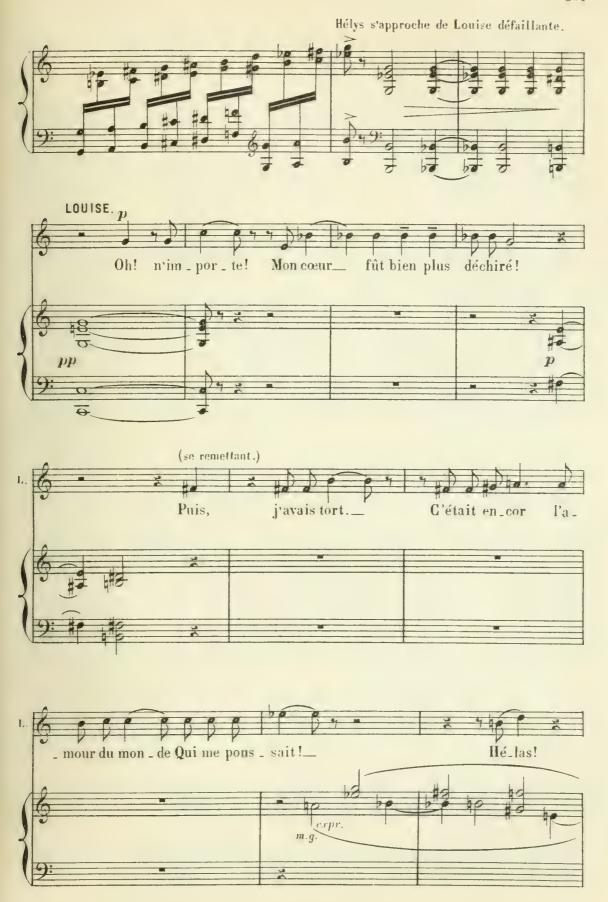


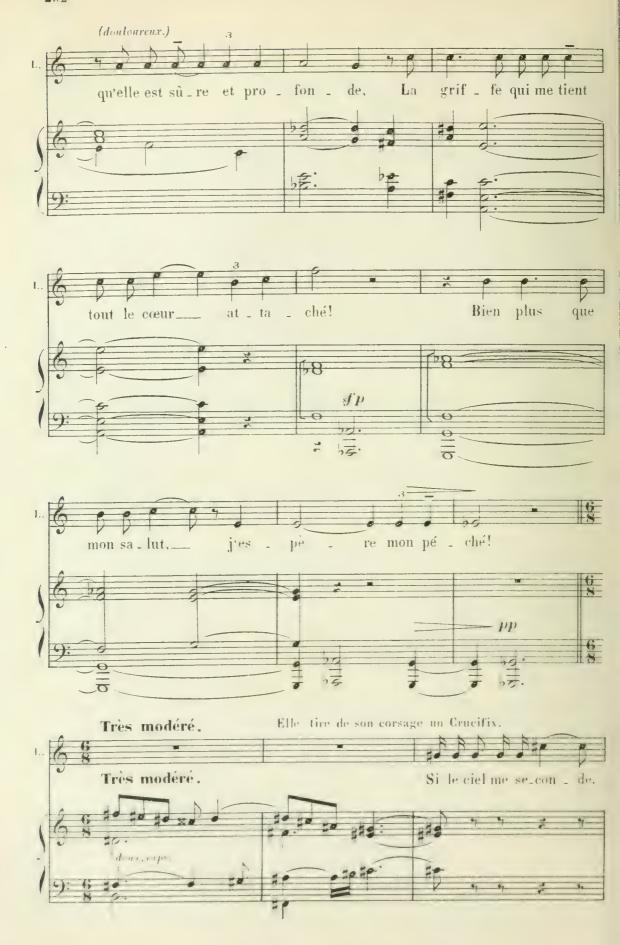


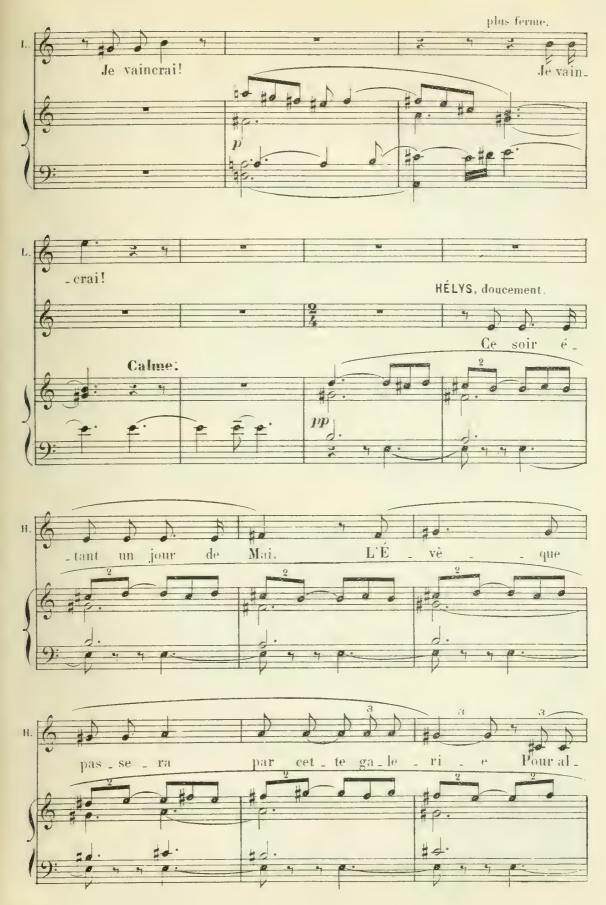




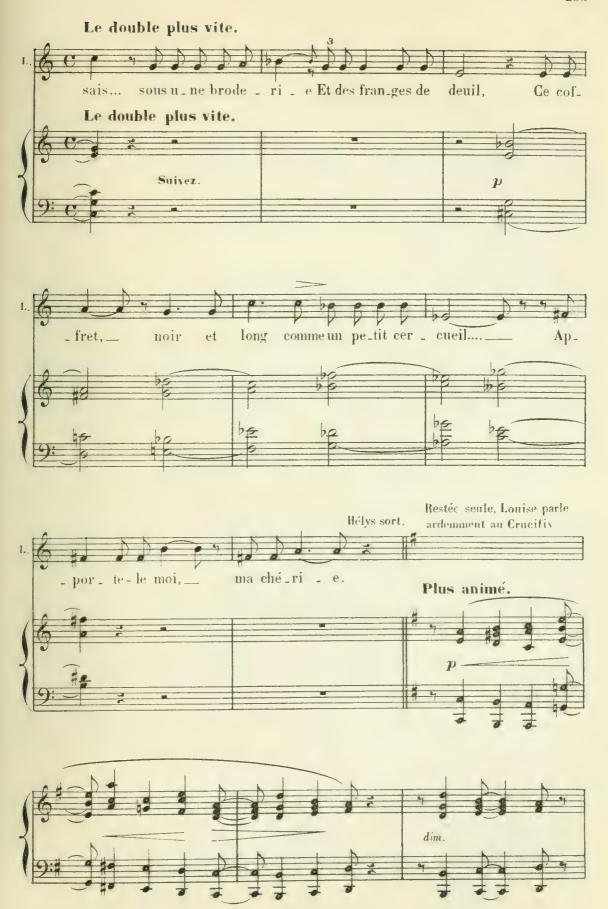




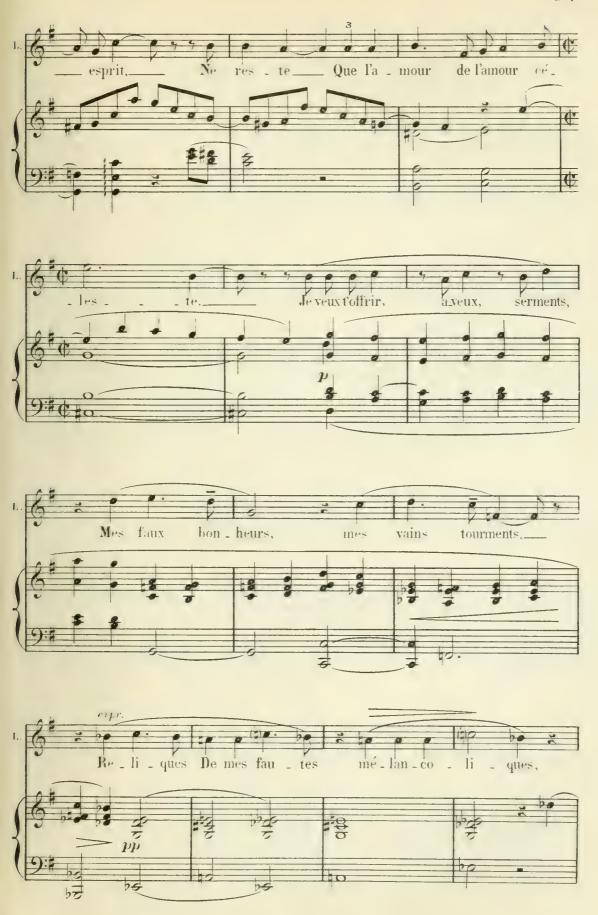




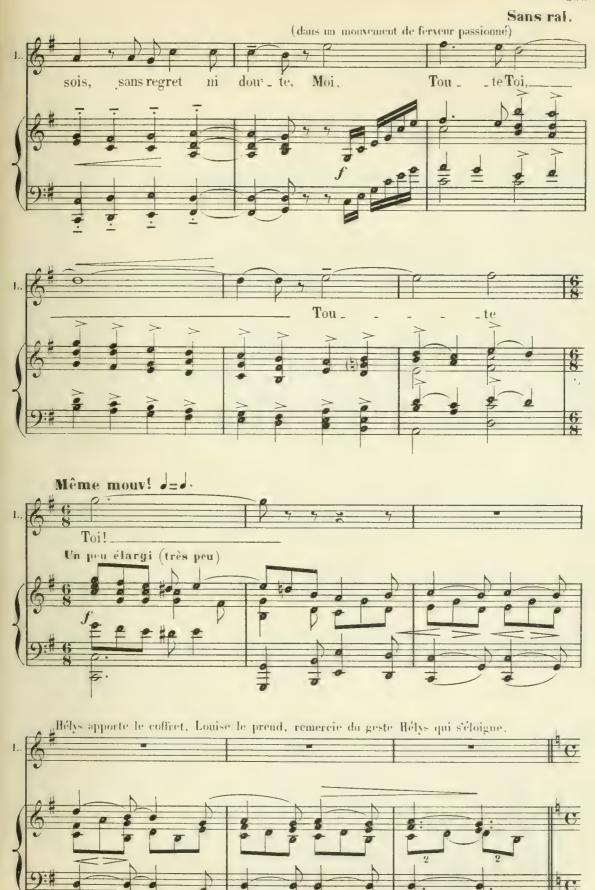




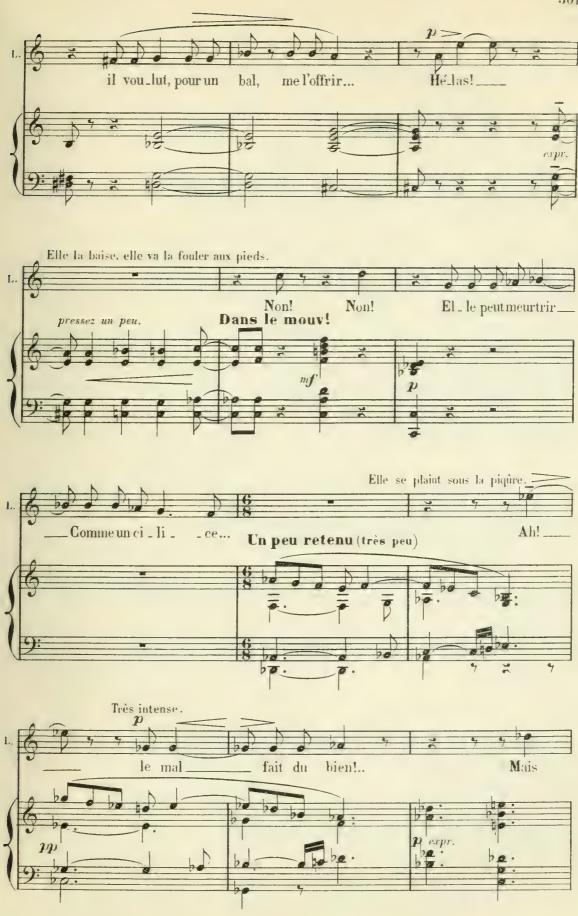


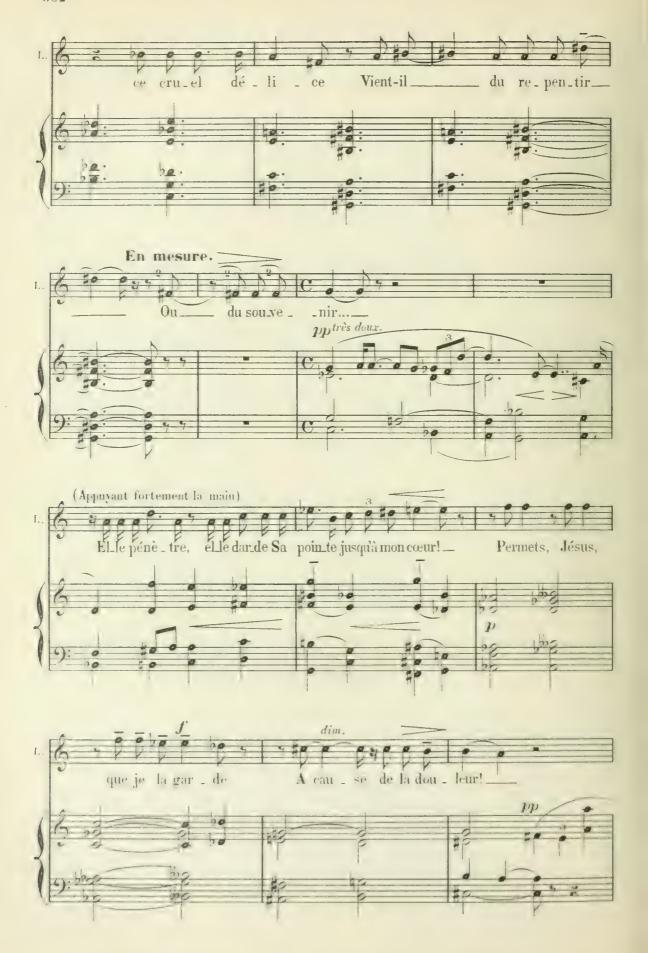




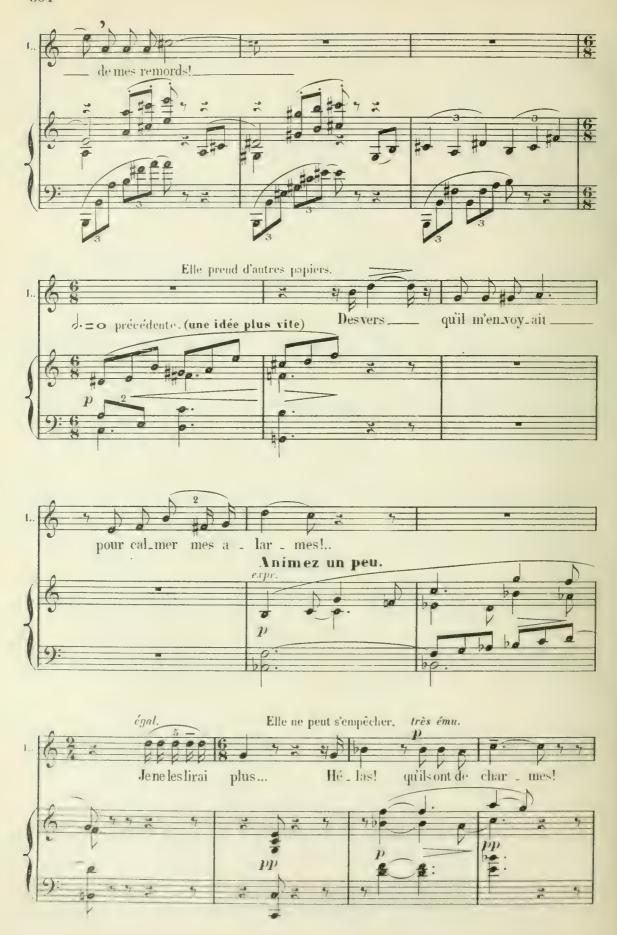


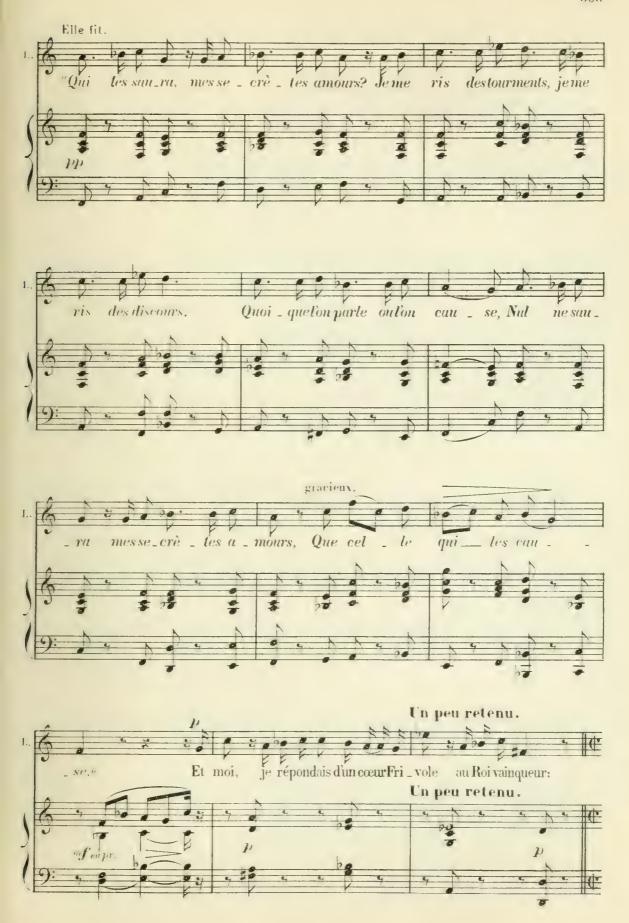


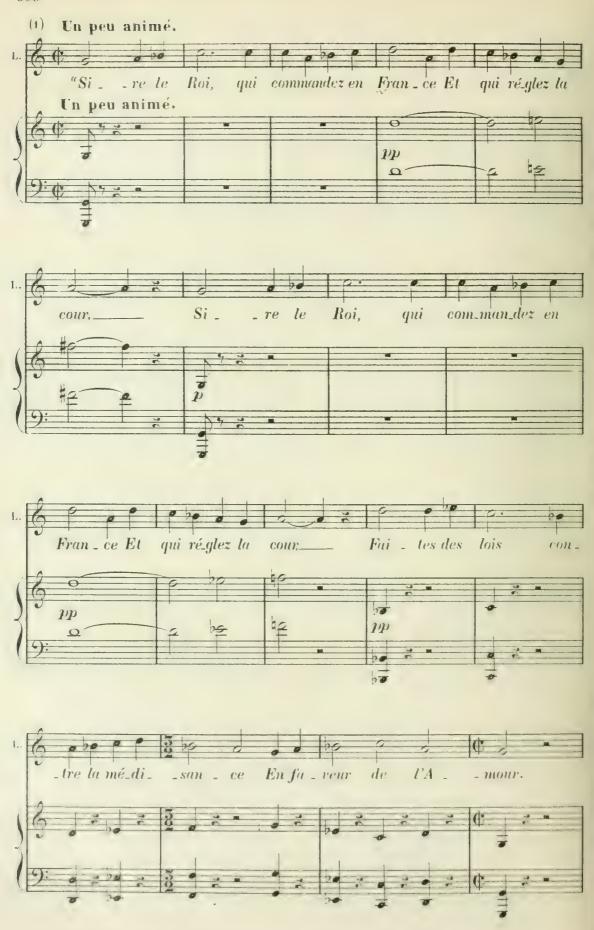






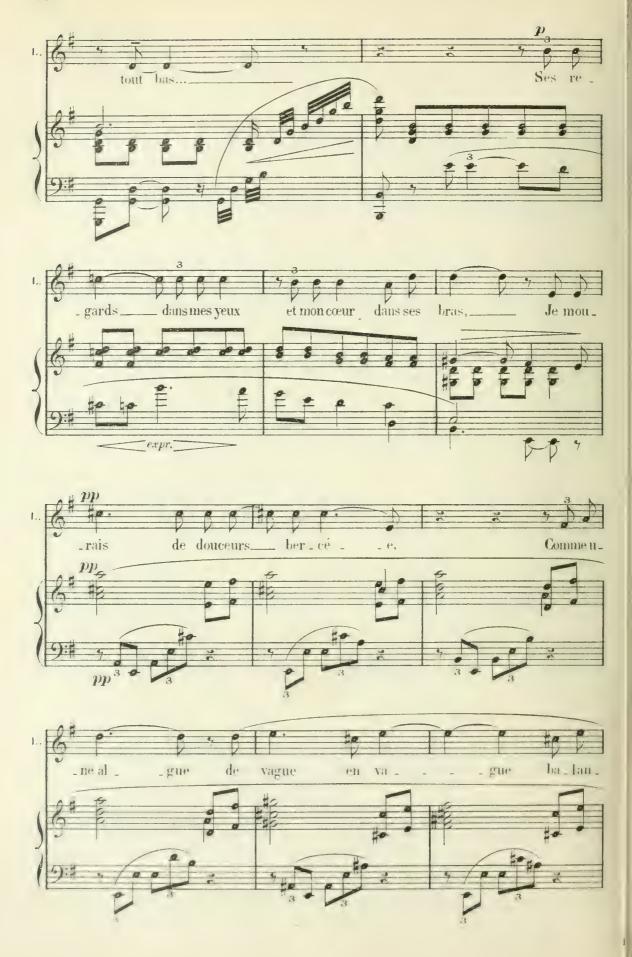




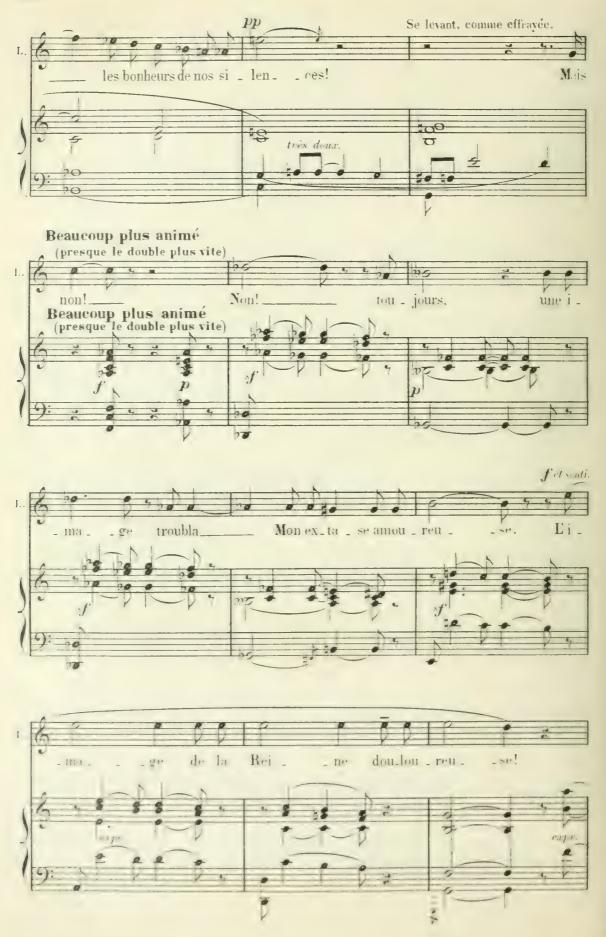


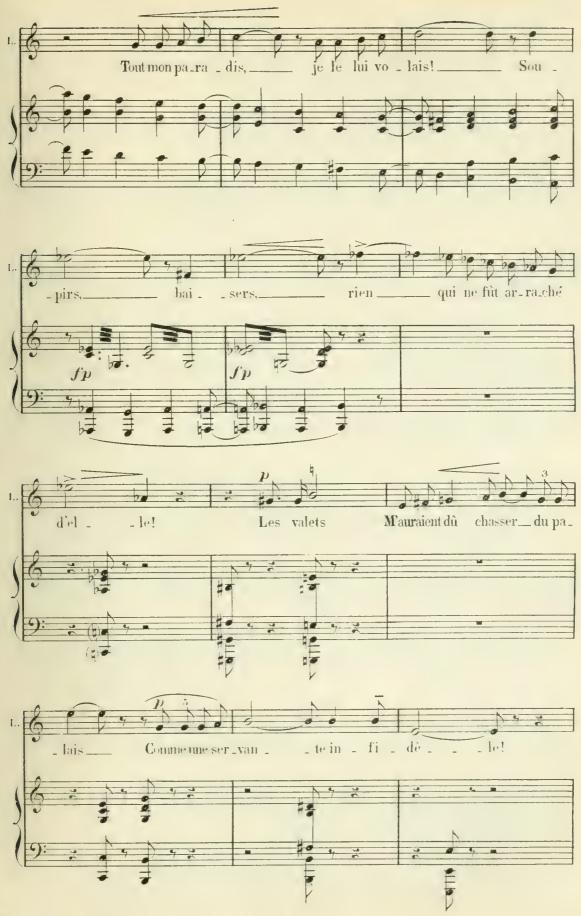
(1) Air du temps.

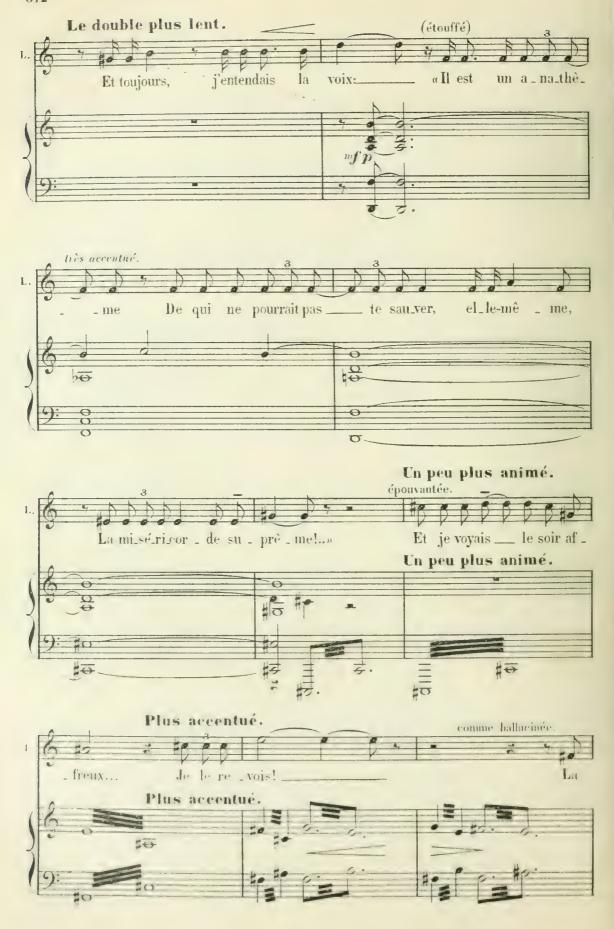




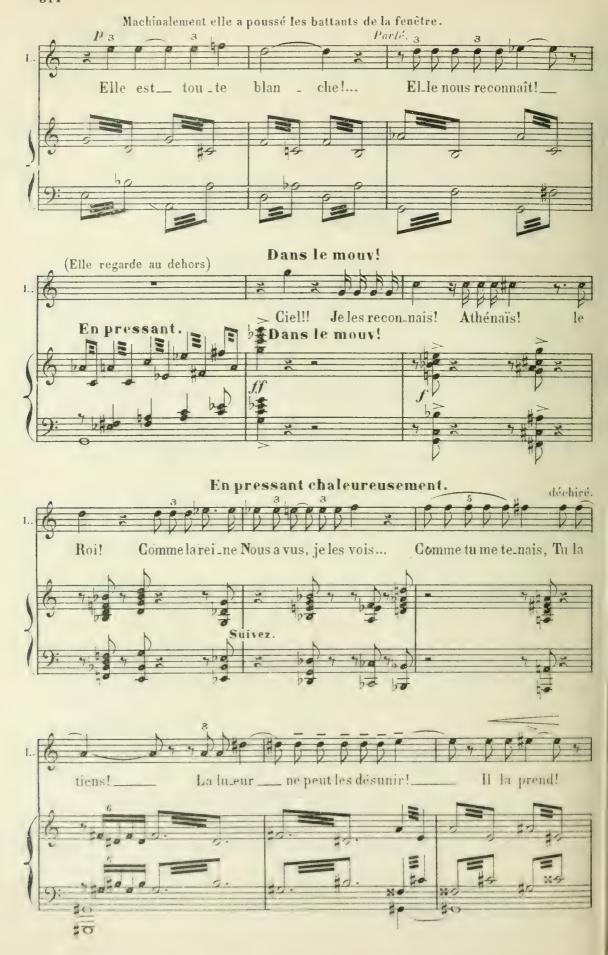


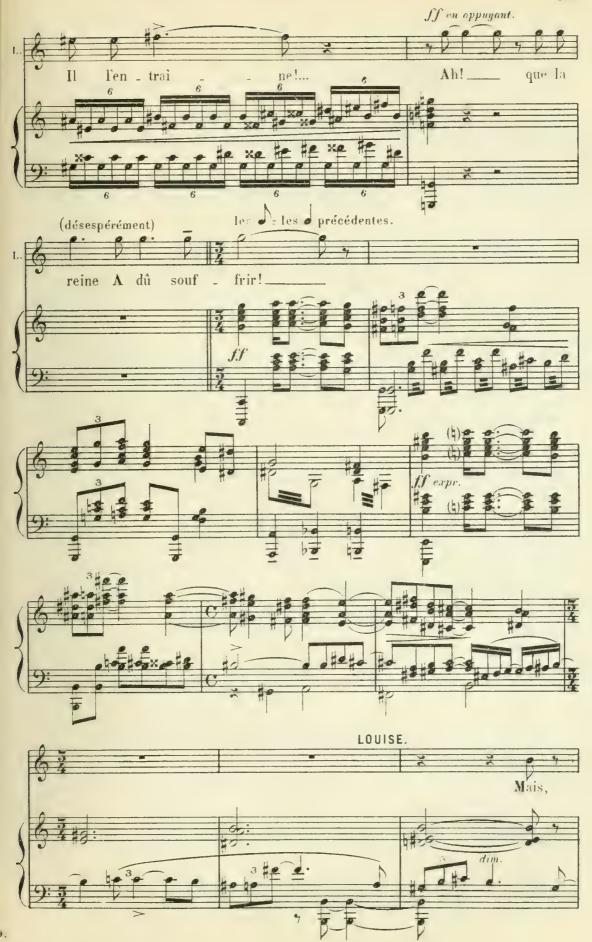


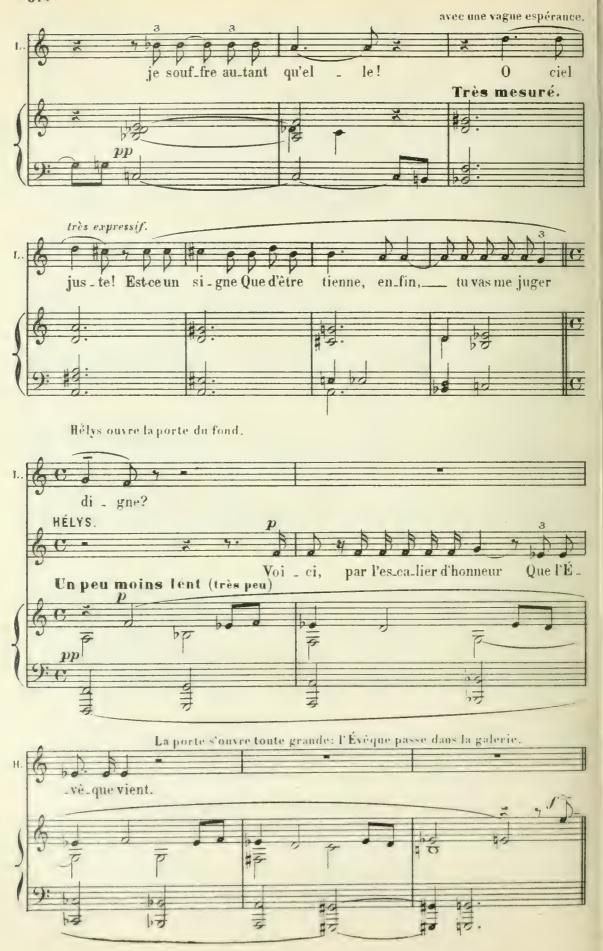




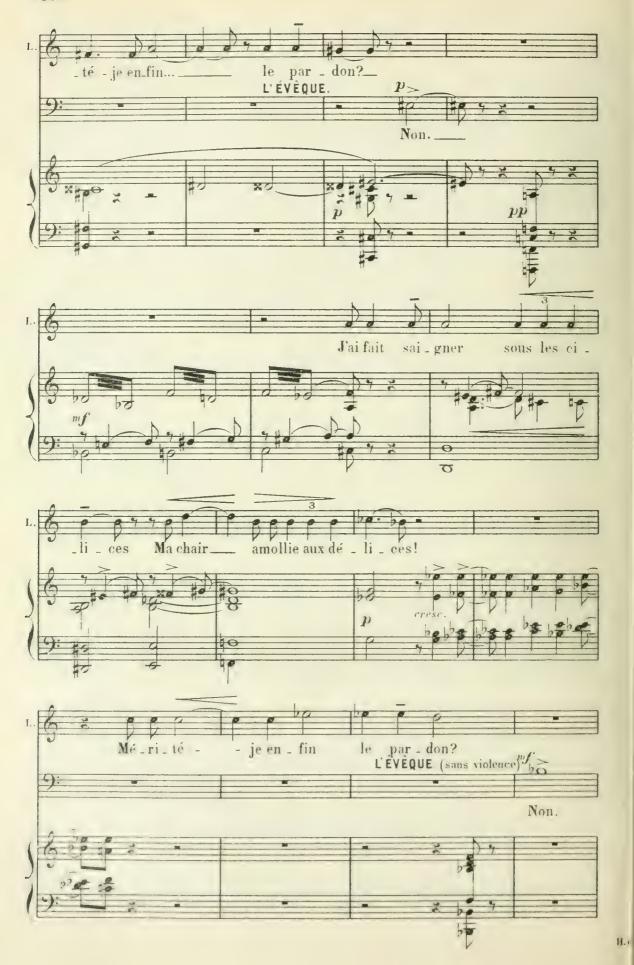












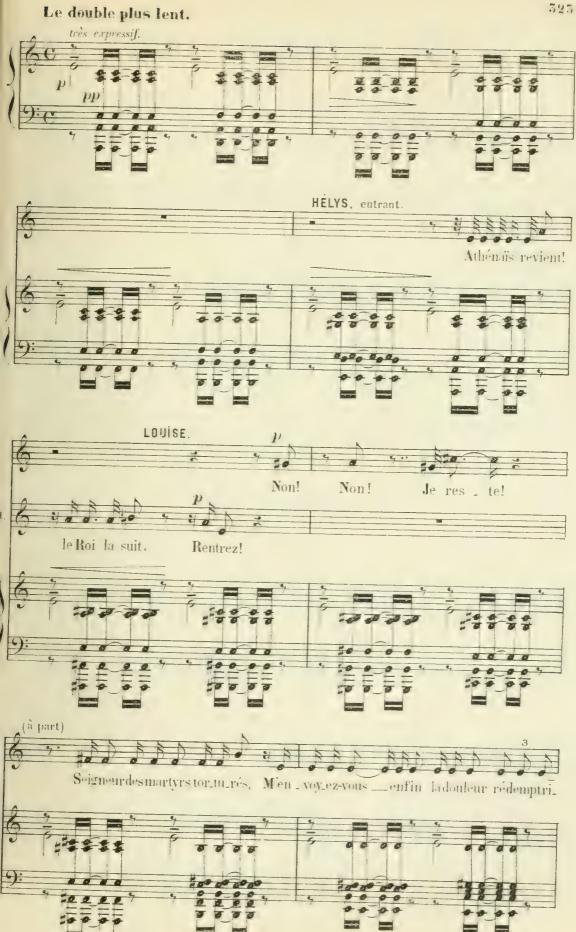






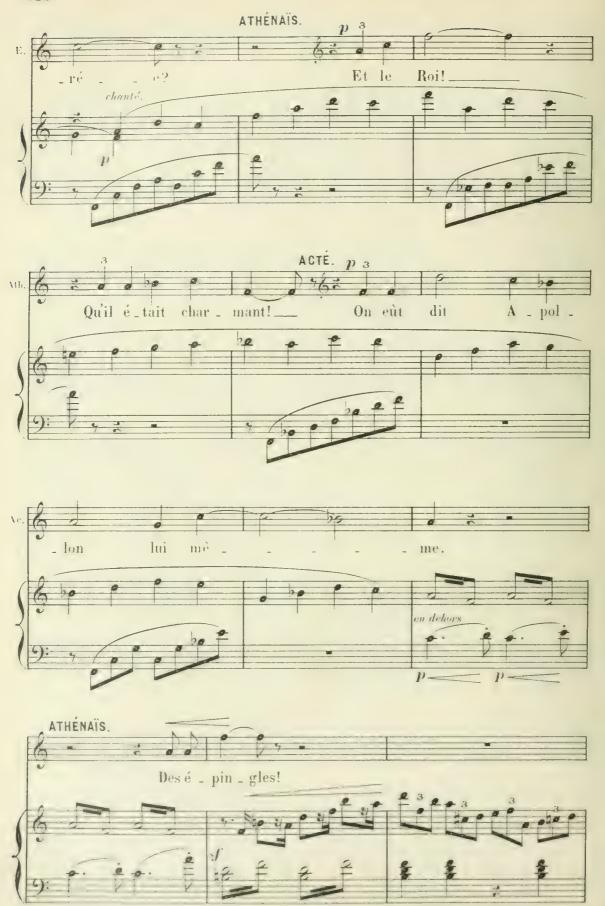




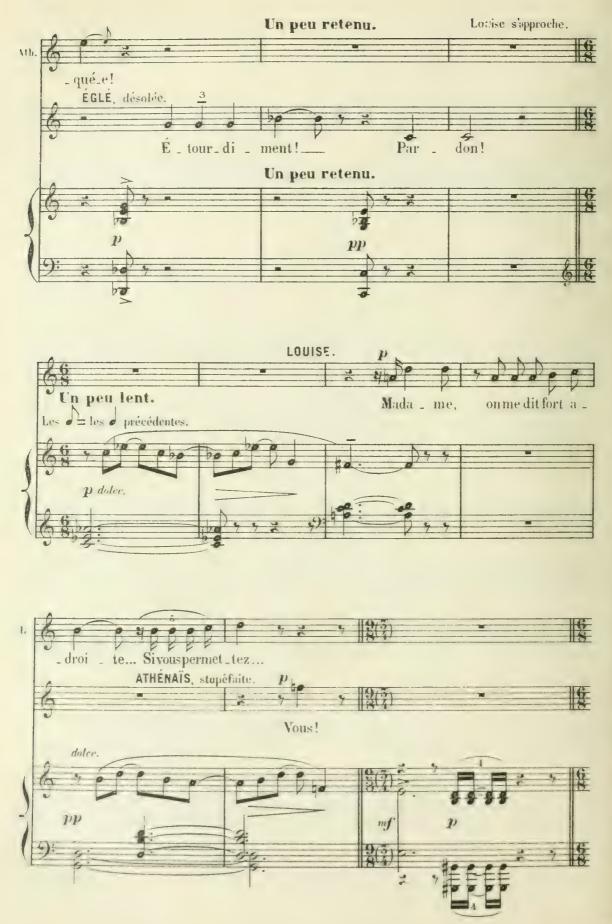


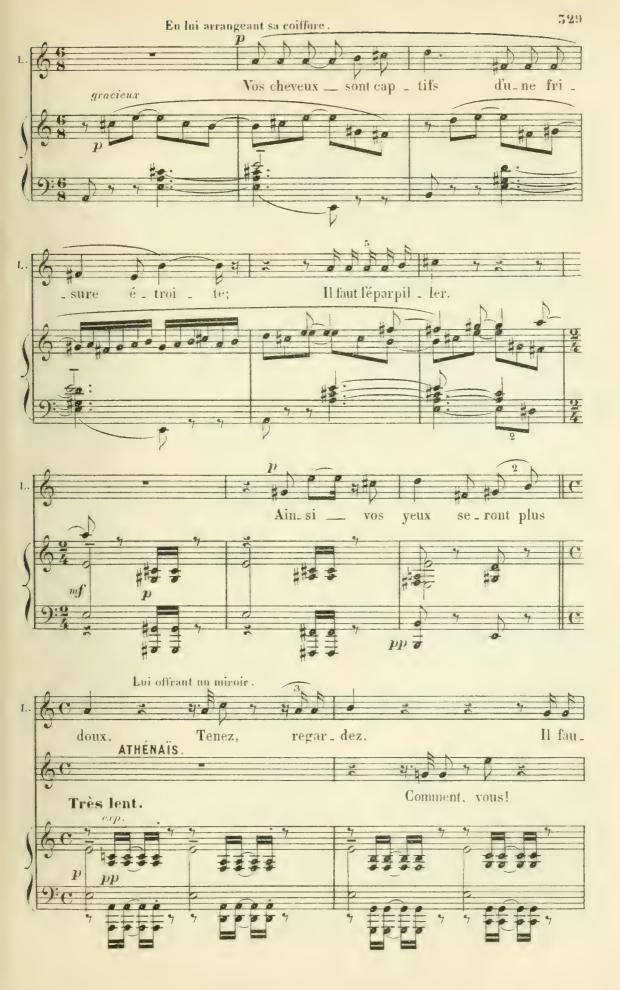




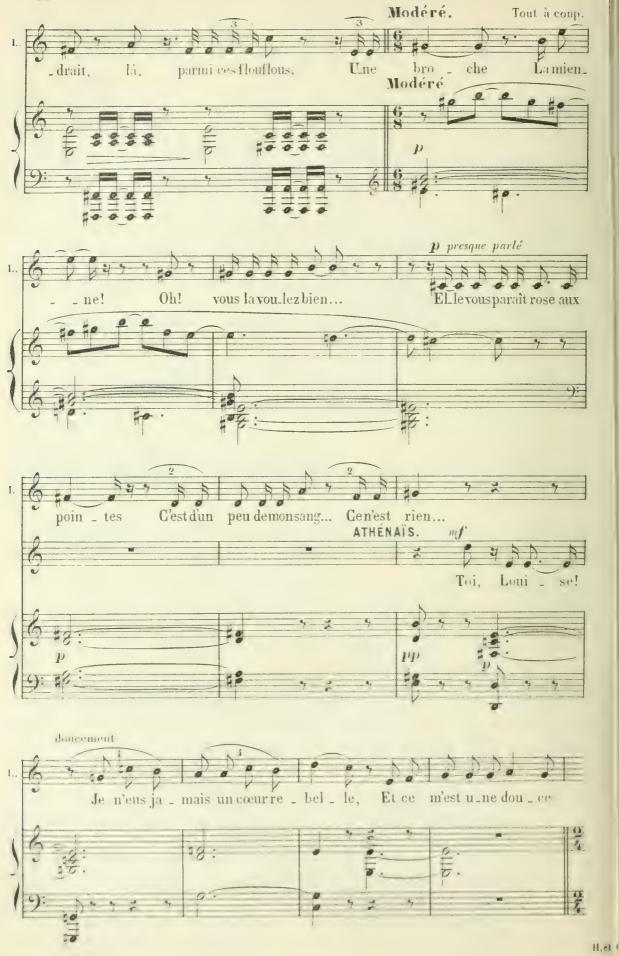


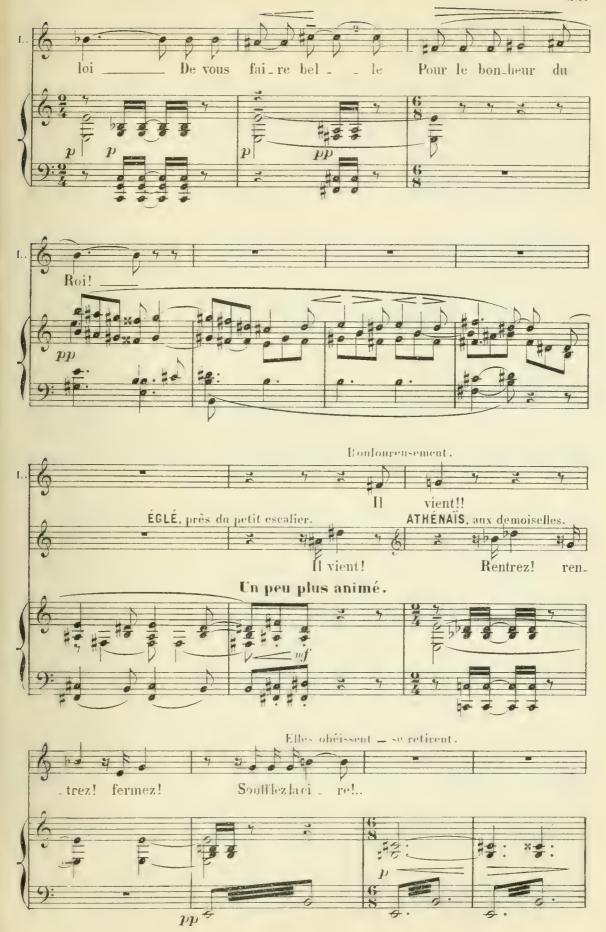






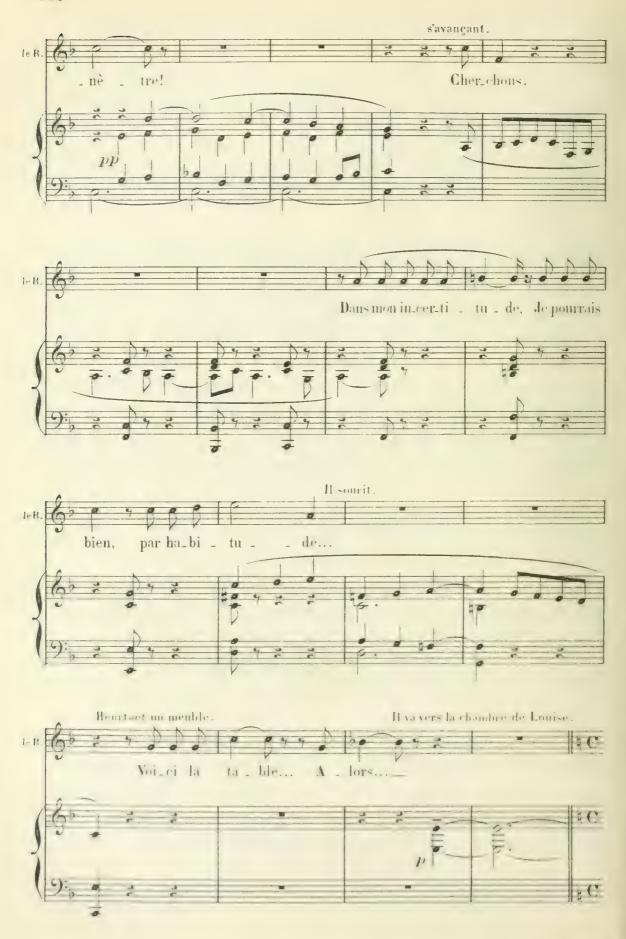






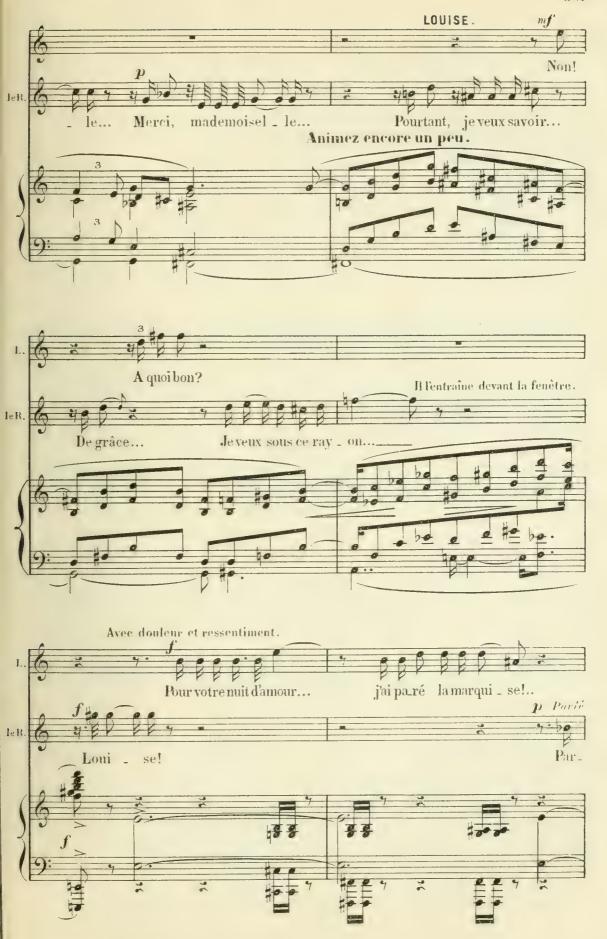


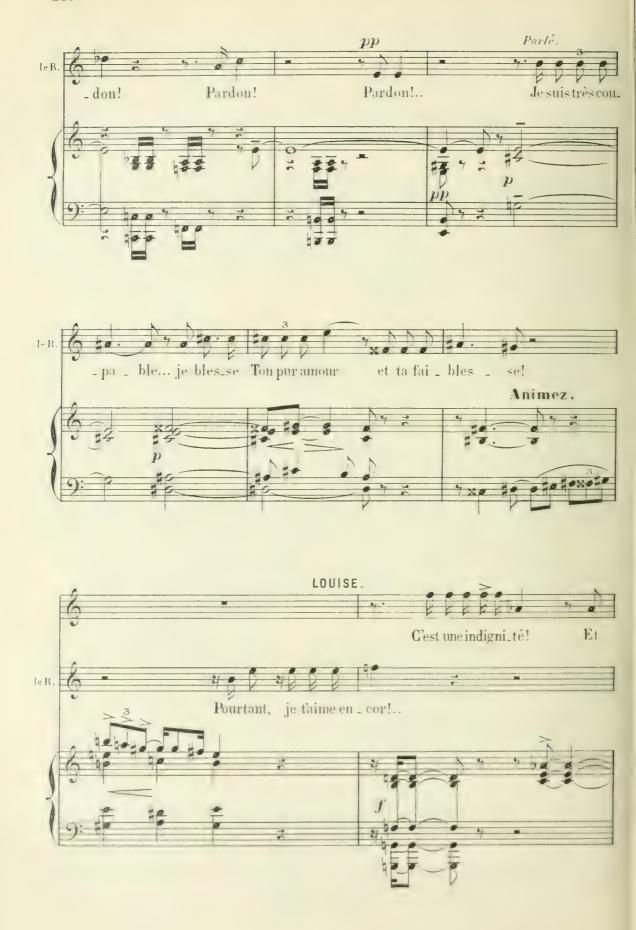


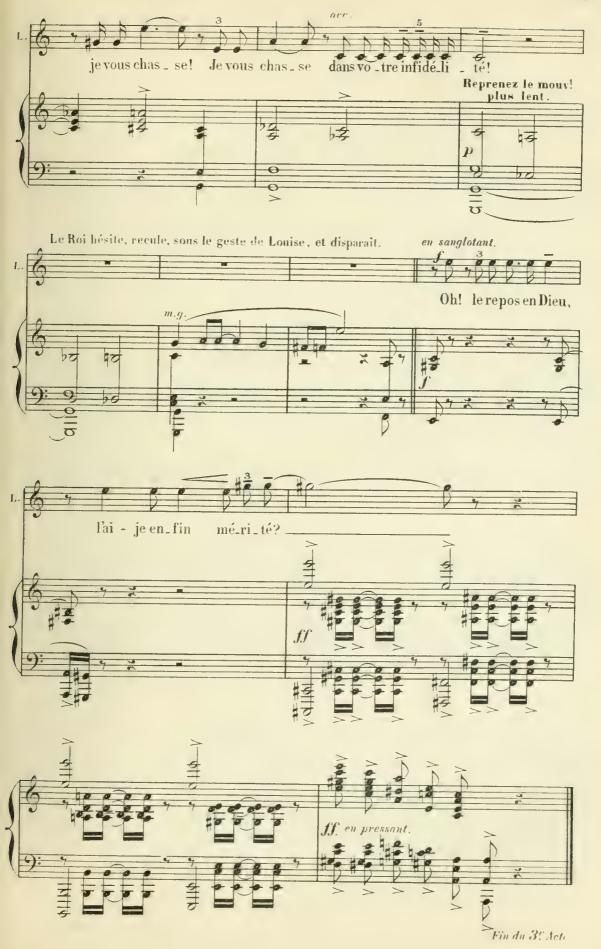




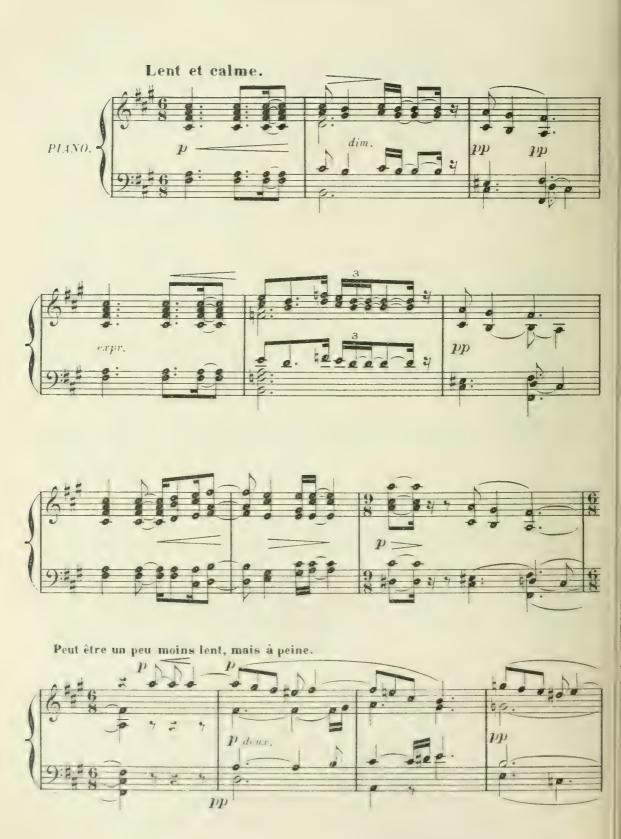








PRÉLUDE.







5^{me} TABLEAU. 5^{me} TABLEAU.

L'église d'un convent de Carmélites. En face, l'autel, d'abord caché de tentures funêbres. A gauche, au premier plan, un autre autel, tout petit, ou prie une femme en deuil, dont on ne voit pas le visage. Du même côté, sous un grand crucifix, l'entrée, étroite, vers l'intérieur du cloître.

A droite, au fond, une partie de la nef, tournée vers la chaire, dont on ne voit que l'escalier et que cache un énorme pilier.

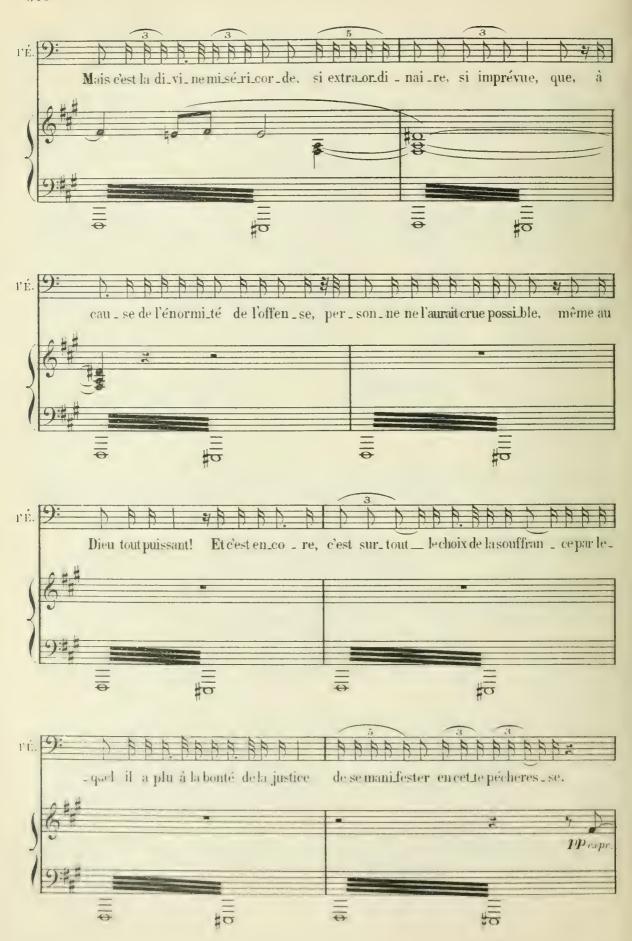
L'assemblée est formée de toutes les dames, de toutes les demoiselles et de tous les gentilshommes de la Cour, derrière les Carmélites. On remarquera Athénais. Toute l'assemblée écoute le prédicateur qu'en ne veit pas.

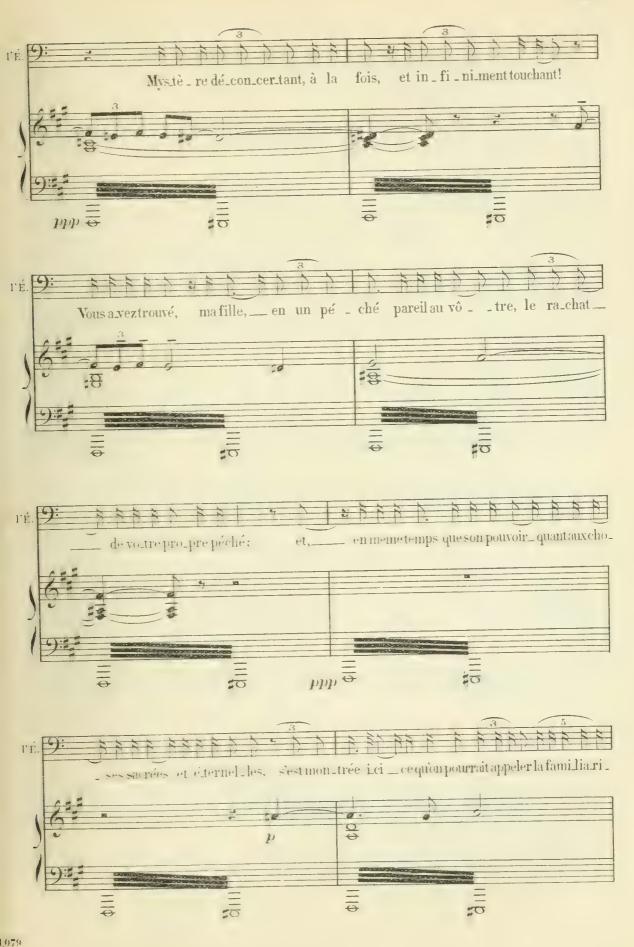
Louise, en habit de religieuse, est au milieu de la nef, agenouillée sur un prie-Dieu isolé.

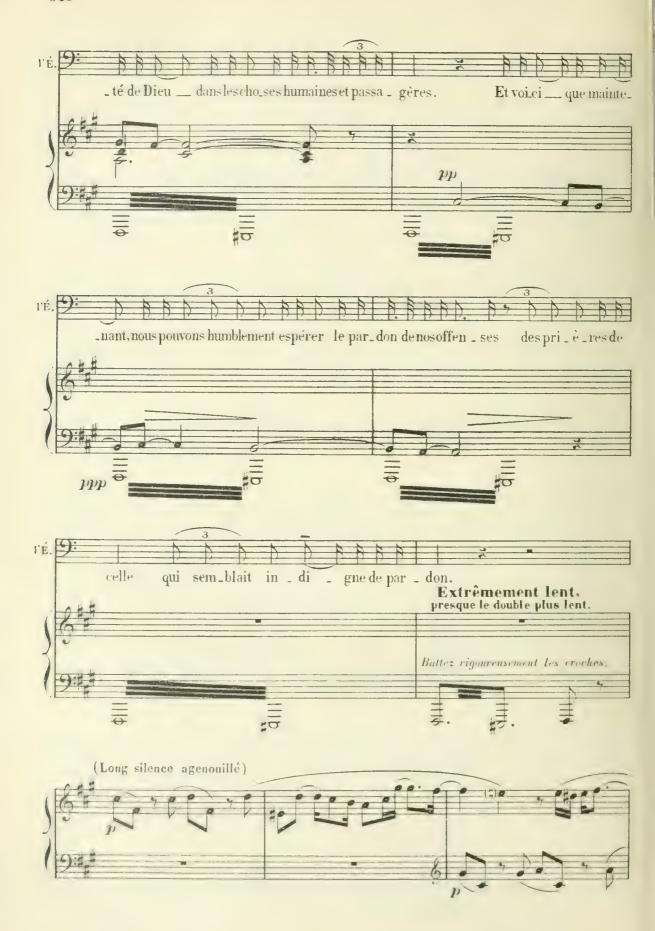
Des après le prélude orchestral, on entendra la voix de l'évêque.

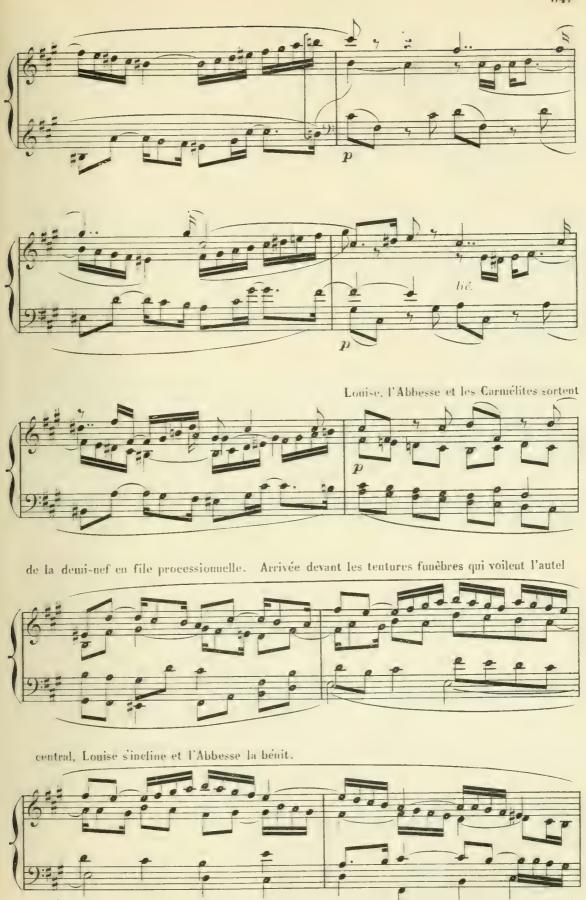












Les nonnes écartent les rideaux. On voit l'autel paré de fleurs magnifiques et blanches.



L'Évêque, agentaillé, prie, les mains jointes vers l'ostensoir.



Cependant la multitude courtisane traverse la chapelle, passe devant Louise, la salue, se range à



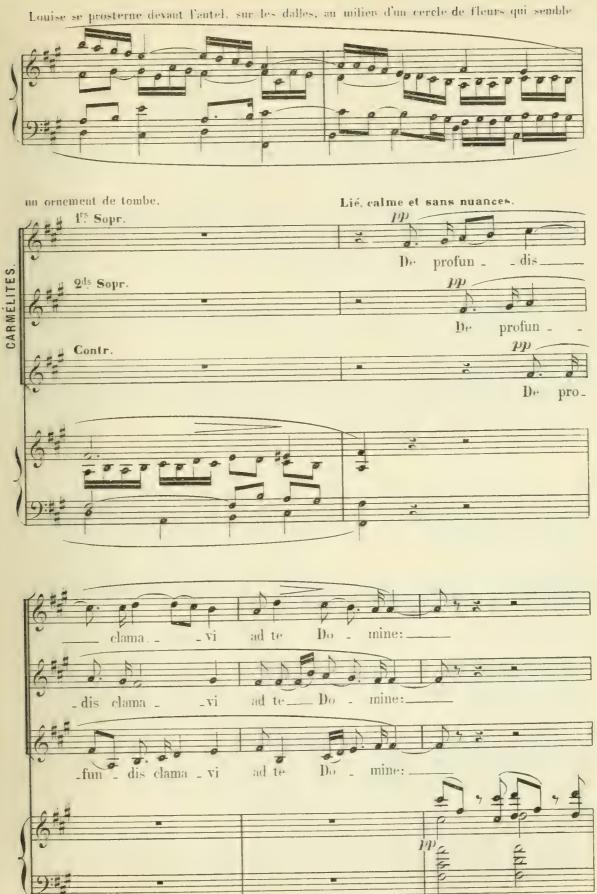
gauche, cachant la femme voilée en prière.

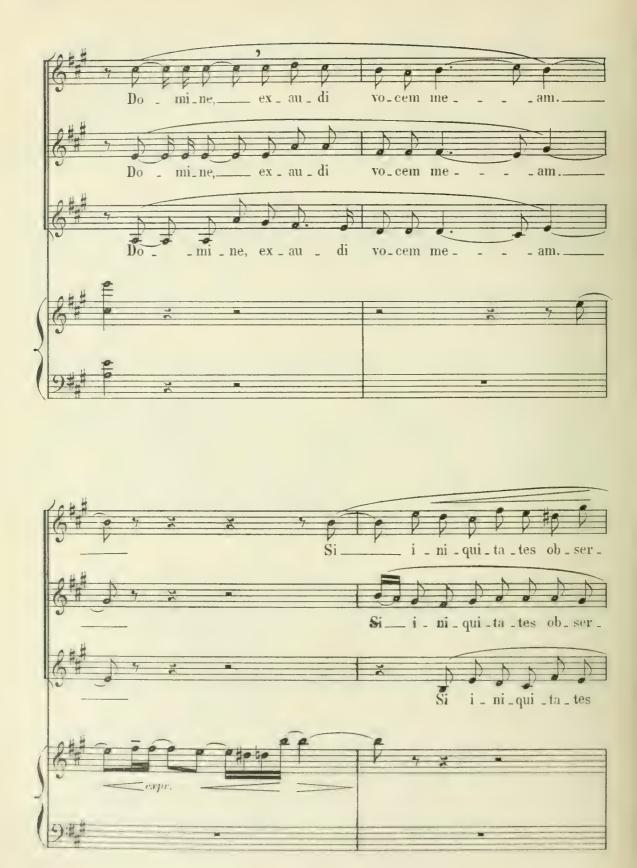
Louise n'a répondu à aucun salut.

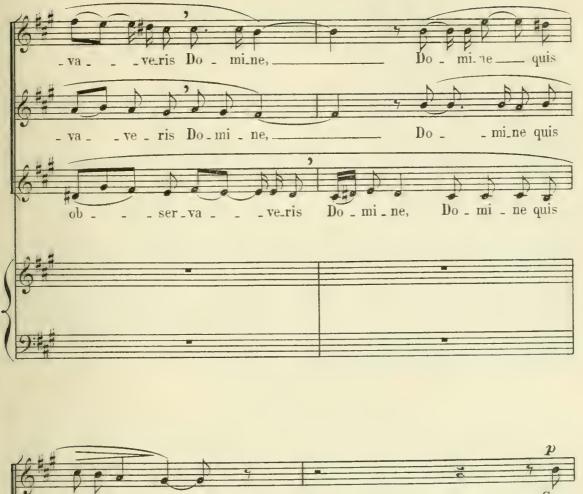


Pendant que l'Abbesse met le voile noir sur la tête de Louise, toutes s'agenouillent.







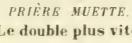








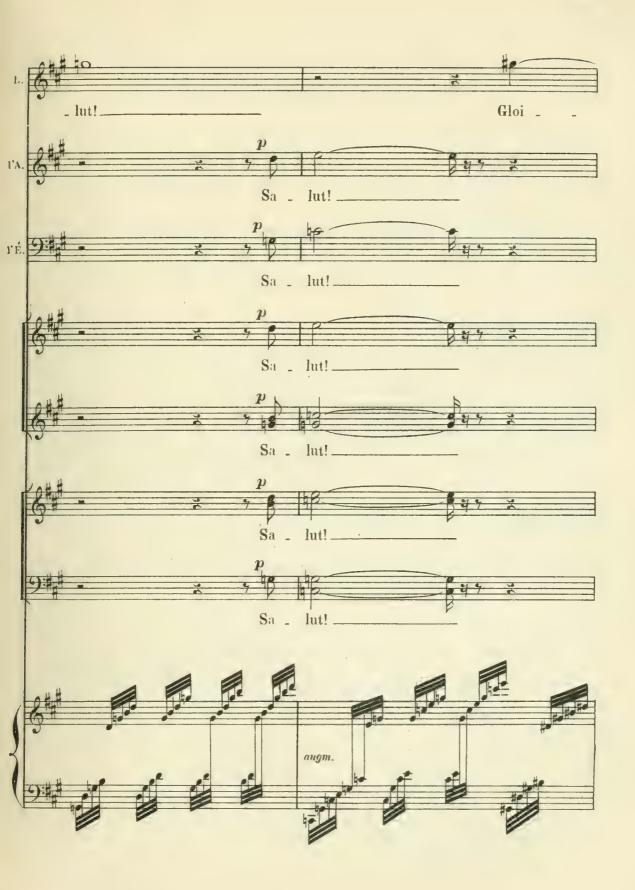




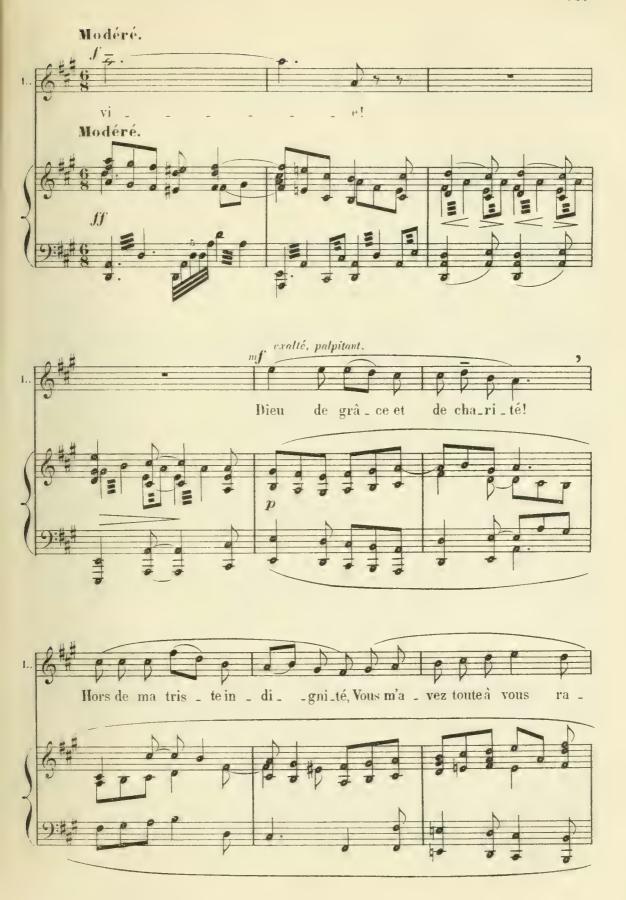


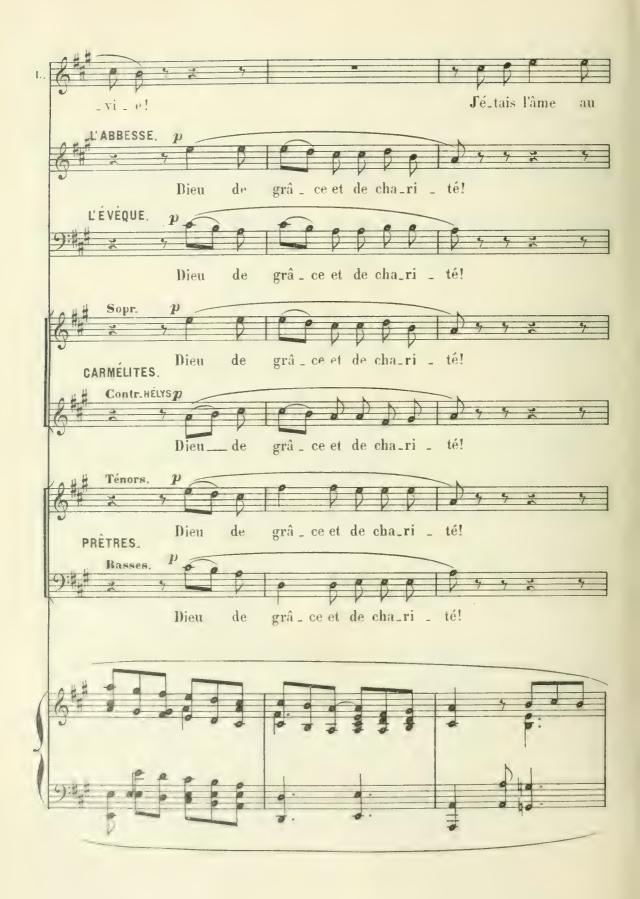


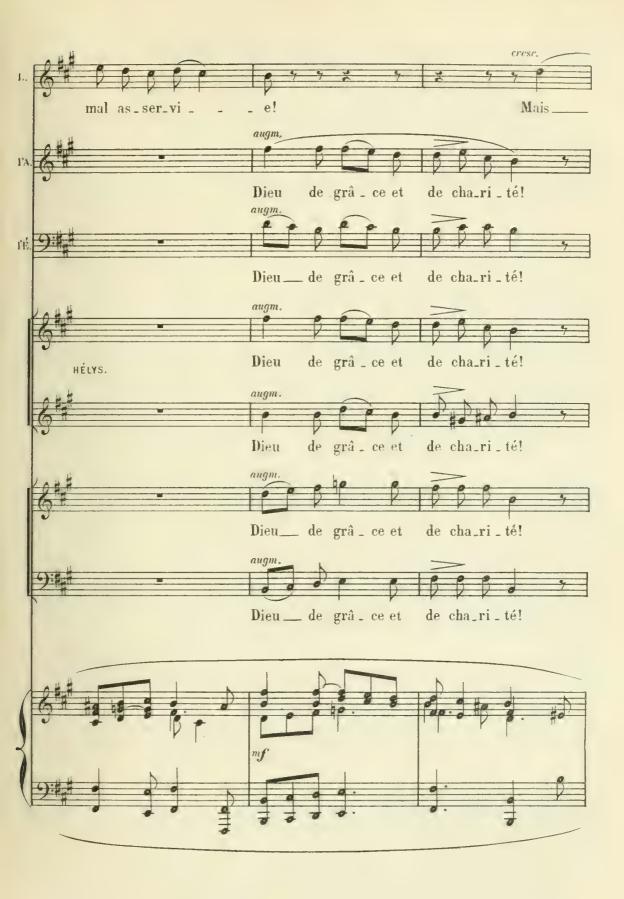
(1) Avec les 1ers Contr. (Carmélites)

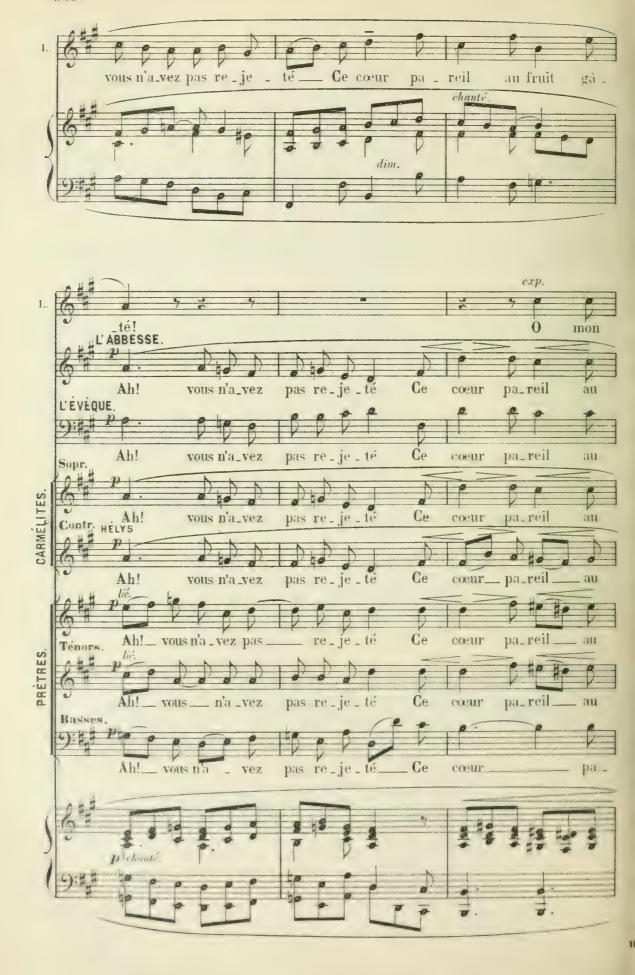


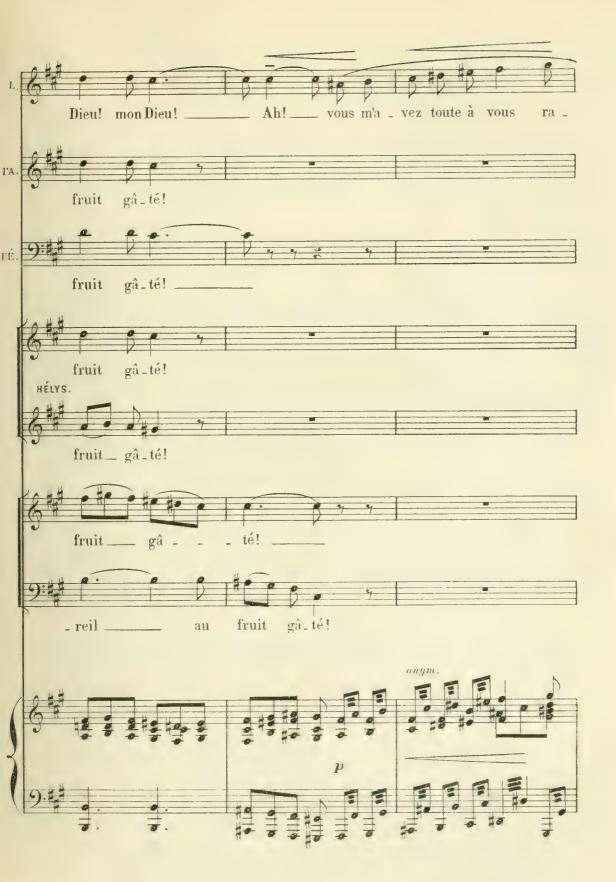


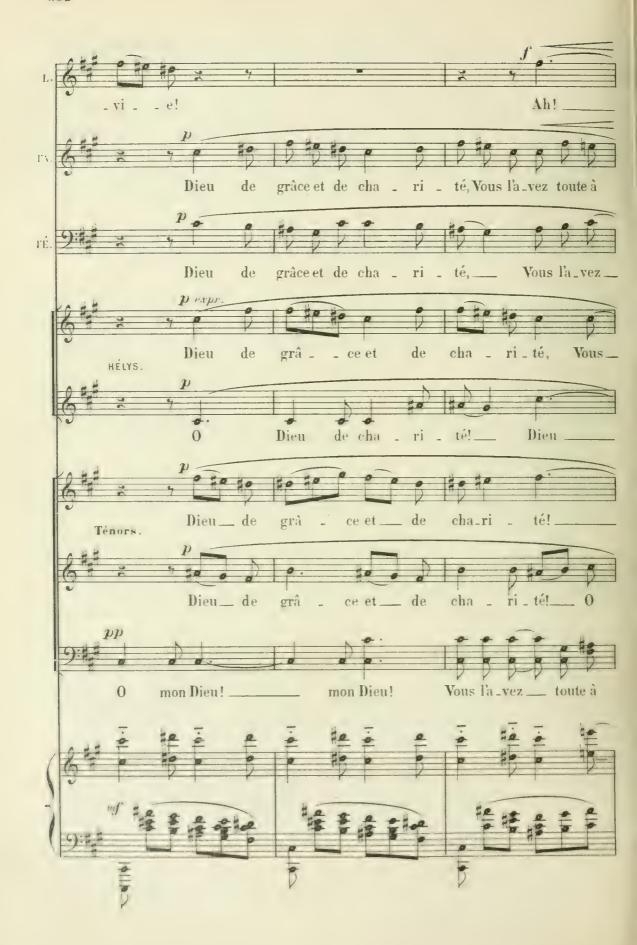




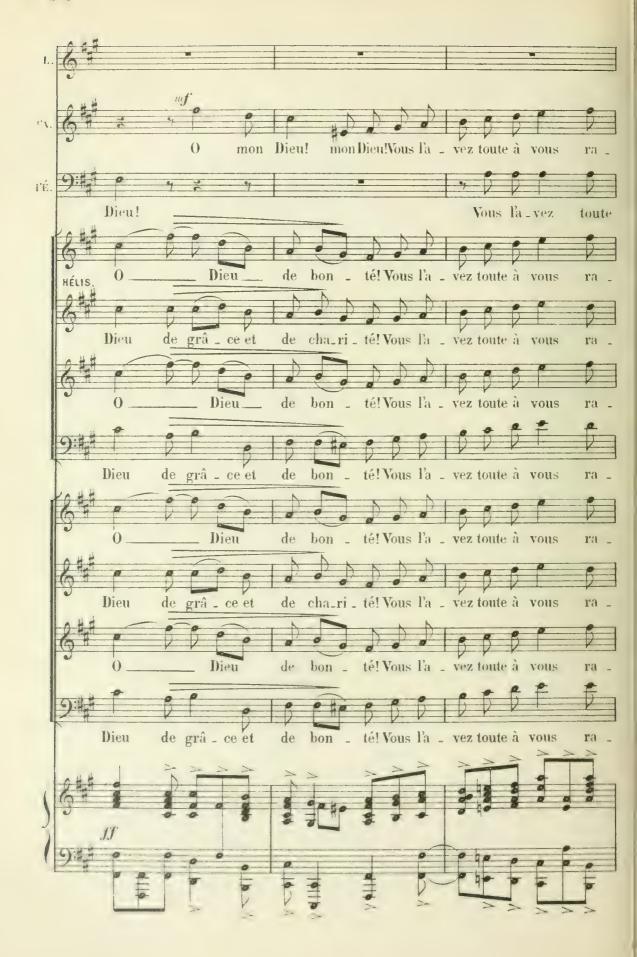


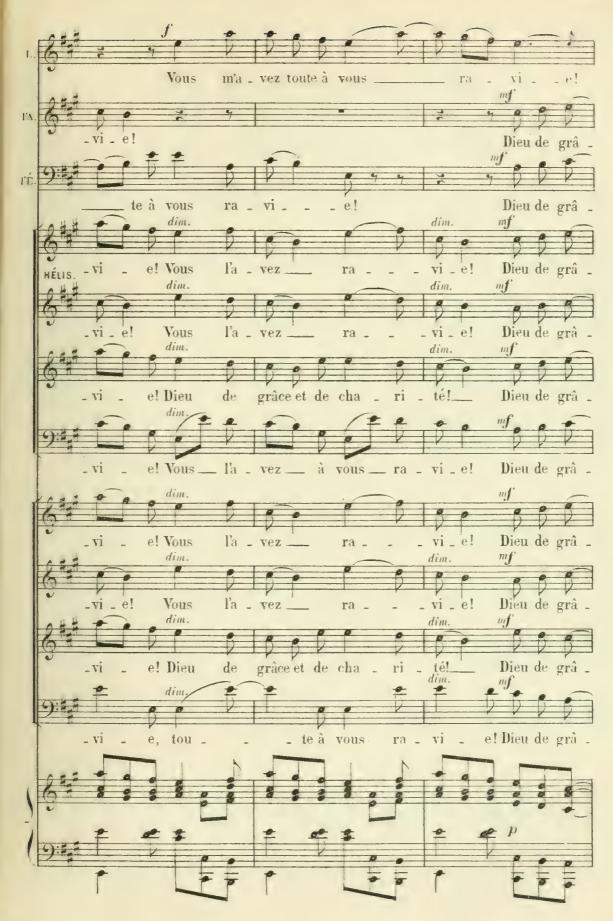








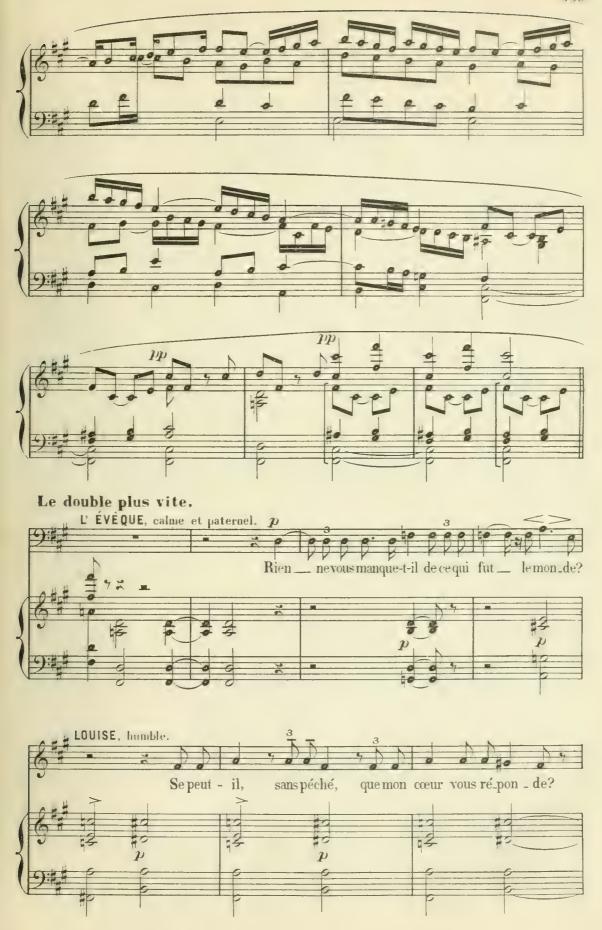


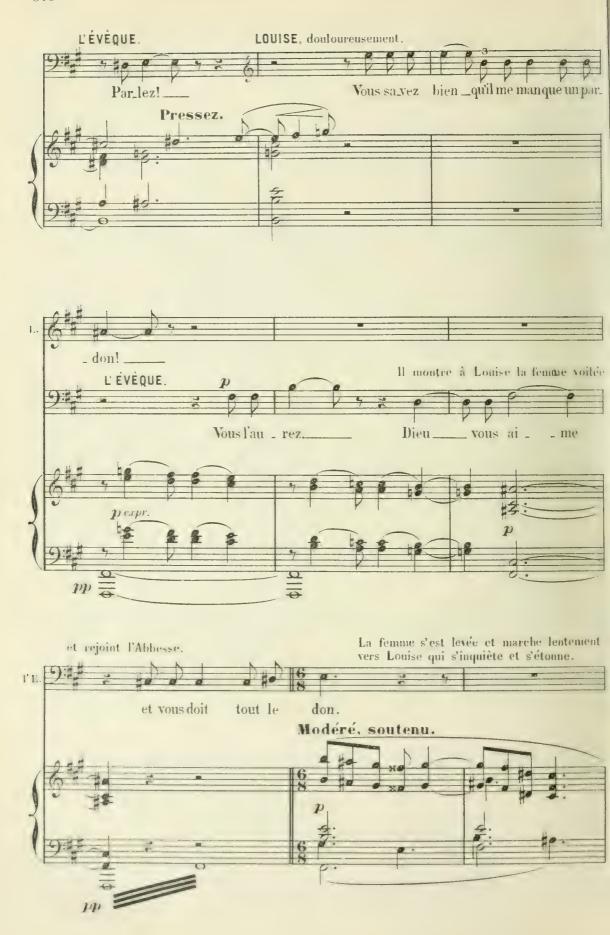


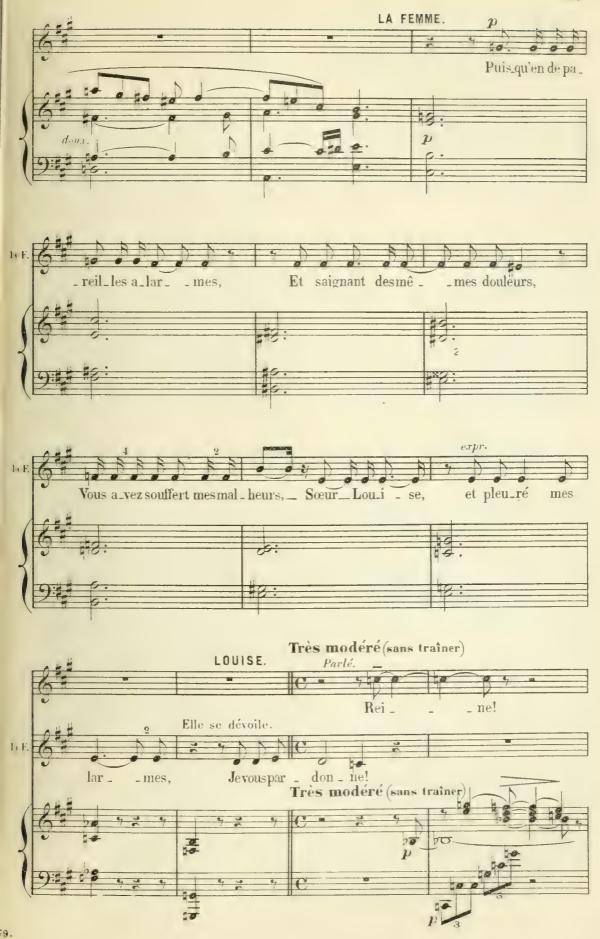


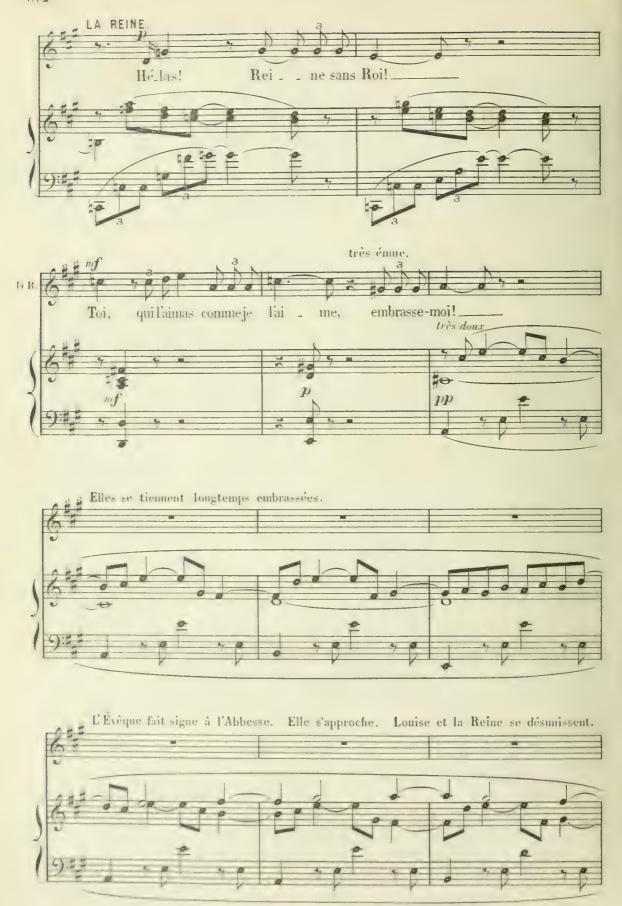
























DINDING 3231. 1 LD 10 1909

M Hahn, Reynaldo
1503 La carmélite. Piano-vocal
H155C3 score. French,
La carmélite

Music

PLEASE DO NOT REMOVE

CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

